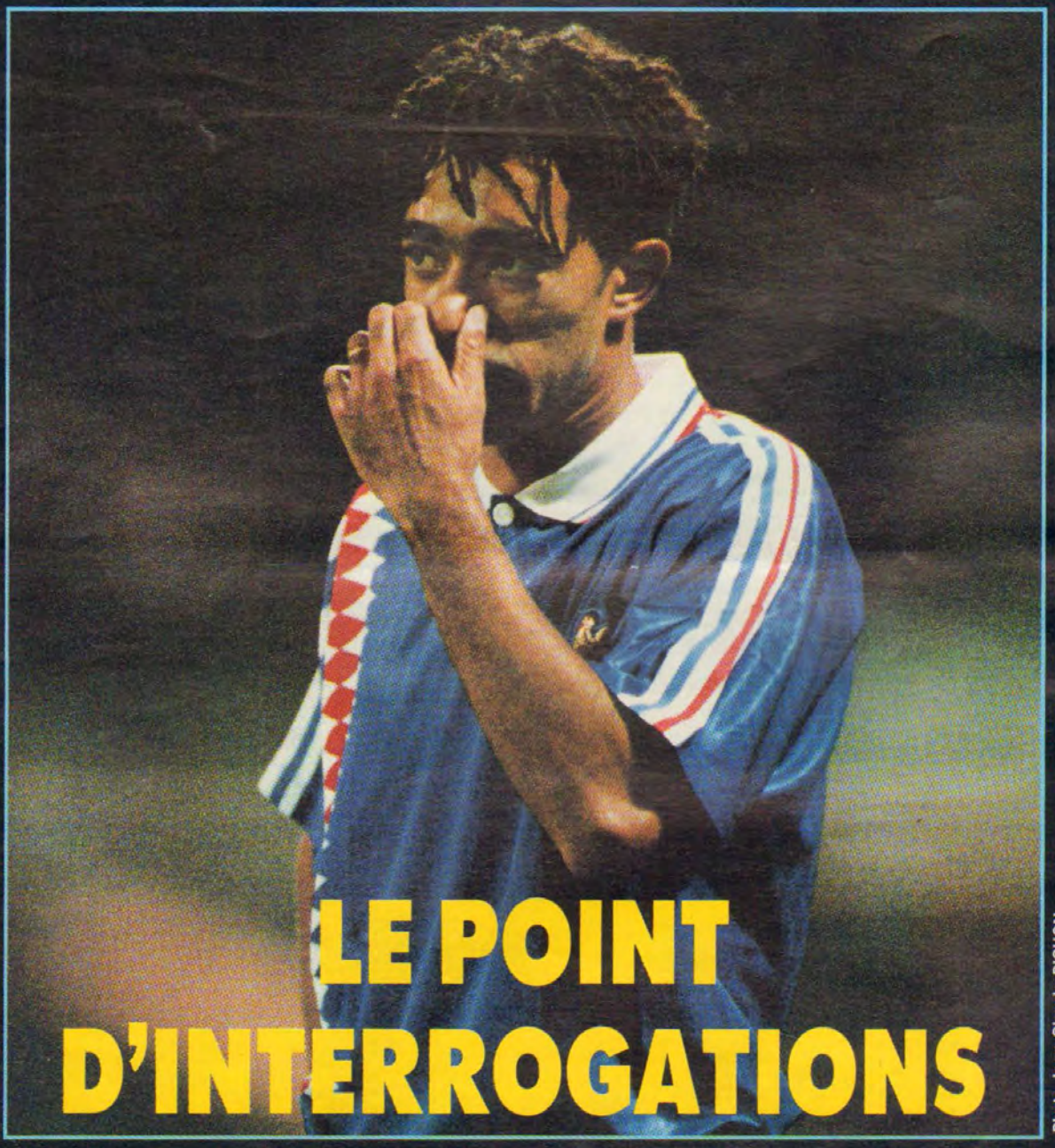
FRANCE Football

Sochaux : 2 000 au compteur



LE POINT D'INTERROGATIONS

Photo Jean-Claude PICHON

- Jacquet a-t-il une ligne de conduite ?
- Cantona est-il indispensable ?
- Ouédec est-il déjà condamné ?
- L'esprit du jeu survivra-t-il à Zabrze ?

M 0705 - 2531 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 11 OCTOBRE 1994 ● N° 2 531 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48 A.T.S. Belgique : 65 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 060 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 500 millimes. 12 F

Un lot de consolations...

Aimé Jacquet s'en serait arraché les cheveux. D'un espoir toujours entretenu devant le but de Stelea, par Ouédec, Cantona, Desailly ou Loko au bilan encore vierge de toute victoire, c'est, bien entendu, toutes les interrogations que pose le football français. La jeunesse, le coup de fraîcheur et l'enthousiasme des nouveaux Bleus ne sont malheureusement pas une garantie d'avenir. C'est peut-être à cela que pensait Éric Cantona lorsqu'il enfilait la tunique jaune de l'espoir. Demain, peut-être oui...

Photos
André
LECOQ
Nicolas
LUTTIAU
Alain
de MARTIGNAC
et
Jean-Claude
PICHON

Pas ce soir, j'ai la migraine

Il y a des semaines où il vaudrait mieux ne pas sortir de chez soi. Il y a des semaines, oui, où il vaudrait mieux couper le son de la télé. Il y a donc cette semaine où David Ginola a disparu des gazettes et, plus simplement, de la circulation. Que de routes encombrées et, soudainement, de voies sans issue. Que de silences, de non-dits ou même de trop-dits. D'un bout de tissu reconquis en haut du bras à Madrid (0-4 à Bernabeu !) à l'honneur perdu samedi (définitivement ?) devant un écran TV et la déferlante nantaise, David avait déjà pu mesurer les contours restreints de la gloire.

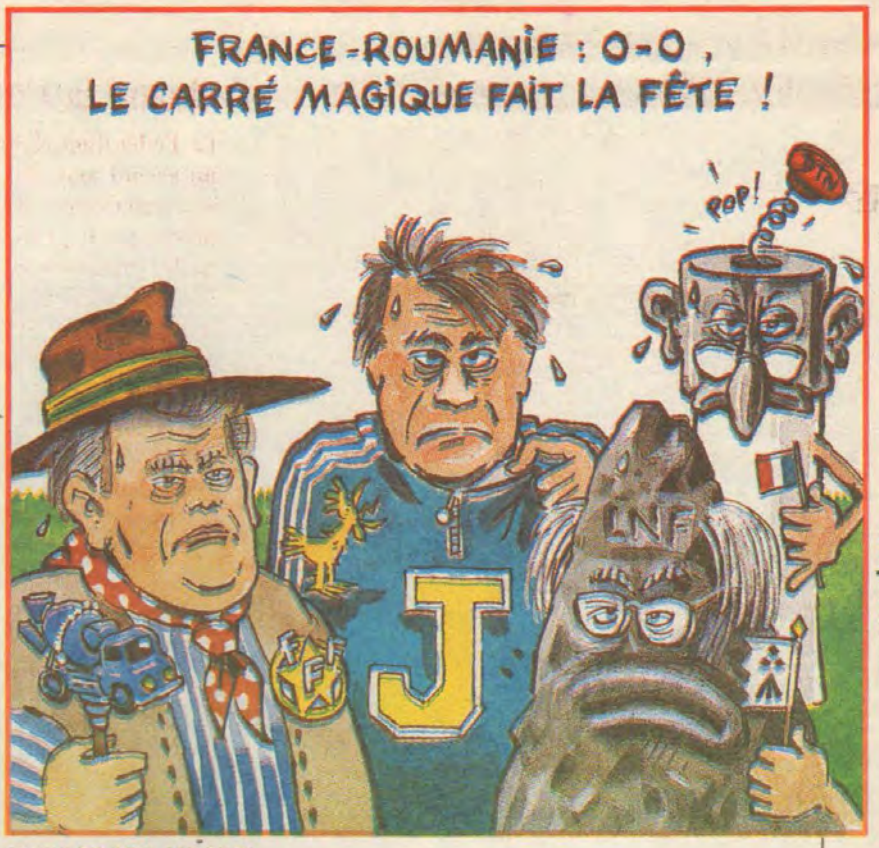
Et puis il y a eu dimanche. Il y a eu *Stade 2*. Il y a eu Cantona qui, faut-il le rappeler, n'a jamais porté dans son cœur l'ami David. Il y a eu l'estocade finale de Canto. Toujours excessif. Toujours sûr de son avis d'expert. Toujours patron. Bientôt objecteur de conscience chez les Bleus. « Il n'y a pas de raison de rappeler les anciens. » Qui ? Papin ? Ginola ? Un bleu de plus. Ou en moins. Un coup de plus. Injuste. Dégueulasse. Qu'on aime ou pas l'allure de Ginola. Qu'on apprécie ou pas le jeu de David. A ce titre seulement, on aurait donc le droit d'atteindre la dignité de l'homme ? Quel tort a-t-il eu Ginola le reclus et le banni ? De se taire. De se planquer. Marque de lâcheté ou grandeur d'esprit ? Question. Pour Canto le poète ou le philosophe. Ou apprenti.

Ginola n'est donc plus rien. Pour le bonheur de Canto ? Peut-être. Ginola ne parait plus en bleu et n'est même plus sûr de son brassard de capitaine devant Lille mardi. Il n'est plus rien et la France s'en réjouit. Ou en jouit.

Un jour, alors, on aimerait que David passe au parloir. Qu'il soit excessif à l'image d'un Cantona. Il y gagnerait quelques cœurs et quelques adeptes. Il pourrait ensuite se satisfaire d'une seule aile de pigeon ou d'un centre parfait par match. Il gagnerait tout court. Comme Canto.

Ce n'est pas dans *France Foot* de cette semaine. Mais vous saurez tout de France - Roumanie. A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

6
Jacquet : « Je suis enfin sélectionneur ! »

8
Forum France.

9
L'éditorial de François de Montvalon.

10
Illusionnistes ou magiciens ?
Teintés de jaune, mâtinés de jeune, les nouveaux Bleus de France ont ouvert, à Saint-Etienne, la porte aux jours meilleurs. Encore faudra-t-il confirmer rapidement les intentions affichées. La Pologne, prochain adversaire, sera-t-elle le révélateur attendu ?

12
90 minutes d'intimité en jaune.

14
Cantona côté cour, côté jardin.

16
Le miroir polonais.

18
Grand Stade : saint Denis priez pour lui.

19
Bonnissel : « Avant, j'étais le Rocky. »

20
Forum Division 1.

22
Tholot : vogue enfin la galère.

24
Mulhouse, version Tchouki.

26
Forum Division 2.

28
Du gris dans le ciel du Racing.

30
Agde tient le bon cap.

32
Sion dans l'excitation
Se débattant en pleine sinistrose, à la 9e place du Championnat suisse, le FC Sion se réjouit à l'avance de la visite de l'ex-néo-cador marseillais en Coupe d'Europe. Montée d'adrénaline en direct. Que seul Barberis, l'ex-entraîneur limogé, ne vivra pas dans le Valais.

34
National 3, Régionaux, Jeunes.

36
Les Championnats étrangers.

44
Forum Monde.

46
Sochaux, 2 000 au compteur.

S'il déplore qu'aucun but ne soit venu récompenser les efforts de ses joueurs face aux Roumains, le sélectionneur national affirme qu'après ce match il peut maintenant s'appuyer sur un acquis solide. Sûr de lui et de ses convictions, Aimé se refuse à verser dans l'autosatisfaction, mais son discours, réaliste et optimiste, laisse penser que l'équipe de France est repartie sur de bonnes bases.

Jacquet : « Je suis enfin sélectionneur »

Jacquet : « Je suis

Sa période d'observation est terminée.

Désormais, Jacquet se veut déterminant dans son action.

Rassuré, même s'il ne l'avoue pas franchement, par la performance des Bleus à Saint-Étienne, Aimé se félicite d'avoir gardé sa ligne de conduite.

Pourtant, il n'écarte pas la possibilité de rappeler quelques anciens dans un mois pour un match en Pologne qu'il faudra gagner.

« VOUS avez l'air en pleine forme. Rassuré.

— Pourtant, je suis fatigué...

— **Mais rassuré ?**

— *(Il réfléchit.)* Je n'étais pas inquiet. Du moins pas plus que maintenant. Parce qu'on croit que c'est reparti et puis paf ! Je le dis souvent, je le répète : après chaque match de la sélection, on repart de zéro. Ou presque. Parce que là, j'ai bien avancé. Quand même...

— **Avant, vous tâtonniez ?**

— Ce n'est pas le mot. J'étais davantage observateur que déterminant. J'avais un langage tranquille. Maintenant, je suis déterminant. Je suis enfin sélectionneur. Car je m'appuie sur une réalité. Sur la vérité. Ce qui n'était pas le cas au Japon, ni à Naples ni à Lyon, contre le Chili. Tout ça, c'est terminé.

— **Et Bratislava ?**

— Il faut payer pour apprendre. Et il faut savoir rectifier le tir. Tout ce que j'ai entrepris depuis que je suis à la tête de l'équipe de France est logique. En Slovaquie, je maintiens qu'il fallait mettre cette équipe. A Bratislava, j'ai regretté l'absence de Papin et celle de Desailly.

— **Comment avez-vous vécu la semaine qui a suivi ce match ?**

— Très bien ! J'ai tout lu, j'ai entendu, écouté, j'ai beaucoup discuté. J'ai fait une synthèse avec mon staff et j'ai dit : Je veux faire ça et je m'y suis fixé. Cela n'a pas été difficile.

— **Faire ça, ça veut dire aligner plus de jeunes ?**

— Oui. C'était le moment. Il fallait le faire, tout de suite. On ne pouvait pas rester comme ça. En Slovaquie, il n'y avait pas eu de dégâts au niveau du groupe et même du résultat. C'est donc le contenu qui m'a poussé à modifier la sélection. La base était en place pour de nouveaux objectifs. Tout en respectant un équilibre naturel.

« J'ai toujours su où j'allais... »

— **Vous saviez enfin où vous alliez.**

— Mais j'ai toujours su où j'allais. Non, je ne tâtonnais pas. Il y avait du flou. Aujourd'hui, c'est fini. Ma recherche est différente. Elle est plus ciblée, plus pointue. Je n'ai jamais dévié de ma ligne.

— **Au risque de paraître démago...**

— Pas du tout. J'ai simplement tenu compte des performances des clubs français. Sans m'occuper une seconde des Roumains.

— **Vous les avez vraiment trouvés bons ces Roumains ?**

— Moins que pendant la Coupe du monde mais, attention, ils sont restés très dangereux.

— **Ah bon ? Pourtant, ils n'ont pratiquement pas joué ...**

— Mais parce qu'ils n'ont pas eu la possibilité de jouer ! Ils n'ont pas pu. Je peux vous assurer qu'ils ont été rudement surpris par la qualité d'ensemble de notre jeu. On ne leur a pas laissé une miette sur le terrain, pas un seul espoir.

— **N'empêche qu'ils repartent avec le point qu'ils étaient venus chercher...**

— *(Pensif.)* Oui. Nous n'avons pas marqué de but. Je suis très fier, je suis content, mais il n'y a rien au bout. Il manque le principal. La finition.

— **Le problème se repose alors ?**

— Oui. Pas dans les mêmes termes cependant. A Saint-Étienne, il n'y avait plus de blocages, on n'a pas noté cette impuissance qu'on pouvait ressentir par le passé. On a créé, on a osé. Moi-même, j'étais prêt à tout. Si Desailly ne manifeste pas des signes de douleur, je fais des changements plus tôt.

— **Vous avez tremblé pendant la rencontre ?**

— Je n'ai jamais eu la frousse. Au contraire. La trouille, elle était chez eux.

« Je ne pensais pas que cette équipe aurait tant de gueule »

— **Votre formation est toutefois restée assez prudente. Blanc n'est pas monté souvent, par exemple.**

— "Lolo" a joué comme il fallait. On n'avait pas à se mettre en danger nous-mêmes ! Je suis très satisfait de sa prestation. Il a été impérial. D'ailleurs, mon axe central a été très bon. Roche se sent vraiment de mieux en mieux.

— **Est-ce que Laurent Blanc jouait une carte très importante samedi soir ?**

— Comme tout le monde. Il n'y a pas de seigneurs dans mon équipe, d'ailleurs je n'en veux pas ! "Lolo", il est soumis à une forte pression et c'est tout à son honneur d'avoir répondu présent. Il a totalement justifié ma confiance.

— **Comme tous vos joueurs ?**

— Ils m'ont fait plaisir, c'est vrai. Ils sont allés au plus profond d'eux-mêmes comme je leur demande. Cela peut paraître dépassé, mais c'est très important à mes yeux : Je veux absolument leur insuffler l'amour du coq. Du suprême. Du sublime.

◆ Malgré un guide de choix en la personne de Patrice Loko, l'avant-centre du FC Nantes, Nicolas Ouédec s'est perdu dans les couloirs du CTN de Clairefontaine.

◆ Des émissaires du Milan AC auraient supervisé à plusieurs reprises le Nantais Nicolas Ouédec. Le seul à avoir réagi avec flegme à cette nouvelle fut Jocelyn Angloma. « Ça ne m'étonne pas, le Milan AC est toujours orphelin de Marco Van Basten et les dirigeants milanais lui cherchent encore un successeur. Comme la presse a déjà comparé Ouédec au buteur néerlandais... »

◆ Patrice Loko ne manque pas d'humour. Après le match houleux opposant Nantes à Bordeaux, il s'est entraîné pendant une heure avec Zidane et Dugarry avant de lâcher : « Vous voyez, j'ai joué une heure avec eux sans leur cracher dessus... »

La Coupe du monde passera par Saint-Étienne...

« Ce n'est pas trahir un secret, nous sommes quasiment retenus, mais ce n'est pas à moi de l'annoncer officiellement. » Lors d'une conférence de presse, Michel Thiollière, maire de Saint-Étienne, a donc annoncé que la Coupe du monde passerait, en 1998, par Saint-Étienne après que le Premier ministre, Edouard Balladur, lui a confirmé par écrit que le « dossier de Saint-Étienne est au point ».
M. Thiollière a d'ailleurs assuré que le dossier technique et financier était bouclé. Le coût de la modernisation du stade Geoffroy-Guichard (dont la capacité sera ramenée de 42 000 à 36 000 places) sera de 75 millions de francs, la ville prenant 33 millions de francs à sa charge, elle qui veut faire de la Coupe du monde « un événement social, économique et culturel en plus du football... »

◆ Reynald Pedros a surpris quelques journalistes. Pas par son jeu étincelant mais plutôt à cause de ses déclarations. En effet, alors que les transferts sont d'habitude un sujet tabou, lui n'hésite pas à lancer qu'il se sentirait à son aise au PSG.

◆ Au concours de reprise de volée, c'est un lauréat surprenant qui l'emporta à Clairefontaine. C'est, en effet, Fabien Barthez qui en a mis le plus au fond des filets.

◆ Karembeu s'y voit déjà. Quand on lui demande si le niveau en équipe de France est beaucoup plus élevé que celui de la Coupe d'Europe, il ne se démonte pas et assure : « Il faudra bien s'habituer au plus haut niveau pour gagner la Coupe du monde 1998. »

Les malheurs de Deschamps

Didier Deschamps ne débutera pas en Championnat d'Italie avant l'an prochain. Le milieu de terrain de la Juventus a été opéré du tendon d'Achille, vendredi, à la clinique Medatori de Turku, en Finlande. L'opération, réalisée avec succès par le professeur Sakari Orava, a duré quarante minutes. Deschamps, tenu au repos absolu pour les trois semaines à venir, sera éloigné des terrains pendant près de trois mois. Un fâcheux contretemps pour le Français, en concurrence à la Juve avec trois autres étrangers (Jarni, Paulo Sousa, Kohler) et qui avait déjà dû renoncer aux cinq premières journées de Série A.

◆ Jugement tranché de Reynald Pedros : « Il ne faut pas avoir des œillères avec l'équipe de France. On ne peut pas sur un coup jouer comme avec Nantes. Même si nous sommes plusieurs Nantais ou ex-Nantais à avoir de très fortes personnalités. »

◆ Les Nantais sont arrivés les derniers au rendez-vous de Clairefontaine mardi passé. Ils n'avaient pas trouvé de taxi à l'aéroport de Roissy pour rallier la vallée de Chevreuse...

◆ Quand Pedros a appris que la presse italienne évoquait déjà la venue de Ouédec au Milan AC, il n'y a pas cru un seul instant. « A mon avis, c'est plus pour le déstabiliser qu'autre chose. » La presse italienne roulerait donc pour l'équipe de Roumanie ?!

◆ À l'heure où le Milan AC s'intéresse à Nicolas Ouédec, on ne peut pas dire que Marcel Desailly soit enthousiaste et convaincu des qualités de l'avant-centre du FC Nantes. Il a, en effet, déclaré dans *l'Équipe* que celui-ci « évoluait à un niveau bien en dessous de celui des trois autres Nantais sélectionnés ».

◆ Ouédec sait rester lucide. Ainsi, avant le match contre la Roumanie, il assurait : « Je ne suis pas convaincu que l'ossature de l'équipe de France de demain soit réellement nantaise. Il faut aussi compter avec les Bordelais... »

◆ Malgré une moyenne d'âge de vingt-deux ans les Nantais sont tous déjà mariés et pères de famille. Tous ? Non, en fait il reste un célibataire. C'est Christian Karembeu qui, pourtant, selon Reynald Pedros, « ferait un excellent père ».

◆ Trait d'humour de Nicolas Ouédec à qui on demandait pourquoi les joueurs nantais avaient du mal à réussir loin de Nantes : « C'est sans doute que les joueurs des autres clubs ne sont pas assez intelligents pour évoluer avec les Nantais ! »

◆ Nicolas Ouédec va coûter beaucoup d'argent à la FFF. La note téléphonique de sa chambre à Clairefontaine risque d'être élevée. « C'est vrai que souvent appelé Nantes pour parler avec ma femme et écouter baragouiner mon fils de quinze mois... »

◆ Ouédec et Loko faisaient chambre commune à Clairefontaine. Tous deux ont été très satisfaits de leur cohabitation. Ouédec avouait même : « Je ne peux même pas dire si Loko ronfle, parce que moi, quand je dors, un ouragan ne me réveillerait pas ! »

◆ Après le match nul des Espoirs français contre les Roumains au Puy, Raymond Domenech avait prévenu. « On a eu un avant-goût du match de Saint-Étienne, à moins qu'un but ne soit marqué rapidement. » Il avait vu juste.

◆ Michel Platini pourrait être candidat pour entrer au Conseil fédéral prochainement, mais encore faut-il qu'il y ait des départs...

◆ Jean Verbeke et Jean-Pierre Hureau n'avaient pas hésité à abandonner les A quelques heures, vendredi après-midi, afin d'aller encourager l'équipe Espoirs au Puy. Une bonne « préparation » pour le match du lendemain.

◆ Après un périple en Roumanie et en Pologne, Henry Émile vient d'en effectuer un autre en Azerbaïdjan afin d'y préparer la venue de l'équipe de France. Tout est O.K., mais le match des Tricolores aura-t-il lieu à Bakou ?

◆ Aimé Jacquet s'est beaucoup agité sur la touche, vendredi à Saint-Étienne. On l'a même vu faire de grands signes à Bernard Lama. Pour lui demander de dégager au pied ? « Pas du tout, Aimé voulait me prévenir, car il était persuadé que les Roumains, profitant de ma position souvent avancée, voulaient me lober... »

◆ Tout comme Aimé Jacquet, qui a trouvé le public stéphanois « merveilleux », les joueurs de l'équipe de France se sont félicités du soutien inconditionnel des quelque 32 000 personnes, présentes samedi à Geoffroy-Guichard. La décentralisation a du bon...

Qu'en pensent David et Jean-Pierre ?

Invité de *Stade 2* au lendemain de France - Roumanie, Éric Cantona ne s'est pas montré tendre envers Papin et Ginola, les deux joueurs qu'il a visés très directement en déclarant : « Il n'y pas de raison de rappeler les anciens. » Cela a dû faire plaisir à l'attaquant parisien, plus jeune que lui, et à son vieux compagnon de route, JPP.

◆ Quand il évoque la suite des opérations, Jacquet n'omet pas de citer, au titre de principaux postulants à l'équipe de France, Papin, Ginola mais aussi Djorkaeff : « J'y crois beaucoup et je vais suivre avec attention ses performances à Monaco. »

◆ « Je n'ai rien eu à faire. » Un constat signé Bernard Lama, le gardien tricolore, qui a passé une soirée bien tranquille, samedi à Saint-Étienne.

◆ Avant de rejoindre Saint-Étienne jeudi dernier dans la soirée, les Tricolores avaient passé trois très belles journées de stage à Clairefontaine, avec du soleil et une « pelouse merveilleuse » comme l'a souligné Aimé Jacquet.

◆ Marcel Desailly, ménagé quelque peu pendant le stage préparatoire à France - Roumanie, souffre toujours de son pied. « Je ne peux pas vraiment frapper, j'ai dû retenir certains coups », a-t-il confié après le match de Saint-Étienne.

◆ « L'équipe de France a été brillante, mais pas chanceuse contre les Roumains. Elle est porteuse de grands espoirs, même si je regrette qu'on n'ait pas mis le but qu'il fallait. C'est comme cela que je conçois le football. » Les propos sont de Claude Simonet, le président de la Fédération, qui a réaffirmé sa « confiance totale » à Aimé Jacquet.

◆ C'est à l'initiative de Bernard Lama que les Bleus, vendredi après leur entraînement à huis clos, sont allés saluer les supporters et signer quelques autographes. Un beau geste de la part du gardien parisien...

◆ « Maintenant, il ne faut plus en parler. Nous devons vivre ensemble en nous appréciant... » Claude Simonet a décidé d'oublier la polémique née, en début de semaine, avec Éric Cantona.

Raducioiu : « La France a fait preuve d'une maturité incroyable »

Perdu seul en pointe, l'attaquant roumain de l'Espanol a eu le temps d'apprécier le jeu d'un adversaire qui l'a surpris par son pressing et la solidité de l'ensemble.

« Florin, êtes-vous satisfait de la manière dont se sont déroulées les choses au stade Geoffroy-Guichard ?

— Content du résultat mais pas de notre manière de jouer.

— On a eu quelquefois l'impression que vous étiez privé du moindre soutien ?

— C'est vrai. Mais nous avons rencontré une équipe de France très vigoureuse contrairement à ce que nous nous étions imaginés.

Cette nouvelle équipe de France nous a empêchés de développer notre jeu. L'équipe d'Aimé Jacquet a réussi à court-circuiter le chemin normal de nos ballons.

— Vous vous êtes ennuyé ?

— J'étais vraiment seul à l'avant et je n'ai pas eu assez de ballons pour les utiliser mais, moi aussi, je n'ai pas très bien joué.

— La Roumanie a rencontré à la Coupe du monde des adversaires très forts comme l'Argentine, par exemple, et lui a marqué trois buts. Elle n'a pas tiré une seule fois au but contre la France. Comment expliquez-vous ce manque d'efficacité ?

— Le pressing qu'a exercé l'équipe de France nous a créé de gros problèmes et nous a empêchés de nous exprimer pleinement.

— Comment avez-vous trouvé cette équipe de France ?

— Je jouais pour la première fois contre l'équipe de France et la surprise a été presque totale. Très bien organisée défensivement, jouant vite et avec une incroyable maturité en dépit du fait qu'elle ait été bâtie après les nombreuses polémiques qui avaient précédé la rencontre. Je ne vois pas une équipe de notre groupe venir arracher le moindre point ici.

— Hagi a déclaré que la Roumanie a montré dans ce match une autre face de sa maturité : aujourd'hui, elle sait sacrifier le spectacle pour arracher un point qui pourrait s'avérer décisif.

— Nous savions que ce ne serait pas un match technique et que les jeunes Français lutteraient avec acharnement devant leur public pour effacer leurs dernières contre-performances. On a donc lutté avec nos armes. L'Italie, par exemple, joue mal mais est toujours présente dans les phases finales.

— Mercredi, vous rencontrez l'Angleterre en match amical à Wembley. Verra-t-on l'autre face de la Roumanie ?

— Sans doute. À Wembley, on ne jouera pas pour marquer deux points mais pour la gloire, pour la fierté. Là, on force un peu l'histoire. »

Radu TIMOFTE

Photo PRESSE SPORTS

A nos lecteurs

En raison des difficultés rencontrées par la nouvelle formule de *Libération* dans le centre d'impression qui est aussi celui de *France Football*, la distribution de notre journal auprès de ses abonnés a été sérieusement perturbée ces deux dernières semaines. *FF*, installé sur la voie d'un retour à la normale, présente ses excuses à ses fidèles lecteurs.

◆ Le sélectionneur national, Aimé Jacquet, s'est félicité de l'excellente tenue des supporters rassemblés à Geoffroy-Guichard. « On a pu écouter les hymnes dans le respect. C'était devenu tellement rare... »

◆ Si Aimé Jacquet a apprécié la performance d'ensemble de son équipe, il ne s'est pas gêné pour ressortir du lot Christian Karembeu. « Il était partout. Même si son jeu a comporté pas mal de déchets, il a été superbe. »

◆ Critiqué pour avoir décidé d'effectuer à Geoffroy-Guichard un dernier entraînement à huis clos, Aimé Jacquet s'est excusé, désolé : « Il s'était produit un grave incident pendant le stage à Clairefontaine. Le public avait manifesté et chambré quelques joueurs. Une attitude inadmissible. Et pas le meilleur moyen pour travailler efficacement. Voilà pourquoi cette mesure a été prise. La prochaine fois, on tâchera de mettre sur pied une séance supplémentaire pour ne pas léser nos supporters. »

◆ Les temps changent et les consignes de sécurité aussi. Ainsi, il y a dix ans, le 19 juin 1984, pour le France - Yougoslavie de l'Euro made in France, il y avait 45 789 spectateurs à Geoffroy-Guichard, alors que la capacité du chaudron vert, samedi, avait été ramenée à 32 000 places seulement.

◆ Malgré l'annonce d'une dernière séance d'entraînement à huis clos, les Stéphanois s'étaient déplacés en grand nombre vendredi, à Geoffroy-Guichard. Mais personne n'a pu assister à l'entraînement des Bleus.

◆ En écartant l'habituel titulaire, Munteanu (Cercle de Bruges), et en titularisant Daniel Timofte, qui évolue dans l'équipe turque de Samsunspor, Anghel Iordanescu, le sélectionneur roumain, a surpris son monde.

◆ Petite panique, samedi, à la gare de Lyon à Paris. Les agents de la SNCF étaient sur leur garde, bon nombre de supporters roumains ayant décidé de prendre le TGV pour Saint-Étienne sans titre de transport...

◆ Aimé Jacquet a repris son bâton de pèlerin après une courte journée de repos dimanche après-midi. Ce mardi, il sera sur un stade pour voir un match de Championnat mais « je me déciderai au dernier moment quant à ma destination », a-t-il précisé au retour de Saint-Étienne. « Et le lendemain, je m'envole pour Varsovie afin de superviser notre prochain adversaire... »

Le carré passe à table...

Cela s'est passé, samedi midi, dans un restaurant lyonnais. Michel Platini, Alain Giresse, Jean Tigana et Luis Fernandez ont déjeuné ensemble, flanqués notamment de Jean-Claude Dassier, de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué. Qu'Aimé Jacquet se rassure, il ne s'agissait que d'une réunion d'anciens, de simples retrouvailles entre vieux copains et rien d'autre...

PEUT-ÊTRE êtes-vous comme nous. Peut-être. Peut-être hochez-vous la tête de haut en bas, puis de gauche à droite, depuis samedi dernier en débattant autour de vous de l'avenir des Bleus en Europe après avoir achevé une discussion sur le port des bretelles chez la mouche de Silésie puisque le débat est dans tout.

Si vous êtes comme nous, vous vous posez sans doute la question de savoir si le France-Roumanie de Saint-Étienne fut effectivement une soirée « fabuleuse » grâce à une équipe roumaine « fantastique » et à une équipe française « extraordinaire », ainsi que l'a chanté Aimé Jacquet dès le terme de la rencontre devant un parterre médusé. Ou si cette diarrhée d'adjectifs exclamatifs ne cache pas quelque chose de surnaturel. L'équipe de France, n'en déplaise aux dirigeants grincheux d'avant-hier aujourd'hui dopés au Prozac, n'a pas battu une sélection roumaine coulée dans un abri bétonné et elle ne compte que deux points dans son groupe qualificatif à la phase finale de l'Euro 96. Deux points sur six possibles avant d'aller goûter, le mois prochain, aux charmes désuets des faubourgs de Zabrze, en Pologne.

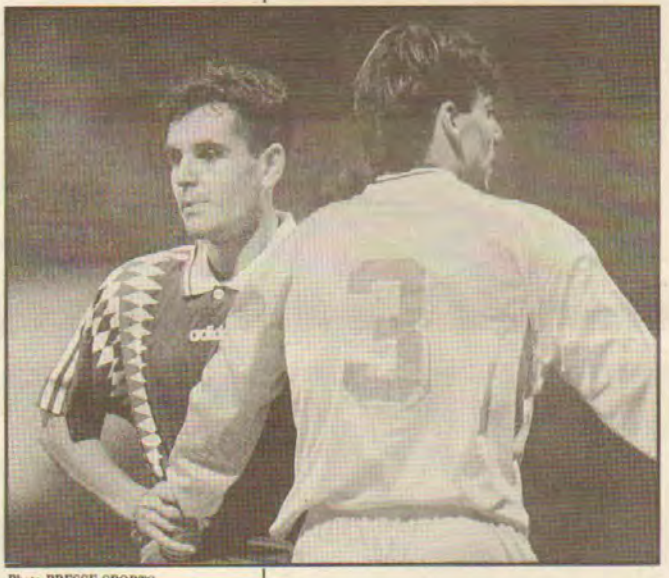


Photo PRESSE SPORTS

Elle n'a pas gagné, elle vacille toujours, elle se prête souvent à la confusion, mais Aimé est heureux. Et il est heureux. Si heureux qu'il devrait effectuer trois grandes roues avec un chapeau pointu sur la tête si par bonheur, emportés par une joyeuse déferlante, les Bleus l'emportaient le mois prochain. Il le fera, on vous dit qu'il le fera, pour manifester sa joie le moment venu. A moins qu'il se moque un peu du monde.

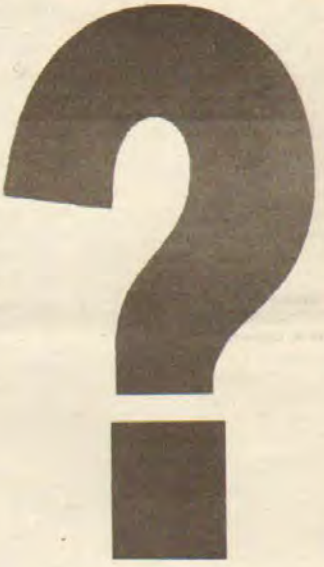
Certes, les Bleus, dans leur globalité, ont réalisé au stade Geoffroy-Guichard un match encourageant. Depuis longtemps, on n'avait vu une équipe de France aussi désireuse de jouer le jeu de football. Jamais sans doute, depuis la glorieuse époque du carré magique, n'avions-nous assisté à autant de gestes techniques tentés par une sélection française. Tous utiles, même les ratés, pour déstabiliser un adversaire recroquevillé sur lui-même. « Il n'a manqué que le but » (le chœur français). Vrai ou faux ?

Vrai, si on juge que l'esprit de jeu d'une équipe, d'une collectivité, du groupe supposé des meilleurs joueurs de France, est à la merci d'une tête faussement décroisée (Loko) ou d'une motte de terre mal placée (Ouédec). Faux, si on croit, comme nous le pensons, que le jeu ne se nourrit pas d'une volonté éphémère inscrite sur un tableau noir ou sur le bureau d'un président de fédération. Le jeu et sa finalité, somme toute dérisoire (le but) par rapport au spectacle qu'il engendre, naissent d'une volonté collective qui s'inscrit dans le temps, c'est-à-dire bien au-delà d'une vulgaire ligne de surface de réparation ou d'un tacle, ou de l'inscription ou non d'un ailier gauche sur le côté gauche du terrain.

Samedi dernier, au stade Geoffroy-Guichard, l'esprit a soufflé sur l'équipe de France pour la première fois depuis longtemps. Mais un petit souffle, un modeste courant d'air en regard de ce qu'on est en droit d'attendre des Bleus d'aujourd'hui.

L'équipe de France de Saint-Étienne n'a pas été « extraordinaire ». Elle a été simplement ce qu'elle devait être compte tenu des évidences découvertes par son sélectionneur sous la pression des siens. Aimé Jacquet a entrouvert la porte. Qu'il continue donc de la pousser plutôt que de chanter les louanges d'un début de parcours européen calamiteux.

C'est à Zabrze que nous saurons si les quelques idées lancées à Saint-Étienne ont trouvé racines. Si Reynald Pedros, le Nantais, est réellement investi d'un pouvoir de création sans avoir la charge d'observer de l'œil droit les allers et venues d'Éric Cantona, lequel ne sera jamais un régisseur ou un organisateur, lui, l'attaquant de haut vol. Si la sortie de Nicolas Ouédec avant



le terme d'une rencontre où il s'est montré — ce qui n'est pas rien dans ces conditions — est une forme de désaveu. Si confiance est réellement faite à des joueurs qui ne méritent pas de subir les pressions d'un passé proche qu'ils n'ont pas vécu (Karembeu, Desailly, Dugarry ou Lizarazu, pour ne citer qu'eux).

S'il n'a réellement « manqué qu'un but », il viendra demain, à Zabrze ou à Bakou. Ou il ne viendra jamais si la fausse-vraie politique de certains déstabilisateurs en chef conduit au rappel de la vieille garde pour une opération commando seulement destinée à assurer le bien-être de nos dirigeants aimés.

C'est demain que nous saurons si l'équipe de France est ambitieuse. Et se donne les moyens de l'être. Ce jour-là, son sélectionneur sera devenu un animateur hors pair et ne le chantera pas à tue-tête. Son capitaine évitera de clamer qu'il se fout des déclarations de son président, histoire de donner l'exemple. Et ses entraînements ne se dérouleront plus dans un stupide huis clos seulement destiné à protéger les faibles de l'encéphale.

Ce jour-là, on ne se posera plus de questions bêtes. Il n'y aura plus de points d'interrogation. Seulement trois points d'exclamation entre deux une-deux, trois talonnades, quatre courses, six tacles et quelques buts. Extraordinaires. Fabuleux. Fantastiques.

François de MONTVALON

Illusionnistes ou magiciens ?

Karembeu a beaucoup bougé, en vain. Angloma s'est bien dépensé, en vain. Cantona et Blanc ont essayé, également en vain... Mais, cette équipe peut vivre et même mieux vivre. Rendez-vous en Pologne ?

Photos PRESSE SPORTS

IL y a eu de belles choses. C'est vrai. Du mouvement. C'est vrai. De la mobilité. C'est vrai. Des accélérations. C'est vrai. Et beaucoup de déchets. C'est vrai aussi. Et puis il n'y a pas eu de but. C'est vrai, encore. Au point que Desailly est « resté sur sa faim » et que Jacquet a découvert que « la finalité, dans le football de très haut niveau, c'est... de la mettre au fond ! » Au très haut niveau seulement, Aimé ?

Il y a eu de belles choses, une volonté nouvelle surtout. Un esprit oublié, en partie retrouvé. En partie seulement. Mais les joueurs ont pris du « plaisir », tellement de « plaisir » à entendre un Jacquet survolté, maniant le superlatif avec une dextérité confondante, que le discours, ici et là entendu, renvoyait plus à la pression qui précéda la rencontre qu'à la qualité d'un match lors duquel l'équipe de France a joué. Tout simplement. Et d'autant plus aisément que l'adversaire roumain s'y est lui refusé.

Les joies du jeu redécouvertes

L'équipe de France a joué. Parfois plutôt bien. C'est vrai. Mais aurait-on oublié que c'est, tout bonnement, ce qu'on lui demande ? Qu'y a-t-il d'exceptionnel si ce n'est que quelques joueurs, hier heureux d'avoir gagné en déjouant, sont aujourd'hui contents du point pris en jouant ? Est-ce enfin les prémices du début d'un changement dans les mentalités ?

Pour une aile de pigeon (Cantona), pour quelques une-deux (Pedros-Lizarazu, notamment), il faudrait donc crier au génie en se persuadant, comme le sélectionneur, d'avoir « vécu une superbe soirée de football » ? Ne faut-il pas mieux écouter Karembeu qui, posément, reconnaît qu'il y a effectivement des « choses à retenir et à améliorer » ? Ne faut-il pas mieux convenir avec Desailly « que la principale satisfaction, par rapport au déplacement en Slovaquie, est d'avoir au moins essayé » ? Ne faut-il malheureusement pas croire, comme Lama, que « la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain. Cette équipe a été bâtie pour ce match, car il ne sera pas possible de jouer autant à l'extérieur et dès le mois prochain en Pologne » ?

Prendre Cantona pour ce qu'il est...

A force d'être enfermé dans les corridors et les couloirs de l'ennui, à force de s'en remettre au buteur providentiel, au point de négliger l'expression du groupe et de la réduire ainsi à néant, le football français, après avoir appris à se contenter du minimum, redécouvre donc les joies du jeu de football, porté par un souffle frais et nouveau, jeune et jaune et — le détail a son importance... — imposé au sélectionneur. C'est sur ce souffle, encore fluet, qu'il faut bâtir. Car c'est ce souffle qui porte en lui les germes du renouveau, à condition que l'équipe de France s'achète une ligne de conduite et se trouve, sur le terrain et au dehors, l'animateur dont elle a besoin et sans lesquels, l'expérience tentée, et partiellement réussie, n'aura servi à rien.

Sur l'herbe verte, cet animateur ne peut être Éric Cantona, même s'il aime « le jeu simple et rapide, à une touche », même s'il peut être décisif à tout moment. C'est, en l'état actuel des choses, une question de placement et, sans doute, de personnalité sans que cela puisse remettre en cause les qualités d'un joueur qui ne s'exprime jamais aussi bien que lorsqu'il est, comme avec les Espoirs d'hier, comme à Manchester aujourd'hui, un simple élément au service du groupe. C'est quand il sait être humble sur un terrain, comme il le fut encore parfois à Saint-Étienne, notamment en première période, que le capitaine des Bleus est réellement indispensable. C'est quand il l'oublie, en gênant l'expression de ses coéquipiers, celle de Pedros notamment, qu'il pose problème. A trop vouloir oublier le joueur

FRANCE	0	ROUMANIE	0
LAMA	3	STELEA	4
ANGLOMA	4	PETRESCU	2
ROCHE	3	POPESCU	4
BLANC	2	BELODEDICI	3
LIZARAZU	3	PRODAN	3
KAREMBEU	4	TIMOFTE	2
DESAILLY	4	(LACATUS, 71')	
CANTONA	3	LUPESCU	3
PEDROS	4	SELYMES	2
OUÉDEC	2	HAGI	3
(ZIDANE, 71')		DUMITRESCU	3
LOKO	4	RADUCIOIU	2
(DUGARRY, 84')		(PANDURU, 80')	
Total	36	Total	31

Entr. : Jacquet — Entr. : Iordanescu

Le 8-10-1994, à Saint-Etienne.
Spectateurs : 31 144. Recette : 3 265 690 F.
Arbitrage de M. Sundell (Suède) 2
Avertissements : Timofte (6'), Dumitrescu (58') pour la Roumanie.

8' : centre de Cantona au second poteau pour Ouédec dont la reprise en demi-volée passe à côté.

31' : au second poteau, tête de Loko sur le gardien à la suite d'un centre de Cantona.

34' : étonnant retourné d'Angloma qui, contre toute attente, oblige Stelea à détourner in extremis en corner.

42' : centre de Lizarazu, remise de la tête de Ouédec pour Cantona dont la reprise, à ras de terre, est détournée par Stelea.

57' : Karembeu donne dans la surface à Loko qui dévie de la tête pour Ouédec, tout seul. Le Nantais prend tout son temps, mais le ballon finit sa course sur la transversale.

11/20

Entre le plaisir avoué et celui parcimonieusement donné, l'équipe de France naviguera demain sur les flots du renouveau si les belles intentions stéphanoises n'ont pas, avant tout, servi à entretenir l'illusion...

derrière le personnage — et Claude Simonet y a participé —, à trop vouloir en faire un cas, on diminue d'autant son apport. C'est lorsque l'entourage de l'équipe de France l'aura compris que Canto deviendra le guide souhaité, participant réellement à l'épanouissement des jeunes.

Maintenir le cap

Ce problème soulevé, que manque-t-il donc à l'équipe de France ? Des buts (trois véritables occasions, c'est peu finalement compte tenu du temps de possession du ballon) et des points, puisque l'ambition n'est pas de préparer la Coupe du monde de chez nous, mais de se qualifier pour l'Euro de chez Canto. Passons. Si Karembeu juge le 0-0 « positif », si Roche est « conscient qu'il fallait gagner », il ne faudrait pas que les bribes du renouveau entrevues s'effacent devant l'obligation d'aller, en premier, tirer chez les Anglais. Autant il est vrai qu'il n'est « pas satisfaisant d'avoir à se contenter d'un nul sans but à domicile après le revers à Bratislava » (Desailly), autant il serait inutile, incohérent surtout, de faire aujourd'hui machine arrière, sous prétexte qu'il faut impérativement l'emporter en Pologne.

Il va falloir, au contraire, se servir des idées neuves nées sur le terrain, mais sans tomber dans l'excès, cet enthousiasme surréaliste qui devrait au moins avoir pour effet — ou alors on ne comprendrait plus rien à rien — de maintenir le même cap. Et le même groupe, à quelques retouches près.

En continuant à essayer, à jouer, l'équipe de France finira bien, demain, par entrer plus souvent dans la surface, disons dans les vingt-vingt-cinq derniers mètres, par marquer, par gagner. Il faut simplement la laisser s'exprimer comme elle le veut, comme elle le peut. Y compris dans le dernier quart d'heure, y compris à l'extérieur, y compris si le climat environnant reste aussi pesant. Depuis six ans, la sélection ne pariait plus que sur le contre, cette arme plus fatale entre les mains de Platini que dans celles d'Houllier. Depuis six ans, on ne gérait que le quotidien sans se préoccuper de l'avenir. Depuis samedi, il semble que les choses aient changé, mais pas au point que certains, Jacquet le premier, veulent bien le laisser croire. Les Bleus sont en phase de reconstruction et ne toucheront les dividendes de l'investissement consenti à Saint-Étienne qu'en conservant le même état d'esprit.

L'ombre de Papin...

Leur chance, samedi, même s'ils n'ont pas pu ou pas su en profiter, c'est d'avoir rencontré une équipe de Roumanie, tristement fidèle à ses habitudes. Elle n'a pas été étouffée comme l'assure Jacquet, elle a simplement refusé de se livrer, contribuant à donner au jeu des Français une image trop éloignée encore de la réalité. Mais si cette rencontre doit simplement aider la bande à Cantona à prendre conscience des qualités nouvelles et réelles de la sélection, après lui avoir permis « d'évacuer les désillusions passées » (Roche), elle aura déjà beaucoup fait avancer les choses. Alors que l'ambiance, si on en croit le même libero parisien et stoppeur international, explique les prises de risque, chaque joueur sachant maintenant qu'il « peut rater une passe, une frappe ou un ballon puisque personne, à l'intérieur du groupe, ne lui en tiendra rigueur ». Pourquoi, c'était différent, avant ?

Buteur intérimaire dans l'esprit de Jacquet, il ne

nous semble pas qu'il faille d'ailleurs incriminer Nicolas Ouédec pour une mire trop haut levée et une transversale touchée (57e). L'ombre de Papin planant sur la sélection, le jeune Nantais jouait plus et plus gros que n'importe quel autre de ses coéquipiers d'un soir. Et si la réussite n'a pas éclairé ses véritables grands débuts, comme elle a fui Loko (sur un centre de Cantona, 31e) et Cantona (sur centre de Lizarazu et une remise de la tête d'Ouédec, 42e), il ne faut pas le condamner, mais lui donner au contraire, et au plus vite, une seconde chance.

Mais c'est toujours la même chose et c'est pourquoi ce nul, plus normand — p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non — que français, laisse un goût bizarre. « Pas amer » (Lizarazu), mais bizarre tout de même, car on ne sait finalement pas si cette joyeuse bande d'illusionnistes possédera, en d'autres circonstances, devant un adversaire qui ne la laissera pas agir à sa guise, les moyens de donner à son jeu la magie et l'efficacité nécessaire qui, alors, et alors seulement, seront garantes de son avenir.

Un style, des idées

La question est là, maintenant que l'on sait qu'il est possible de donner un vrai style aux Bleus, plutôt que de les laisser réagir au coup par coup. Un style qui n'est pas exclusivement nantais, malgré l'apport massif des enfants de Suaudeau, mais qui s'inspire d'une même idée. D'une idée enfin directrice et cohérente, encore trop brouillée par les errances techniques, ces trop nombreux déchets, inhérents, du moins faut-il l'espérer, à la vitesse d'exécution sur laquelle les Français ont parié. Cette équipe peut vivre et mieux vivre. Quand Cantona y aura trouvé sa place, quand Desailly aura, physiquement, retrouvé son « rayonnement de la saison passée », quand Ouédec aura moins peur de mal faire. Alors, oui, on ne se posera plus de questions, car le jeu débouchera sur la victoire, et la victoire, elle, crédibilisera le jeu. Il y a si longtemps que l'on attend cela.

Angloma, Karembeu, Pedros, Loko, avec Lizarazu par intermittence, ont ouvert la voie. « On sait que les jeunes arrivent et que certains d'entre nous sont plus proches de la sortie, mais chacun est habité de la même envie, celle de faire vivre le ballon. » (Roche.) Faire vivre le ballon pour faire revivre l'équipe de France. Alors, les illusionnistes d'un soir seront les magiciens de demain.

Alors, seulement...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saint-Étienne

90 minutes d'intimité en jaune

D'emblée, ils ont refusé d'évoquer la révolution culturelle. Les Nantais, symboles du renouveau de l'équipe de France, n'osaient espérer le miracle. Ils en rêvaient, secrètement, et il a presque eu lieu. Quatre-vingt-dix minutes de jeu contre la Roumanie ont produit des fortunes diverses. Quatre-vingt-dix minutes à vivre dans l'intimité du quatuor jaune...

LE petit avion de Noël Le Graët s'est envolé depuis tout juste une demi-heure. Nantes apparaît déjà sous leurs pieds. Ils sont silencieux. Chacun repasse le film, ressasse les ratés. Les petites phrases glissées par le président de la Ligue au décollage n'ont pas suffi à dérider les Nantais. Il a pourtant cherché à les rassurer, presque à les consoler. « J'ai pris du plaisir à regarder ce match, leur a-t-il avoué, c'était vraiment une partie très agréable à suivre. J'ai aimé votre jeu en mouvement. » Puis il a lâché, pour se rapprocher d'eux : « Vous savez, je suis aussi déçu que vous, aussi malheureux. Vous méritiez le succès, et je suis convaincu qu'il viendra très vite. »

Les quatre Nantais ne pensent pas autrement, quand ils parviennent enfin à se raisonner. Ils savent que l'espoir est unanimement palpable. Mais le film repasse. Ouédec n'arrive pas en parler. C'est Loko qui s'en charge, « Même Robert Budzinski, dans l'avion, n'a pas réussi à cacher sa déception. Il l'était au moins autant que nous. On n'a pas pu en parler ensemble. Pas à chaud, comme ça... Nico revoyait sa frappe sur la transversale. Moi, je refaisais cette tête que j'ai loupée en début de match. Inlassablement, sans parvenir à penser au positif. Et il y en a pourtant dans ce match frustrant. Il faut du temps pour évacuer. Dans l'avion, les souvenirs étaient trop frais, la frustration encore trop intense. Dans ces moments, on ne retient que ce que l'on a loupé... Et je sais que la frustration va être longue à évacuer. Autant, quand tout se passe bien, on réussit à passer très vite à autre chose, autant là, il va falloir du temps pour positiver et réussir à oublier les mauvais côtés. Heureusement que la répétition des matches avec Nantes va, forcément, me remettre très vite dans le bain. »

« Je continuais, dans mon lit, à frapper ce coup de tête »

L'avion de Noël Le Graët a déposé les Nantais. Ils sont rentrés, et, imagine Loko, « personne n'a réussi à s'endormir, moi, je continuais dans le lit à frapper ce coup de tête qui, si j'avais marqué, aurait tout changé... »

Cendrine Ouédec a préféré dîner chez ses parents. Muriel Loko, elle, a invité sa sœur à la maison. La nervosité est équitablement partagée à un quart d'heure du coup d'envoi de ce match où, prophétisait Karembeu le célibataire, « nous allons jouer notre vie, notre carrière ». Cendrine est nerveuse depuis trois jours parce que « Nicolas appelle de moins en moins souvent pour se concentrer exclusivement sur son jeu ». L'absence commence à peser. Et c'est encore Christian, le célibataire, qui pose la question : « Je me demande comment ils se débrouillent, avec ces stages à répétition, pour gérer l'éducation de leurs enfants... Moi, je commence à trouver ça pesant. Et à entendre Reynald Pedros me parler de son fils Léo, le soir dans notre chambre de Clairefontaine, je sais que l'éloignement lui pèse. Je me sens tellement loin de cela, tellement envieux aussi de mes trois potes et de leur famille. Une famille, déjà, à vingt-deux ans... »

L'attente a trop duré, mais elle touche à sa fin. Il ne reste plus que quatre-vingt-dix minutes à patienter.

Patrice Loko ne pense pas encore aux retrouvailles. Il est tendu, « bien plus nerveux que d'habitude avec Nantes, bien plus stressé que pour les matches de Coupe d'Europe ». Et rien ne semble en mesure d'apaiser cet énervement. « Ça dure, ça dure, on a l'impression qu'entre le moment où on foule la pelouse et celui où le match commence, il se passe une éternité. Il y a les hymnes, la foule qui est tellement proche de nous dans ce stade Geoffroy-Guichard. Et puis il y a ce but. Celui que je veux marquer. Je ne pense qu'à mettre le ballon au fond, et j'y pense plus que d'habitude. Je suis conscient qu'il va falloir marquer très vite. Je sais que pour les battre, il faut leur faire peur. Leur mettre la pression d'entrée. Les trois autres sont dans le même état d'esprit. Je sais qu'à ce moment-là ils sont fiers et veulent montrer pour l'équipe de France tout ce qu'ils sont capables de faire. »

« Je sais déjà que je vais pouvoir chevaucher »

Cette envie, cette fierté, cette anxiété, on peut les lire presque mot pour mot sur le visage fermé de Christian Karembeu. Ses lèvres ne bougent pas sur les paroles de *la Marseillaise*. Il bombe le torse à côté de Desailly, tout près de Cantona. Il a enfin réussi à répondre à la question qui le tarabustait depuis une semaine, « depuis, en fait, que je faisais partie des dix-huit joueurs sélectionnés, je pensais à cette liste de onze titulaires, je pensais à débuter ce match, à assumer enfin les responsabilités qui nous incombent, nous les jeunes, ceux qui seront à "l'âge d'or" pour la Coupe du monde 1998. »

Karembeu ne voit pas si loin au moment du coup d'envoi. « Je pense à m'appliquer et je suis un peu en dedans de mes possibilités. J'hésite à me livrer à fond. Mais je ne suis pas bridé, je sais déjà que je vais pouvoir chevaucher au milieu du terrain, mais je m'oblige à un peu de retenue. »

Paradoxalement, c'est à la première faute qu'il commet, au second coup de sifflet de l'arbitre depuis l'entame, qu'il semble se libérer. Dumitrescu en

rajoute, se vautre sur la pelouse sans influencer l'arbitre. Karembeu a concédé un coup franc sans prendre de carton. C'est tout ce que l'on pouvait craindre pour lui. C'est tout ce qu'il redoutait. Immédiatement, il récupère le ballon et lance Cantona — « Ce que Canto a fait en première mi-temps est formidable, il a su parfaitement s'adapter à notre jeu », jugera Pedros —, sur le côté droit du terrain. Puis, gourmand et déjà ambitieux, il réclame un une-deux pour mieux s'enfoncer dans la défense roumaine. « C'est ça que j'aime. Ce sont ces moments où je prends vraiment du plaisir. Je chevauche, je dépense mon énergie, et c'est jouissif. »

C'est maintenant au tour de Pedros de démontrer son ambition. Et il en a : « Je ne me suis pas senti particulièrement stressé avant le match. Pourquoi l'aurais-je été ? Si je suis là, c'est que je le mérite. Comme d'ailleurs les autres Nantais. Ce n'est qu'une suite logique que l'on se soit retrouvé à quatre pour le coup d'envoi. Dans l'avenir, nous serons peut-être même plus nombreux à venir de Nantes... » Mais ce discours régionaliste n'est pas forcément vérifié dans le jeu. Pedros le reconnaît d'ailleurs, « sur mon côté gauche, je me suis tout de suite senti en parfaite harmonie avec Cantona — Il m'a d'ailleurs beaucoup parlé —, et surtout avec Lizarazu avec qui je m'entends parfaitement sur et hors du terrain. » La preuve en est faite au bout d'un quart d'heure de jeu.

« Nous rêvions aussi de buts et de victoire »

Pedros, totalement décomplexé, passe son premier dribble sur Timofte. Il récolte un coup franc et son vis-à-vis un carton jaune. Bien joué. Encore une façon de démontrer ce que Loko et Ouédec s'évertuent à expliquer d'une même voix : « Tout ce tapage médiatique orchestré autour des Nantais est gênant. Nous savons, sans que l'on ait besoin de nous le dire, que nous sommes de bons joueurs, mais, pour autant, il est injuste de focaliser sur nous quatre en oubliant le reste de l'équipe. » Difficile de ne pas élire ces quatre-là, symboles d'un renouveau tant attendu. Difficile ne pas croire au miracle. A la réussite immédiate du rajeunissement des cadres, de l'imagination nantaise enfin portée au pouvoir de l'équipe de France. Même Loko s'y est laissé prendre. « Bien sûr, nous aussi attendions une réussite parfaite. Nous espérions que cette équipe de France jouerait un football cohérent et attractif, ce qu'elle a fait, mais nous rêvions aussi de buts et de victoire. Et cela n'aurait pas forcément tenu du miracle. Il ne faut d'ailleurs pas employer ce terme, pas plus qu'il ne fallait parler de révolution pour souligner l'arrivée de la jeune génération. »

Ils rêvaient de buts et de victoire. Tout était programmé. Le match écrit d'avance. Ouédec allait forcément marquer sur une passe décisive de Loko. Après une construction certifiée nantaise.

« Ma femme m'a dit : "Tu as toujours été nul de la tête !" »

La volée d'Ouédec est passée à quelques centimètres du poteau de Stelea. « Pourtant, j'ai eu le temps de voir venir le ballon. Des volées comme ça, je n'en rate presque jamais aux entraînements. Normalement, elle doit aller au fond. C'est rageant. Ce but nous aurait tous libérés. Maintenant, c'est la déception... » Dans une autre occasion, les Nantais ne se seraient pas gênés pour chambrer Ouédec. Comme ils l'avaient d'ailleurs fait quelques jours plus tôt quand l'équipe avait annoncé que le Milan AC supervisait régulièrement les performances de l'avant-centre du FCNA.

C'est Karembeu qui avait demandé à Loko : « Faut que tu dises à Nico de pas choper la grosse tête. Les Italiens, ils le prennent pour Van Basten. » Et ils le lui avaient dit, sans qu'aucun d'eux ne croie vraiment à l'imminence d'un transfert. Mais là.... Ils n'avaient pas le cœur à chambrer. Ils l'auraient sans doute fait après le match. S'ils l'avaient remporté.

A ce moment de la partie, ils y croyaient encore. Karembeu le premier. « Avec Desailly et Angloma, j'étais rassuré. On se parlait beaucoup. Ils m'ont aidé, dirigé dans le placement. Marcel rayonnait, il m'a permis de me libérer totalement. » Et les barrières tombent. Celles que Christian avait dressées. « Avec Desailly, j'ai un tel respect que j'ai du mal à lui parler. J'essaie de me rapprocher de lui, mais j'ai peur de l'ennuyer. Je l'ai connu à Nantes, il m'a toujours fait marrer pour me mettre à l'aise, certes, mais Marcel, c'est quand même un mythe. C'est un honneur de jouer à ses côtés. »

A la sortie, l'honneur s'est changé en fierté. Karembeu s'avouera « pleinement satisfait de sa prestation, heureux de s'être complètement exprimé, rassuré pour son avenir, et celui des Bleus ». Il entonnera quand même la rengaine du « j'ai encore beaucoup à apprendre, mais ça va venir ». Une chanson reprise par Loko. Sur un mode mineur mais justifié. Beaucoup plus humoristique... C'est qu'il a eu le temps de revoir ce centre de Canto. Cette tête piquée et ce ballon aimanté qui file dans les gants de Stelea. Mais déjà le regret s'estompe, et il plaisante : « Ma femme a raison. Elle a trouvé le match plaisant derrière son écran de télé. Elle, elle n'a été ni surprise ni déçue. Elle m'a juste dit : "C'est normal que tu rates cette occasion, tu as toujours été nul de la tête !" Elle a raison, il faut que je travaille mon coup de boule... »

Mi-temps. Karembeu change de rôle. Cette fois, c'est lui qui rassure. Lui qui encourage. C'est Ouédec qui écoute. Karembeu ne se souvient plus des mots employés. Il a juste dit « ne te décourage pas », en substance. Il a peut-être même promis à Nico une autre balle de but. Et Karembeu tient toujours ses promesses.

« C'est le foot et c'est ma déception »

Ouédec n'est pas près d'oublier. Il a vu partir cette passe lobée de Karembeu. Et il a immédiatement jailli sans même observer la réaction de Loko. Tout était réglé depuis si longtemps. Pensez ! « Des années qu'on joue ensemble, qu'on répète inlassablement ce genre d'action... » Loko non plus n'a pas cherché des yeux son partenaire. Il savait où donner la balle, il pressentait même la fin de l'action et les filets qui tremblent. La remise est forcément parfaite. Alors la faute à qui ? La faute à quoi ? A ce faux rebond invoqué par Loko ? « Vous savez, ça tient à tellement peu de chose. De la tribune, vous pensez sans doute que Nico n'a plus qu'à pousser la balle au fond. Mais c'est beaucoup plus compliqué que ça. » Le ballon a jailli juste un peu trop haut. Et Ouédec a vu vibrer la transversale. « Je n'ai pas à chercher d'excuses. J'ai eu deux bonnes occasions. Et celle-là, la seconde, j'aurai dû la mettre au fond. Ce n'est pas la peine d'épiloguer, de chercher à connaître le pourquoi du comment. C'est le foot. C'est ma déception... »

Et c'est aussi la rage de Karembeu. Le rêve qui tourne court. Ouédec remplacé par Zidane, bientôt Loko par Dugarry. Et Karembeu qui ne veut pas croire que c'est déjà fini. Alors, il lance une dernière fois Pedros sur son aile gauche. Trop long, trop fort. Mais il n'abdiquera jamais. Il ne veut pas que le match s'achève, que son succès ne soit qu'un demi-succès. Il se jette sur un dernier ballon. A s'en faire péter le protège-tibia. « J'ai senti le choc, j'ai vu ma carapace brisée et, le temps que je réalise, l'arbitre avait déjà sifflé la fin du match. » Une fin frustrante et dérisoire. Une fin qui sépare un peu les quatre garçons dans le vent. Qui sait s'ils seront encore quatre contre la Pologne ?

Jean ISSARTEL, à Saint-Étienne

Instantanés foréziens d'un quatuor jaune libéré dans l'antre stéphanois. Entrechats, jaillissements, mouvement perpétuel et déception du désir frustré. Revenez en deuxième semaine, s'il vous plaît...

Photos André LECOQ, Jean-Claude PICHON, Alain de MARTIGNAC et Nicolas LUTTIAU

Cantona côté cour,

COMMENT le cacher, comment pouvait-il en être autrement, Éric Cantona a encore été le personnage incontournable de l'avant-France-Roumanie, faute de l'être totalement pendant. D'une déclaration à l'autre, le capitaine des Tricolores est apparu tantôt acide et insolent, tantôt charmant. Les quelques phrases décochées en direction de Claude Simonet au premier jour du stage, « je me fous de ce qu'il peut raconter, qu'un président soit bon ou mauvais, ça n'a aucune influence sur le jeu », auraient pu mettre la maison en péril, mais il n'y eut pas de suite, immédiate tout du moins, du côté de l'Avenue d'Iéna, où l'on estima le moment mal choisi pour alimenter le feu.

Lointaine Angleterre

Ce petit compte réglé d'entrée, avec cette liberté de ton que personne ne conteste plus, l'imprévisible Canto était redevenu le lendemain après deux entraînements ensoleillés le joueur-coéquipier-capitaine au service de l'équipe, prêt à se battre comme un lion le samedi contre les Roumains. Et si cela devait se faire au sein d'un ensemble rajeuni, lui au milieu d'un carré jaune, il en était le premier enchanté. « L'heure des jeunes a sonné. À eux de prendre leurs responsabilités, on est là pour les aider. »

Ainsi, en vingt-quatre heures, avait-on eu affaire à deux visages de Cantona, personnage à part du football français, on le sait depuis quelque temps, sur lequel on s'interroge à chaque match international un peu plus. Est-il si indispensable, jusqu'où va cette « influence » que Jacquet estime très importante, comment se comporte-t-il à l'intérieur ? Les questions ne manquent pas, surtout après le match nul des Bleus à Geoffroy-Guichard, où il a laissé les observateurs perplexes et indécis à son sujet, où il s'est prodigué sans véritable réussite.

Son entente avec les « Nantais » n'a pourtant pas été mauvaise. De belles remises dans la course, plusieurs une-deux, des bonnes balles de but vers Ouédec et Loko, un rôle de pivot et de maître à jouer correctement tenu, Éric Cantona s'est bien « adapté » comme l'a souligné Reynald Pedros à cette nouvelle disposition offensive. Essentiellement en première mi-temps, car il s'est davantage replié par la suite, se contentant d'une position plus floue, avant de terminer en position d'attaquant après la sortie de Nicolas Ouédec. Si bien qu'au bout du compte on n'a pas retrouvé une nouvelle fois le Cantona rayonnant de Manchester, celui qui transporte l'Angleterre presque à chaque match. Peut-être qu'à Old Trafford sa reprise de volée de la quarantième minute aurait fait mouche : là, elle a trouvé sur sa trajectoire l'excellent Stelea.

Intouchable ou pas ?

Cette différence de comportement et d'efficacité, Aimé Jacquet ne l'élude pas. « Il faut accepter ça. J'ai suivi Éric il n'y a pas longtemps dans un match contre Liverpool. Pendant une heure, on ne l'a pas beaucoup vu, mais dans les trente dernières minutes il a été extraordinaire. » Il est vrai que Canto est comme ça. Parlant de lui, Guy Roux évoque souvent une rencontre à Rouen avec Auxerre où il avait inscrit à ses débuts deux buts en l'espace de quelques minutes, alors qu'il avait été assez effacé jusque-là. En équipe de France, on guette donc un ou deux exploits qui ne viennent pas depuis un bon moment. Le dernier but de Cantona en sélection date de la tournée au Japon en mai (contre l'Australie), et à Geoffroy-Guichard comme à Bratislava ou à Naples auparavant, il n'a pas eu cette dimension supplémentaire qu'on lui accorde. « Même moyen, ponctuellement, il est plus utile qu'un jeune qui débute. C'est un joueur de coups », répète cependant Aimé Jacquet.

On en arrive néanmoins à se demander si Cantona est tellement intouchable, plus intouchable que Papin et Ginola mis sur la touche à l'occasion de France-Roumanie ? Il entre parfaitement dans le dispositif de l'entraîneur national, assez proche de celui du grand Bordeaux quand on accole les noms et les places d'hier et d'aujourd'hui — Ouédec-Loko (Lacombe-Muller) devant, Cantona (Giresse) derrière, Karembeu (Girard) à droite, Pedros (Tusseau) à gauche, Desailly (Tigana) dans l'axe — mais est-on bien certain que l'homme au maillot n° 7 soit capable actuellement de sublimer l'équipe, de la porter au succès ?

Photo PRESSE SPORTS

Face aux Roumains, on attendait de voir Cantona dans la nouvelle version des Bleus, à majorité nantaise. Il s'est montré fidèle à lui-même, loin de Manchester. Est-il vraiment le leader que l'on croit ?

L'école nantaise

Il n'y a pas de vraie réponse à cette question, seulement des faits récents qui démontrent que le Cantona de Manchester n'est pas le Cantona de l'équipe de France. À quoi cela tient-il ? Aux conditions de jeu du Championnat anglais, au climat qui entoure MU, à sa place sur le terrain là-bas, à son rôle ? C'est sans doute un peu de tout ça, mais il existe un vrai décalage entre le statut médiatique, celui d'une star, de Canto en France et ses dernières productions. Lui était plutôt satisfait à Saint-Étienne. « Il n'a manqué qu'un but, mais on a pris du plaisir, on a eu des occasions. On a retrouvé une envie de jouer simple et vite. Les Nantais formés à une école où l'on pratique à une touche de balle y sont pour quelque chose, mais Lizarazu également. C'était bien. »

Ce Cantona tout heureux au milieu des jeunes, à l'instant où l'on pose son cas et où on le remet en question, c'est le moins connu. Plus authentique. Déroutant, dans la mesure où l'image que l'on a de lui passe par ses propos et des gestes qui ne plaisent pas toujours. Or à l'intérieur du groupe, il se confond volontiers dans la collectivité, ne se comporte pas du tout en chef de bande. « Je ne le trouve pas envahissant, confie Paul Le Guen. C'est quelqu'un qui ne se livre pas beaucoup, il est même timide et réservé. »

Le plébiscite des lecteurs

Rien à voir, finalement, avec le Cantona qui accroche son président, se montre vulgaire avec la presse, piétine son maillot ou insulte un sélectionneur, au point que certains estiment qu'il n'est pas un capitaine idéal pour une sélection nationale. Mais en dépit de ses écarts et de ses frasques, le footballeur reste populaire et les foules ne lui en veulent pas.

Dans un sondage, les lecteurs de *L'Équipe* l'ont plébiscité à plus de 77 % dans leur équipe type jeudi dernier, preuve qu'il n'est absolument pas rejeté ni contesté. Lama constate. « C'est un gars qui doit faire face à énormément de choses par rapport à sa popularité en tant que footballeur. Ici, en France, il n'a eu que des problèmes, il n'a jamais pu exprimer son talent. Toute la vision extérieure a été basée sur ça, on n'a jamais cherché à comprendre l'homme. On s'est fait une opinion sur lui. Maintenant qu'il réussit sportivement, que Manchester lui propose presque un contrat à vie, il y a de quoi se poser des questions. »

On touche au fond du problème. Surdimensionné par les médias en raison de ses provocations, de son caractère original (marginal ?), Cantona n'est peut-

être pas, parallèlement, l'aussi grand footballeur que l'on pense, hors d'atteinte. Personne ne saura jamais pourquoi il n'a pas démontré le talent que l'Angleterre lui reconnaît dans son périple français, une fois parti d'Auxerre, passant par Marseille, Martigues, Montpellier, Bordeaux et Nîmes ?

Un ou plusieurs leaders

Après tout, peu importe, il s'en moque certainement comme de sa première chemise, mais il est pratiquement acquis que l'équipe de France tournera beaucoup moins autour de lui dans l'avenir avec le renouvellement en cours. D'ailleurs, a-t-il réellement voulu un jour qu'elle tourne autour de lui ? Pas sûr, et l'éclairage apporté par ses partenaires dégage une personnalité plus calme et tranquille. Paul Le Guen assure. « Faire croire qu'il est le patron de la sélection est complètement faux. Je le considère comme un coéquipier qui est capitaine, qui a de l'expérience et de l'influence. Mais, d'une manière générale, je ne crois pas au leader unique, ça ne fonctionne pas. » Plus jeune, Christophe Dugarry jette le même regard. « Au départ, il est impressionnant. Il est grand, il a de la stature, on a l'habitude de le voir avec son col relevé en Angleterre, mais Bernard Lama, Paul Le Guen, Laurent Blanc sont autant écoutés qu'Éric. À Bordeaux, il n'y a pas de leader, à Nantes non plus, et ça marche très bien. Je le vois comme un autre, même si on a envie de vivre ce qu'il vit. C'est une idole en Angleterre. »

Platini et les joueurs d'exception

Encore plus affirmatif, Marcel Desailly ne dissimule pas que « personne ne porte l'équipe à bout de bras ou est capable de faire la différence actuelle-

Photo MAGSPORTS

côté jardin

ment », contrairement à ce qui se passait avec Michel Platini. Ni lui, ni Ginola, ni Cantona. « Je préfère ne pas parler de choses que je ne connais pas bien, prévient Paul Le Guen, mais Platini représente un cas spécial et si on commence à citer les joueurs d'exception, on va en trouver quatre ou cinq. En ce moment, il n'y en a nulle part. » Baggio ? « Vu de l'extérieur, il ne me semble pas être le patron de l'équipe d'Italie. »

Perçu comme un type sincère et vrai (« Au Japon, lors de mon premier match, il m'a dit de me faire plaisir, le football n'étant qu'un jeu », rappelle Dugarry), Éric Cantona ne ferait pas tant que cela la pluie et le beau temps en sélection. Respecté, apprécié, accepté comme il est, il se démarque de lui-même du groupe par sa manière d'être et de parler. « Ce qu'il dit, ce qu'il fait n'engagent que lui, l'individu, et chacun s'exprime comme il veut s'exprimer, remarque Bernard Lama. Mais lorsqu'il y a une démarche collective, nous sommes tous solidaires. » Une position partagée par Paul Le Guen. « On sait qu'il fonctionne différemment, il a une attitude "à la Cantona" avec la presse, mais avec nous les rapports sont normaux. Je ne crois pas qu'il veuille devenir un leader, et il aurait tort à mon avis de vouloir le devenir. »

Première concluante

On attend maintenant la suite, étant entendu qu'il y aura toujours un côté pile et un côté face chez Éric Cantona, plus une bonne part de mystère. Il a pris du « plaisir » à Saint-Étienne, quelque chose d'essentiel à ses yeux, et les Nantais ont à plusieurs reprises trouvé les bons appuis auprès de lui. « Il a tourné autour de nous, il est allé à droite, à gauche comme c'était prévu, c'est assez concluant pour une première, bien que nous n'ayons pas marqué », a avoué Patrice Loko.

Alors pourquoi ne pas continuer dans cette voie nouvelle ? Aimé Jacquet, assez enthousiaste, l'envisage, mais on aimerait voir un Cantona plus décisif comme il sait l'être en Angleterre, ou comme il l'a été en sélection à d'autres moments. De toute façon, pas besoin d'être un sorcier pour prévoir qu'il sera encore l'homme incontournable du prochain match. Prisonnier de lui-même et bientôt dans l'obligation de justifier ce rôle de leader qui lui est attribué à tort, vu de l'intérieur, à raison, quand on s'intéresse au feuilleton agité de la vie de la sélection.

Pour couper court à tout, le plus simple serait tout de même que Cantona marque et que la France ramène une bonne petite victoire de son prochain voyage en Pologne, en novembre. On en a assez, des 0-0.

Jean-Marie LORANT, à Saint-Étienne

Tout est possible avec Cantona. Derrière un micro comme sur un terrain, il est capable de surprendre tout son petit monde. Derrière la joie du buteur ou le visage fermé de l'interviewé, pas facile de s'y retrouver.

Photos Jean-Claude PICHON

Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

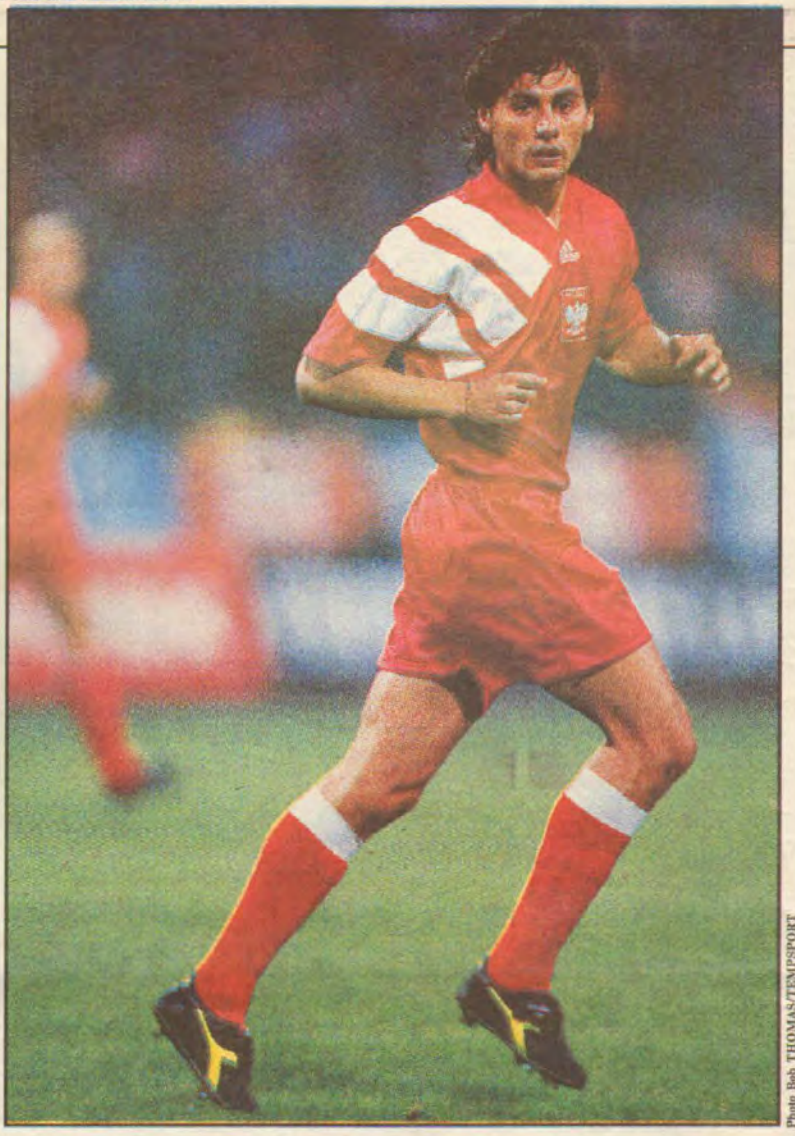


Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

Prochain adversaire de l'équipe de France (16 novembre), la Pologne a bien mal entamé les éliminatoires de l'Euro en s'inclinant face à Israël, le 4 septembre à Tel-Aviv (2-1). En attendant le résultat de son match de demain contre l'Azerbaïdjan, c'est une équipe en proie aux urgences qui se profile à l'horizon des Bleus. Une sorte de miroir pour la bande à Jacquet, qui risque de se reconnaître dans les traits de Polonais déçus et inquiets.

Le miroir polonais

QU'Y a-t-il de commun entre l'équipe de Pologne et celle de France ? Un passé assez riche, assurément. Les années d'or de la bande à Platini ont été aussi celles des Matysik, Lato et autre Kasperczak, demi-finalistes, comme les Bleus, de deux Coupes du monde (1974 et 1982). Une belle époque plaquée d'or olympique (1972 pour les Polonais, 1984 pour les Français). Mais si les deux pays ont d'aussi beaux souvenirs pour les rapprocher, ils partagent également des déconvenues plus récentes encore. Comme les Français, les Polonais ont raté les deux dernières Coupes du monde. Une absence durement ressentie, à Varsovie comme à Paris...

Le prochain Pologne-France opposera donc deux formations en quête de rachat. Pour l'équipe est-européenne, battue il y a un mois en Israël pour son premier match de l'Euro 96, il y a péril en la demeure. Avant même d'accueillir l'équipe d'Aimé Jacquet en novembre, le sélectionneur Henryk Apostel doit veiller, dès ce mercredi, à éviter l'écueil azerbaïdjanais. « Ce 12 octobre marquera une date essentielle pour le football polonais, car nous jouons notre avenir. Si mes joueurs se montrent plus ambitieux qu'en Israël, la victoire ne devrait pas nous échapper. Nous pourrons alors préparer dans de bonnes conditions notre match contre les Français, à Zabrze », nous déclarait un Apostel tendu à la veille de ce match décisif.

Le virage s'annonce déjà décisif pour la Pologne d'Apostel, battue d'entrée en Israël. Conduite par Juskowiak (en haut à gauche), la génération finaliste aux JO de Barcelone s'accroche plus que jamais à un rêve : disputer son premier Championnat d'Europe. Avec Szwierczewski, Warzycha, Kosecki et Lapinski un bon résultat est attendu devant l'Azerbaïdjan.

Photo Jean-Claude LAMY

Quelques mois à peine après son arrivée à la tête de l'équipe polonaise, Apostel est obligé de gérer une crise larvée. Une perspective que personne n'aurait imaginée il y a encore quelques semaines. La déception provoquée par l'élimination de la World Cup avait en effet laissé place très vite à une certaine euphorie, nourrie par l'élargissement de la phase finale du Championnat d'Europe des nations à seize pays. Tous — supporters, dirigeants, presse — se disaient persuadés que la Pologne parviendrait enfin à se qualifier pour son premier Euro. Le tirage au sort des groupes éliminatoires, plaçant leur équipe dans le groupe 1 avec la France et la Roumanie, a par la suite tempéré cet enthousiasme. Mais la confiance restait grande, d'autant que la Pologne peut compter sur une jeune génération de talent, récompensée par une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992.

Vingt ans d'exode

Le souvenir de l'été 92 reste, d'ailleurs, vivace. C'était une équipe aguerrie et technique, qui s'appuyait sur le meneur de jeu Jerzy Brzeczek et surtout sur la paire d'attaquants formée par Andrzej Juskowiak et Wojciech Kowalczyk. Un duo aussi impressionnant — toutes proportions gardées — que la paire Bebeto-Romario à la récente World Cup. À eux deux, ils avaient inscrit onze des dix-sept

buts polonais, Juskowiak remportant le titre de meilleur buteur du tournoi avec sept unités. Hélas ! ce groupe a depuis été brisé...

L'entraîneur Janusz Wojcik prit en main, à son retour au pays, le Legia Varsovie, où ses succès ont été noircis par une sombre affaire de dopage. Il travaille aujourd'hui aux Émirats arabes unis. Quant aux joueurs, ils ont trouvé, à leur retour de Barcelone, les portes de l'équipe A fermées. Le sélectionneur de l'époque, Andrzej Strejlau, les trouvait bien trop jeunes pour les dures batailles des éliminatoires de Coupe du monde. Il a fini par appeler un ou deux médaillés d'argent dans le groupe, en général Brzeczek et Swierczewski, mais sans grande conviction. Une fois l'élimination polonaise consommée, son adjoint Leszek Cimtkiewicz, appelé à assurer l'intérim pour les deux derniers matches de la phase éliminatoire, convoqua enfin la paire Juskowiak-Kowalczyk, l'alignant lors un match sans enjeu contre la Turquie. Mais il était déjà trop tard : le groupe des Espoirs avait été anéanti, la moitié de ses membres ayant pris le chemin de l'étranger.

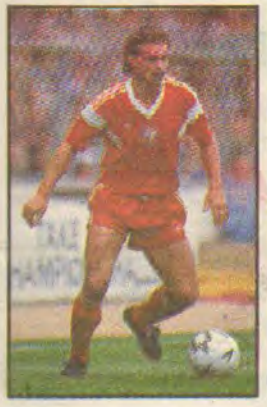


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

L'exode n'est certes pas une nouveauté en Pologne, qui connaît ce phénomène depuis deux décennies. On attribue généralement à ces départs massifs le déclin constaté depuis une dizaine d'années. Tous les joueurs ayant participé, avec la réussite que l'on sait, aux Coupes du monde 1974 et 1982, avaient déjà été rapidement transférés dans des clubs occidentaux. Henry Kasperczak, Andrzej Szarmach, Pawel Janas et Waldemar Matysik avaient atterri en France ; d'autres, comme Jan Tomaszewski, Antoni Szymanowski, Jerzy Gorgon, Wladislaw Zmuda, Zygmunt Maszczyk, Kazimierz Deyna, Grzegorz Lato, Robert Gadocha, et bien d'autres, avaient trouvé leur bonheur ailleurs. Même les sélectionneurs de l'époque, Kazimierz Gorski, Antoni Piechniczek et Jacek Gmoch, avaient émigré pour plusieurs années.

Le manque de résultats des dernières années, que ce soit pour l'équipe nationale ou pour les clubs — une seule demi-finale européenne au cours des vingt-trois dernières années (Legia Varsovie en Coupe des Coupes, en 1991) ! —, n'ont pas atténué le phénomène. Bien au contraire. Dans une Pologne soumise désormais au marché libre, les clubs ne peuvent plus compter comme autrefois sur le soutien des grands groupes industriels, et sont obligés, pour vivre, de vendre, voire de brader leurs meilleurs éléments. Depuis le début de la saison, ce fut le cas pour Wojciech Kowalczyk (Legia Varsovie) parti au Betis Séville, Roman Dabowski (Ruch Chorzow), aujourd'hui à Kocaelispor, en Turquie, et Tomasz Waldoch (Gornik Zabrze), sur le point de rejoindre Bochum, en Allemagne. Deux joueurs du Legia Varsovie, Marcin Jalocha et Juliusz Kruszankin, s'apprêtent eux aussi à quitter le pays, pour la Belgique et Israël respectivement. Il est clair que ces départs massifs laissent les jeunes joueurs des clubs polonais livrés à eux-mêmes, privés de l'expérience de leurs aînés. Inévitablement, l'écart qui sépare le football polonais de celui des grands pays occidentaux s'accroît jour après jour.

Des dirigeants aveugles

Pour étonnant que cela puisse paraître, personne en Pologne n'a vu venir la crise actuelle, née subitement un jour de défaite à Tel-Aviv. Même les dirigeants de la Fédération polonaise (UPF) ont été pris de court, bercés par l'optimisme ambiant. C'est avec une confiance béate qu'ils avaient remis, fin 1993, les rênes de la sélection à Henryk Apostel, ancien entraîneur de Slask Wroclaw, de Lech Poznan et de Gornik Zabrze. Ils l'avaient préféré à l'ancien attaquant Grzegorz Lato, devenu entraîneur d'Olimpia Poznan, dont les exigeances salariales avaient été jugées exorbitantes (il demandait 100 millions de zlotys par mois, soit 30 000 francs).

Le nouveau sélectionneur se mit aussitôt à l'œuvre, testant pas moins de 35 joueurs au cours de six matches amicaux et mettant sur la touche la moitié de l'ancienne équipe de Strejlau. Après quelques résultats prometteurs — 1-1 contre l'Espagne, 0-0 contre la Grèce à Salonique, 3-2 contre la Hongrie à Cracovie, 1-0 contre l'Arabie Saoudite à Cannes —, la Pologne en concéda d'autres, moins brillants — 3-4 devant l'Autriche à Katowice, puis un match nul contre la Biélorussie. Mais le sélectionneur se disait toujours persuadé de pouvoir compter sur une équipe en forme dès le début des éliminatoires. C'est dire si la catastrophe de Tel-Aviv a pris de court tout le monde, d'autant que ce jour-là sept médaillés de Barcelone étaient sur la pelouse...

Depuis ce jour, l'espérance s'est muée en inquiétude. Réunie d'urgence, l'UPF a accusé les joueurs d'avoir manqué d'ambition et de combativité. On a reproché au sélectionneur de ne pas avoir aligné les meilleurs joueurs, comme Swierczewski, qu'Apostel n'aime guère. On a pris des mesures pour assurer une meilleure préparation pour les matches contre l'Azerbaïdjan et la France. Apostel s'est donc trouvé flanqué d'un nouvel adjoint, l'ancien sélectionneur et actuel vice-président de l'UPF, Ryszard Kulesza, ainsi que d'un psychologue. Les changements ne se sont pas fait attendre, et dans le groupe qui affrontera l'Azerbaïdjan demain on remarque les retours de Swierczewski, Kozminski et Juskowiak, ainsi que la disparition de Kowalczyk, très critiqué après le match contre Israël.

Des changements impromptus, une confiance entamée, des polémiques à n'en plus finir. Décidément, la Pologne et la France ont finalement bien des choses en commun...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

GROUPE 1

Déjà joués

Israël - Pologne 2-1
Slovaquie - France 0-0
Roumanie - Azerbaïdjan 3-0
France - Roumanie 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	1	1	0	3	0
2. Israël	3	1	1	0	0	2	1
3. **France**	2	2	0	2	0	0	0
4. Slovaquie	1	1	0	1	0	0	0
5. Pologne	0	1	0	0	1	1	2
6. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	0	3

12-10 : Israël-Slovaquie
12-10 : Pologne-Azerbaïdjan

GROUPE 2

Déjà joués

Chypre - Espagne 1-2
Belgique - Arménie 2-0
Macédoine - Danemark 1-1
Arménie - Chypre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	3	1	1	0	0	2	0
2. Espagne	3	1	1	0	0	2	1
3. Macédoine	1	1	0	1	0	1	1
4. Danemark	1	1	0	1	0	1	1
5. Chypre	1	2	0	1	1	1	2
6. Arménie	1	2	0	1	1	0	2

12-10 : Danemark-Belgique
12-10 : Macédoine-Espagne

GROUPE 3

Déjà joués

Islande - Suède 0-1
Hongrie - Turquie 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	3	1	1	0	0	1	0
2. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
3. Turquie	1	1	0	1	0	2	2
4. Suisse	0	0	0	0	0	0	0
5. Islande	0	1	0	0	1	0	1

12-10 : Suisse-Suède
12-10 : Turquie-Islande

GROUPE 4

Déjà joués

Estonie - Croatie 0-2
Slovénie - Italie 1-1
Ukraine - Lituanie 0-2
Croatie - Lituanie 2-0
Estonie - Italie 0-2

Le 8-10 à Tallinn.

ITALIE b. ESTONIE : 2-0 (1-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Muller (Suisse). Buts : Panucci (52e), Casiraghi (77e). Avertissements : Linnumae, Kaljend et Olumets pour l'Estonie.

ESTONIE : Poom — Lemsalu, T. Kallaste, Alonen, Klavan (R. Kallaste, 75e) — Kalyend, Kristal, Reim, Krom (Olumets, 67e) — Linnumae, Kirs. Entr. : Ubakivi.

ITALIE : Pagliuca — Panucci, Costacurta, Maldini, Favalli (Apolloni, 87e) — Evani (Albertini, 84e), D. Baggio, Zola, Rambaudi — Casiraghi, Signori. Entr. : Sacchi.

Le 9-10 à Zagreb.

CROATIE b. LITUANIE : 2-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser (Autriche). Buts : Jerkan (56e), Kozniku (81e).

CROATIE : Ladic — Bilic, Stimac (Brajkovic, 88e), Jerkan — Jurcevic, Mladenovic, Boban, Asanovic, Jarni — Sukar, Boksic (Kozniku, 78e). Entr. : Blazevic.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Mazeikis, Tereskinas, Valnoras — Gudaitis, Sukristovas, Sulka (Poderis, 76e), Stumbrys, Skarbulias — Valneikis (Korsakovas, 59e). Entr. : Liubinskas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CROATIE	6	2	2	0	0	4	0
2. Italie	4	2	1	1	0	3	1
3. Lituanie	3	2	1	0	1	2	2
4. Slovénie	1	1	0	1	0	1	1
5. Ukraine	0	1	0	0	1	0	2
6. Estonie	0	2	0	0	2	0	4

12-10 : Ukraine-Slovénie

GROUPE 5

Déjà joués

République tchèque - Malte 6-1
Luxembourg - Pays-Bas 0-4
Norvège - Biélorussie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	3	1	1	0	0	6	1
2. Pays-Bas	3	1	1	0	0	4	0
3. Norvège	3	1	1	0	0	1	0
4. Biélorussie	0	1	0	0	1	0	1
5. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	4
6. Malte	0	1	0	0	1	1	6

12-10 : Malte-République tchèque
12-10 : Biélorussie-Luxembourg
12-10 : Norvège-Pays-Bas

GROUPE 6

Déjà joués

Irlande du Nord - Liechtenstein 4-1
Lettonie - Eire 0-3
Lettonie - Portugal 1-3
Liechtenstein - Autriche 0-4
Irlande du Nord - Portugal 1-2

Le 9-10 à Riga.

PORTUGAL b. LETTONIE : 3-1 (1-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Blareau (Belg.). Buts : Moniak (88e) pour la Lettonie ; Joao V. Pinto (33e, 70e), Figo (71e) pour le Portugal.

LETTONIE : Karavayevs — Troitskys, Shevliakovs, Zemlinskys, Ivanovs — Sprogis (Moniak, 75e), Stepanovs, Glazovs (Milevskys, 46e), Astafiev, Babitchevs — Semianovs. Entr. : Gilis.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao S. Pinto, Paulo Madeira, Helder, Nelo — Paulo Sousa, Vitor Paneira (Paulo Alves, 60e), Rui Costa, Figo (Tavares, 80e) — Joao V. Pinto, Domingos. Entr. : Oliveira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PORTUGAL	6	2	2	0	0	5	2
2. Autriche	3	1	1	0	0	4	0
3. Eire	3	1	1	0	0	3	0
4. Irlande du Nord	3	2	1	0	1	5	3
5. Lettonie	0	2	0	0	2	1	6
6. Liechtenstein	0	2	0	0	2	1	6

12-10 : Autriche-Irlande du Nord
12-10 : Eire-Liechtenstein

GROUPE 7

Déjà joués

Pays de Galles - Albanie 2-0
Géorgie - Moldavie 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAYS DE GALLES	3	1	1	0	0	2	0
2. Moldavie	3	1	1	0	0	1	0
3. Bulgarie	0	0	0	0	0	0	0
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Géorgie	0	1	0	0	1	0	1
6. Albanie	0	1	0	0	1	0	2

12-10 : Moldavie-Pays de Galles
12-10 : Bulgarie-Géorgie

GROUPE 8

Déjà joués

Finlande - Écosse 0-2
Iles Féroé - Grèce 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	3	1	1	0	0	5	1
2. Écosse	3	1	1	0	0	2	0
3. Russie	0	0	0	0	0	0	0
4. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
5. Finlande	0	1	0	0	1	0	2
6. Iles Féroé	0	1	0	0	1	1	5

12-10 : Écosse-Iles Féroé
12-10 : Grèce-Finlande
12-10 : Russie-Saint-Marin

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Après le mano a mano lors des éliminatoires de la World Cup 94, voici de nouveau la Norvège de l'« Américain » Henning Berg aux prises avec les Pays-Bas. De chaudes retrouvailles en perspective...

Euro 96

Saint Denis, priez pour lui

Infirmant la préférence du jury, purement consultative, Edouard Balladur a donc opté pour le projet Macary-Zublena. Exit Jean Nouvel. Et début des tractations, négociations et ultimes aménagements du Grand Stade. Si tout va bien, rendez-vous en janvier 98...

QUELQUE dix années après la prime plaidoirie de Jacques Chirac quant à l'organisation parisienne des JO de 1992, lors du mois de novembre 1984, troquée quatre ans plus tard contre l'accueil de la Coupe du monde 98, Edouard Balladur vient donc de trancher définitivement en sa qualité de Premier ministre. Outre le choix antérieur de Saint-Denis, consécutif à quelques errements ubuesques qui virent le projet effectuer quelques tours de périphérique pour trouver un site adéquat, on connaît donc depuis mercredi dernier l'identité des architectes qui donneront naissance au Grand Stade tant désiré.

Lauréats de Matignon, MM. Macary-Zublena-Regembal-Costantini, associés au consortium Bouygues-Dumez-SGE, l'ont donc emporté sur le projet de Jean Nouvel, lequel se trouve depuis dans une colère folle, se déclarant pillé technologiquement par les vainqueurs. Cela dit, la rondeur et la physionomie du projet distingué garantissent aux yeux des décideurs, outre « l'élégance de sa forme elliptique », « de bonnes conditions d'accessibilité et d'accueil, une parfaite insertion dans le projet urbain de la plaine Saint-Denis, ainsi qu'une incitation à la convivialité et à la fête ». Ajoutons-y l'emploi de technologies « modernes et sûres », doublées d'un prix moindre par rapport au projet concurrent, et l'on obtient ainsi le futur Grand Stade, certes moins ambitieux dans sa souplesse d'utilisation, mais plus économique, paramètre capital s'il en est. « On a bien sûr essayé de racler un peu d'argent », concède ainsi François Kosciusko-Morizet, délégué interministériel, forcément satisfait et optimiste quant à l'esthétisme du vaisseau sportif.

Un ami de trente ans

Lequel, au niveau de sa fiche signalétique, peut s'enorgueillir des caractéristiques suivantes. En vrac. 80 000 places assises en configuration foot-rugby, 75 000 pour l'athlétisme. 37,5 mètres, c'est la hauteur de l'édifice, sur 270 de long et 230 de large. Côté accueil des aficionados, sont annoncés 2 000 places de loges, 6 000 sièges de prestige, plusieurs bars et restaurants, dont un panoramique, ainsi qu'un parking assurant 6 000 places de stationnement.

Reste donc maintenant à finaliser les différents accords entre les trois partenaires que sont l'Etat (51 % de la SANEM), les fédérations concernées et le concessionnaire (Bouygues-Dumez-SGE). Ce dernier, premier partenaire privé à se voir confier ce genre de responsabilités en France, devra assumer à ses risques et périls la conception, la réalisation, la maintenance et l'exploitation du Grand Stade pendant toute la durée de la concession, d'une durée de trente ans.

Ledit contrat, qui devrait être paraphé au début de l'année prochaine, au terme de multiples négociations — avec Canal + ? « Peu importe », dixit F. Kosciusko-Morizet —, comporte néanmoins quelques incertitudes troublantes.

Paris, Saint-Germain et Saint-Denis

La plus sensible concerne le futur locataire régulier de l'enceinte qui, selon les prévisions — audacieuses ? — du Comité interministériel, devrait garantir la fréquentation de 733 000 spectateurs pour vingt-cinq matches de compétition.

Soit une affluence moyenne de 29 320 personnes ! Remarque de Jacques Périllat, président du jury et de la SANEM : « La présence régulière d'un club de Première Division à Saint-Denis est en effet un impératif d'équilibre. Quel sera-t-il dans quatre ans ? Je ne le sais pas... » Fichtre ! Mis à part l'ambitieux PSG — mais le sera-t-il encore dans quatre ans ? Et Canal en sera-t-il encore la locomotive ? —, on voit mal le Red Star, ou a fortiori Aubervilliers, le PFC, Saint-Leu ou Noisy-le-Sec cautionner un tel défi permanent... Périllat ne goûte guère la boutade : « Mais alors, ce Grand Stade, est-ce réellement une volonté du monde sportif, ou ne servira-t-il après tout qu'à assouvir un éternel motif de revendication ? »

Sous cet angle, évidemment... « Et puis, sociologiquement, il faut relancer la venue des familles aux matches, comme tendent à le démontrer les affluen-

ces enregistrées au stade d'Ornano de Caen. Pourquoi celles-ci ne se déplacent-elles plus ? Parce que les stades actuels sont dégueulasses, tout simplement... »

Certes... Cela précisé, sont donc programmés à Saint-Denis, outre le football, quatre matches de rugby (Tournoi des Cinq Nations, finale du Championnat de France et un test-match), un Championnat du monde et d'Europe d'athlétisme ainsi qu'un grand meeting, cinq autres manifestations sportives et douze spectacles divers.

Gare aux dérapages !

On reprend donc en douceur. Dépôt du permis de construire en décembre de cette année, délivrance de ce dernier en mars prochain et mise à disposition des terrains début 95. Une précision concernant ces derniers. Occupés dans le passé par une usine à gaz, le nettoyage des sols, décelant différents composants toxiques, a déjà coûté la bagatelle de 40 millions de francs ! Dès avril prochain, les travaux commenceront, pour permettre ainsi la mise en service de cette nouvelle basilique profane en janvier 98. Trente mois de chantier !

Et si, pollué par de mauvaises habitudes héritées de la genèse tumultueuse du dossier, les choses traînaient lamentablement ? Au parloir, le président de la SANEM : « S'il y a dérapages, financiers ou temporels, cela regardera exclusivement les concessionnaires ! Un point c'est tout. »

Ouf ! Merci messieurs...

Damien RESSIOT

Photos DR

Michel Regembal, Aymeric Zublena, Michel Macary et Claude Costantini, heureux papas du projet retenu par Edouard Balladur pour voir le jour à Saint-Denis, en 1998.

Bonnissel : « Avant, j'étais le Rocky »

Au Puy, Jérôme Bonnissel, capitaine courageux, a tout tenté, sans réussir à mener son équipe à la victoire. Dans la course aux Jeux d'Atlanta, les chances des Espoirs demeurent cependant intactes.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

« JÉRÔME, vous n'avez pas confirmé votre bon départ en Slovaquie ?

— On avait pris trois points lors de ce premier match. Là, contre la Roumanie, on s'est fait accrocher, mais l'essentiel était de ne pas perdre. Nous connaissons maintenant notre adversaire principal.

— **Les Roumains vous ont causé de gros soucis ?**

— Oui, on peut voir les choses ainsi. Le seul vrai problème est venu de cette mauvaise manie qu'ils ont de tirer les maillots, de pourrir le jeu. Ce sont des petits "Italiens" ; c'est en ce sens qu'ils nous ont gênés. Pour le reste, on a surtout gâché nos occasions, trois ou quatre au moins.

— **Ils ont réussi leur coup ?**

— C'est sûr, on s'est énervés.

— **Sont-ils vraiment très difficiles à jouer ?**

— Oui, mais on commence à connaître. L'an dernier, j'avais rencontré les Italiens, qui sont les maîtres dans l'art de la tricherie, puis les Portugais, très malins également. Notre malheur, dans ce match avec les Roumains, c'est l'arbitre. Il était pourtant italien. Seulement, il n'a pas été à la hauteur. On n'a pas eu l'impression qu'il voyait ce qui se passait sur le terrain. Et nous, notre erreur, c'est d'être tombés dans leur jeu.

— **N'était-ce pas pourtant à vous de vous montrer supérieurs et de vous imposer ?**

— Dans ces conditions, ce n'est pas facile. On est là pour jouer au football, c'est dans la culture française, et nous souffrons quand nous affrontons des équipes comme ça, qui refusent de se livrer, qui emploient tous les moyens. Apparemment, ils ont raison puisqu'ils repartent avec un point. C'est à nous d'apprendre. À l'extérieur, nous arriverons à être truqueurs.

— **Cette équipe dont vous êtes le capitaine ne se cherche-t-elle pas encore ?**

— Elle est nouvelle, certains joueurs ne sont pas habitués à l'intensité de ces matches d'Espoirs. Pour moi, ça ressemble un peu à la Division 2, bien que je n'y aie jamais joué. Mais il est sûr qu'il faut constituer une équipe, nous n'en sommes qu'au début.

— **On vous sent pour votre part à l'aise ?**

— C'est possible, même si je n'ai pas une grosse expérience. Je suis comme les autres. Au sein de la génération de l'année dernière, j'étais un peu le Rocky. J'arrivais, je découvrais. Sur cinq ou six sélections, je n'ai dû jouer que deux ou trois fois. J'ai donc un tout petit acquis, avec Makélélé et Micoud, qui ont joué davantage. Ce sont les vrais anciens. Moi, je suis entre les deux.

— **L'ambiance est souvent importante chez les Espoirs ?**

— Nous sommes réellement une bande de copains. Il n'y a pas d'individualités comme il en existait l'année passée, ce qui fait que nous sommes peut-être plus solidaires. Dans cette équipe, je me régale.

— **Espérez-vous faire mieux que la dernière génération ?**

— Elle était vraiment forte, avec des superjoueurs comme Ouédec, Dugarry, Pedros, Zidane... On les retrouve en équipe de France aujourd'hui. Nous avons d'autres qualités et nous sommes conscients que participer aux Jeux d'Atlanta ne se représentera pas pour chacun d'entre nous.

— **Tout va se jouer entre vous et la Roumanie ?**

— Si nous ne faisons pas de bêtises, c'est certain.

— **Les A, y pense-t-on déjà en Espoirs ?**

— Non, je n'ai pas l'impression d'avoir le niveau. D'autres sont mieux placés. Je ne vais pas commencer à parler des A alors que nous avons devant nous une échéance formidable. Enfin, si quelqu'un est retenu au-dessus, nous en serons tous ravis dans le groupe.

— **On dit que, pour la Coupe du monde 98, il ne faut pas oublier de regarder vers votre génération ?**

— On a encore le temps, tant de choses peuvent arriver. Une blessure, un accident, une tête qui ne tourne pas rond... Un jour, on est en haut de l'affiche et le lendemain dans le trou. Beaucoup de grands joueurs sont tombés dans l'oubli. »

Jean-Marie LORANT, au Puy

CHAMPIONNAT D'EUROPE (groupe 1)

Le 7-10-1994, au Puy.

FRANCE ESPOIRS et ROUMANIE ESPOIRS : 0-0. — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini (Italie). Avertissements : Makélélé (58e), Laville (77e) pour la France ; Munteanu (22e), Filipescu (30e), Lutu (45e) pour la Roumanie.

FRANCE : Letizi — Perez, Laville, Moreau, Bonnissel — Djetou, Micoud (Histilloles, 67e), Sibierski (Abou, 54e) — Makélélé, Maurice, Pires. Entr. : Domenech.

ROUMANIE : Munteanu — Stanciu, Popescu, Botoceanu, Curt, Chirita — Papura (Parafin, 83e), Ilie (Calin, 74e), Lutu — Filipescu, Nicolescu. Entr. : Cirtu.

Déjà joués

Slovaquie-France	0-3
Roumanie-Azerbaïdjan	5-2
Israël-Pologne	2-2
France-Roumanie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUMANIE	4	2	1	1	0	5	2
2. France	4	2	1	1	0	3	0
3. Israël	1	1	0	1	0	2	2
Pologne	1	1	0	1	0	2	2
5. Azerbaïdjan	0	1	0	0	10	2	5
6. Slovaquie	0	1	0	0	1	0	3

● Le SMC, toujours solide leader, va connaître un mois d'octobre décisif. Avec deux déplacements (à Nice et à Martigues), et deux rencontres à domicile (contre Montpellier et Rennes) : face à des équipes à sa portée. Dans moins d'un mois, les Malherbistes sauront s'ils ont une chance d'éviter la relégation.

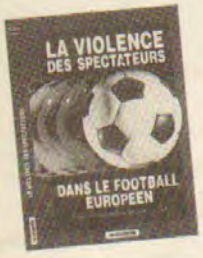
● Le Syndicat national des journalistes tenait son congrès national à Arras, à dix-sept kilomètres de Bollaert. Rien d'étonnant donc à ce que de nombreux congressistes aient émis le souhait de visiter le stade. C'était surtout les cas des sportifs qui voulaient absolument voir comment la ville préparait la venue de la Coupe du monde. Une visite touristique, certes, mais aussi de travail. Les congressistes sportifs constatant qu'il y a encore beaucoup à faire pour que les journalistes soient accueillis de façon idéale.

● Cuervo, Hernandez, Bazdarevic et Blanc sont suspendus pour le match Sochaux-Cannes de ce soir. Un contretemps qui s'ajoute, bien entendu, aux malheurs actuels du FC Sochaux.

De mauvais goût...

Le pool d'assureurs chargé des dossiers d'indemnisation des victimes de Furiani avait promis : « Pas d'obstruction, nous traiterons les dossiers le plus normalement du monde. » Et si, effectivement, quatre-vingt-dix pour cent des cas sont réglés, l'UAP, la GAN et la SMABTP se font tirer l'oreille pour les deux cents — sans doute les plus importants — qui restent. Dernièrement, ils ont fait avaliser par le tribunal de Bastia une décision qui leur permet de verser les sommes dues une fois le procès terminé, soit dans quatre ans environ. Si cette disposition est légale, elle n'est en principe utilisée que quand la responsabilité des victimes peut être engagée. Ce qui en l'espèce paraît malheureusement ubuesque...

mille-feuille



La Violence des spectateurs dans le football européen
Roland Chatard
Lavauzelle
115 F.

La préface de Lennart Johansson, président de l'UEFA, pose le problème : « Ce n'est pas le football qui a amené la violence au sein de la société, mais cette dernière qui l'a étendue au sport le plus populaire de la planète. » Et Roland Chatard, expert auprès du Conseil de l'Europe et responsable de la sécurité du football français, disséque les réponses. Éradiquer le mal et ouvrir des pistes aux organisateurs de rencontres : voilà le double et ambitieux objectif de l'homme et de son ouvrage.

Une saison de football 94
par Eugène Saccomano
Éditions N° 1
160 F.

Eugène Saccomano, l'homme but d'Europe 1, publie son traditionnel ouvrage consacré à la saison qui vient de s'achever. Vue imprenable sur les temps forts du Championnat et de la Coupe de France, le panorama des Coupes européennes, les malheurs et les incertitudes des Bleus, le Ballon d'Or de *France Football*, Roberto Baggio, et, bien sûr, l'inoubliable Coupe du monde américaine. Merci Sacco !

● La rencontre de Strasbourg disputée lundi a posé de sérieux problèmes. Mais télévision oblige, les dirigeants lensois ont accepté la chose de bon gré. Gervais Martel, le président du RC Lens, constatant que cela faisait perdre au moins 5 000 spectateurs.

● Un petit moment de répit pour les joueurs parisiens qui sont allés assister au spectacle de Patrick Bruel à Bercy. Grand amateur de football, le chanteur a ensuite accueilli dans sa loge Luis et Audrey Fernandez, Pierre Alonzo, Daniel Bravo, José Cobos et Jean-Philippe Séchet.

● Malgré la réussite de Jean-Luc Ettori, le président Campora est toujours décidé à prendre un entraîneur expérimenté afin d'atteindre l'objectif du club : se qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Les joueurs dans leur ensemble ne sont pas convaincus que ce soit nécessaire, mais du nouveau pourrait bien intervenir cette semaine.

Qui pour remplacer Lavagne ?

Débarqué en cours de semaine dernière par la direction bastiaise, Léonce Lavagne est désormais au chômage. C'est Frédéric Antonetti, responsable du centre de formation, qui assurera l'intérim avant que ne soit nommé un nouveau patron technique. Parmi les candidats cités, Johnny Rep, l'ancienne star néerlandaise qui fit les beaux jours du SECB et qui brûle d'impatience à l'idée de revenir en France.

● Trois suspendus (Bonalair, Carrez, Duncker), deux blessés (Foulon, Hitoto) plus un international (Handsen retenu pour Danemark-Belgique), Jean Fernandez devra composer avec six absences ce soir au Parc des Princes.

● Pierre-Yves André, victime d'une entorse à la cheville à Bastia, n'a pas pu participer avec les Espoirs au match France-Roumanie et sa participation est compromise ce soir contre Auxerre.

● Poursuivant leur opération séduction, les Rennais ont abandonné leur base du Parc des Sports de la Route-de-Lorient pour s'entraîner à Nouvoitou, charmante commune rurale de la grande banlieue rennaise.

● Enfin ! C'est ce qu'ont dit les habitués du Parc des Sports de la Route-de-Lorient en apprenant cette semaine la prochaine construction d'une station d'épuration ultramoderne... qui remplacera celle qui empeste depuis plusieurs années le complexe sportif.

● Question à 1 000 francs : « Qui sera le capitaine parisien ce soir contre Lille ? » David Ginola, Alain Roche ou George Weah ? Cherchez le brassard...

● Sion, qui vient de se séparer de Barberis, songerait à Wenger pour lui succéder. Cocasse puisque les Suisses seront les adversaires de l'OM en C 3 et qu'on se retrouve exactement dans le même schéma qu'avec Olympiakos au tour précédent. Mais le club helvétique a cependant très peu de chances de convaincre l'ancien Monégasque.

● Le libero sochalien Roman Szewczyk ne veut plus porter le maillot de la sélection polonaise. Il ne s'entend pas avec l'entraîneur et n'adhère pas à ses conceptions du jeu. Il ne jouera donc pas contre la France le 18 novembre.

● C'est presque une certitude : Éric Di Meco retrouvera sa place dans l'équipe monégasque pour la venue de Saint-Étienne au stade Louis-II. Il a certes déjà repris l'entraînement mais sera encore un peu juste pour le déplacement à Bordeaux.

● Souffrant toujours de la cheville, Enzo Scifo est allé consulter le docteur Martens en Belgique. Celui-ci lui a prescrit un traitement que le Monégasque devra suivre à la lettre. Et si aucune amélioration n'est constatée, il faudra inévitablement en passer par l'opération.

● Djorkaeff et Di Meco blessés l'AS Monaco n'avait aucun joueur sélectionné pour la rencontre France-Roumanie. Chose inhabituelle. Car ça faisait un bon bout de temps que l'équipe de la Principauté n'avait pas été représentée chez les Bleus.

● Pierre Dréossi est allé superviser la semaine dernière les Autrichiens d'Admira Wacker, prochains adversaires de Cannes en Coupe d'Europe. Il était accompagné de Henri Camous, le directeur administratif du club, qui s'est occupé de préparer le déplacement du 18 octobre à Vienne.

● Les bonnes performances d'Ardian Kozniku à Cannes n'ont pas tardé à porter leurs fruits. L'ancien joueur de Hajduk Split a ainsi été appelé par Miroslav Blazevic dans la sélection de Croatie, dont il n'avait jusqu'alors porté les couleurs qu'une seule fois en match officiel.

Raymond au pied du Rocher ?

Plus les jours passent, plus Goethals fait figure de favori pour reprendre la direction technique de l'ASM. La rumeur, dans le même temps, fait état du départ d'Enzo Scifo, qui ne s'est jamais entendu avec l'entraîneur belge. Des bruits, des bruits, mais à quand la vérité ?

● Addick Koot, le défenseur cannois, a participé la semaine dernière au jubilé de Van Breukelen, l'ancien gardien de la sélection hollandaise. Il a joué avec la sélection anciens d'Eindhoven-anciens de l'équipe des Pays-Bas qui était opposée au PSV version 94-95.

● Retrouvailles pour Dieng, Lama et Nouma, mardi au Parc des Princes. Tous trois sont en effet passés dans les rangs du club lillois, qui est l'hôte de Paris cette semaine. Inversement, Christian Perez retrouvera un terrain qu'il fréquenta assidûment par le passé.

Marseille, peur sur la ville

Devant le peu d'empressement des collectivités locales marseillaises à trouver un terrain d'entente pour financer la modernisation du Stade-Vélodrome, afin que celui-ci réponde aux critères de la FIFA pour la Coupe du monde 98, Fernand Sastre s'est fait menaçant la semaine dernière. Lançant un appel pressant à ces dernières, et appelant à un vote urgent consensuel, il a ensuite clairement signifié qu'en cas de non-accord, il abandonnerait la candidature phocéenne, « se tournant alors, pourquoi pas, vers Lyon. »

Rendez-vous

12e JOURNÉE
Mardi 11 octobre à 20 heures
Montpellier-Lyon
Martigues-Metz
Saint-Étienne-Bastia
Rennes-Auxerre
Bordeaux-Monaco
Nice-Caen
Le Havre-Nantes
Paris-SG-Lille
Sochaux-Cannes

13e JOURNEE
Vendredi 14 octobre à 20 heures
Lille-Nice
Caen-Montpellier
Strasbourg-Sochaux
Auxerre-Martigues
Lyon-Rennes
Nantes-Lens
Metz-Le Havre
Cannes-Paris-SG
Bastia-Bordeaux
Dimanche 16 octobre à 20 h 30
Monaco-Saint-Étienne

● Comme d'habitude, les clubs italiens anticipent. Ainsi, le Milan AC, informé des bonnes performances du Nantais Nicolas Ouédec, suit-il ponctuellement les traces du tout jeune attaquant international français.

● Normalement, Alexander Vencel n'aurait pas dû être hier lundi du déplacement à Lens. Retenu par l'équipe de Slovaquie, qui se déplace en Israël mercredi pour le compte des éliminatoires de l'Euro 96, le gardien du Racing a finalement bénéficié d'un accord puisque son entraîneur Josef Venglos a accepté qu'il ne rejoigne ses partenaires à Tel-Aviv qu'aujourd'hui dans la matinée.

● Grand moment d'émotion pour Joël Bats, mardi dernier, lorque Luis Fernandez lui intima l'ordre de remplacer le jeune gardien parisien Fernandès dans le but parisien face au Real Madrid au stade Bernabeu. Cette rencontre amicale, soldée par une défaite du PSG (4-0), était disputée dans le cadre d'un hommage rendu au célèbre joueur madrilène Juanito, disparu dans un accident de voiture en 1982.

● Vercruysse, Terrier, Lang suspendus, Eyraud, Arambasic, Bertrand blessés, Metz se présentera lourdement handicapé à Martigues ce soir. Joël Muller a connu quelques difficultés à bâtir une équipe digne de ce nom.

● Lubomir Moravcik et Piotr Swierczewski ont été respectivement sélectionnés dans les équipes de Slovaquie et de Pologne qui disputeront les éliminatoires de l'Euro 96 face à Israël et l'Azerbaïdjan. Ni l'un ni l'autre ne joueront donc contre Bastia à Geoffroy-Guichard.

● Paul Le Guen et Vincent Guérin viennent de fêter leurs dix années de présence en Première Division. Autre similitude entre les deux Parisiens, leurs débuts datés de la saison 1984-85, et ce sous le même maillot, celui du Brest-Armorique.

● Le saviez-vous ? Il s'appelle Diego, il a sept ans et évolue au milieu des poussins du Paris-SG. Son nom de famille est Ricardo. Mais alors que papa tient les rênes de la défense parisienne, Diego Ricardo est un leader d'attaque.

● A l'occasion de son match face à Lille, ce soir, le Paris-SG reçoit au Parc des Princes les proviseurs de tous les lycées d'Île-de-France, ainsi que tous les élus du conseil régional.

● Contrairement à la saison dernière, Emmanuel Petit ne prend pas mal son nouveau changement de poste. Jean-Luc Ettori l'a placé en milieu de terrain, et Manu se régale. « C'est quand même autre chose qu'arrière latéral. Là, je touche souvent le ballon. J'attaque, je défends et, à l'arrivée, je prends énormément de plaisir. »

● C'est l'UEFA qui a enfin tranché une affaire que les dirigeants russes du Kamychine, fédération comprise, faisaient traîner en longueur. Le match aller aura bien lieu en France, à Nantes, et le retour se déroulera non pas à Volgograd mais bien à Moscou, sur le terrain du Dinamo, celui de Kamychine n'étant pas homologué.

● A la suite de son exclusion lors du match aller de Coupe UEFA à Zagreb, Franck Sylvestre, le défenseur auxerrois, s'est vu infliger une suspension de quatre matches ferme par l'UEFA. Rendez-vous en demi-finale...

● Nantes et Suaudeau font grise mine avant de se déplacer au Havre : Decroix, Cauet, Pignol sont suspendus, Laurent Guyot n'est pas là puisqu'il poursuit sa rééducation du genou opéré, et Christian Karembeu est revenu de Saint-Étienne avec un gros hématome sur le tibia. Bref, cinq défenseurs sur le flanc, c'est beaucoup !

● Le FC Nantes Atlantique a préféré se priver d'une retransmission sur Canal+ en direct (à 19 heures) et programmer son match aller de C 3 contre Kamychine le mardi à 20 h 30 « afin de ne pas pénaliser notre fidèle public qui mérite de voir ses joueurs en Coupe d'Europe », a expliqué Alain Florès, directeur général.

● Robert Budzinski, en compagnie d'un technicien du club, probablement Loïc Amisse, se rendra le 14 octobre en Russie afin d'y espionner le futur adversaire du FCNA, Kamychine, qui jouera ce jour-là à Moscou contre le Krylia Sovetov Samara, actuel 14e du Championnat russe.

● Jacques Calvet, grand patron de Peugeot, ne reste pas insensible devant les résultats médiocres que collectionne Sochaux. Il assistera ce soir au match Sochaux-Cannes, match lourd de conséquences.

● Le match à Cannes sera le 2 000e disputé par Sochaux depuis sa création chez les professionnels. A cette occasion, le prix des places sera baissé de moitié.

L'ENA avant la Coupe

Dans le cadre de la semaine de la toxicomanie, le Variétés Club de France au grand complet rencontrera samedi prochain au stade Montbauron, à Versailles (16 h 30), les anciens élèves de l'ENA, emmenés par Gérard Esnault, directeur de la FFF, et Alain Minc, la recette de ce match étant entièrement reversée à la fondation Michel Platini. Dès le lendemain, le VCF se retrouvera à Choisy-le-Roi pour le quatrième tour de la Coupe de France contre l'US Avon.

● Le FC Nantes Atlantique vise cette saison les 9 000 abonnés, ce qui ne se serait bien évidemment jamais vu en Loire-Atlantique. Pour l'heure, le club du président Scherrer a dépassé le cap des 6 000 et compte bien d'ici au mois de décembre boucler cet objectif avec des prix préférentiels, des cadeaux, comme le premier tour de Coupe d'Europe gratuit.

● Profitant d'une semaine un peu particulière où six Lyonnais étaient retenus en sélection (Gava et Ngotty en A, Maurice, Abou et Laville en Espoirs, Bardon en juniors), Tigana et Stéphan ont beaucoup fait travailler les joueurs restant devant le but entre mardi et vendredi dernier, avec notamment double séance mardi et jeudi !

● Ça va mieux pour Samoussi Abou. Plus ou moins en quarantaine à l'OL pendant un mois en raison de son comportement, Abou a retrouvé avec joie l'équipe de France Espoirs, au sein de laquelle il a joué la fin du match contre les Espoirs roumains à la place de Micoud. Les sermons de Domenech, Tigana et Lemerre seraient-ils en train de produire tous leurs — heureux — effets ? « Disons que pour moi c'est un nouveau départ », tranche Abou.

● Logrones, le club espagnol, une équipe de Série A italienne et le Japon sont sur les rangs pour s'offrir les services du Brésilien Rai, rendu au rang de joker à Paris.

● Depuis quelques jours maintenant, Guy Chambily a cédé la place de président à Serge Viard. Et l'ancien premier dirigeant du SM Caen a organisé, vendredi, une soirée privée pour remercier les personnes avec lesquelles il avait trouvé plaisir à travailler pendant trois années.

● En l'absence de Sandjak suspendu pour deux matches, de Tatarian blessé à la clavicule et de Collet en traitement après une infection intestinale et une hospitalisation, le Gym devra faire appel à ses convalescents pour la réception de Caen et le déplacement à Lille. Gioria et Martin sont heureusement prêts à reprendre du service.

● Pour l'entraîneur niçois, Albert Emon, le maintien cotera cette saison un peu plus de 40 points. D'où l'objectif fixé aux Aiglons (13 points après 11 journées) d'enlever encore au moins 9 victoires.

La traversée de Paris

Trait d'humour d'Oumar Dieng, le jeune défenseur parisien, qui, à ses moments de détente, s'en va visiter la capitale. « Je ne suis là que depuis trois mois. Et je suis encore obligé de prendre une carte pour me déplacer et me repérer à Paris ! »

● L'arcade sourcilière de Jean-Luc Vannuchi n'a pratiquement plus aucune trace de son choc frontal avec le Lyonnais Debbah. Et l'Aiglon, à qui l'on a tout de même posé une demi-douzaine d'agrafes, s'est entraîné normalement durant la minitrêve.

● Un geste a particulièrement touché les joueurs et l'entraîneur caennais la semaine dernière. Chacun d'entre eux a, en effet, reçu un courrier émanant des élues de la ville de Caen, adjointes et conseillères municipales. Celles-ci leur souhaitaient bon courage pour se sortir de la mauvaise passe actuelle.

● Claude Simonet gardera de son déplacement à Caen, l'autre semaine, un bien mauvais souvenir. A la fin de la rencontre entre Caen et le Paris-SG, son épouse chuta lourdement après avoir heurté une barrière métallique. Elle fut immédiatement conduite au CHU avec une double fracture (fémur et poignet) comme diagnostic.

● Le club Leaders Entreprises continue de soutenir et d'assister le Stade Malherbe de Caen. Ainsi la semaine dernière étaient-ils quarante-deux chefs d'entreprise pour l'assemblée générale. Avec plusieurs projets en cours, notamment une soirée débat le mois prochain avec Noël Le Graët, le président de la Ligue nationale.

● Cette fois, c'est fait ! Le SMC vient de se doter d'un joker, un libero d'origine slovaque. Milos Glonek, vingt-six ans, 1,84 m pour 76 kg, a porté à dix-huit reprises le maillot de la Tchécoslovaquie, puis de la Slovaquie. Il jouait notamment le mois dernier contre la France (0-0 à Bratislava).

● Deux absents ce soir dans l'équipe caennaise en déplacement à Nice : ses deux internationaux puisque demain Andersson jouera avec l'équipe suédoise contre la Suisse alors que Glonek affrontera avec la Slovaquie l'équipe d'Israël.

● Christophe Point, le plus ancien Caennais, continue de jouer de malchance. Ainsi, après avoir été opéré il y a quelques semaines du genou gauche, il repasse ce matin sur le « billard » en raison d'une inflammation des cartilages à ce même genou.

● Pas de match samedi dernier en raison de la rencontre France-Roumanie. Aussi, en fin de semaine dernière, tous les joueurs caennais en ont profité pour passer des tests médicaux approfondis.

Les punis

2 matches ferme : Huard (Bordeaux), Sandjak (Nice).
1 match ferme et 1 match avec sursis : Pascual (Le Havre).
1 match ferme : Vercruysse (Metz), S. Blanc (Montpellier), Lang (Metz), S. Perez (Saint-Étienne), Decroix (Nantes), Dubois (Martigues), Carrez (Lille).

Bienvenue Fabrice !

Les joueurs professionnels ont des reconversions différentes. Après Jean-Michel Larqué, Fabrice Poullain met son expérience au service des téléspectateurs.

TOUS les lundis soir, la famille Chevé est branchée sur Eurosport pour regarder le football anglais. Début de la retransmission, les commentateurs présentent les équipes. Assis devant le petit écran, le cadet : « Dis Papa, Fabrice Poullain, le commentateur, est bien le joueur qui a gagné le Championnat de France avec le Paris-SG en 1986 ? »

L'ancien milieu de terrain de l'équipe de France, joueur de Nantes, Paris-SG, Monaco et Nice a tourné la page sans beaucoup s'éloigner des terrains. A trente-deux ans, amoureux du foot et du beau jeu, Fabrice ne voulait pas quitter ce milieu. Il aurait pu devenir entraîneur. « Après la pression que j'ai connue en tant que joueur, je ne voulais pas en avoir davantage en tant qu'entraîneur. Les limogeages d'Arsène Wenger et de Léonce Lavagne me confortent dans cette opinion. »

Mais les débuts n'ont pas été si faciles : « Lorsque l'on est issu d'un milieu professionnel comme le sport, l'arrivée dans une profession qui touche de près celui-ci n'est pas trop bien perçue. Certains pensaient que je voulais prendre leur place. Mon envie était d'apporter un complément de ce qui pouvait être fait dans le milieu journalistique. »

Yves Michel, de France 3 Nice, lui a accordé le premier sa confiance : « Il m'a orienté, conseillé. Puis Frédéric Chewit, directeur général adjoint et directeur des programmes d'Eurosport, m'a permis de commenter un match. En parallèle, je participais au Multiplex de Jacques Vendroux. Enfin, Dominique Mignon, rédacteur en chef du service des sports d'Eurosport, m'a lancé dans le grand bain. »

Fabrice Poullain, avec ses treize années de professionnalisme, peut anticiper les actions de jeu. C'est le football sous un autre angle. « Ce que les joueurs ressentent sur le terrain, je le ressens encore. Je garde dans mes commentaires un esprit joueur. Je peux anticiper plus facilement. »

Avec les joueurs et les entraîneurs, aucun problème. « Ils sont même contents et nous avons une confiance mutuelle. En tant que joueur, je ne faisais, à l'époque, pas d'articles à sensation, les journalistes savaient ce qu'ils pouvaient attendre de moi. Même si, maintenant la pression est différente, je prépare les matches, recherche des infos. Je m'identifie aux journalistes. »

Fabrice Poullain, sur un terrain, ce n'est pas si loin et pourtant le monde du sport a bien changé. « On ne peut pas dire tout et n'importe quoi, il ne faut pas s'en servir pour le salir. Il faut penser davantage au jeu. Même si le football accumule les problèmes. L'apport de l'argent a entraîné les affaires. L'argent est une évolution logique mais, en France, il est arrivé trop rapidement, tous les clubs n'étaient pas prêts. »

Après Jean-Michel Larqué, Fabrice Poullain détient la précieuse carte de presse : n° 75 638.

Nathalie VOLANTE

MARDI 11 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
22 h 40, Canal + : *Jour de Foot,* présenté par Thierry Gilardi. 12e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 25, TF 1 : *Formule Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 12e journée du Championnat de France de Première Division.

MERCREDI 12 OCTOBRE

16 h 55, Eurosport : Israël-Slovaquie, qualification pour l'Euro 96, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : Pologne-Azerbaïdjan, qualification pour l'Euro 96, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Patrick Lafayette, invité, Aimé Jacquet.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
20 h 45, TF 1 : *Le monde est fou,* présenté par Jean-Pierre Foucault.
23 heures, Eurosport : Résumé des matches de qualification pour l'Euro 96, Israël-Slovaquie, Macédoine-Espagne, Norvège-Pays-Bas, Suisse-Suède, Autriche-Irlande du Nord, Bulgarie-Géorgie, Estonie-Italie. Rediffusion le 13 à 12 heures, le 13 à 22 heures, le 14 à 12 heures et 14 heures.

JEUDI 13 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.

VENDREDI 14 OCTOBRE

19 h 30 et 1 heure : Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot,* présenté par Thierry Gilardi. 13e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 35, TF 1 : *Formule Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 13e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 15 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
20 h 50, France 2 : *L'Amour fou,* pièce de théâtre.

DIMANCHE 16 OCTOBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot,* présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
20 h 15, Canal + : Monaco-Saint-Étienne, 13e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Vincent Radureau.
18 h 20, France 2 : *Stade 2,* présenté par Patrick Chêne. Sujet sur Alain Boghossian, 12 et 13e journée de Première Division, 14e et 15e journée du Championnat de France de Deuxième Division.
20 h 40, M 6 : *Sport 6,* présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du Dimanche,* présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens.
23 heures, Eurosport : Botafogo-Flamengo, Championnat brésilien, en différé. A la mi-temps, tous les résultats des Championnats européens. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 17 à 17 h 30 et le 18 à 13 h 30.

LUNDI 17 OCTOBRE

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
19 h 55, Eurosport : Nottingham Forest-Wimbledon, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport,* présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 18 à 13 h 30 et 18 heures.
0 h 20, TF 1 : Présentation de la 3e journée de la Ligue des Champions, présenté par Roger Zabel et Thierry Roland.

Tholot, vogue

C'est l'histoire, presque banale, d'un homme de devoir. C'est l'histoire d'un footeux consciencieux devenu star l'espace d'un été. C'est, aussi et surtout, une belle histoire parce qu'écrite au prix du courage et de la sueur. Didier Tholot, alors au bout de la carrière, en gardera une image éternelle.

Photos PRESSE SPORTS

QUAND tout a-t-il donc commencé ? Autant que ses souvenirs le lui rappellent, Didier Tholot redécouvre les accents du Forez. Boën-sur-Lignon. A trente kilomètres de Saint-Étienne, siège du football français avec Michel Platini, fin des années 70. Il y a là un gosse qui s'amuse, déjà, des défenses du coin. Un de ces mômes qui ont fait du foot leur joie de vivre et leur raison d'être. Un gamin, alors, qui collectionne sûrement les posters de ses idoles, lit tout et s'instruit de tout. Boën-sur-Lignon, ce n'est rien. Un village. Et Didier n'est rien d'autre qu'un enfant de la balle. « Je ne me souviens pas d'ailleurs être allé à Geoffroy-Guichard, qui était pourtant, avec Marseille, mon équipe préférée. Mon père, mécanicien agricole, n'avait pas le temps de m'emmener. Aussi, pour compenser, j'écoutais la radio les soirs de match et je lisais les journaux. »

103 buts en une saison !

Il rêve, bien sûr, Didier, soutenu par les buts qu'il entasse dans les filets. Il rêve très fort jusqu'au jour où l'ASSE lui propose un stage de quatre jours. « J'étais cadet et je venais d'inscrire 103 buts la saison précédente. Les techniciens verts ratissaient les alentours à cette époque. Ils étaient au courant de tout. » Quatre jours pour étancher définitivement sa passion, débuter et s'installer. Dans le milieu. Dans la carrière. Nul ne voudrait manquer ça. Et surtout pas Didier qui, malgré une blessure, se tait et est fidèle au rendez-vous. « On m'a à peine regardé. J'ai fait mes quatre jours et puis basta. A la maison. Sans un mot. Sans rien. »

Vexé. Déçu surtout. « Je me suis rendu compte du décalage entre l'amateurisme, le football de la campagne, et le professionnalisme, le football à la ville. Dans une grosse machine, tu es souvent broyé. » Bout d'essai manqué et carrière déjà terminée. A quinze ans. « Non. Surtout pas ça. J'ai voulu m'accrocher et j'ai abattu ma dernière carte. » Puisque les pros et les centres de formation n'ont pas voulu de lui, il se colle au concours de l'INF Vichy. Etape régionale puis concours national. « Quand j'ai réussi, j'ai su, alors, que je ferai un bout de chemin dans le métier de joueur professionnel. » Didier sait pourtant qu'à l'INF, chaque saison on débarque 20 % des effectifs. Il s'accroche et se remémore une première saison pleine de promesses.

Papin-Tholot en pointe...

« A l'INF tout était parfaitement ordonné. Tu t'engageais pour trois ans. La première saison, tu évoluais dans la division la plus basse, la deuxième tu grimpais à l'étage supérieur et au cours de la troisième tu terminais en D 3. Moi, dès la première, j'ai eu la chance d'évoluer au plus haut niveau. »

En alternance avec Jean-Pierre Papin qui fait les six premiers mois avant, oui, de céder la place à Didier Tholot. « Oui, mais il marquait plus que moi. » Papin-Tholot, c'est ensuite plus d'une cinquantaine de matches, côte à côte, à la pointe de l'attaque de l'INF. « A l'entraînement, on se tirait la bourre. Il existait une véritable concurrence. C'est à celui qui en ferait plus que l'autre. » Il y a aussi ces images qui rappellent à Didier que JPP n'était pas le monstre qui allait, ensuite, s'affirmer au plus haut niveau. « Je te jure, il n'avait rien d'exceptionnel. Il était bon mais pas au-dessus des autres. A cette époque, je ne pouvais pas imaginer qu'il réaliserait un parcours de cette qualité. »

Papin, pourtant, roule déjà vers un destin en or. Didier l'imagine seulement sans se douter que le sien s'alourdirait de plomb. Car le gamin de Boën-sur-Lignon n'en est qu'au premier obstacle de son parcours du combattant. Parce que, peut-être, sa personnalité, son souci d'indépendance lui ferment une première porte. Saint-Étienne, encore. « A la

enfin la galère...

Itinéraire d'un footballeur pas vraiment gâté au départ. Toulon, Niort, Reims, Saint-Étienne et Martigues. De galère en mésaventure, Didier Tholot a pourtant sorti la tête de l'eau. Buteur et joueur enfin reconnu à trente ans. Chapeau...

Photo TEMPSPORT

sortie de l'INF, j'ai le choix entre Saint-Étienne et Toulon. Pourquoi je ne vais pas dans le Forez ? Parce qu'à vingt ans j'ai envie de voler de mes propres ailes. Oui, je souhaite me faire tout seul. Et surtout pas dans la région qui m'a vu naître et grandir. » Alors, il descend dans le Sud. Avec Emon et Onnis en attaque, il est barré. « Deux ans au cours desquels je joue très peu. » Quand arrive Rolland Courbis, Didier entrevoit l'éclaircie mais si l'ancien Marseillais est prêt à conserver Didier, il ne lui garantit rien. « J'avais besoin de jouer. » Il sait que le temps court trop vite et que son destin lui échappe. Sa philosophie est déjà très claire. « J'ai compris alors qu'il y avait deux catégories de joueurs. Les doués qui entrent très vite dans le milieu. Les autres, moins forts, qui doivent faire appel aux vertus du travail. Plus tard, je vais comprendre qu'un. attaquant doit passer au bon moment dans un club. Quand celui-ci marche et obtient des résultats. C'est la part de chance, l'opportunité qui va te révéler. »

Le roman vire au noir

Didier, lui, ne l'aura pas. Il part pourtant à Niort où après trois matches seulement il devient titulaire en Première Division. En février de l'année suivante, le président Figari lui propose un contrat pro de deux ans. A l'époque, le club des Deux-Sèvres est sixième du Championnat. « Et M. Figari m'explique que des clubs m'ont demandé. Que je ne suis pas obligé de m'engager. Mais, moralement, je ne me vois pas aller ailleurs. C'est Niort qui m'a fait débuter dans la carrière. Je dois renvoyer l'ascenseur. C'est la part du sentiment. » L'ascenseur, justement, en chute libre, termine sa route en Deuxième Division. Tholot est maudit. « Là, c'est le bagne, d'autant que Zvunka succède à Parizon. Il ne m'aime pas. Il ne croit pas en moi. Alors, je survis pendant deux ans. » Le roman vire au noir parce que Didier disparaît. Il n'a plus que La Roche-sur-Yon ou Le Mans pour honorer sa modeste carrière. Mais il vole jusqu'à Reims où Didier Notheaux redonne une impulsion à sa carrière. « Lui, c'est autre chose. Il m'a redonné confiance. C'est un entraîneur qui valorise ses joueurs. Il est peut-être le seul entraîneur qui considère le joueur comme un homme. Pas comme un objet. J'ai compris alors qu'on tirait plus facilement quelque chose de quelqu'un que l'on respecte. »

Avec ses quatorze buts en bandoulière, le petit gamin de Boën est relancé et Saint-Etienne revient à la charge. Cette fois, c'est la bonne. « Ma femme pourtant ne voulait pas que j'accepte ce challenge. Mais j'avais tellement attendu, marqué par l'épopée des Verts, que je ne l'ai pas écoutée. » Rechute. Pas la première saison où on lui demande de dénaturer son rôle en évoluant sur les côtés, mais la deuxième. Santini arrive « et, au bout d'un mois, je sais que je ne vais pas jouer. Un but seulement dans la saison. C'est la triste réalité qui reprend le dessus. »

Et qui lui ouvre, enfin, les yeux. Jusque-là, il a subi, écouté, encaissé. « Je pensais que les entraîneurs étaient plus qualifiés que moi pour juger. Je me suis dit, comme dans un réflexe d'autodéfense, que finalement j'étais devenu footballeur pro. Et que cette carrière, en dépit des aléas, j'étais, cahin-caha, en train de la réaliser. En vérité, je n'étais qu'un petit merdeux de footballeur. »

Il est face à lui-même. Face à ce temps qui a écoulé les années, marqué les rides au coin des yeux et au fond de son cœur. « Oui, je me suis contenté d'être footballeur. Je n'arrivais pas à me révolter contre certaines décisions. » C'est donc Santini qui lui remet, bien malgré lui, les idées en place et au clair.

« Si tu réussis ailleurs, ça va me retomber dessus... »

« J'ai voulu partir et vous savez ce qu'il m'a dit ? " Je ne peux pas te laisser parce que si tu réussis ailleurs, ça va me retomber dessus. " » Galère et décadence.

Le môme de Boën ne sera jamais un vrai footballeur professionnel. Tout juste un pensionnaire du banc de touche. Loin des projecteurs qu'il avait rêvé d'atteindre. « A cette époque-là tout allait mal. Même dans mon couple parce que ma vie professionnelle, décevante et terne, j'en faisais ressentir tous les effets à ma femme. » Alors, il a grandi. « Mûri, surtout. Ma vie ne pouvait plus durer comme ça. Je prenais des claques dans la gueule sans broncher, sans réagir. Jusqu'au jour où j'ai dit : les claques, je n'en veux plus. »

Et il balance tout. Une année de contrat à Saint-Étienne, le seul trésor, l'unique garantie qu'il lui reste. « Je m'en foutais. Je voulais jouer, démontrer que je n'avais pas fait tout ces sacrifices pour rien. Oui, je voulais croire que ma passion n'était pas morte. » Il balance tout et signe à Martigues où il divise d'ailleurs son salaire par deux. « Au début, tu vois, quand tu es un gosse, tu ne penses qu'au jeu, qu'au plaisir que tu donneras aux gens si tu gravis les échelons. Tu ne penses pas au fric. Pour moi, ce n'était pas une nécessité. Il y avait ce combat engagé contre moi-même où j'ai fait jouer tout mon orgueil, toute ma fierté. Je n'ai plus pensé à la carrière, mais seulement à jouer, m'amuser et marquer. »

Il est là, le vrai Tholot. C'est lui le meilleur buteur du Championnat. Si loin des doutes qui auraient pu l'éliminer, si près de sa passion qui l'a enfin reconnu. C'est encore lui que Bordeaux et Marseille, à l'intersaison, ont voulu engager. Au bout de la période de réanimation. A Martigues. C'est encore lui, Didier Tholot, qui s'étonne, mais s'émerveille, quand il fait la une des journaux. « Quand on lit que Tholot a marqué un but, on sait de qui il s'agit. On le reconnaît. Tu vois, elle est certainement là, ma plus belle victoire. Avoir prouvé que je savais jouer au foot, que l'on pouvait me faire confiance. »

Bien au-delà des louanges qui l'entourent aujourd'hui. A trente ans, presque l'âge de la retraite. « Mais, finalement, je suis frais parce que l'on m'a peu utilisé. J'ai encore cinq ans devant moi. Parce que je n'ai jamais été blessé. Parce que j'ai une vie saine. Tu sais, une vie seulement consacrée à mon rêve de gosse. »

Qu'il marque 20 ou 30 buts cette saison, que les plus grands viennent le courtiser, rien n'y changera. Il est seulement maintenant un joueur de foot. Un vrai. « Tout au long de ces années, j'ai bossé. Dans l'anonymat. » Je me disais toujours : « Bosse, Didier, demain ça te servira. Je sais que pour exister il faut tout donner. Je ne pourrai jamais quitter un terrain en ayant un soupçon sur ma combativité. »

C'est parce qu'il s'est battu qu'il est arrivé. Enfin. C'est pour cela qu'on l'apprécie aujourd'hui et qu'on lui prête toutes les ambitions. « Il n'y a pas bien longtemps, des journalistes ont évoqué l'équipe de France avec moi. J'ai souri. Parce qu'à trente piges, tu n'as plus le droit d'y penser. Parce que la carrière est derrière, non ? Eh bien, moi, je suis encore le gosse de Boën-sur-Lignon. Et dans mes rêves, j'aperçois encore la tunique bleue... »

Laurent MOISSET, à Martigues

Mulhouse, version Tchouki

Où l'on retrouve le quatrième mousquetaire d'un premier carré magique, revenu sur sa terre alsacienne pour y apporter un peu de foi et d'expérience. En dix thèmes, évocation du paysage mulhousien et tour d'horizon complémentaire avec Bernard Genghini — dit « Tchouki » —, jeune entraîneur et grand témoin.

Genghini et l'Alsace

□ « Mes parents habitent toujours près de Soultz-sous-Forêts, à 20 kilomètres de Mulhouse, là où je suis né. Je connais donc bien les gens d'ici, leur manière de réagir, d'appréhender les événements. Au départ, les Alsaciens sont un peu fermés. Ils ne se confient pas trop. Mais, une fois que tu te lies d'amitié avec eux, que les relations sont plus profondes, il se crée quelque chose de solide. C'est vrai que la mentalité de l'Est est absolument différente de celle de Marseille, par exemple, où j'ai eu l'occasion de jouer. A Bordeaux, c'est un peu pareil qu'en Alsace. Difficile de pénétrer le clan bordelais, la bourgeoisie locale où tout le monde est bien mis, « sapé » comme il faut. Heureusement que ma femme se trouve à l'aise partout... »

Genghini et Menaut

□ « Après ma blessure à Bordeaux, André Menaut, entraîneur à Saint-Seurin, m'a accueilli pour le seconder. Il m'a mis le pied à l'étrier, en quelque sorte, et j'ai beaucoup appris à son contact. Ensuite, je suis rapidement venu à Mulhouse. Le président Boetsch cherchait quelqu'un de la région, d'assez jeune et qui ait accompli une bonne carrière de joueur. Je répondais à ces critères-là. Mais, mes bases dans la profession, je les dois à Menaut, avec qui je reste en contact régulier. C'est un personnage qui était en avance sur son temps, notamment pour la préparation athlétique. Alors, quand j'ai un doute, je lui passe un coup de fil et il me guide. Ses conseils sont toujours très précieux. »

Genghini, Mulhouse et Strasbourg

□ « Il n'existe pas de passerelles véritables entre les deux clubs. Mais je pense que, cette saison, ça devrait aller mieux avec l'arrivée de Daniel Jeandupeux. Je reconnais que je n'accrochais pas trop avec Gilbert Gress, que j'ai rencontré seulement deux fois à l'occasion de tournois en salle. Jeandupeux, je l'ai souvent au téléphone, on se connaît bien. Et lui aussi s'inspire des méthodes d'André Menaut, qui entraînait Bordeaux quand il y jouait. Je souhaite qu'on se voit de plus en plus souvent pour comparer nos manières de procéder. »

Genghini et le passé

□ « Je me suis aperçu que mon expérience sur le terrain n'était parfois pas bonne conseillère dans mon rôle d'entraîneur. Tu sais, moi, je n'aimais pas trop courir. Les trucs physiques, c'était pas vraiment ma tasse de thé. En changeant de casquette, j'ai compris qu'il fallait pourtant forcer les joueurs à ce type d'exercices. De temps en temps, on doit y passer, comme la semaine dernière, où nous avons profité de la mini-trêve pour bosser surtout le physique. Avec Eugène *(Baltmann, son adjoint, NDLR)*, on se partage donc le travail. Et à deux pour tout faire, on n'est vraiment pas trop nombreux... »

Genghini et les joueurs

□ « Quand je suis arrivé à Mulhouse, je perdais un temps fou dans la préparation des entraînements. Et je reconnais que je négligeais les aspects relationnels avec les joueurs. Aujourd'hui, j'échange plus, je m'intéresse davantage à l'ambiance dans le groupe. Tout simplement, je parle plus. Ce qui ne veut pas dire que j'explique tous mes choix. Je crois énormément à la notion d'expérience. Comme joueur et comme entraîneur. Plus tu avances, plus tu acquiers la maîtrise des situations. Sur et en dehors du terrain. En réglant les problèmes hors pelouse, ça se passe souvent mieux dans le jeu. Il faut activer la solidarité et la complicité entre les joueurs. »

Après une brève expérience à Saint-Seurin aux côtés d'André Menaut, Bernard Genghini a posé ses valises d'entraîneur à Mulhouse il y a deux ans. Chez lui, en Alsace, il espère redonner tonus et vitalité à un club trop discret. Le concours de Gueorguiev (en haut), de Djordjevic et de Granon est instamment réclamé...

Photos Jackie DELORME

Genghini et la victoire

□ « C'est la base de tout. Quand l'équipe gagne, tu peux demander ce que tu veux ou presque. Par contre, si les résultats sont absents, ça commence à parler sur l'autre, à droite, à gauche. C'est dans ces moments-là qu'il faut être vigilant et à l'écoute. Après notre rencontre catastrophique à Châteauroux, il y a eu une remise en question nécessaire. Par chance, nous avons remporté nos deux matches suivants, contre Gueugnon et à Nîmes. C'était un premier écueil à franchir. »

Genghini et le ventre mou

□ « Depuis la descente en Deuxième Division, il y a quatre saisons, Mulhouse vit dans le ventre mou du Championnat. Et cette situation ne me convient pas, car elle est le signe d'un manque de vitalité. Il faut donc nous rapprocher des cinq premières places pour pouvoir, éventuellement, se glisser dans la course à l'accession. Et aussi faire revenir le public dans ce stade de l'Ill déjà si froid. Alors, c'est vrai que, parfois, j'aimerais que ça aille plus vite, que le club et son environnement bougent plus. Qu'on sorte véritablement d'une forme de somnolence. Joueur, j'ai toujours évolué dans des équipes de haut de tableau. J'aimerais bien retrouver ces sensations avec Mulhouse. »

Genghini et les dinosaures

□ « A Mulhouse, on essaie toujours de pratiquer un jeu agréable. Mais, en D 2, aujourd'hui comme hier, il faut être costaud. Très costaud. Y a pas mal d'équipes qui te laissent jouer en attendant pour te " planter ". Mais je crois que ces stratégies viennent, en priorité, de la disparition presque totale des meneurs de jeu, des créateurs. Gueorguiev, chez nous, et Bossis, le frère de Max, à Châteauroux, doivent être les derniers dinosaures !

La qualité technique s'est, pourtant, améliorée parce que de nombreux joueurs issus de la Première Division ont trouvé preneur à ce niveau. Les équipes, elles, ne sont pas très éloignées les unes des autres. Hormis Marseille et Toulouse, qui disposent d'une ossature de joueurs d'un niveau supérieur et me paraissent vraiment au-dessus du lot. »

Genghini, Cuca et les autres

□ « Pour la première fois depuis mon arrivée à Mulhouse, j'ai senti, lors des premiers matches de la saison, une vraie solidité dans cette équipe. Manque de chance, mon stoppeur Sirvent, une pièce essentielle, s'est blessé pour six mois. Avec lui, je pense qu'on aurait trois points de plus. Mais je place pas mal d'espoirs dans notre duo Cuca-Granon. Même s'il est encore irrégulier en raison d'un déficit de préparation, le Brésilien, recommandé par Lucien Muller, a déjà marqué huit buts. Ce qui est un bon total. Épaulé par Granon *(ex-Monaco, NDLR)*, qui bouge beaucoup, et Djordjevic, on ne devrait pas terminer à la dernière place des attaques. C'est bon pour nous et pour le public, qui attend du spectacle depuis longtemps. »

Genghini et Angers

□ « Honnêtement, mis à part le fait que ce soit notre adversaire du jour, je n'en sais pas grand-chose. J'attendais les Angevins plus haut au classement, mais je crois qu'ils ont quelques problèmes d'effectif. De toute façon, j'avais dit, avant notre dernier déplacement à Nîmes, que j'espérais rapporter trois points de ces deux voyages. C'est déjà fait. Maintenant, il n'est pas interdit de faire un nouveau bon résultat chez eux. En s'appuyant sur nos forces plus que sur leurs faiblesses éventuelles. Il n'y a vraiment que cela qui m'intéresse. »

Joël SIMON, à Mulhouse

Taborda : « Avec la haine et la rage »

Cent trente-neuf fois étoilé la saison dernière et meilleur Mulhousien au classement F. F., Éric Taborda poursuit sa marche en avant. Une remontée en puissance pour ce gone que les aléas de la vie n'ont pas épargné.

« ERIC, on ne vous connaît pas beaucoup et, pourtant, partout où vous êtes passé, vous n'avez laissé que de bons souvenirs. Pourquoi ce décalage ?

— Certainement parce que je me concentre plus sur le travail que sur mes relations avec les médias. Même à l'entraînement, j'ai une exigence considérable envers moi-même. Venant d'une banlieue difficile *(Vaulx-en-Velin, près de Lyon, NDLR)* je sais la chance que j'ai d'être footballeur. C'est donc la moindre des choses, il me semble, de se battre pour atteindre un niveau satisfaisant.

— Pour l'instant, votre carrière a parfois pris des chemins de traverse...

— C'est vrai. Après avoir participé à une qualification européenne avec l'Olympique Lyonnais, j'ai été transféré à Orléans au plus mauvais moment. Dépôt de bilan, six mois de chômage pour atterrir, finalement, à Ancenis en Division 2. Le sentiment d'être parti de haut et d'arriver nulle part.

— Votre rêve, ce n'était pas de faire une grande carrière à Lyon ?

— Mon rêve était de faire ce métier et de jouer à l'OL. Je l'ai réalisé en compagnie de gars comme Bruno Ngotty, mon meilleur copain. Il était même prévu de constituer une charnière centrale Ngotty-Taborda. Mon départ à Orléans a tout mis par terre.

— Les résultats actuels de Lyon vous surprennent-ils ?

— Absolument pas. J'ai longtemps travaillé sous les ordres de José Broissart et je connais sa valeur, son exigence. Voir autant de jeunes joueurs « sortir » aujourd'hui n'est que la concrétisation de ces années de formation et du passage de Domenech. Car lui aussi a vraiment laissé son empreinte.

— Pendant que tout prenait forme à l'OL, vous vous refaisiez une santé à Ancenis. Quel souvenir gardez-vous de cette période ?

— Là-bas, c'était un club très « famille »...

— Et ça vous plaisait ?

— Oui, mais je suis un joueur professionnel, et mes ambitions étaient supérieures à celles d'un club comme Ancenis.

— Cette transition vous a néanmoins permis de vous relancer ?

— Je ne me suis jamais endormi. Mais les expériences qui avaient précédé m'avaient refroidi. Et surtout éloigné du haut niveau. J'ai donc amorcé, petit à petit, la remontée de la pente. Je suis toujours dans cette phase-là.

— Les galères traversées vous ont-elles changé ?

— Elles m'ont solidifié comme homme et comme joueur. Et, aujourd'hui, à Mulhouse, je n'ai pas de problème. Du moins, pas au niveau de mon métier...

— ...

— J'ai perdu ma mère au mois de juin et, depuis, je traverse une période noire au plan familial. C'est vraiment très difficile à vivre. Pourtant, je croyais avoir déjà beaucoup donné...

— Parvenez-vous, malgré tout, à garder le cap sur le terrain ?

— Avec la haine et la rage... Je peux tenir comme craquer à tout moment. Heureusement, quand je joue, je « crache » la surdose d'énergie qui est en moi. Mais, une fois terminé, je retombe dans un trou noir.

— Selon vous, ces étapes sont-elles obligatoires dans la vie d'un homme ?

— Je ne le crois pas. Mais il faudra que j'en tire des forces supplémentaires pour l'avenir. Même si, par moments, c'est vraiment très, très compliqué.

— En parlez-vous avec Genghini ?

— Les entraîneurs *(Genghini et Battmann, NDLR)* sont au courant. Mais il s'agit d'un problème personnel. Auquel je dois trouver une solution tout seul.

Et si on terminait sur une note plus positive ?

— Je suis un gagneur. J'ai horreur de perdre. J'espère bien que ce tempérament, une fois encore, me permettra de me tirer de cette situation périlleuse... »

J. S.

Guion, nouveau sanglier

Désireux de renforcer un secteur défensif qui est le plus perméable de D 2 (20 buts encaissés en treize matches), Sedan vient de faire signer un chômeur. David Guion (27 ans), qui avait déjà été en contact avec les dirigeants du CSSA à l'intersaison, devrait effectuer ses débuts sous les couleurs sedanaises, dès ce soir, à l'occasion du derby ardennais contre Charleville. Ex-international juniors et Espoirs, David Guion n'a connu jusqu'alors que deux clubs durant sa carrière professionnelle : Lille et Angers. Avec le LOSC — où il croisa son nouveau coéquipier Denis Garbay — et le SCO, où il a joué une centaine de matches en Première Division. Joueur polyvalent, il est capable d'évoluer à tous les postes de la défense.

▲ Vaclav Nemecek, le capitaine du TFC et de la République tchèque, a dormi dimanche soir à Marseille avant de rejoindre, lundi matin, son équipe à Malte où elle joue demain mercredi. Un surplace qui lui a évité le périple initial Marseille-Paris-Prague-Malte, prévu entre dimanche soir et lundi matin...

▲ Le conseil régional de Midi-Pyrénées a voté, mardi dernier, une subvention de 21 millions de francs, destinée à la réfection et à l'agrandissement du Stadium de Toulouse, si ce dernier est retenu pour la Coupe du monde de 1998. Cette somme correspond au tiers des 63 millions de francs que vont prendre en charge, à parts égales, la ville de Toulouse, le conseil général de la Haute-Garonne et le conseil régional, l'Etat s'engageant à hauteur de 32 millions de francs. La ville de Toulouse s'est par ailleurs engagée à prendre à son compte les éventuels dépassements de ce budget fixé, à l'heure actuelle, à 95 millions de francs.

▲ L'assemblée générale du TFC aura lieu le 18 octobre au Stadium, dans le salon d'honneur du club. La démission, pour raisons personnelles, du vice-président Yves Rebel, chargé de la trésorerie, y sera très certainement évoquée. Yves Rebel a, en effet, laissé un poste vacant au comité de gestion même s'il reste au conseil d'administration.

▲ Pour la première manche du derby ardennais, ce mardi, Bezaz retrouvera son précieux capitaine, Miguel Andry. Le vaillant Ardennais, qui souffrait d'un déséquilibre dorsal ayant provoqué un point de contracture, porte désormais des semelles. Un retour d'autant plus précieux que Charleville sera privé à Sedan de trois suspendus : Dzieciol, Dymant et Wolff.

Affaire Gazzaev : c'était bien un faux !

Fin de l'imposture. Youri Gazzaev, que les Chamois Niortais étaient allés chercher à Kamaz (Russie) en début de saison, a bel et bien triché (cf. *F. F.* des 27 septembre et 4 octobre). « Oui, j'ai trente-quatre ans et non pas vingt-cinq », a fini par avouer le milieu de terrain russe pressé de questions par un état-major niortais de plus en plus circonspect. La punition a été immédiate. Gazzaev, qui se prétendait ancien international olympique, a été mis à la porte pour faute grave, et Niort veut engager des poursuites. Contre qui ? Contre Gazzaev, coupable ou plus vraisemblablement victime consentante d'un système parallèle ? Contre le FC Kamaz, club où n'a jamais joué Gazzaev mais qui a servi de tremplin au joueur candidat à une retraite dorée à l'Ouest pour 21 000 F par mois ?

Le président de Niort, Jacques Prévost, persuadé durant toute cette affaire d'être en possession de documents officiels (acte de naissance, lettre de sortie, etc.), est tombé de haut lorsqu'il a compris qu'il avait été abusé sur toute la ligne.

Youri Gazzaev, ex-joueur du Dinamo de Moscou et du Spartak de Vladikavkaz, est né en 1960 et non en 1969 comme voulaient le laisser croire les documents falsifiés. Niort, piégé, a saisi la FFF du dossier et va solliciter une dérogation auprès de la Ligue nationale pour pouvoir embaucher un autre joueur (il pourrait s'agir de Pedrag Jovanovic, un attaquant serbe de vingt-huit ans qui évoluait à Krienz en Deuxième Division suisse). Le club va aussi se mettre en rapport avec l'UEFA pour tenter de récupérer la mise (200 000 F) consacrée à l'achat du joueur, paiement passé par l'intermédiaire d'une banque chypriote basée à Larnaca.

▲ Le club marseillais ne porte pas chance aux entraîneurs adverses. Après celui d'Olympiakos, c'est Umberto Barberis, le coach de Sion, qui a dû faire ses valises. Jean-Claude Richard, assistant de tous les entraîneurs de Sion depuis longtemps, l'a remplacé.

▲ Les journalistes ont été déclarés indésirables lors de la séance d'entraînement de l'OM mercredi dernier. Une séance consacrée à une opposition entre les pros et les réservistes, décrétée à huis clos. A cette occasion, Tembo a été aligné au côté de Cascarino.

▲ Thierry Falzon, le solide joueur gueugnonnais, a fêté ses vingt-neuf ans lors du dernier match face à Angers. Avec une victoire, évidemment, à la clé !

▲ Le Gueugnonnais Philippe Correia, blessé à un genou depuis le début de saison (tendon rotulien), ne sera pas opéré et pourrait reprendre la compétition à la fin de ce mois.

▲ L'international camerounais, Richard Njok, a repris l'entraînement à Charleville, après une double opération des ligaments croisés qui l'avait notamment privé de Coupe du monde. S'il a repris la course, pour le ballon et le jeu, Moussa Bezaz devra cependant attendre le début de l'année prochaine pour pouvoir l'intégrer à son groupe.

Bernès reviendra-t-il ?

Mis en contact avec Nîmes par l'intermédiaire du manager Migliaccio, Jean-Pierre Bernès devra attendre pour reprendre du service dans le football. La Ligue a, en effet, opposé son veto à la nomination de l'ancien dirigeant marseillais comme directeur sportif du club gardois. « On verra après le procès », a estimé Le Graët.

▲ Après Pinot, suspendu face au Mans, ce sera au tour du libéro beauvaisien Rochedreux de l'être à l'occasion du déplacement à Saint-Brieuc, ce soir.

▲ Un nouveau blessé à Beauvais en la personne de... Daniel Zorzetto, son entraîneur, victime d'un choc avec Santos ayant provoqué la fracture d'une côte.

▲ L'ASOA Valence, qui opérait jusqu'alors avec des maillots vierges de toute publicité, a enfin trouvé un partenaire : Leclerc. L'accord a été scellé à l'occasion de la réception de Sedan.

▲ Le milieu de terrain de Gueugnon, Pierre Chavrondier, a été élu joueur du mois de septembre par les Ultras forgerons. Une récompense amplement méritée pour l'ancien Lyonnais.

▲ Adjoint de Robert Dewilder la saison dernière à Valenciennes, Yves Herbet est actuellement à la recherche d'un club. Il est ouvert à toutes les propositions.

▲ A Sedan, le Carolo Christophe Avril retrouvera avec plaisir son ami Jean-Luc Courtet. Les deux hommes se sont connus à l'INF Vichy mais n'avaient jamais eu l'occasion de rejouer l'un contre l'autre.

▲ La courte distance entre Sedan et Charleville (moins de 20 kilomètres) permet aux hommes de Bezaz de préparer le derby ardennais comme un match à domicile. Mise au vert dans un hôtel de Charleville, puis départ vers le stade à 18 heures.

▲ Le huitième Challenge de l'Amitié se déroulera à Saint-Ouen du 6 au 8 mars 1995. Le Servette de Genève et le FC Porto devraient se produire en ouverture du tournoi.

▲ Les progrès dans le domaine tactique sont, aux yeux de l'entraîneur du Red Star, Pierre Repellini, la plus belle avancée du collectif audonien depuis le début du Championnat.

▲ Jeudi dernier, Christian Sarramagna a dérogé aux habitudes en emmenant son groupe travailler à Cheveuges, à quelques kilomètres de Sedan, où la commune prête ses installations au club ardennais.

Photo PRESSE SPORTS

Josip, René, Michel et les autres...

ENGAGÉ par Jean Bousquet le 23 juin avec un contrat de deux ans, Josip Skoblar, limogé mardi dernier, ne sera donc resté qu'un peu plus de cent jours à la tête de l'équipe nîmoise, établissant ainsi, bien malgré lui, une sorte de record dans le genre. C'est le député-maire et président de la SEMS Nîmes Olympique qui, lors d'une conférence de presse tenue mercredi, a annoncé cette décision à laquelle on s'attendait un peu, même si on pensait qu'elle n'interviendrait qu'au retour de l'ancien roi des buteurs marseillais, parti en Croatie pour assister aux obsèques de sa mère décédée accidentellement.

« Je l'avais prévenu avant son départ. Il était donc au courant », précisait Jean Bousquet avant d'ajouter : « Notre objectif est simple. Il s'agit de sortir du trou dans lequel nous sommes. Et même si Skoblar n'est pas entièrement responsable de tout ce qui nous arrive, car nous avons des circonstances atténuantes, c'est généralement l'entraîneur qui fait les frais des décisions qu'il faut prendre dans ces cas-là. Toutefois, son contrat sera respecté autour de nouvelles fonctions que nous définirons avec lui. »

Pour prendre le relais, le choix s'est porté sur René Girard. Ce qui n'est pas une surprise même si ces attributions auraient dû lui échoir dès le début de saison. « C'est vrai, expliqua Bousquet, que nous l'avons déjà pressenti à l'intersaison et je m'en étais entretenu avec lui. Mais l'option Skoblar s'étant présentée, je m'étais alors ravisé estimant, pour l'avenir du club, que nous avions encore besoin de Girard au centre de formation. Il n'empêche que nous lui faisons désormais entière confiance en espérant que la tâche dont il est chargé se poursuivra la saison prochaine. »

Parmi les autres décisions annoncées à l'occasion de la conférence de presse présidentielle, celle concernant la création d'un poste de directeur sportif dévolu à André Cazenave-Vergez, ancien officier supérieur commandant du Bataillon de Joinville, et actuellement directeur des sports de la ville de Nîmes. Celui-ci œuvrera à mi-temps pour le club afin de décharger René Girard des responsabilités autres que celle de l'entraînement. Enfin, Pierre Barlaguet a repris la direction du centre de formation, qu'il a déjà occupée, tandis que Gérard Bernardet, l'adjoint de Skoblar, restera avec Girard dont on rappelle qu'il avait pris, au milieu de la saison 1991-92, la succession de l'Argentin Daniel Romeo et sauvé Nîmes de la relégation en Deuxième Division.

René Girard sera donc le douzième entraîneur nîmois de l'ère Bousquet (depuis 1983). Une mission qu'il accueille avec une grande sérénité malgré deux derbies à Alès, ce soir, puis vendredi contre l'OM.

« Je n'ai rien demandé mais je suis au service de mon club. Et je ne me dérobe pas car j'ai envie de me battre. Je dispose d'un groupe de qualité avec lequel il va falloir faire l'impossible pour réussir. » Si, pour le volet sportif, on sait désormais à quoi s'en tenir, les structures du club sont, elles, dans le flou. Jean Bousquet n'a pas manqué de préciser que la SEMS, dont il est le président, ayant pratiquement tous les pouvoirs, il était de fait le patron d'un club qui « a rompu tous les ponts avec Michel Mézy ».

Timidement, ce dernier a contre-attaqué, y allant lui aussi de sa conférence de presse. Il a notamment indiqué que, en ce qui concerne son licenciement de ses fonctions de manager général, il avait porté l'affaire devant le conseil des prud'hommes et confié sa défense à Me Vincent Pinatel, avocat à Aix-en-Provence. Par ailleurs, il a été établi, après lecture d'une lettre du commissaire aux comptes que, le 30 septembre, lors de la réunion du conseil d'administration, Franck Bellini avait été élu à la tête du comité de gestion dans des conditions irrégulières, des erreurs de dates ayant été commises (le mandat court jusqu'en novembre 1995). Michel Mézy conserve donc bel et bien sa casquette de président de l'association Nîmes Olympique. Fort de cette certitude, et à la demande de plusieurs membres de cette association, il a donc été décidé de convoquer pour le 21 octobre une assemblée générale extraordinaire. Une réunion dont on ignore l'issue des débats mais qui, dans tous les cas, ajoutera un nouvel épisode à un feuilleton déjà particulièrement mouvementé.

Correspondance Jacques PONS

▲ Sedan est en train d'inventer le foot à dix. L'équipe ardennaise a, en effet, terminé cinq matches, dont les trois derniers, avec une équipe rendue incomplète par une, voire deux expulsions. Ce fut ainsi le cas contre le Red Star (Normand), Dunkerque (Arpinon et Garbay), Guingamp (Dieng), Toulouse (Rodolphe) et Valence (Falette).

▲ Lors de l'assemblée générale du club des supporters de Sedan qui a élu un nouveau président en la personne de Jean-Pierre Champion, Francis Roumy a souligné que les premiers coups de pioche du futur Grand Stade seraient donnés fin 1994 ou début 1995.

▲ Lundi dernier, l'organisation Lafaille-Durand Communication a remis ses premiers diplômes d'attaché de presse et relations publiques. Au rang des lauréats : Durand, Di Meco, Boli, Galtier, Lemoult, Stéphane Plancque, Scala et Biancarelli. Barthez et les jeunes Olympiens se sont inscrits pour la prochaine session.

▲ Alors que la recrue serbe Pedrag Jovanovic est attendue pour la fin du mois seulement, les Chamois ont récupéré leur attaquant Abou Cissé. Contre Guingamp, ils seront malheureusement privés de leur stoppeur Cyril Courtin, suspendu pour ce match.

▲ Grand amateur de golf, Jean-Marc Rodolphe, le gardien sedanais, s'est découvert une nouvelle passion nommée VTT. Et c'est avec ce moyen de locomotion très écologique qu'il emprunte chaque matin le chemin qui le mène au stade Émile-Albeau.

▲ Contrairement à la tradition, et bien qu'elle a organisé une réception, l'Entente des supporters de Nîmes n'a pas attribué son habituel trophée de fin d'été. Cela en raison des résultats médiocres obtenus jusqu'ici par l'équipe professionnelle. *« On espère des jours meilleurs »*, a souligné le président Lacombe.

▲ Christian Sarramagna, l'entraîneur sedanais, a inclu récemment dans le groupe professionnel deux jeunes espoirs qui surnagent à leur niveau : Pappy Diop et Youns Diani. *« Il faut absolument que nos meilleurs jeunes baignent et adhèrent à la cellule professionnelle »*, explique Sarramagna qui se réfère, bien sûr, à sa propre expérience chez les Verts.

▲ Tony Vairelles tente beaucoup de clubs. Mais le RC Lens est le plus pressant auprès de l'attaquant lorrain qu'il a supervisé trois fois en un mois. Il se pourrait même que le club nordiste engage l'international Espoir comme joker si l'AS Nancy-Lorraine (qui a déjà refusé près de 4 millions de francs de Lens à l'intersaison) était d'accord. Ce qui ne paraît pas être le cas, de l'aveu même du président Parentin.

▲ Pierre-Yves David, le libéro de Nancy, a le masque. Fruit d'une rencontre appuyée avec le genou de son coéquipier Schemmel lors de Charleville - Nancy. Résultat : un énorme cocard qui lui a valu une nuit d'hôpital dans les Ardennes et, depuis, un parler à la... Ouin-Ouin !

▲ Coiffé sur le poteau par Jacky Bonnevay pour le poste d'entraîneur-adjoint à Nancy, Rachid Maatar (vingt-cinq fois international algérien), trente-cinq ans, ex-pro de l'ASNL, Béziers et Angoulême, se trouve disponible pour un poste d'entraîneur. Il possède le deuxième degré complet.

▲ Finalement, Olivier Rouyer et le président Parentin se sont quittés bons amis au terme de la conciliation qui les a réunis au conseil des Prud'hommes, la semaine dernière à Nancy. Pour avoir été licencié abusivement à la veille de la reprise, Rouyer demandait près d'1 million de francs, l'AS Nancy-Lorraine lui proposant le tiers. La somme sera finalement de 600 000 F. Du coup, Rouyer, actuellement au chômage, a déclaré qu'il reviendrait à Marcel-Picot suivre les matches.

▲ Lazlo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, a fait ses débuts de reporter pour la télévision roumaine à l'occasion de France - Roumanie à Saint-Étienne.

▲ Bien que ça lui soit désormais (et pour cause) totalement indifférent, Sebwé n'aurait pas eu à quitter Toulouse, cette semaine, puisque le match Tunisie - Liberia comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations a été reporté à une date ultérieure.

▲ Indisponible depuis le début de la saison suite à une fracture d'un pied, Didier Martel a effectué samedi sa rentrée avec la réserve nîmoise contre Beaucaire. René Girard, le nouvel entraîneur gardois, devrait donc pouvoir bientôt récupérer son précieux buteur.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le jeudi 6 octobre :
1 match ferme et 1 match avec sursis pour Rauturier (Perpignan), Boutal (Red Star) et Falette (Sedan).
1 match ferme pour Elot (Amiens), Gerez (Amiens), Dymant (Charleville), Dziécioi (Charleville), Devulder (Dunkerque), Martin (Dunkerque), Geffroy (Laval), Lobé (Laval), Souvigné (Laval), Penaud (Le Mans), Szklarek (Mulhouse), Schemmel (Nancy), Garbay (Sedan).
Par ailleurs, la commission a rappelé à Bernard Genghini, entraîneur de Mulhouse, les devoirs de sa charge pour son attitude à la fin du match Mulhouse-Gueugnon.

▲ En égalisant à la onzième minute du dernier match Valence-Sedan, l'attaquant sedanais Jean-Luc Courtet a vaincu le signe indien et inscrit, au bout de treize journées, le premier but des Ardennais de la saison lors d'une première mi-temps !

▲ Michel De Wolf, le milieu de terrain de l'OM, trente-six ans, ne jouera plus en équipe nationale de Belgique. Cette décision intervient après le refus de la fédération belge de libérer De Wolf pour OM-Toulouse disputé dimanche dernier. Un souci de moins pour Marc Bourrier.

▲ Durant la trêve hivernale, Sedan va reprendre une vieille habitude abandonnée depuis quelques années. En effet, les joueurs du groupe professionnel suivront un stage de préparation du 26 au 31 décembre dans le domaine de Tournon, à Aix-en-Provence. Ce stage sera ponctué par un match amical contre l'AS Cannes où évolue l'ex-Sedanais Christophe Delmotte.

Terribles retrouvailles !

A l'occasion, ce soir, du derby ardennais, la lanterne rouge sedanaise tentera de mettre un terme à une longue série noire à domicile. La dernière victoire à Émile-Albeau remonte, en effet, au 2 avril dernier contre... Charleville. Comme on se retrouve !

▲ Victime d'une fracture du péroné droit, sur un tacle en retard, lors d'un match amical à Balma, mercredi dernier, l'attaquant toulousain Kelvin Sebwé sera indisponible jusqu'à la trêve. C'est le quatrième joueur du TFC à être plâtré depuis deux mois, après Arribagé, Battles et Candéla. Avec les blessures de Hadzibegic et S. Plancque, plus la suspension de Aubame, ce ne sont pas moins de sept Toulousains qui étaient indisponibles à Marseille, dimanche soir. Sans oublier Paillard, qui vient de reprendre en CN2.

▲ La situation dramatique rencontrée par le club de Vrigne-Basket (Pro B), placé en redressement judiciaire, avait conduit ses dirigeants à envisager un éventuel transfert sur Charleville, distant d'une dizaine de kilomètres. Réponse de la municipalité : « Pas question de laisser tomber le foot pour le basket. L'Olympique est un club sain... » Une position d'autant plus compréhensible que la ville de Charleville est liée avec son club de foot via une société d'économie mixte...

▲ L'OM a été condamné par l'UEFA à payer deux amendes. L'une, de 10 000 francs, pour jets de fusées ; l'autre, de 4 000 francs, pour attitude incorrecte de ses joueurs lors du match retour de Coupe d'Europe contre Olympiakos.

▲ Les joueurs marseillais ont été reçus, vendredi dernier, par le conseil régional dans le nouvel hôtel du département. Ils ont été récompensés pour leur parcours en Championnat et en Coupe d'Europe.

▲ Le défenseur nîmois Christophe Galtier, victime d'un choc avec l'un de ses équipiers lors de la réception de Mulhouse, a été opéré d'une fracture de la cheville droite. Il sera indisponible pendant trois ou quatre mois.

▲ À Dunkerque, Samuel Boutal, le joueur du Red Star, a été fort surpris d'entendre le speaker du stade attribuer à son coéquipier Mauricio un but que l'attaquant audonien avait bel et bien marqué. Avec un total de sept buts, il est donc bien le meilleur réalisateur de l'équipe.

▲ Après avoir joué contre la CN2 mercredi dernier, le Marseillais Manuel Thétis a été déclaré bon pour le service. Il est rentré avec la réserve contre Monaco, samedi.

▲ Marc Bourrier n'a pas dirigé la séance d'entraînement mercredi dernier. Il était allé superviser Sion qui a perdu 0-3 contre Lugano. *« C'est une équipe solide, dit-il, qui ne s'avoue jamais battue. Un client d'un autre calibre qu'Olympiakos. »* Il ira voir les Suisses une deuxième fois samedi à Genève.

Bourrier : « Une victoire à six points ! »

Sans briller de mille feux, l'OM a poursuivi sa marche victorieuse devant Toulouse. Marc Bourrier, l'entraîneur olympien, continue pourtant de jouer le modeste avant de se mettre, la semaine prochaine, à l'heure suisse. État des lieux.

« Vous avez gagné le match qu'il ne fallait pas perdre contre Toulouse...

— Nous sommes effectivement très heureux d'avoir gagné, car il faut bien reconnaître la bonne valeur de cette équipe toulousaine, qui a réussi à nous faire souffrir, notamment en seconde période. On peut évidemment regretter de ne pas avoir concrétisé une occasion supplémentaire parmi celles que nous nous sommes créées en première période. Nous avons tremblé jusqu'à la fin parce qu'on reste à la merci d'un contre ou d'un coup de pied arrêté.

— Avec cette victoire, vous reléguez les Toulousains à cinq points. C'est une avance importante, non ?

— Il est certain que, compte tenu du classement, c'était un match au sommet, un match à six points. Nous l'avons gagné, c'est important, et il ne faut pas faire la fine bouche. Il n'en reste pas moins qu'avec la victoire à trois points il faut toujours tout remettre en question. Toulouse fera partie du tiercé gagnant, nous aussi je l'espère.

— Vous ne perdez pas de terrain contre les autres prétendants à la montée. Est-ce la preuve que vous leur êtes supérieur ?

— Avec ce match nul réussi à Guingamp, qui s'est révélé être une bonne opération quarante-huit heures après la Coupe d'Europe, et cette victoire face à Toulouse, nous sommes contents. D'autant que Toulouse, malgré de nombreux joueurs absents, est la meilleure équipe que nous ayons vue jouer ici cette saison. Les gars disent avoir ressenti sur la pelouse comme un parfum de D 1 : des joueurs chevronnés, peu d'espaces, une bonne équipe en face... C'est vrai que c'est une bonne opération, mais notre objectif ce n'est vraiment pas d'être leader de D 2 mais bel et bien de remonter en Première Division, même troisième en fin de saison.... Et pour cela toutes les rencontres ont leur importance.

Photo PRESSE SPORTS

— Comment expliquer la période difficile que vous avez connue en fin de match ?

— La coupure de huit jours, même si elle nous a fait beaucoup de bien sur le plan mental, s'est fait sentir au niveau du rythme. Paradoxalement, peut-être nous convient-il de jouer tous les trois jours !

— Malgré son 17e but, Cascarino n'a pas eu son rendement habituel...

— Il se plaignait d'un coup au mollet et nous l'avons laissé sur la pelouse le plus longtemps possible pour gêner les Toulousains dans le jeu aérien. Nous voulions éviter que la blessure ne s'aggrave, car on est bien conscients que Marseille sans Cascarino n'est plus tout à fait Marseille...

— Votre bon parcours en Championnat doit vous permettre de penser à la Coupe d'Europe plus sereinement, non ?

— Ce ne sera pas facile contre les Suisses. Je suis allé voir Sion mercredi et je retourne samedi à Genève. C'est une équipe au style allemand, avec deux attaquants très solides et difficiles à jouer, un excellent Brésilien au milieu et la défense de l'équipe nationale suisse. C'est une équipe à prendre très au sérieux, pas très brillante peut-être, mais qui ne s'avoue jamais battue. »

Correspondance Hélène FOXONET

MARSEILLE	1 (1)	TOULOUSE	0
Cascarino (45*)			
BARTHEZ	3	MONTANIER	4
JAMBAY	2	CANDELA	3
(GERMAIN, 57*)		SOUCASSE	3
CASONI	4	MANAC'H	3
WACOUBOUÉ	4	REYNAUD	3
MARQUET	3	NEMECEK	4
DIB	3	PICKEU	3
DURAND	3	MOREAU	2
DE WOLF	4	(SERREAU, 69*)	
FERRER	3	CALDERARO	2
FERRERI	3	(VECCHIONI, 83*)	
CASCARINO	3	LORET	4
(LIBBRA, 83*)		SALAÜN	3
Total	35	Total	34
Entr. : Bourrier		Entr. : Courbis	

29 919 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Puyalt.
Avertissements : De Wolf (26*), Wacoubouć (28*), Cascarino (39*), Ferrer (52*), Ferreri (67*) à Marseille ; Candéla (5*), Manac'h (18*), Reynaud (24*), Salaün (70*) à Toulouse.

45* : Ferreri sert dans l'axe Durand dont le tir est repoussé par Montanier sur Cascarino qui, de la tête, ouvre le score (1-0).

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Mardi 11 octobre à 20 heures
Nancy-Châteauroux
Alès-Nîmes
Niort-Guingamp
Amiens-Laval
Red Star-Perpignan
Dunkerque-Valence
Angers-Mulhouse
Le Mans-Gueugnon
Saint-Brieuc-Beauvais
Sedan-Charleville

15e JOURNÉE
Vendredi 14 octobre à 20 heures
Nîmes-Marseille
Samedi 15 octobre à 20 heures
Toulouse-Niort
Valence-Nancy
Châteauroux-Alès
Beauvais-Sedan
Gueugnon-Saint-Brieuc
Mulhouse-Le Mans
Perpignan-Dunkerque
Laval-Red Star
Guingamp-Amiens
Charleville-Angers

Du gris dans le ciel du Racing

Le Racing 92, quart-finaliste de la Coupe de France la saison passée et nouveau venu en National 1, se retrouve dernier de son groupe après dix journées de Championnat. Constat. Et embryon d'explications.

ENCORE auréolés de leur quart de finale de Coupe de France face à Auxerre, les joueurs du Racing 92 ont ainsi réussi, en passant par les barrages, à se hisser en National 1 en fin de saison dernière. Processus inéluctable, les recruteurs ont du coup hanté Colombes, si bien qu'à l'intersaison les deux attaquants titulaires sont partis dans des clubs qui leur offraient des conditions financières supérieures. Deux remplaçants les ont imités. Seuls Strauss, qui n'avait pratiquement pas joué avec Aubervilliers, et Lobé, qui ne sera qualifié qu'à partir de cette semaine, ont infléchi la tendance en rejoignant les banlieusards.

A ce constat humain se greffe de plus, depuis le début de saison, la présence de la plus impitoyable des compagnes, la scoumoune. Jean-Marie Lawnickzak, l'entraîneur-manager du club, doit ainsi actuellement gérer l'absence de six titulaires blessés, dont deux pour une longue durée. Viennent s'additionner les joueurs suspendus, victimes d'une nervosité qui témoigne du manque de sérénité dont souffre le groupe. Ajoutez à cela le point perdu sur tapis vert face à Aubervilliers, et pour lequel le club va faire appel en juridiction civile, ainsi que l'inaptitude des jeunes de DHR à s'épanouir si rapidement au niveau de compétition de l'équipe fanion, et vous saisirez dans son ensemble la morosité ambiante du tableau...

Concrètement ? Et bien plongez-vous dans la lecture de la feuille de match de ce dernier week-end ! En déplacement à Fécamp ne figuraient sur le terrain que quatre titulaires de la saison dernière ! Une équipe de minots... Qui, même si elle n'est pas dépourvue de qualités, ne reflète plus actuellement le credo formateur du célèbre club ciel et blanc. Problème de budget ? Il est presque identique à celui de l'exercice précédent, certes à un niveau de compétition moindre.

Sponsor fantôme...

Et puis, sournoisement, une interrogation amplifie la sinistrose. Pour quelles raisons objectives un club à l'entité si empreinte de noblesse n'attirerait-il à lui aucun sponsor ? Vraiment étrange...

Ses responsables n'auraient-ils pas su saisir les opportunités qui s'offraient à eux en fin de saison dernière ? Le président Piette affirme n'avoir reçu aucune proposition concrète en ce sens. Mieux, rejetant un hypothétique recrutement rendu possible par l'injection de fonds supplémentaires, il conclut même : « Aujourd'hui, ce n'est pas notre souci majeur. Notre équipe vaut mieux que son classement actuel. Avec le temps, tout va s'arranger. » Bel optimisme...

Sinon que parallèlement subsiste l'aberration de certains règlements. Ainsi, pour faire signer un contrat fédéral à un joueur promotionnel, il faut que les clubs engagent deux ex-professionnels ! Une politique inacceptable pour un club formateur comme le Racing. Colères présidentielles : « Les conditions statutaires nous obligent à dépenser plus que de raison et nous imposent des salaires minimaux. Chez moi, aucun des garçons n'atteint ce salaire minimum imposé en contrat fédéral. Nous ne voulons pas vivre au-dessus de nos moyens ! »

Parlons-en, en effet. Au Racing, les joueurs n'ont pas vu leur fixe augmenter cette saison. Quant aux jeunes de DHR, ils ne touchent que les primes de match. Sans compter que beaucoup ne sont pas étudiants et sont donc toujours à la recherche d'un emploi. Difficultés de logement, transports à Colombes éreintants, autant de doléances auxquelles la mairie n'a jamais voulu répondre concrètement...

Au chapitre des solutions subsiste celle qui consisterait à quitter, selon Jean-Louis Piette, le terrain du Choine (le terrain annexe du stade olympique), sur lequel aucune politique de sponsoring n'est viable. « Nous devons attendre de jouer sur le stade olympique, en janvier 1995, avant de commencer les investigations. »

Alors, face aux critiques, Jean-Louis Piette réaffirme qu'il n'est pas indéracinable. Qu'il est président de ce club par passion du foot et du Racing. Qu'il se dit prêt à laisser sa place si quelqu'un lui apporte l'assurance de reconstruire un centre de formation, avec, pour le faire vivre, 6 millions de francs par an pendant dix ans. Sans compter un budget supplémentaire, nécessaire au fonctionnement de l'équipe de National 1. Oui, mais franchement, qui d'autre qu'un mécène ou qu'une collectivité en aurait les moyens ?

Alors toujours, le temps, cruel, passe. Et à celui, décideur incontournable, qui assène : « Je délègue beaucoup. Que l'entraîneur entraîne, que les joueurs jouent et que moi, je préside, en préservant », une remarque s'impose, lancinante. Pourquoi, en plus des incertitudes, contrariétés et difficultés auxquelles se trouvent confrontés les Racingmen, continuet-il à critiquer publiquement, et de manière fort audible, ses hommes qui transpirent sur la pelouse ? D'aucuns, ulcérés, aimeraient le lui demander...

Nathalie VOLANTE

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(samedi 15 octobre 1994)

GROUPE A
La Roche-sur-Yon - Noisy-le-Sec
Lorient - Brest
Châtellerault - Valenciennes
Aubervilliers - Brive
Racing 92 - Thouars
Avranches - Bourges
Angoulême - Quimper
Créteil - Poitiers
Saint-Leu V.-O. 95 - Fécamp

GROUPE B
Vallauris - Rouen
Sète - Istres
Toulon - Besançon
Épinal - Louhans-Cuiseaux
Pau - Paris FC
Roubaix - Fréjus
Dijon - Ajaccio
Troyes - Haguenau
Lyon-Duchère - Muret

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **9**.
2. Vuko (Avranches), **8**.
3. Bradaia (Brive), Zéoula (Quimper), **6**.
5. Rioust (Bourges), Collomb (La Roche-sur-Yon), Lagnaoui (Poitiers), Molinier (Thouars), Perche (Saint-Leu), **5**.
*10. Thiam (Aubervilliers), Monczuk (Brest), Weldin (Brive), Baclet (Créteil), Perier (La Roche-sur-Yon), Bakari (Noisy-le-Sec), **4**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **13**.
2. Taine (Troyes), **11**.
3. Rouve (Sète), **8**.
4. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Peyrelade (Pau), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes) **5**.
10. Simon (Épinal), Lévasseur (Fréjus), Klieber, Steinmetz (Haguenau), Bourabsa (Istres), Soudani (Paris FC), Schroeder (Vallauris), **4**.

Étoiles

1. L. Leroy (Valenciennes), **5**.
2. Stephan (Angoulême), Le Bellec (Bourges), Vialet (Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Lima, Da Silva (Racing 92), Grégoire (Thouars), **4**.
11. Vuko (Avranches), Fall (Brest), Nenezic (Brive), Clémenceau (Créteil), Leroux (Lorient), Robert (Noisy-Le-Sec), Philip (Quimper), **3**.

1. Di Rocco (Épinal), Taine (Troyes), **5**.
3. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Di Rocco (Épinal), Lévasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen), **4**.
10. Castro (Ajaccio), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon, Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Havet (Rouen), Rouve (Sète), Pinho (Troyes), Chauvet, Faye, (Vallauris), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	15	10	7	1	2	16	8
2. Poitiers	14	10	6	2	2	18	10
3. Lorient	14	10	5	4	1	17	13
4. Créteil	13	10	6	1	3	16	11
5. La Roche-sur-Yon	11	10	3	5	2	15	12
6. Fécamp	11	10	4	3	3	8	9
7. Noisy-le-Sec	11	10	4	3	3	7	9
8. Bourges	10	10	4	2	4	12	11
9. Saint-Leu V.-O. 95	10	10	2	6	2	10	11
10. Avranches	10	10	3	4	3	14	16
11. Thouars	9	10	2	5	3	11	8
12. Aubervilliers	9	10	2	5	3	11	9
13. Brest	9	10	3	3	4	11	9
14. Angoulême	8	10	3	2	5	8	13
15. Quimper	7	10	1	5	4	10	15
16. Châtellerault	7	10	1	5	4	9	15
17. Valenciennes	7	10	1	5	4	9	16
18. Racing 92	5	10	0	5	5	5	12

***BRIVE b. AVRANCHES : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Weldin (44e s.p.), Bouroumi (54e). Avertissements : Lagarde (30e), Bouroumi (62e), Gaonac'h (88e) à Brive ; Menard (42e), Royer (64e), Halifa (79e), Vuko (80e) à Avranches.
BRIVE : Vialet — Santos, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Bouachri, Bouroumi, Lagarde — Cousty (Dechaumet, 83e), ***NENEZIC**, Bradaia (Lavaud, 70e). Entr. : Giuntini.
AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Halifa, Daniel — Soares, Martin, Le Guen (Bolton, 70e), ***VUKO** — Le Joly, Tiret (Pennec, 46e). Entr. : Maccio.

***POITIERS b. AUBERVILLIERS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Lagnaoui (25e, 77e). Avertissements : Damay (55e), Billac (61e), Lagnaoui (68e) à Poitiers ; Sidibé (29e) à Aubervilliers.
POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, ***BONIN** — Crosnier, Peres, Coly, Lagnaoui — Barraud (Pejoan, 78e), Billac (Branlard, 67e). Entr. : Devaux.
AUBERVILLIERS : Bousseliou — Molle, Richer, Sidibé, Célestine — Afonso, Cesar, Badoual, ***THIAM** — Bouembassa (Cornet, 45e), Hadj-Larbi. Entr. : Kar. elkebla.

***VALENCIENNES et LORIENT : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 52. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Dufresnes (57e) pour Valenciennes ; Falquero (23e) pour Lorient. Avertissements : Zago (39e), Grenier (40e), Saussé (72e) à Valenciennes ; Le Bert (35e), Guégan (39e), Brinquin (44e) à Lorient. Expulsions : Le Frapper (45e) à Valenciennes ; Danio (61e) à Lorient.
VALENCIENNES : Le Garrec — ***SAUSSÉ**, Grenier (Rémy, 78e), Zago, Lalisse — Touranne, Le Frapper, Monchau, Abed (Monier, 70e) — Leroy, Dufresnes. Entr. : Dewilder.
LORIENT : ***SCHUTH** — Brinquin, Danio, Grossmann, Rouzo — Le Roux, Falquero, Le Bert, Guégan — Bouger, Bourmaud (Le Montagner, 69e). Entr. : Gourcuff.

CRÉTEIL b. *BREST : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 1 217. Recette : 44 452 F. Arbitre : M. Duhamel. But : Chalqi (26e). Avertissements : Djukic (64e) à Brest ; Irazoqui (82e) à Créteil.
BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, ***FALL** Gori — Désiré (Bélas, 77e), Riou, Bénier, A. Tanguy — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.
CRÉTEIL : Darcy — ***BRIDIER**, M. Bennemou, Hageman, A. Bennemou — Irazoqui, Aid, Picoreau (Ségut, 81e), Chalqi (Sobel, 83e) — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

***QUIMPER et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — Spectateurs : 402. Recette : 16 503 F. Arbitre : M. Bernardet.
QUIMPER : Chevalier — Sergent, François, ***PHILIP**, F. Rannou — Le Bohec, Ph. Rannou, Salaün, Marin — Faye (Ponet, 77e), Zéoula. Entr. : Pohon.
LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Pubert, Guitton, Blanchard, Moreau — Achakour, Suire, Joly, Périer — Cloutour (Hervouet, 89e), Collomb. Entr. : Dupont.

***FÉCAMP b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. But : *Malm (86e s.p.). Avertissements : Piffre (31e), Vincent (47e), Termotte (69e), Pacreu (70e), Malm (81e) à Fécamp ; Morand (27e), Niger (51e) au Racing 92.
FÉCAMP : Sibille — ***PIFFRE**, Boucher, Mercier, Zurita — Desportes (Droniou, 61e), Vincent (Termotte, 61e), Pacreu, Malm — A. Colinet, Bargone. Entr. : J. Colinet.
RACING 92 : ***DA SILVA** — Sinobad, Arajo, Ody, Suire — Niger, Strauss, Tabti, Boukoko — Morand, Corleto (Goudjil, 83e). Entr. : Lawniczak.

CHÂTELLERAULT b. *NOISY-LE-SEC : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 183. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Mauffay (40e), Allais (66e). Avertissements : Ba (42e), J. Sandjak (53e), Amirat (70e) à Noisy-le-Sec ; Allais (37e), Mauffay (57e), Soyer (58e) à Châtellerault. Expulsion : J. Sandjak (66e) à Châtellerault.
NOISY-LE-SEC : Zizi — Ba, Faham, Reyal, Sylva — ***AMIRAT**, Magassa, Vincent-Sully, Berthe — J. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.
CHÂTELLERAULT : Ruffier — Huriez (Penoty, 65e), Perton, Dostanic, Levrault — Asencio, Floze, Huvelle, ***SOYER** — Mauffay, Allais. Entr. : Carlier.

***BOURGES et SAINT-LEU : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 121. Recette : 22 130 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Quilan (72e) pour Bourges ; Perche (65e) pour Saint-Leu. Avertissements : Forest (11e), Le Bellec (30e), Sutter (57e) à Bourges ; Thièblemont (39e), Lelong (45e) à Saint-Leu.
BOURGES : Magnier — Georgelin, Sutter, Neves, Santamaria (Thibaudat, 46e) — Thiam, ***QUILAN**, Le Bellec, Forest — Rioust, Cuvier. Entr. : Brown.
SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Mohamed, Marlot, Elzeart — Thièblemont, Vandeputte, Lelong (Mionnet, 74e), Chartier (Albertier, 70e) — Lévy, ***PERCHE**, Entr. : Pascalou.

***THOUARS et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 758. Recette : 28 813 F. Arbitre : M. Laine. Avertissement : Roy (44e) à Angoulême.
THOUARS : Astier — Bourdeau, ***GURTLER**, Cadu, Denuault — Grégoire, Bellanger (Roux, 68e), Péroteau — Romain, Saboureau (Khérit, 57e), Molinier. Entr. : Marchand.
ANGOULÊME : Prévost — Lévy, Roy, Regina, Lalieve — Hébras, Maurin (Bichon, 62e), ***FLUCK** — Stéphan, Blaud, Coureuil (Couronne, 76e). Entr. : Szarmach.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	14	10	6	2	2	22	9
2. Épinal	14	10	6	2	2	15	8
3. Rouen	12	10	5	2	3	25	16
4. Paris FC	12	10	5	2	3	12	8
5. Vallauris	12	10	5	2	3	11	8
6. Haguenau	11	10	4	3	3	16	13
7. Louhans-Cuiseaux	11	10	5	1	4	15	16
8. Istres	10	10	4	2	4	14	7
9. Ajaccio	10	10	3	4	3	12	14
10. Lyon-Duchère	10	10	4	2	4	9	12
11. Sète	9	10	3	3	4	18	17
12. Dijon	9	10	3	3	4	10	11
13. Pau	9	10	3	3	4	9	10
14. Fréjus	9	10	4	1	5	14	16
15. Besançon	9	10	3	3	4	7	10
16. Toulon	8	10	2	4	4	5	15
17. Roubaix	6	10	2	2	6	6	15
18. Muret	5	10	1	3	6	7	21

TROYES b. *ISTRES : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Ramos. Buts : Bradja (49e), Dikoume (90e). Avertissements : Meilley (52e), Auriac (65e) à Istres ; Taine (5e), Laigneau (35e) à Troyes.
ISTRES : La Bruna — Scalia (Paniagua, 66e), Desseaux, ***TOLOSANO**, Di Cano — Auriac, Rossetti, Meilley, Edouard — Hamed (Boisseau, 10e), Bourabaa. Entr. : Le Lamer.
TROYES : ***TINGRY** — Montero, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas — Laigneau, Pinho, O. Thomas, Bouchemla (Ahidjo, 89e) — Taine, Abdelhak (Dikoume, 74e). Entr. : Perrin.

***HAGUENAU b. ÉPINAL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Piccirillo. But : Mosser (76e). Avertissements : Jérôme (81e), Mosser (83e) à Haguenau ; Rouani (7e), Engel (44e) à Épinal. Expulsion : Mosser (84e) à Haguenau.
HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, ***KNOBLOCH**, Jenner — Didaux, Jelsh (Gehrhardt, 76e), Mosser, Helbringer — Strabech, Klieber. Entr. : Berthommier.
ÉPINAL : Ferry — Solignac (Collin, 46e), Maillard, Friio, Da Silva — Rouani, Esposito, Engel, Tissot — Dobre, ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

***ROUEN b. TOULON : 6-0 (3-0).** — Spectateurs : 2 338. Recette : 49 733 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Corroyer (14e, 24e s. p., 83e), Haise (28e), Costa (52e), Quint (73e). Avertissements : Ferrer (11e), Ozenda (24e), Lebrero (62e) à Toulon. Expulsion : Piemonte (11e) à Toulon.
ROUEN : Le Chevallier — Belle (De Oliveira, 46e), Savoye, Costa, Leduc — Haise (Dezire, 72e), Giguet, Espeisse, ***CORROYER** — Quint, Soloy. Entr. : Parizon.
TOULON : Piemonte — Ozenda, Niaman (Lebrero, 56e), Ferrer, Borbelli — Sampieri, Baussillon, Shabled, ***DIAWARA** — Ghendouz, Zanotti (Cozzani, 77e). Entr. : Alfano.

***PARIS FC et DIJON : 0-0.** Spectateurs : 178. Recette : 5 665 F. Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Comboy (59e), Tchimbakala (63e), Larue (73e) à Paris FC ; Jacquot (31e), Contal (38e) à Dijon.
PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Nugent, Djebbour (Meihi, 79e) — ***GALLOULA**, Moreau, Comby, Gauchet — Soudani, Akiana. Entr. : Onnis.
DIJON : ***BIED** — Corian, Jacquot, Theulin, Peres — Contal, Chevalme, Schwartz, Moulin — Droesch, Caron. Entr. : Steck.

***AJACCIO b. VALLAURIS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 392. Recette : 55 980 F. Arbitre : M. Champet. Buts : Anziani (15e s. p.), Castro (85e) pour Ajaccio ; Schroeder (71e) pour Vallauris. Avertissements : Anziani (41e), Morales (76e) à Ajaccio ; Sintes (58e), Amrani (75e) à Vallauris.
AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Bernaud, Oliveri — Demuri, ***ANZIANI**, Oustane (Morales, 67e), Léandri — Alcocer, Castro. Entr. : Husson.
VALLAURIS : Ducci — Selvini, Granella, Chauvet, Sintes — ***FAYE**, Amrane (Djoher, 87e), Mouka, Jelly — Arnaud, Schroeder. Entr. : Cappadona.

ROUBAIX b. *LOUHANS-CUISEAUX : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 378. Recette : n. c. Arbitre : M. Léon. Buts : Vandenberghe (14e s. p.) Pour Louhans-Cuiseaux ; Buchot (9e, 13e), Loridan (74e) pour Roubaix. Avertissements : Lalmand (30e), Sergi (34e) à Louhans-Cuiseaux ; Martin (39e), Duponchelle (56e), Szwagiel (63e) à Roubaix. Expulsion : Sergi (59e) à Louhans-Cuiseaux.
LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Kruajitch, Bonnace, Lalmand, Sergi — Robin, Chow-Yuen (Bayle, 56e), ***DJAS** — Kepa, Rodriguez, Vandenberghe. Entr. : Michel.
ROUBAIX : Duponchelle — Hénin, Persoon, Bruynaert, Delver — Szwagiel, Martin, Tousart — ***BUCHOT**, Loridan (Andreatta, 80e), Begard (Cauret, 60e). Entr. : Michelin.

***FRÉJUS b. LYON-DUCHÈRE : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Ardisson (17e), Pardou (30e), Massa (60e), Levasseur (83e) pour Fréjus ; Villegas (43e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Escoffier (10e), Rabat (73e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Guichard (3e) à Lyon-Duchère.
FRÉJUS : Farina — Pardou, Poirier, Levasseur, Deslandes — Fadhli, ***CORREIA**, Massa — Lefeuvre (Canessa, 55e), Ardisson, Cabon. Entr. : Pilorget.
LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Guichard, Burnier, Villegas — Sene, Meireles, Rabat, ***BENSTITI** — Bursawa (Sevcenko, 65e), M'Bole (Deltinger, 18e). Entr. : Ruffier.

***BESANÇON b. SÈTE : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 843. Recette : n. c. Arbitre : M. Kalt. Buts : Isabey (3e), Rosier (70e) pour Besançon ; Rouve (29e s. p.) pour Sète. Avertissements : Tarasiewicz (19e), Monteiller (55e), N'Dioro (63e) à Besançon ; Yé (20e), Calabuig (24e), Catarina (60e), O. Beaumian (61e) à Sète.
BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, ***ROSIER**, N'Dioro, Tournoux — Durieu, Fadat, Monteiller — Tarasiewicz (Bordini, 32e), Isabey, Berthod (Genet, 87e). Entr. : Garzitto.
SÈTE : Navarro — Javeny, Boyer, ***G. BEAUMIAN**, Freidel (O. Beaumian, 45e) — Yé, Calabuig (Kessouri, 64e), Catarina — Sahud, Cottet, Rouve. Entr. : Calabuig.

PAU b. *MURET : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Peyrelade (22e s. p.), Sanchez (53e). Avertissements : Tartas (16e), Armand (21e), Serrano (54e) à Muret ; Legaz (4e), Dalmao (20e), Sanchez (36e), Fernandez (45e), Mateu (55e), Peyrelade (82e) à Pau.
MURET : Thurios — Serrano, Metge, Barthe, Armand — Safton, ***TARTAS**, Ona, Carrière (Brun, 75e) — Luchin, Garcia (Jarriot, 55e). Entr. : Rabier.
PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Mateu, Fernandez — ***BENOUSSI**, Sanchez, Peyrelade, Planque — Dalmao (Bricard, 74e), Viseux. Entr. : Gallice.

★ On a assisté à une première cette semaine à Bourges. L'organisation d'un match de basket de Coupe d'Europe. Une occasion pour l'équipe première du FC Bourges d'y assister.

★ À l'occasion du match opposant Bourges à Saint-Leu le jeune gardien Magniez a effectué ses grands débuts à la place de Labarre, blessé la semaine dernière. Des débuts qui ont compliqué la tâche de Brown, obligé d'écarter Imbert en raison d'un problème de mutation.

★ Mauvaise journée pour Jamel Sandjak. Non seulement l'entraîneur noiséen devait déplorer la deuxième défaite de son équipe sur son terrain devant Châtellerault, mais il devait aussi laisser ses partenaires terminer la rencontre à dix, expulsé à la suite de deux avertissements pour contestation des décisions de l'arbitre.

Toulon-la-poisse

Le Sporting Club de Toulon, dont on connaît les problèmes financiers, s'était déplacé avec son équipe réserve samedi soir à Rouen puisque les professionnels, impayés depuis plusieurs mois, avaient refusé d'effectuer le déplacement. La moyenne d'âge de la formation d'Alfano était de dix-huit ans. Et pour arranger le tout, l'arbitre M. Lhermitte, expulsait le gardien de but Piémonté dès la onzième minute pour une faute bénigne. En effet, en se présentant devant un attaquant rouennais, il sortait de quelques centimètres de ses dix-huit mètres avec le ballon dans les mains. Résultat : 6 buts au fond des filets.

★ Thouars - Angoulême, le derby de la ligue du Centre-Ouest, a été dirigé par un voisin, M. Lainé, de Tours. Arbitre de haut niveau bien connu, il n'a sorti qu'un carton jaune dans cette rencontre qu'on prévoyait plus chaude...

★ Khalid Chalqui a une tendresse particulière pour le stade Francis-Le-Blé de Brest. Il y a débuté en dernier en équipe fanion avec Créteil. De retour vendredi soir, le milieu de terrain cristolien eu le mérite d'inscrire le seul but de la partie.

★ Didier Pauchard était un spectateur intéressé du match Brest - Créteil. Venu en voisin, l'arbitre international avait tenu à saluer MM. Léauté et Nouet, ses assesseurs habituels, qui officiaient. Les trois hommes ont aussi évoqué leur prochain déplacement à Kiev pour une rencontre du Championnat d'Europe Espoirs entre l'Ukraine et la Slovénie.

★ Michel Jestin, le président brestois, aimerait engager un joker : un joueur offensif plutôt droitier. Mais avant de choisir le joker, il faudrait trouver un généreux mécène.

une-deux

Alain Michel : « Nous manquons de rigueur »

Après des débuts prometteurs, le CS Louhans-Cuiseaux 71 a concédé samedi une nouvelle défaite face à Roubaix. Alain Michel, l'entraîneur bressan, fait preuve de beaucoup de réalisme face aux difficultés de son équipe.

« Comment expliquez-vous les deux défaites consécutives de votre équipe.

— Depuis l'absence d'Éric Dufournet, nous sommes à la recherche d'un véritable système défensif. Nous manquons singulièrement de rigueur et de mental. Nous concédons 5 buts en vingt-cinq minutes à Troyes et 2 en dix minutes face à Roubaix. Dire qu'il y a deux journées, nous avions la possibilité de revenir en tête du classement...

— Après vos trois succès consécutifs face à Haguenau, Istres puis Dijon, rien ne laissait présager ce brutal fléchissement...

— C'est vrai, et j'éprouve un sentiment de frustration. Sur ces deux derniers matches, nous avions la possibilité de devenir une équipe fiable, aujourd'hui, nous ne sommes qu'une formation banale. Nous étions à même de concrétiser favorablement trois mois de « boulot » ! Nous avons mal négocié un virage important.

— Que comptez-vous faire ?

— Je suis surtout inquiet pour l'équilibre de l'équipe et sa capacité de réaction. Aujourd'hui, le déficit est partout. Et Louhans-Cuiseaux 71 n'a plus le calibre d'une grosse cylindrée.

— Votre formation est-elle capable de réagir dès le prochain week-end à Épinal ?

— Aucun match n'est facile. Le leader a engrangé 14 points sur 20. Cela signifie qu'il n'y a pas de grandes équipes. Dans ce Championnat de National 1, où il y a désormais un grand nivellement des valeurs, tout le monde a sa chance. Toutefois, je considère le décalage de nos performances trop important. Nous n'avons pas eu les ressources morales suffisantes pour revenir dans la partie.

— Avec 18 buts encaissés en dix rencontres, votre goal-average prend un profil catastrophique ?

— Nous prenons beaucoup de buts en trop ! Nous ne sommes pas assez bons pour prendre le jeu à notre compte et ne sommes pas suffisamment réalistes. »

Correspondance Michel SYLVAIN

★ Pour affronter Châtellerault, Noisy-le-Sec présentait une équipe très amoindrie. En effet, Covis, Bouchemal, Tran, Lounis Sandjak et Robert, cinq titulaires, étaient suspendus.

Lagnaoui, bonheur puissance 5...

Samir Lagnaoui, l'avant-centre de Poitiers, a décidément une tête magique. Malgré le marquage serré dont il a fait l'objet samedi face à Aubervilliers, il a de nouveau marqué deux fois de la tête. Blessé en début de saison, il a ainsi marqué 5 buts en 5 matches, tous les cinq de la tête.

★ Côté fréjusien, Pilorget peut respirer. Le nouveau tandem du milieu de terrain, Correia-Massa, se révèle efficace. Ajouté aux frères Soler très en vue, plus question de l'arrivée d'un éventuel joker. Les approches faites au Niçois Di Costenzo resteront sans suite.

★ Coup dur pour Besançon. L'ex-international polonais Richard Tarasiewicz souffre d'une rupture de l'aponévrose plantaire. Il sera indisponible pour plus d'un mois.

★ Ajaccio a fêté au champagne un double événement, samedi soir. Sa victoire sur Vallauris 2-1 et la naissance de Marion, deuxième enfant au foyer de Patrick Lugrezi, président délégué du club.

★ L'Ajaccien Claude Lowitz a renoncé à tenir sa place contre Vallauris quelques instants avant le coup d'envoi. Il ressentait encore une petite gêne à la suite de la déchirure musculaire qui l'avait déjà contraint à renoncer au déplacement de Toulon.

★ Christian Ducci, ancien gardien d'Ajaccio, aujourd'hui dernier rempart de Vallauris, n'a pas accompagné ses camarades à l'hôtel au terme du match. Il était invité à un mariage à Ajaccio où il compte toujours de nombreux amis.

★ Abbès Ousfane, milieu de terrain qui évoluait la saison dernière au Paris FC et compte huit saisons de présence en Deuxième Division, est à la recherche d'un club. On peut le contacter au (16-1) 42-07-18-19.

★ A l'exception du gardien Ferry et de Rouani, le capitaine haguenovien Cyriaque Didaux n'a reconnu personne au sein de l'équipe d'Épinal où il a pourtant fini sa carrière pro en 1993. Laurent Strabach, qui, lui, n'a quitté les Vosges pour l'Alsace que l'été dernier, s'est davantage trouvé en pays de connaissance. Il a quitté le terrain bras dessus, bras dessous avec Ferry.

★ 600 personnes seulement se sont déplacées à Brive pour voir jouer Avranches à la même heure que France - Roumanie. Dommage que certaines rencontres se soient jouées à 20 heures.

★ L'assemblée générale de l'ES Brive s'est tenue la semaine dernière sous le signe de la continuité. Le président, Jean-Claude Deschamps, a été réélu à l'unanimité ainsi que son équipe.

★ Depuis plusieurs rencontres Laurent Peyrelade, ex-avant-centre de Brive, parti à Pau, assiste aux prestations de ses anciens partenaires au stade Le Clere. Y a-t-il anguille sous roche ou seulement un peu de nostalgie ?

Des vagues à Lorient

Le président de Lorient, Georges Guénoum, suspendu pour deux ans de toutes fonctions officielles, a été entendu en appel par la fédération. La Commission de discipline a tranché : le bouillant président des Merlus a obtenu une remise de peine. Sa suspension sera levée le 31 décembre 1994. Néanmoins, Georges Guénoum reste frappé par une interdiction du banc de touche jusqu'à la date prévue. « Ils ont retenu contre moi des attitudes agressives vis-à-vis du corps arbitral. Là n'était pas le fond du problème. En revanche, l'accusation de coups à délégué s'est retournée contre son auteur. Nous avons fourni les preuves de mon innocence. M. Bachelier avait établi un faux rapport. La sanction est tout de même très dure. Et je n'apprécie pas du tout les commentaires de Jean Lapeyre, directeur juridique de la commission. Il parle de social, de thérapie à mon égard. Je lui réponds : toutes les semaines que les malades sont légion dans le foot français. Mais c'est plus facile pour ces gens de faire un exemple avec le président d'un petit club. Ils ont voulu faire plaisir à certaines personnes. Pour ce qui est du banc de touche, on reparlera de tout cela fin mai, après l'amnistie présidentielle. » Le président de Lorient, maintenant que sa bonne foi a été reconnue, annule la procédure judiciaire qu'il avait lancée.

Par ailleurs, suite aux différentes déclarations faites au sujet de la perte sur tapis vert de trois points par le Stade Quimpérois due à la suspension de l'ancien joueur de Lorient, Franck Morel, le président Guenoum a réagi. « Franck Morel était parfaitement au courant de sa suspension de deux matches. Nous l'avions avisé. Nous avons, d'autre part, donné sa lettre de sortie à Franck. Cela est un gage de notre bonne foi vis-à-vis de Quimper. Enfin, comme tout club, Quimper dispose d'un Minitel et, de la sorte, ses dirigeants pouvaient regarder les antécédents de ce joueur auprès des instances fédérales. »

★ Toujours très médiatique, Jamel Sandjak, le porte-drapeau du football noiséen, était l'invité de l'émission de Jean-Luc Delarue sur France 2, Ça se discute ! Au menu, le football bien sûr, mais aussi la réussite, l'intégration et la formation des jeunes.

★ Avec quarante et un cartons en dix matches, Noisy-le-Sec est de loin l'équipe la plus sanctionnée du Groupe A devant Valenciennes. Tout comme la saison dernière.

★ Journée exceptionnelle le samedi 22 octobre pour le prochain match à domicile de l'Olympique Noisy devant Quimper. En effet, le stade Salvador-Allende sera le théâtre de l'émission Interfootball de France Inter.

★ Compte tenu des mauvais résultats de son équipe, le public istréen qui avait retrouvé le chemin du stade l'a boudé vendredi face à Troyes. Ils n'étaient que 150 pour assister à la troisième défaite de leur équipe.

★ L'Haguenovien Eric Mosser, auteur sur coup franc indirect de l'unique but de Haguenau - Épinal à la 75e minute, a été averti sept minutes plus tard et... expulsé moins de soixante secondes après son premier carton jaune.

★ Ludovic Poutrel, le gardien de but valenciennois, qui souffrait depuis six semaines des ligaments internes du genou, a enfin pu reprendre l'entraînement.

★ Bernard Bouger, l'attaquant lorientais, a retrouvé avec plaisir le stade Nungesser de Valenciennes. Il a profité du déplacement pour saluer la famille de sa compagne, originaire de la région valenciennoise.

★ Victor Zéoula, l'avant-centre quimpérois, n'a pas traîné dans les vestiaires, samedi, après le match Quimper - La Roche. Il était pressé de s'installer devant sa télé pour « encourager » ses copains nantais de l'équipe de France. Karembeu en particulier.

★ Les Brestois étaient nombreux samedi en fin d'après-midi dans les tribunes du stade de Penvillers à Quimper. Pierre Garcia en tête. Admiratif devant la qualité de jeu de La Roche... que Brest avait pourtant battu une semaine plus tôt. Avec beaucoup de chance, il est vrai...

★ David Lancien, l'attaquant quimpérois, sur la touche depuis plusieurs semaines pour blessure, reprend progressivement du service.

★ Pas un seul carton, samedi soir, à Quimper dans le match Quimper - La Roche. Une semaine plus tôt, même scénario à Brest pour Brest - La Roche. D'où la satisfaction de Christian Dupont, l'entraîneur vendéen : « On devrait voir beaucoup d'autres matches de ce genre dans le Championnat de National 1. Ça redonnerait vie au football à ce niveau. »

★ Arnold Oosterveer, le joueur néerlandais de Hereven, a gardé des amis à Valenciennes. Il était présent, samedi soir, dans la tribune, aux côtés des Lillois Foulon et Duncker, eux aussi bien nostalgiques.

★ Face à Créteil, Didier Monczuk a rarement pu s'ouvrir le chemin du but. A ceux qui s'interrogent sur sa panne d'efficacité (quatre buts), l'ancien buteur de Strasbourg et Quimper tient à rappeler que l'an dernier, à Linz (Division 3 allemande), il ne s'entraînait que trois fois par semaine. Et que blessé en début de saison, il a dû s'arrêter quinze jours.

★ Philippe Barraud, capitaine du Stade Poitevin, porte un regard lucide sur le Championnat : « La semaine dernière, nous avons extrêmement bien joué à Lorient excepté le dernier quart d'heure où nous perdons le match. Ce soir, ce fut l'inverse et nous gagnons. Nous avons un bon coup à jouer mais il faudra éviter de rater les grands rendez-vous. Samedi, nous devons ramener quelque chose de Créteil. »

★ Dominique Corroyer est l'homme en forme du Football Club de Rouen. Il vient en effet d'inscrire la bagatelle de dix buts en quatre rencontres.

★ Le jeune Grégory Belle occupait pour la première fois de la saison une place de titulaire dans la défense rouennaise.

★ Patrick Parizon cherche toujours un renfort défensif pour son équipe. Trois joueurs ayant évolué en Première Division sont sur ses tablettes.

★ Jean-Pierre Orts, l'attaquant rouennais, qui souffre d'une déchirure musculaire aux adducteurs, sera indisponible pendant un mois.

★ Esposito, le milieu de terrain spinalien, était très remonté après la défaite de son équipe à Haguenau. D'un coup de pied rageur, il a fracassé une paroi de la guérite du banc de touche, en regagnant les vestiaires. « Il vaut mieux qu'il se défoule là dessus que sur un de nos joueurs », a commenté le président haguenovien, Albert Huber.

Dylus attendu

Plus de deux semaines déjà que Daniel Dylus, l'avant-centre et capitaine polonais de Priewny (D 1), a repris la route de son pays. Il semble désormais que son engagement comme joker à l'USVA dépende de Noël Le Graët. Le président Daniel Rust, devant le maintien de la décision de la commission d'appel de la DNCG de limiter à 10 le nombre de professionnels valenciennois, a en effet rencontré le président de la Ligue nationale pour tenter de débloquer la situation.

La commission d'appel doit statuer en début de semaine, à la suite des démarches entreprises par Marc Devaux, le vice-président de VA, auprès des instances nationales.

Agde tient le bon cap

Cernés par les réserves professionnelles, les Agathois se posent en candidats potentiels à l'accession. Samedi encore, ils ont tenu en échec (1-1) les Montpelliérains. La devise des joueurs d'Yves Brécheteau : travail, rigueur et humilité.

AVEC huit équipes professionnelles, dont sept réserves de Division 1 (Cannes, Nice, Monaco, Saint-Étienne, Montpellier, Martigues, Bastia) et celle de Marseille, le groupe B, où opère le RC Agde, est un véritable piège à amateurs.

Venu de Bourges après avoir décroché un titre de champion de France de Quatrième Division, il y a deux ans, l'entraîneur Yves Brécheteau, est volubile sur ce déséquilibre des forces en N 2. « J'estime que la présence de ces réserves professionnelles fausse complètement les données de la compétition. Je suis conscient que cette présence est néfaste pour un petit club comme nous, à faible budget. Les dés sont pipés. On n'est pas sur la même longueur d'onde. Mais il faut faire avec. »

Agathois depuis 1992, Yves Brécheteau, petit à petit, a modelé l'équipe à son image avec pour devise : travail, rigueur et humilité.

Il a fait venir Obry et Delbarre de Bourges, rappelé Cloarec, parti dans la région nantaise, et recruté Dupin (Pont-Saint-Esprit) et Casino (Vallauris). Ces joueurs d'expérience sont venus se joindre aux ex-Sétois Villalonga et Narcisse, au gardien biterrois Sagnes et à Polac.

Actuellement en tête des clubs amateurs, avec les Corses de L'Ile-Rousse, Agde se met à rêver de montée, les réserves pro étant contraintes de péricliter à ce niveau de la compétition. Brécheteau reste prudent et plein de bon sens. « L'objectif est tentant mais prétentieux. La route est encore longue. Si l'opportunité se présente, il nous faudra une bonne dose de réflexion, c'est sûr. Pour une ville, le football est un vecteur porteur dans la société actuelle. Cependant, je reste prudent et mesuré. Sincèrement, notre objectif est de terminer dans les huit premiers. »

L'ombre de Loulou

Car, dans la cité de l'Ephèbe, il y a encore un gros travail de fond à fournir. Yves Brécheteau s'y est attelé, avec l'aide de la municipalité. Le budget du club (2,3 MF) est constitué, en majeure partie, par la subvention de la cité méditerranéenne.

Avec un nouveau président, Marc Prou, et un des plus jeunes entraîneurs de l'hexagone, le vieux Racing Club d'Agde (le club fêtera cette année ses quatre-vingt-dix ans) revit. Son ambition cachée est, désormais, de se développer à l'instar de ses voisins immédiats, Sète et Béziers, en vue d'améliorer sensiblement sa structure de formation. L'entraîneur, Yves Brécheteau, animé d'une âme de bâtisseur, s'en est fait une priorité. Il refuse que les bons résultats de l'équipe fanion soient une simple vitrine, sans arrière-boutique.

Originaire de la région nantaise, le président Prou, de son côté, est un adepte du football spectacle. « Je suis corps et âme dévoué à cette équipe. Le club doit porter haut les couleurs de cette ville. En résumé, c'est cet esprit que je veux inculquer aux joueurs. Ils doivent se donner à fond. »

Un président qui, avec un enthousiasme neuf, se démène. Pour mettre du beurre dans les épinards du club, il a noué des contacts avec le président de Montpellier-Hérault, Louis Nicollin. Loulou a répondu positivement à son appel. Marc Prou : « Le groupe Nicollin nous apporte son aide. Agde a également un accord privilégié de partenariat avec le club montpelliérain. »

D'ailleurs, il n'est pas rare de voir au milieu du carré des fidèles spectateurs Louis Nicollin faire une cure de jouvence dans le giron du football amateurs qu'il a connu, à ses débuts, avec la Paillade de Montpellier.

Au quart du Championnat, le bilan est prometteur. Les résultats enregistrés ces dernières semaines au stade des Sept-Fonds (larges victoires contre Pont-Saint-Esprit et Rumilly) ont engendré le retour des spectateurs.

Agde est actuellement au sommet de la vague. Ni le président ni l'entraîneur et encore moins les joueurs n'envisagent d'en descendre.

Correspondance Éric DEFRE

Photo Antony BOYER

Parmi les meilleurs buteurs du National 2, Serge Casino, une des recrues, venu de Vallauris, illustre le nouveau départ d'Agde.

★ Ancenis est invaincu depuis plus d'un mois. Les supporters locaux n'y étaient plus habitués. Tout le monde s'est donc déjà donné rendez-vous pour la venue du leader Caen dans quinze jours.

★ Les grosses cylindrées devraient faire recette à Trélissac. Ainsi, vendredi soir, lors de la venue d'Auxerre, 1 214 entrées payantes ont été enregistrées au guichet du stade Firmin-Daudou.

★ Après un passage difficile, le FC Trélissac a bien redressé la barre à Bourges (2-1) et a confirmé devant la réserve d'Auxerre (0-0). C'est de bon augure avant une série de rencontres qui verront le Petit Poucet affronter successivement Rodez, Lyon et le PSG.

★ Une grande première à Vaulx-en-Velin lors de la venue de Nice. La rencontre s'est en effet déroulée en nocturne, l'éclairage ayant été installé il y a tout juste un mois.

★ « Nous sommes sur la bonne voie. Le résultat nul face à Nice, une formation qui comptait huit pros, peut être considéré comme une victoire. » Daniel Narbonnet, l'entraîneur de Vaulx-en-Velin, semble visiblement soulagé.

★ En arrachant le match nul à Thonon alors qu'ils étaient pourtant menés 2-0 à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, les joueurs de Arles ont décroché leur premier point à l'extérieur depuis le début de la saison.

Évry répond à Vannes

Jean Mercadal, le président d'Évry, tient à préciser : « À la suite des accusations du président de Vannes (*FF* du 4-10), je précise que nous n'avons joué que deux matches (et non pas cinq) avec un joueur en licence manquante car la licence de Thierry Zwahlen ne nous est parvenue qu'après la deuxième rencontre. L'erreur que nous avons commise a été d'aligner Edgar Sylla, au club depuis la saison 1993-94, mais qualifié seulement en décembre 1993 pour des raisons administratives. »

★ L'auteur du but victorieux pour Libourne aux dépens de Bordeaux, Benoît Michelena, n'est autre que le fils de Bernard, l'adjoint de Toni et préparateur physique des Girondins en Division 1.

★ Les dirigeants de Thonon ont posé des réserves à l'issue de la partie disputée contre Arles, car trois joueurs méridionaux n'avaient pas leur licence, mais simplement une carte d'identité.

★ Après huit ans passés à Tours, l'entraîneur Philippe Leroux a été écarté au profit de Christian Mignon, l'entraîneur de l'équipe réserve.

Une tradition familiale

L'arbitre du derby girondin Libourne-Bordeaux, M. Guerif, était assisté d'un duo d'assesseurs inédit puisque composé d'Alain et de Laurent Debinski, juges de touche de père en fils !

★ Après trois mois d'inactivité, Jacques Glassmann a repris le chemin du terrain avec Maubeuge. Ce match de rentrée disputé à Nancy s'est certes effectué au sein d'une équipe dominée (4-1), mais s'est avéré psychologiquement satisfaisant pour l'ex-Valenciennois : « Cela fait du bien, même dans un contexte de défaite. Il règne un très bon esprit à Maubeuge. J'étais au chômage, c'est le seul club qui m'a tendu la main. Je ne regrette pas mon choix... »

★ Les jeunes ramasseurs de balles du SC Draveil garderont un bon souvenir de leur soirée à Viry. David Marraud, le portier nantais, est ressorti du vestiaire pour poser avec eux pour la photo souvenir.

★ Après quelques mois passés sous d'autres latitudes, deux joueurs sont revenus à Versailles. Il s'agit de Abdar Sidibe, qui avait démissionné au terme de la saison dernière mais n'a pas trouvé de club, et du milieu offensif Alain Amarjar, l'attaquant de Noisy-le-Sec las de faire banquette.

★ Aussi bizarre que cela puisse paraître, Versailles a réussi ses meilleurs résultats contre les équipes de haut de tableau, comme en témoigne l'excellent 0-0 concédé face à Vannes. « Il arrive souvent que nos adversaires nous félicitent pour notre qualité de jeu », s'enhardissent même les dirigeants yvelinois. Il ne reste désormais plus à Versailles qu'à décrocher enfin une victoire.

★ Kerjean, l'entraîneur-joueur du Vannes FC, étant blessé, c'est son adjoint Pluchon qui a officié en tant que coach lors du match contre Versailles.

★ Au sein de l'équipe du Paris-SG venue « chiper » la victoire aux Blagnacais, on retrouvait Fernandes, Angan, Murati, Allou et M'Boma. Soit cinq joueurs qui ont participé cette semaine au Mémorial Juanito contre le Real Madrid.

★ Les services techniques de Vitré, ont érigé derrière un but, une palissade d'une esthétique discutable. Celle-ci comporte un inconvénient de taille. Aucun passage n'a été prévu, ce qui nécessite l'utilisation d'une double échelle afin de récupérer les ballons fugueurs.

★ Youm Mouquafi est décidément l'atout offensif n° 1 du Thonon Chablais Football. En marquant contre Arles son cinquième but, le numéro 10 thononais s'est un peu plus rapproché de la tête du classement des meilleurs réalisateurs du groupe B.

★ Encore junior, Le Guennel a disputé sa première rencontre de la saison avec l'US Montagnarde contre ses anciens coéquipiers de Rennes. Et son ancien entraîneur Yves Colleu, qui le dirigeait auparavant, a eu l'impression qu'on ne l'utilisait pas à sa bonne place.

★ Devant Rennes, les spectateurs de l'US Montagnarde sont revenus. Leurs encouragements n'ont néanmoins nullement déstabilisé une équipe rennaise qui a pris d'emblée le match à son compte.

★ L'US Montagnarde craignait de rencontrer une équipe rennaise renforcée par quelques professionnels. Il n'en fut rien. L'entraîneur rennais Yves Colleu a aligné principalement les jeunes du centre de formation.

★ C'est à la 96e minute que Château-Thierry a égalisé à Lille. Au total, l'arbitre, M. Runavot, a fait jouer près de dix minutes de plus. Une décision d'autant plus curieuse que les arrêts de jeu avaient été rares au cours de cette partie.

★ L'ancien Lensois Darnault est la dernière recrue de Wasquehal. Si samedi il était sur le banc des remplaçants, celui-ci devrait bientôt faire son entrée sur le terrain.

★ Après avoir évolué à Annecy-le-Vieux, Jean-Marie Noubia a retrouvé la Haute-Savoie avec Saint-Priest qui se déplaçait à Rumilly. Des retrouvailles qu'il fêta en inscrivant le premier but de son équipe.

★ Le duel entre Damien Klee, le défenseur de Schiltigheim, et son frère cadet David, aspirant au FC Mulhouse, a tourné à l'avantage de l'aîné. L'accolade consolatrice au coup de sifflet final n'a cependant pas réussi à détendre le plus jeune des deux frères.

Retour aux sources

À vingt-huit ans, Bernard Gimenez, après avoir porté durant onze ans le maillot des Girondins de Bordeaux et une saison celui de Nîmes, a mis fin à sa carrière professionnelle pour s'en retourner sur ses terres. Il a en effet signé un contrat en faveur de Mont-de-Marsan, le club de ses débuts qu'il avait quitté en cadet.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	16	9	7	2	0	22	6
2. Le Touquet	15	9	7	1	1	17	4
3. Saint-Omer	11	9	5	1	3	21	14
4. Épernay	11	9	5	1	3	18	19
5. Strasbourg	10	9	2	6	1	11	9
6. Boulogne	10	9	4	2	3	14	13
7. Schiltigheim	9	9	3	3	3	12	10
8. Nancy	9	9	3	3	3	14	14
9. Château-Thierry	9	9	3	3	3	12	14
10. Mulhouse	8	9	2	4	3	5	7
11. Lens	8	8	3	2	3	14	17
12. Lille	8	9	2	4	3	9	12
13. Metz	7	9	2	3	4	14	16
14. Gravelines	7	9	1	5	3	10	14
15. Maubeuge	7	9	2	3	4	12	21
16. Calais	6	8	2	2	4	9	12
17. Sochaux	5	9	0	5	4	6	12
18. Blénod	4	9	2	0	7	12	19

***WASQUEHAL b. EPERNAY : 2-0 (0-0).** — 350 spect. Recette : n.c. Buts : Kvieci (53e et 81e). Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Debaets (35e) et Mirailles (70e), à Wasquehal ; Boucquemont (26e), Canelas (36e), Toulec (42e) et Truchon (45e), à Épernay.

WASQUEHAL : Bourgois — Mirailles, Delobelle, Lepers, ***SYGAN** — Ciesielko, Debaets, Roussel, Rohart — Clément-Oemanges, Kvieci. Entr. : Docquiert.

EPERNAY : Chassaing — Boucquemont, Docarho, Diaz, Poitevin, ***EKOLO** (Magrez, 59e) — Canelas, Toulec (Zaki, 75e), Lech — Gretlis, Truchon. Entr. : Perquin.

LE TOUQUET b.*GRAVELINES : 3-1 (2-0). — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Thooris (81e), pour Gravelines ; Cass (19e et 55e) et Bouzin (26e), pour Le Touquet. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Maillet (28e), Perez (48e), Thooris (57e) et Westelynck (58e), à Gravelines ; Lyczak (45e), Gomel (71e) et Bisson (80e), au Touquet. Expulsion : Maillet (45e), à Gravelines.

GRAVELINES : Bilon — Perez, Maillet, Westelynck, Oudart — Thooris, Trolle (Madi, 61e), F. Deswarte, Pinguet — ***LACHAAB**, Legrand. Entr. : Salingue.

LE TOUQUET : Tassaro — ***BUSIN**, Greffier, Elliot (Gomel, 46e), Dabe — Bisson, Lyczak, Bouzin, Duchaussoy — Cass, Silvestri. Entr. : Dupuis.

***SAINT-OMER b. BLENOD : 2-1 (1-1).** — 505 spect. Recette : n.c. Buts : Ghorifa (43e) et Bridoux (49e), pour Saint-Omer ; Dorgat, (10e), pour Blénod. Arbitre : M. Plenghi. Avertissement : Lewandoski (77e), à Blénod.

SAINT-OMER : Mischler — Denguin, Bridoux, Dehoorynck, D. Krawczyck — Siliqu, ***VERREMAN**, Mecquignon, Gace — Huray, Ghorifa (Brodiel, 68e). Entr. : Broggini.

BLENOD : This — C. Schmitt, B. Schmitt, Zech, Breniaux (Mourer, 72e) — T. Dorget (Dolata, 72e), Lewandowski, Hane, ***CHAILLOU** — Scaccia, Soria. Entr. : G. Dorguet.

***BOULOGNE et STRASBOURG : 1-1 (1-1).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Darcy (35e), pour Boulogne ; Pierosara (45e), pour Strasbourg. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Bolard (4e), Abauzit (25e) et Lenglet (86e), à Boulogne ; F. Keller (30e) et Soppo-Din (42e), à Strasbourg.

BOULOGNE : Joro — Bolard, Wieczorek, ***RONCUCCI**, Lenglet — Jacob, Abauzit, Darcy, Dufosse (Degroise, 83e) — Lassale. Desportes. Entr. : Langlois.

STRASBOURG : L. Weber — Richter, Soppo-Din, Ismael, ***RABBAH** — F. Weber, Dacourt (Koutenay, 65e), M. Keller, Pierosara — F. Keller, Dutitre (Bock, 83e). Entr. : Janin.

***LILLE et CHÂTEAU-THIERRY : 1-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Dindeleux (45e), pour Lille ; Varela-Martins (90e), pour Château-Thierry. Arbitre : M. Runaudt. Avertissement : Dolignon (20e), à Lille.

LILLE : Lauricella — ***SANZ**, Lykke, Cissé, Dindeleux — Rollain (Madani, 86e), Camier, Dolignon, N'Dah (Machado, 66e) — Denquin, Hammadou. Entr. : Gauthier.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas (Rabathaly, 46e), Robbe, Marcq, Amelot — ***GUION**, Mascleux, Bart, Cherikh — Magny (Blachon, 69e), Varela-Martins. Entr. : Blachon.

***SCHILTHIGHEIM b. MULHOUSE : 3-0 (2-0).** — 221 spect. Recette : n.c. Buts : Farschon (6e, 12e et 79e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Mouakit (44e), Farschon (73e) et Eschbach (90e), à Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Eschbach, De Muth, Dam. Klee — Mouakit, Martinez, Fancello — Negele, Guera, ***FARSCHON**. Entr. : Kuntz.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye (Hulot, 90e), Dav. Klee, Jacquin, Roy, 46e), Mitliet — Vernier, Hoffmann, Walter, ***DIOUF** — Djordjevic, Milleresu. Entr. : Prost.

***NANCY b. MAUBEUGE : 4-1 (2-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M Gordor. Buts : Toraman (4e), Hognon (44e et 47e) et Biancalani (55e), pour Nancy ; Bouleau (23e), pour Maubeuge. Avertissements : Ouadah (51e), à Nancy ; Santicoli (29e), à Maubeuge.

NANCY : Branger — Borbiconi, Diakhate, ***HOGNON**, Codogni — Toraman, Capiaex (Moustaid, 57e), Savine, Ouadah — Biancalani, Bastien, Gabriel.

MAUBEUGE : S. Guinot — Santicoli, Pavard, Lachaab, Loiseleux — Glassmann, Ekeke, F. Guinot (Del Maronno, 56e), ***BOULEAU** — Ply, Cristino (Boutaleb, 46e). Entr. : Varnier.

LENS - CALAIS : remis.

***METZ et SOCHAUX : 1-1 (0-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Hoy (73e), pour Metz ; Duarte (16e), pour Sochaux. Arbitre : M. Gross. Avertissements : Walter (5e) et Clément (6e), à Metz ; Helion (45e), à Sochaux.

METZ : Eggimann — ***MARTIN**, Walter, Clément, Neumann — Meyrignac, Leoni (Tumba, 63e), Maurice, Hay — Vareille, Alexandre. Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX : Chaumin — Faivre, Bertone, Schreiner, Helion — Laurent, Koudou, Dailly, Palatsi (Steger, 78e) — ***DUARTE**, Petitjean (Bresson, 56e). Entr. : Bruder.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	13	9	5	3	1	15	7
2. Martigues	13	9	4	5	0	9	5
3. Montpellier	12	9	5	2	2	17	7
4. L'Ile-Rousse	12	9	5	2	2	15	6
5. Agde	11	9	4	3	2	16	9
6. Bastia	11	9	4	3	2	16	13
7. Cannes	10	9	3	4	2	14	11
8. Saint-Priest	10	9	3	4	2	14	15
9. Nice	9	9	4	1	4	11	11
10. Saint-Raphaël	9	9	2	5	2	8	8
11. Grenoble	9	9	3	3	3	10	11
12. Marseille	8	9	3	2	4	18	18
13. Thonon	7	9	2	3	4	11	13
14. Saint-Étienne	7	9	3	1	5	8	12
15. Rumilly	6	9	2	2	5	7	15
16. Arles	5	9	1	3	5	13	19
17. Vaulx-en-Velin	5	9	1	3	5	7	14
18. Pont-Saint-Esprit	5	9	2	1	6	7	22

***MARSEILLE et MONACO : 2-2 (1-1).** — 120 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Maligo. Buts : Echovafni (32e), Revillet (66e s.p.) pour Marseille ; Wreh (2e s.p.), Henry (49e) pour Monaco. Avertissements : Thétis (68e), Balde (89e) à Marseille ; Hatton (50e) à Monaco. Expulsions : Chabot (41e) à Marseille ; Delaroche (84e) à Monaco.

MARSEILLE : Gouy — Courrent (Balde, 57e), Thétis, Chabot, Luciani — Imbert, ***ECHOVAFNI**, Revillet, Leu (Asuar, 68e) — Tambo, Vignola. Entr. : Castaneda.

MONACO : Delaroche — Hatton (Camara, 58e), Burle, Balogoun, Dos Santos, Legwinski, Tamkrzoui (Puiade, 64e), Baret, Thery — ***WREH**, Henry. Ent. : Banide.

***MARTIGUES b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0).** — Spect. : 25. Recette : n.c. Arbitre : M. Couet. But : Storero (85e). Avertissements : Raleikera (33e), Moissan (94e) à Martigues ; Richard (21e), Leclusse (40e) Adjaoud (86e), Chatour (90e), Borie (94e) à Saint-Etienne.

MARTIGUES : Raviol — Lecour, Dumas, Grimaud, ***FRECHINGUES** — Mendy, Ode, Oliviera, Boinaheri (Moisson, 87e) — Tchagnao (Storero, 63e), Raleikera. Entr. : Marchioni.

SAINT-ETIENNE : Borie — Richard, Leclusse, Chasour, ***SAGNOL**, Dugand, Chedli, Adjaoud, Four — Aulagnier, Ziadi. Entr. : Blaquart.

***MONTPELLIER et AGDE : 1-1 (1-0).** — Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Reuzeau (7e) pour Montpellier ; Laizeau (54e) pour Agde. Avertissements : Pavon (27e), Gayot (53e), H. Alicarte (85e) à Montpellier ; Villalonga (56e), Narcisse (74e) à Agde. Expulsion : Pavon (74e) à Montpellier.

MONTPELLIER : Huckinger — Rouzeau, Martin, H. Alicarte, Gayot — Bertrand, Pavon, Ait-Yahia, Djaffo — Delaye, ***ROBERT**. Entr. : Ouattara.

AGDE : Sagnes — Dupin, Narcisse, Faubassac (Mugnard, 85e), Poisa — Delbarre, Clary, Villa (Cisarac, 68e), Casino — ***VILLALONGA**, Laizeau. Entr. : Brecheteau.

L'ILE-ROUSSE b. *GRENOBLE : 1-0 (1-0). — Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. But : Poumarat (45e). Avertissements : Bouhazama (44e), Fahr (90e) à Grenoble ; Antonelli (25e), Filippi (49e), Atcher (51e), Prouvenel (87e) à l'Ile-Rousse.

GRENOBLE : Malatrait — ***NEGRO**, Sbaiz, Villa, Mindja — Bouhazama, Geraldes, Constantinian (Meilhac, 32e) — Bentoumi, Makor, Fahr. Entr. : Lefard.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Bastieni, Filippi, Antonelli, Prouvenel — N'Tzanbi, Atcher, Romieu — Ricco, N'Diaye (Mamounet, 60e), ***POAMENO**. Entr. : Félix.

***BASTIA et CANNES : 1-1 (0-1).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Rodriguez (53e) pour Bastia ; Charvet (14e) pour Cannes. Avertissements : Maraval (15e) à Bastia ; Bettoni (50e), Cabezas (63e) à Cannes.

BASTIA : Multari — Calendini, Maraval, Saillant, Bernard — Lippini, Lalanne, Camadini (Padovani, 63e), Vandecasteele (Bensaada, 65e) — ***RODRIGUEZ**, O. Soumah. Entr. : Antonetti.

CANNES : Potel — Feroz, Bes, Benaud, Hodoubo — Bettoni, Rebecq, ***CHARVET**, Carezas — Marsiglia (Chabuad, 60e), Roda (Yembe-Capura, 78e). Entr. : Lacombe.

SAINT-PRIEST b. *RUMILLY : 3-1 (1-0). — Spect. : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Fucks. Buts : Troiano (88e) pour Rumilly ; Noubia (27e), Pedreiro (76e), Ch. Scheiwe (90e) pour Saint-Priest. Avertissements : Vittorelli (21e), Simon (41e), Quilez (45e) à Rumilly ; Fernandez (17e) à Saint-Priest. Expulsion : Quilez (69e) à Rumilly.

RUMILLY : ***SAVARESSE** — Folmer, Vadde (Lachenal, 60e), Simon, Vittorelli — Quilez, Yahi, Bouillet — Delamare, Douchet, Souteyrand (Troiano, 70e). Entr. : Paclet.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Peaud, Tarin, M'Petschi, L. Scheiwe — Pedreiro, Fernandez (Bensaadia, 30e), Venditeli — Ch. Scheiwe, Navarro (Thivillier, 80e), ***NOUBIA**. Entr. : David.

***VAULX-EN-VELIN et NICE : 1-1 (0-1).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Khedimi (52e) pour Vaulx-en-Velin ; Di Costanzo (11e s.p.) pour Nice. Avertissements : Couilloud (18e), Rodier (51e) à Vaulx-en-Velin ; Rossi (83e) à Nice.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Bouquet, Couilloud, Rodier — Diallo, Cormaau, Laubertie (Moutetsky, 59e) — El Yahyaoui, Benmansour (Rancier, 79e), ***KHEDIMI**. Entr. : Narbonnet.

NICE : Alonzo — Calegari, Martin, Baldacchino, Baltoe — Rossi, Gioria, Mège (Alberganti, 78e) — Ipova (Sylla, 77e), ***DI COSTANZO**, Savini. Entr. : Sanchez.

***PONT-SAINT-ESPRIT b SAINT-RAPHAEL : 2-1 (0-1).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaille. Buts : Alcaraz (52e s.p., 63e s.p.) pour Pont-Saint-Esprit ; Gottardi (35e s.p.) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Talerico (19e), Nozaique (66e) à Saint-Raphaël.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Gilles, Morel, Place, Montez — Alcaraz, Tolentino, Armand, Bambouli (Diffala, 75e) — Schmitt, Arsac (Gagnieux, 67e). Entr. : Boissier.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Leclerc, Talerico, Boucher — Jeune, ***LOTESDOSSAN**, Nozaique, Teoro — Laclef, Gottardi. Entr. : Besnard.

***THONON et ARLES : 2-2 (1-0).** — Spect. : 80. Recette : 3 200 F. Arbitre : M. Nartz. Buts : Morch (13e), Mouquafi (71e) pour Thonon ; Saez (75e), Cardona (81e) pour Arles. Avertissements : Cardona (12e), Drame (14e), Michelleau (16e), Lefèvre (65e), Asbaa (79e) à Arles.

THONON : FILLION — Meynet, Lupianez, Gascon, Burquier — Dehouck, Roux, Bigotto (D. Pollien, 71e) — Gauthier, Mouquafi, ***MORCH** (Elsassser, 81e). Entr. : Mateos.

ARLES : Boyer — Asbaa, Benaissi, Drame, Lefèvre — Lablach, Habbouck (Loumy, 78e), Saez — ***CARDONA**, Laval, Michelleau. Entr. : Desson.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	14	9	6	2	1	13	7
2. Montluçon	13	9	5	3	1	9	6
3. Auxerre	12	9	5	2	2	17	3
4. Lyon	12	9	4	4	1	16	9
5. Mont-de-Marsan	10	9	5	0	4	11	7
6. Toulouse	10	9	4	2	3	15	12
7. Libourne	10	9	3	4	2	9	7
8. Blagnac	10	9	4	2	3	9	12
9. Clermont Foot	9	9	3	3	3	16	8
10. Paris-SG	9	9	3	3	3	10	10
11. Trélissac	8	9	3	2	4	9	11
12. Bordeaux	8	9	3	2	4	7	9
13. Bergerac	8	9	2	4	3	4	9
14. Villenave	7	9	1	5	3	9	11
15. Toulouse-Fontaines	7	9	2	3	4	5	8
16. Cognac	5	9	2	2	5	7	15
17. Tours	6	9	2	2	5	7	19
18. Bourges	3	9	1	1	7	6	16

RODEZ b. *CLERMONT FOOT 1-0 (1-0). — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. But : Atajarin (10e).

CLERMONT FOOT : Enjoras — Monteiro, ***DAVID**, S. Grouvis (Ortega, 55e), Mottin (Diel, 65e), G. Grouvis, Benaoui, Vigouroux — Lestrade, Ambilard, Chastang. Entr. : Ollier.

RODEZ : Solis — Adams, Pasturel, Obizie, Mazars — Quevedo, Bobek, ***N'DIAYE** — Vinuesa, Bait (Calvel, 60e), Atajarin (Ursule, 80e). Entr. : Pérault.

***BERGERAC et MONTLUÇON : 0-0.** — 650 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Eymard (34e), Tihy (54e), Roumazeilles (60e), Barra (85e) à Bergerac ; Debaut (90e) à Montluçon.

BERGERAC : Holod — Flores, Rajaud, Valadie, ***EYMARD** — Pompidou, Roumazeilles, Tihy, Nouaillant — Barra, Paquignon. Entr. : Tihy.

MONTLUÇON : Guéguen — Placide, Dalby, Debaut, Kezerovic — Benkaci, ***PISELLI**, Carneiro, Perigaud — Spadiny, Berthelier. Entr. : Vokiri.

***TRÉLISSAC et AUXERRE : 0-0.** — 1 214 spectateurs. Recette : 42 560 F. Arbitre : M. Zita. Avertissements : Sanchez (33e), Daboir (36e), Elisor (79e) à Trélissac ; Violeau (26e) à Auxerre.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez (G. Sanchez, 65e), Bonneval, Lancelaine, Eon — Laville, Elisor, Daboir (Rouly, 73e) — ***BELLIERES**, Boskovic, Stojepovic, Entr. : Stojepovic.

AUXERRE : Cool — Sangare, Rémy, Danjou, ***RABARIVONY** — Violeau, André, Lachuer (Kamala, 78e), Télu — Mouraux, Ratiche. Entr. : Rolland.

***TOURS et LYON : 1-1 (1-0).** — 600 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Salis. Buts : Bertucci (36e) pour Tours ; Flachez (86e) pour Lyon. Avertissements : Dergham (16e), Goupy (86e) à Tours ; Moulin (60e) à Lyon. Expulsion : Rivenet (2e) à Lyon.

TOURS : Châtrefoux — Couvenant, Dergham, Mamouni, Medjahed (Berretas, 79e), ***DA SILVA**, Baudin, Bertucci, Gnavore — Petit, Goupy. Entr. : Mignon.

LYON : Breton — ***BILLONG**, Flachez, Moulin, Marcelo — Anselmini, Ghnésio (Bassimat, 86e), Marès, Fouret — Rivenet, Fiorese (Latta, 72e). Entr. : Broissart.

***MONT-DE-MARSAN b. BOURGES : 2-0 (1-0).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Miguel (45e), Bodet (60e). Avertissements : Dupin (5e), Auguchon (84e) à Mont-de-Marsan ; Ferrhan (20e), Chauvel (55e), à Bourges.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Dupin, Chiarelio, ***DARIBEAU**, Gaucher — Gay (Pottier, 80e), Tursius, Tristan (Capdeville, 80e), Bodet — Auguchon, Miguel. Entr. : Letort.

BOURGES : Chapella — Chiucra, Cainer, Moreau, Chabot, Chapaux, Pantini (Bizi, 76e), Chauvel, ***FERHAN** — Zerdouk, Garnier (Menet, 73e). Entr. : Dostanic.

***COGNAC et TOULOUSE : 0-0.** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Audebrand (36e) à Cognac ; Guiraud (84e) à Toulouse.

COGNAC : Barreau — Rougier (De Silva, 77e), Moreau, Coudreau, Nassereddine — Audebrand, ***DELAVAUD**, Dupouy, Rodriguez — Paultes, Dugleux. Entr. : Dupvoid.

TOULOUSE : Richert — ***SEGONDI**, Sansus, Nouailles, Ramade — Guiraud, Paillard, Faudry (Arnalot, 46e), Michaud (60e), Lalond — Montero, Andraud. Entr. : Ruty.

***PARIS-SG b. BLAGNAC : 2-0 (0-0).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dileo. Buts : Allou (75e), M'Boma (90e). Avertissement : Ravel (90e) à Blagnac. Expulsions Sentin (77e) à Blagnac ; Ode (77e) au Paris-SG.

BLAGNAC : Ravel — Bede (Cantagrel, 83e), Bretagne, Julia, Taylor — ***DELPLACE**, Sentin, Lestage, Pagnan — Pastor (El Khallouki, 55e), N'Landu. Entr. : Mellano.

PARIS-SG : Fernandes — Lucas, Ode, ***ANGAN**, Amirèche — Dubrocq, Dordevic, Allou, Muratti (Soliveres, 68e), M'Boma, Leroy. Entr. : Leclercq.

***LIBOURNE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0).** — 327 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. But : Michelena (78e). Avertissements : Chino (20e), Douence (65e), Abribat (62e) à Libourne ; Philippe (24e), Estellet (34e) à Bordeaux.

LIBOURNE : Quesnel — N. Tastet, Doüence, Anton, Merit — Bourdoncie, Chino, Favreau, Abribat — ***MICHELENA**, Meudic (Bessou, 21e). Entr. : Petitbois.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Philippe, Toyes, Fischer — Camacho, De Blasiis, Grenet, D. Tastet, ***CASTANT**, Ancelin (Geffroy, 67e, Baylet, 79e). Entr. : Rohr.

***TOULOUSE-FONTAINES b. VILLENAVE : 1-0 (0-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. But : Ouvret (53e). Avertissements : Ouvret (30e), Goutaudier (58e), Hervera (83e) à Toulouse-Fontaines ; Gandolfi (42e), Phénix (49e) à Villenave. Expulsion : Goutaudier (82e) à Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Durin, ***T. TREVISAN**, Moins, Hervera (Rudzky, 89e), Andrade, Solacroup, Ouvrel — Goutaudier, Beilles (Dellalibera, 77e), Cazemages. Entr. : Brunet.

VILLENAVE : Aymon — Troquereau, Subervie, Gandolfi, Dupy — Miart, Deleporte (Brun, 66e), Pernot (Tarrit, 76e), Galera, ***PHENIX**, Sanz. Entr. : Augustin.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	16	9	7	2	0	21	8
2. Évry	14	9	6	2	1	16	3
3. Rennes	14	9	6	2	1	16	6
4. Vannes FC	13	9	5	3	1	14	9
5. Cherbourg	12	9	5	2	2	18	15
6. Vitré	11	9	4	3	2	13	9
7. Cherbourg	11	9	4	3	2	16	13
8. Viry-Châtillon	10	9	3	4	2	10	9
9. Saint-Malo	9	9	3	3	3	15	15
10. Guingamp	9	9	3	3	3	10	12
11. Le Havre	8	9	3	2	4	14	15
12. Nantes	8	9	3	2	4	10	12
13. Saint-Lô	6	9	2	2	5	14	19
14. Fontainebleau	6	9	1	4	4	6	11
15. Lisieux	5	9	2	1	6	12	18
16. St-Maur-Lusitanos	4	9	1	2	6	14	20
17. Versailles	3	9	0	3	6	1	13
18. US Montagnarde	3	9	1	1	7	9	22

***CAEN b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0).** — 101 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launey. But : Huysman (87e). Avertissements : Lemarchand (65e), Le Bourgeois (75e), Tchato (85e) à Caen ; Komonski (30e), Diague (39e), Turinay (61e), Becque (84e) à Fontainebleau.

CAEN : Petereyns — Suignard, Legrix (Lemarchand, 45e), Le Bourgeois, Lecour — Rival, ***NALIS**, Dufour, Huysman — Tchato, Née. Entr. : Thébault.

FONTAINEBLEAU : Parize — Monteillet, ***TURINAY**, Diague, Perraux — Poirier, Renard (Lecorsu, 85e), T. Kimpesa, Vimbouly (Becque, 85e) — Kangulungu, Komonski. Entr. : Rubio.

ÉVRY b. *LE HAVRE : 2-0 (1-0). — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillard. Buts : Hunou (5e), Chafaux (47e). Avertissements : Clapson (49e) au Havre ; Dos Santos (37e) à Evry.

LE HAVRE : Bruneau — Serville (Spieti, 68e), Louis-Jean, Doumbouya, Uvenard — Cordvant, Deluca, ***CLAPSON** — Samson, Zahara-Oni, Robert. Entr. : Djadaoui.

EVRY : Trognon — Bafeta, ***RUYS**, Hunou, Hardiagon — Liarvin, Félix, Dos Santos, Sylla — Muenimanu, Chafaux. Entr. : Segura.

RENNES b. *US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — 308 spect. Recette : 9 201 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Corbin (17e, 73e), A. Le Bris (86e). Avertissements : Trochon (35e), Laurent (81e) à l'US Montagnarde ; Atta (71e), Corbin (75e) à Rennes.

US MONTAGNARDE : ***MOULLAC** — Trochon, Le Guennec, Corizy, Le Nezet — Stephant, Le Henn (Tibon, 66e), Joubrel, Morvant — Kerzerho, Laurent. Entr. : Le Calloch.

RENNES : Cado — R. Le Bris, Josuat, Fall, Atta (Drouet, 71e) — Adam, Grenier, Corbin, ***EMERAN** — Voisin, A. Le Bris. Entr. : Colleu.

***VERSAILLES et VANNES FC : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Belsgue. Avertissements : De Georgi (33e) à Versailles ; Le Dorze (62e) à Vannes.

VERSAILLES : Chauray — Bechkoura, Mailfroid, Stallone, Caglione — Benony, De Georgi, Blankenship, Fraisse (Sidibe, 72e) — De Ketelaere, ***NIENG** (Cheikh, 79e) Entr. : Servais.

VANNES FC : Mate — Stevant, Hays, Hochet, Sylla — ***PROVOST**, Le Dorze (Begot, 78e), Dukic, Dupuis — Crenn (Adjandhoon, 75e), Richard. Entr. : Kerjean.

***ANCENIS b. CHERBOURG : 4-2 (1-0).** — 242 spect. Recette : 5 485 F. Arbitre : M. Harribey. Buts : Guela (44e, 60e s.p.), Fall (53e), Dipoko (77e) pour Ancenis ; Bemba (82e s.p.), Christine (86e) pour Cherbourg. Avertissements : Dipoko (81e), Garcia (82e) à Ancenis ; A. Baudry (37e), Potet (62e), Birette (88e) à Cherbourg. Expulsion : Suka (90e) à Cherbourg.

ANCENIS : Allain — Gasseau, Lagadec, ***CAZARELLY**, Patouiller — Fernandez, Serre, Perrocheau (Dipoko, 74e), Garcia — Fall, Guela. Entr. : Abran.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Bemba, A. Baudry, Potet — Sauvey, Suka, ***LAYE** (Birette, 76e), Bacher (Leclerc, 58e) — Christine, Gadel. Entr. : Largouët.

***VITRÉ b. GUINGAMP : 3-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Quelard. Buts : Girard (14e s.p.), Lalleman (47e), Bregu (65e). Avertissements : Girard (31e) à Vitré ; Bekti (21e), Paignac (26e) à Guingamp.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Hebert, Morin — Flippot (Le Guyader, 57e), Chartier, ***SIGNOU**, Bodin (Gomez, 73e) — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Guerlesquin, Daval (Paignac, 18e), Goregues, Médard — Bekti, Guilloux, Rabouan, Celdran (Toutain, 64e) — Otokoré, Martins. Entr. : Guibert.

***VIRY-CHATILLON et NANTES : 0-0.** — 277 spect. Recette : 8 945 F. Arbitre : M. Goulu. Avertissement : Dufour (41e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Bilamba, Coustillet, Moreira, ***ANELKA** — Guégan, Demacedo (Antonin, 76e), Dufour (Prique, 76e), Mendy — Cosdour, Cavalier. Entr. : Desbouillons.

NANTES : Marraud — Lejean, Ilhurria, ***GUYOT**, Lemasson — Fraboulet, Renou, Boulita (Girard, 81e), Tréguer — Da Rocha, Garcion. Entr. : Denoueix.

SAINT-MALO b. *SAINT-MAUR : 2-0 (1-0). — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : James (20e), Lefebvre (78e). Avertissements : De Castro (24e), Souta (30e), Davezal (51e), Placido (60e) à Saint-Maur ; Delalande (40e), Lamy (47e) à Saint-Malo.

SAINT-MAUR : Sayah — Hubert, Martineau, Alonzi, De Castro — Silva (Amaral, 71e), Nabais, Placido, Souta — ***DAVEZAC**, Ribadeira. Entr. : Dubois.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Lamy, Muset, Delalande — Delaire, Ravuel, ***LEFEBVRE**, James (Atmani, 80e) — Langini, Leblanc (Loas, 70e). Entr. : Brender.

***SAINT-LÔ et LISIEUX : 1-1 (0-0).** — 145 spect. Recette : 4 838 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Lebreuilly (71e) pour Saint-Lô ; Pottier (61e) pour Lisieux. Avertissements : Kancel (10e), Lebreuilly (44e) à Saint-Lô ; Mendy (26e), Audra (40e) à Lisieux.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, ***GAILLARD**, Joba — Le Breuilly, Letellier, Kancel, Kallço — Requier, Legallois (Yonnet, 77e). Entr. : Restout.

LISIEUX : ***BILLON** — Dembele, Mendy (Larivière, 60e), Godon, Audra — Louvel, Pattier, Pottier, Louis-dit-Mallet (Papini, 84e) — Hamel, Piquet. Entr. : Oger.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), 7.
2. Prouvost (Calais), Come (Epernay), Kvedi (Wasquehal), 6.
5. Maufrey (Blénod), Varela-Martins (Château-Thierry), Lech (Epernay), Quemener (Metz), 5.
9. Desportes, Lassale (Boulogne), Duchaussoy (Le Touquet), Bouteau, Ply (Maubeuge), Biancalani, Savine (Nancy), Cousin, Gace, (Saint-Omer), Farschon, Kaminski (Schiltigheim), 4.
20. Chaillou (Blénod), Magny (Château-Thierry), Truchon (Epernay), L. Leroy (Lens), Silvestri (Le Touquet), Boutteille (Lille), F. Guinot (Maubeuge), Bridoux, Ghorifa, Huray (Saint-Omer), Pierosara (Strasbourg), 3.
31. Dorget (Blénod), Abauzit (Boulogne), Lachaab, Legrand, Pinquet, Thooris (Gravelines), Dablemont, Lacher, N'Diefi (Lens), Ciss, Daba, Kane (Le Touquet), Demquin (Lille), Clément, Hoy, Pouget (Metz), Couppé, Giraut, Millereau (Mulhouse), Hognon (Nancy), Biancu, (Saint-Omer), Guerz, Lazarus (Schiltigheim), Duarte (Sochaux), Bouaha, Dutitre, Ismaël, F. Keller (Strasbourg), Debaets, Rohart, Roussel (Wasquehal), 2.

GROUPE B

1. Casino (Agde), Sauvager (Cannes), Boinaheri (Martigues), Wreh (Monaco), Nubia (Saint-Priest), 5.
6. Villalonga (Agde), Gardona, Leblanc (Arles), Soumah (Bastia), Corsicanopulos, Geraldes (Grenoble), De Lucia (L'Ile-Rousse), Leu (Marseille), Delaye, Diallo, Petit (Montpellier),

SION - LUGANO : 0-3

Sion dans l'excitation

Joueurs, dirigeants, supporters, tout Sion est en émoi avant la venue de l'OM. Malgré une triste passe en Championnat, les uns gardent l'espoir de bien figurer, pendant que les autres se réjouissent déjà de voir, en chair et en os, le plus fameux des Marseillais...

Malgré un parcours chaotique en Championnat, Sion attend Marseille avec le ferme espoir de donner une bonne réplique. Avec Geiger, le capitaine, Herr (en haut) ou Orlando (en bas), le club suisse ne manque pas d'arguments.

« DITES, vous croyez, vous, qu'il va venir ? Oui ? Sans blague ! Mais il n'est pourtant plus président ! Ah ! comme supporter... Non mais, c'est vraiment sérieux ça ? Parce que si je le vois, je lui demande un autographe. Rien qu'à lui, oui. Les autres, je ne les connais pas, mais lui c'est une vedette. Quand il parle, on dirait presque qu'il est beau. Il parle si bien... »

Elle est toute émue, Jacqueline, elle sourit tendrement à la pensée de croiser, de toucher, qui sait ? Le plus célèbre des Marseillais. « C'est ça, appelez-moi Jacqueline. Je ne vous dirai pas mon nom, même mon petit nom, non, surtout si c'est pour écrire dans les journaux. Je suis la cousine du chef de la sécurité... » Désœuvrée derrière son guichet, elle attend le client qui se faire rare. Pourtant, la place n'est qu'à 15 francs pour ce match qui oppose Sion et Lugano. « Je ne vends que des gradins. Mais pour Marseille, attention, ils sont deux fois plus chers. Et le Tourbillon sera quand même plein, oui monsieur. C'est vrai, ça n'arrive pas très souvent... »

Mardi prochain, l'OM débarque à Sion et, dans tout le canton, les Valaisans se préparent déjà pour la grande fête. Jacqueline — « Nous, les employés, on a des sièges réservés » — comme les autres qui font déjà la queue pour acheter l'un des 15 600 billets mis en vente. « Ici, souligne le secrétaire général du club, Jean-Jacques Papilloud, Marseille est très connu. Pour ses victoires, pour ses histoires. L'OM a beau être en Deuxième Division, il n'a rien perdu de son prestige. Et si notre équipe ne marche pas très bien en Championnat actuellement, pas un supporter ne voudra rater ça. Les gens sont excités. »

Une aubaine pour le FC Sion, qui, comme tout le monde, a besoin d'argent. Christian Constantin, architecte et président en exercice depuis plus de deux ans, ne le cache pas. « La venue de l'OM représente 20 % de notre budget global. Public, panneaux et droits télés confondus, nous allons encaisser plus de 5 millions de francs français... » Et d'imaginer renouveler l'opération, « le tirage s'effectue par poules géographiques. On a des chances de tomber sur la Juventus... » Reste simplement à éliminer l'Olympique de Marseille pour atteindre le troisième tour, ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire du club.

La vitrine est presque vide

Un club vieux, créé en 1909, un club également populaire — il est le seul représentant du canton en LNA, les autres évoluent deux crans en dessous —, dont la vitrine cependant reste vide ou presque de trophées imposants : six Coupes de Suisse, un titre de champion décroché en 1992 et de chiches apparitions sur la scène européenne. Pas de quoi attirer la renommée sitôt franchies les frontières du Valais. D'où l'intérêt d'affronter Marseille, « un ancien champion d'Europe et une équipe de Division 2 française... »

Une équipe de Division 2, c'est dit pour la forme. Ici, personne n'y croit. Mercredi dernier, les cinq mille spectateurs qui, tristes et transis, quittent le stade du Tourbillon ne sont d'ailleurs pas loin de penser que l'équipe de Deuxième Division n'est sans doute pas celle qu'on prétend. Humiliés, battus après 24 matches d'invincibilité, les joueurs de Barberis n'ont pas vraiment volé la raclée donnée par Lugano (0-3), une équipe sympathique qui les précédait de deux points avant la rencontre.

La partie, côté Sion ? Quelques minutes prometteuses et plus rien. Le néant. Des types qui ne gagnent pas un duel, des attaquants lourds et maladroits, un milieu de terrain inexistant, une défense larguée à la plus petite accélération, l'affaire, finalement, n'a pas fait un pli. Une équipe en proie aux doutes, démobilisée. Trop gros pour être vrai, assurément. Voilà aujourd'hui Sion en neuvième position, et donc sous la barre, avant d'aller rendre visite aux Charmilles à un Servette encore plus mal en point que lui et, quatre jours plus tard, de recevoir en grande pompe Marseille et ses supporters à qui une tribune entière sera réservée.

« Les résultats de l'OM sont trompeurs »

« Il faut bien séparer les compétitions, affirme Alain Geiger. A mon avis, en Championnat, nous sommes partis pour ramer jusqu'en décembre. Et puis, il y a la Coupe d'Europe ou les matches avec la sélection. Des rendez-vous différents. Là, tout est possible. » Le capitaine de l'équipe nationale (centième cape mercredi contre la Suède à Berne) et de Sion sait de quoi il retourne en effet. Parions ainsi qu'il sera plus présent, plus vigilant pour cette rencontre internationale et contre l'OM qu'il ne l'a été devant Lugano.

« Il ne faut pas se fier à cette unique impression. C'est sûr, nous avons mal joué. On mérite des coups de pied aux fesses. Mais nous avons aussi mieux joué cette saison. En réalité, nous sommes d'une inconstance affolante. Et moi, je me dis qu'on sera peut-être très bons contre l'OM... » L'ancien Stéphanois se refuse en tout cas à dramatiser. Sion n'est pas aussi faible que Marc Bourrier a pu le noter — « On les reverra samedi », a simplement commenté.

LUGANO b. *SION : 3-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Foelmli. Buts : Andrioli (14e, 55e), Sinval (90e). Avertissements : Esposito (11e), Fernandez (27e) pour Lugano ; Giannini (78e), Orlando (86e).

SION : Lehmann — Vicky (Kunz, 58e), Debons, Geiger, Fournier (Plaschy, 76e) — Karl, Giannini, Orlando, Assis — Marin, Bonvin. Entr. : Barberis.

LUGANO : Walker — Morf, Englund, Mauro Galvao, Fernandez — Colombo (Penzavalli, 68e), Bugnard (Carrasco, 59e), Esposito, Andrioli — Sinval, Manfreda. Entr. : Morinini.

14e : centre en retrait et reprise tranquille d'Andrioli **(0-1)**.

55e : tir de loin d'Andrioli qui surprend Lehmann **(0-2)**.

90e : centre de la gauche et tête de Sinval qui devance Lehmann **(0-3)**.

Photos TEAM REPORTER/TEMPSPORT

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

bonhomme et pressé de reprendre la route l'entraîneur marseillais —, Geiger en est convaincu. Avec le retour de Herr, son partenaire en équipe nationale, et celui, plus problématique, mais jugé indispensable par les dirigeants, de Quentin, titulaire au poste d'arrière latéral lors de la Coupe du monde, et de Milton, l'expérimenté Brésilien, l'équipe aura davantage de répondant, c'est une certitude. Et puis, ajoute le malin libero, « on regarde la télévision et Eurosport. On a vu Marseille en Championnat. Moi, je le connais le niveau de la Division 2 en France, et c'est pourquoi les résultats de notre adversaire ne me préoccupent pas. Il gagne 4 ou 5 à 0, mais c'est trompeur. »

Cela ne l'empêche pas de prêter au futur rival les plus belles qualités. « Je ne suis pas étonné par les succès des Marseillais. Avant d'être âgés, ce sont d'abord tous de très bons joueurs. Et en Coupe d'Europe, on oublie son âge... »

Lui aussi se réjouit à l'avance de ce rendez-vous. « Oui, ça promet d'être excitant. Parce que nous n'avons pas souvent l'occasion de jouer dans un stade plein. Forcément, il va y avoir de l'ambiance. Ici et là-bas. Ce sera comme un test pour nous. C'est super... » Super, un mot que balance souvent Raphaël Vicky, plus ingénument que son capitaine, et pour cause, le gamin avoue à peine dix-sept ans.

Titulaire du poste d'arrière droit depuis la blessure de Quentin, ce Valaisan de souche germanique espère farouchement disputer son troisième match de Coupe d'Europe, « en plus, contre Marseille, ce serait super... » Limassol, au tour précédent, c'était bien, mais l'OM, il en rêve.

Pourtant, privé du câble, il dit tout ignorer de la nouvelle équipe marseillaise. Ou presque : « Je me souviens de Boli, de Papin. Ceux qui jouent maintenant, je ne les connais pas. Mais Marseille, c'est quand même un grand club. Vous savez, on parle beaucoup de son président en Suisse... »

Vincent MACHENAUD, à Sion

Barberis dans le tourbillon

Au lendemain de la défaite contre Lugano, Umberto Barberis n'a pas échappé au limogeage annoncé. En attendant la nomination de son successeur, l'intérim sera assuré par son adjoint, Jean-Claude Richard. Un Français.

LE discours était sans ambages. « Ça passe ou ça casse », c'était, en effet, le titre du billet signé par le président Constantin dans le bulletin officiel du club paru avant le match contre Lugano. Umberto Barberis était donc prévenu et les joueurs aussi. « Le comité *(NDLR : de direction)* offre une dernière chance à l'équipe et à son entraîneur de prouver qu'ils sont capables de faire front dans l'adversité avec sérénité et d'organiser une occupation intelligente du terrain. »

Difficile d'être plus explicite et facile, dès lors, sitôt la honteuse défaite consommée de deviner que les heures de Barberis à la tête du FC Sion étaient comptées. On finit par apprendre que le FC Sion évinçait son entraîneur et lui proposait un boulot de responsable technique chez les jeunes (un licenciement, ça coûte cher...). Christian Constantin, contrarié mais visiblement déterminé, dressait un tableau trop peu engageant de la situation pour qu'il en soit autrement.

« L'équipe reste quand même sur trois contre-performances inquiétantes. Pourtant, en face, les adversaires semblaient largement à notre portée. Nous avons marqué deux buts et, dans le même temps, on en a encaissé neuf. Sans compter que nous avons échappé par miracle à une élimination en Coupe d'Europe par des Chypriotes ! On ne peut continuer dans cette voie. A moins de risquer notre fin de saison, sur le plan sportif et financier... »

Accueilli à bras ouverts par sa famille valaisane « après dix-huit années d'exil », Umberto Barberis, dès le début de sa seconde saison, avait vu sa cote d'amour décroître depuis quelques mois auprès du public et, peut-être plus vite encore, au sein de son groupe. Un dirigeant confie : « Si on s'était fait éliminer par Limassol, je connais des supporters qui l'auraient attendu à la sortie pour lui faire un sort ! » Il paraît que le Valaisan est assez chaud...

Faut dire également que Bertine n'a pas toujours fait preuve d'une grande diplomatie à l'égard de ses joueurs, si l'on s'en réfère à ces vieilles histoires qui reviennent aujourd'hui dans les conversations. Les conflits ont été nombreux et, souvent, avec des joueurs de renom, même s'ils remontent pour certains à quelques années. Herr, Geiger, Bonvin, tous ou la plupart, un jour ou l'autre, se sont heurtés avec celui que tout le monde ici juge trop bavard.

« Barberis s'est laissé aller à des déclarations malheureuses sur les qualités de son effectif. Comment voulez-vous dans ces conditions que les joueurs se battent pour lui ? Des deux côtés, le doute s'était installé, et c'est pourquoi il faut faire quelque chose », avouait déjà Christian Constantin avant que la décision soit entérinée.

L'accusé, avant de l'être officiellement, se défendait de ces reproches, conscient pourtant de vivre son dernier entraînement à la tête du FC Sion. Derrière la main courante, en tenue civile, regardant d'un œil ses joueurs se décrasser tout en répondant aux questions de la presse, comme si de rien n'était. « Marseille ? C'est moi qui irai les superviser... »

Photo TEAM REPORTER/TEMPSPORT

Bertine Barberis, ici aux côtés des Brésiliens Assis et Milton, entretenait des rapports souvent conflictuels avec ses joueurs. Du coup, sur le terrain, Sion jouait sans âme...

Où on reparle d'Arsène Wenger !

Peu de temps auparavant, devant une tasse de café et entre deux cigarettes, Barberis, lucide sur son sort, avait glissé dans l'entretien : « Moi, ce qui m'intéresse c'est le club. Le club ne doit pas être terni. Là, j'ai le sentiment que des choses se passent en dessous et qu'elles ne sont pas bonnes pour le FC Sion. Des choses qu'on met sur la place publique, et, ici, tout se sait. C'est dommage... »

Toujours est-il qu'en l'attente d'une « solution étrangère (où l'on reparle d'Arsène Wenger !), nous avons besoin de quelqu'un qui en impose » (dixit Constantin), le club suisse a fait appel à l'adjoint de Barberis, le Français Jean-Claude Richard, qui a accompli l'essentiel de sa carrière de joueur et de technicien en Suisse.

A dix jours du derby des Charmilles et moins de quinze avant le choc européen, on s'agite beaucoup au Tourbillon.

V. M.

national 3 — 6e JOURNÉE — régionaux

Pêle-mêle

GROUPE A

Friville - Senlis 2-4
Ste-Anne Reims - Reims St. Champ. 0-0
Béthune - Red Star 93 1-1
Hirson - Dunkerque 0-0
Valenciennes - Saint-Quentin 2-0
Cambrai - Armentières 2-2
Beauvais - Calais 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	9	6	3	3	0	18	5
2. Reims Champ.	8	6	2	4	0	9	3
3. Ste-A. Reims	8	6	3	2	1	7	6
4. Senlis	8	6	3	2	1	11	14
5. Red Star 93	7	6	2	3	1	13	7
6. Béthune	7	6	2	3	1	7	4
7. Armentières	6	6	1	4	1	8	6
8. Valenciennes	6	6	2	2	2	6	5
9. Friville	6	6	2	2	2	6	8
10. Cambrai	5	6	1	3	2	8	9
11. Dunkerque	5	6	1	3	2	5	10
12. Saint-Quentin	4	6	1	2	3	5	9
13. Calais	3	6	0	3	3	3	10
14. Hirson	2	6	0	2	4	4	14

GROUPE B

Gontreville - Poissy 0-5
Le Mans - Vire 1-0
Rouen - Pacy-sur-Eure 1-0
Paris-SG - Levallois 6-1
Lucé - Evreux 1-1
Granville - Fiers FC 4-1
Argentan - Châteaudun 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCÉ	10	6	4	2	0	10	4
2. Argentan	9	6	4	1	1	12	6
3. Paris-SG	8	6	2	4	0	16	8
4. Poissy	8	6	3	2	1	13	6
5. Granville	8	6	3	2	1	9	5
6. Rouen	7	6	3	1	2	9	8
7. Evreux	6	6	2	2	2	4	5
8. Levallois	5	6	1	3	2	6	10
9. Châteaudun	4	6	1	2	3	5	8
10. Pacy-sur-Eure	4	6	1	2	3	5	8
11. Gontreville	4	6	2	0	4	10	15
12. Le Mans	4	6	2	0	4	3	8
13. Fiers FC	4	6	1	2	3	4	12
14. Vire	3	6	0	3	3	2	8

GROUPE C

Vandœuvre - Thionville-Cutrange 0-1
Biesheim - Colmar 2-1
Raon-l'Etape - Sens 3-1
Sedan - Forbach 0-0
Wittelsheim - Bar-le-Duc 1-0
Yutz - Troyes AC 1-4
Sarrebourg FC - Saint-Dizier 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	11	6	5	1	0	13	4
2. Thionville	9	6	3	3	0	8	4
3. Forbach	9	6	3	3	0	6	3
4. Sens	8	6	4	0	2	9	5
5. Biesheim	8	6	4	0	2	6	7
6. Wittelsheim	7	6	3	1	2	10	3
7. Sedan	7	6	2	3	1	4	2
8. Bar-le-Duc	5	6	1	3	2	7	6
9. Troyes AC	5	6	2	1	3	11	11
10. Saint-Dizier	5	6	1	3	2	3	7
11. Colmar	3	6	1	1	4	7	12
12. Yutz	3	6	0	3	3	4	14
13. Sarrebourg FC	2	6	1	0	5	11	15
14. Vandœuvre	2	6	1	0	5	4	10

GROUPE D

Pontivy GS - La Flèche 2-1
Angers - Carquefou 2-0
Nantes - Concarneau 2-1
Rennes - Plabennec ST 1-0
St-Pol-de-Léon - Ecommoy US 1-3
Sablé - Segré 0-1
Laval - Châteaubriant 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	10	6	4	2	0	13	4
2. Angers	9	6	4	1	1	9	3
3. Rennes	7	6	2	3	1	6	3
4. Nantes	7	6	3	1	2	9	7
5. Plabennec ST	7	6	3	1	2	11	10
6. Carquefou	7	6	2	3	1	4	4
7. Ecommoy US	6	6	2	2	2	11	8
8. Segré	6	6	2	2	2	8	8
9. Pontivy GS	5	5	2	1	2	5	5
10. Concarneau	5	5	2	1	2	6	6
11. St-Pol-de-Léon	5	6	1	3	2	6	9
12. La Flèche	4	6	1	2	3	10	10
13. Châteaubriant	3	6	0	3	3	3	10
14. Sablé	1	6	0	1	5	5	17

GROUPE E

Gien - Châteauroux LB 0-1
Limoges F 87 - Blois 5-0
Fontenay LCVF - La Roche-sur-Yon 3-2
Romorantin - Chelles 1-0
Joué-lès-Tours - Salbris 1-3
Châteauroux SC - Luçon 4-0
Saintes - Niort 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	11	6	5	1	0	9	0
2. Limoges F 87	10	6	5	0	1	19	4
3. Fontenay LCVF	8	6	3	2	1	11	5
4. Saintes	8	6	3	2	1	12	9
5. Salbris	8	6	4	0	2	10	7
6. Chât. SC	7	6	2	3	1	11	9
7. Chât. LB	6	6	2	2	2	5	9
8. Niort	5	6	1	3	2	10	9
9. Luçon	5	6	2	1	3	8	13
10. Joué-lès-Tours	4	6	1	2	3	7	9
11. Cholet	4	6	1	2	3	5	8
12. La Roche/Yon	3	6	1	1	4	7	10
13. Blois	3	6	1	1	4	1	10
14. Gien	2	6	1	0	5	1	15

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Lons-le-Saunier 2-2
Vesoul - Vermondans US 1-0
Auxerre - Ambert USFC 2-0
Charnay US - Louhans-Cuiseaux 1-0
Beaune - Baume-Isle 0-3
Villefranche - Cluses-Scionzier 3-0
Gueugnon - Annemasse 5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	10	6	4	2	0	10	4
2. Vesoul	9	6	4	1	1	11	5
3. Villefranche	8	6	4	0	2	13	7
4. Cluses-Sc.	8	6	3	2	1	6	6
5. Baume-Isle	7	6	3	1	2	12	10
6. Auxerre	7	6	3	1	2	8	6
7. Louhans-C.	5	6	2	1	3	10	7
8. Vermondans	5	6	2	1	3	7	7
9. Beaune	5	6	2	1	3	5	7
10. Charnay US	5	6	2	1	3	4	8
11. Gueugnon	4	6	1	2	3	11	12
12. Bourg-Pér.	4	5	1	2	2	7	9
13. Ambert USFC	4	5	2	0	3	4	8
14. Annemasse	1	6	0	1	5	5	19

GROUPE G

Montauban - Tarbes 2-0
Nimes - Beaucaire ST 0-0
Castets - Istres 0-0
Béziers-Devèze - Saint-Alban 0-3
Albi - Carcassonne 0-3
Arles - Lavaur FC 0-2
Aurillac - Arcachon 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAUR FC	9	6	4	1	1	11	3
2. Carcassonne	9	6	3	3	0	11	6
3. Castets	8	6	3	2	1	6	4
4. Aurillac	7	6	2	3	1	15	10
5. Montauban	7	6	2	3	1	7	3
6. Nimes	7	6	2	3	1	6	3
7. Béziers-D.	7	6	3	1	2	9	8
8. Tarbes	7	6	2	3	1	9	6
9. Saint-Alban	5	6	1	3	2	8	10
10. Beaucaire ST	5	6	1	3	2	5	8
11. Arsac	5	6	1	3	2	5	8
12. Istres	3	6	0	3	3	6	11
13. Arcachon	3	6	1	1	4	4	12
14. Albi	2	6	1	0	5	3	11

GROUPE H

Ajaccio AC - Toulon 4-0
Hyères - Villeurbanne 0-0
Porto-Vecchio - Valence AS 2-2
Montélimar - Ajaccio OI 6-0
Cannes - Vitrolles 2-0
Grenoble IO - Antibes 4-0
NORCAP Grenoble - Endoume 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	10	6	5	0	1	12	5
2. Vitrolles	9	6	4	1	1	16	5
3. Cannes	9	6	3	3	0	8	2
4. NORCAP Gren.	9	6	4	1	1	11	8
5. Montélimar	8	6	3	2	1	13	5
6. Porto-Vecchio	6	5	1	4	0	7	6
7. Ajaccio AC	5	5	2	1	2	7	5
8. Hyères	5	6	0	5	1	3	6
9. Valence AS	4	5	1	2	2	5	7
10. Villeurbanne	4	6	1	2	3	4	8
11. Ajaccio OI	4	6	1	2	3	2	10
12. Grenoble IO	3	6	1	1	4	4	7
13. Toulon	2	5	0	2	3	3	9
14. Antibes	2	6	0	2	4	4	16

ALSACE (5e journée)

AS Strasbourg - FCKS Strasbourg 2-2
Neudorf - Strasbourg-Robertsau 1-0
Berrwiller - RC Strasbourg 0-0
Sundhoffen - Reipertswill 1-4
Gambsheim - Strasbourg-Vauban 1-1
Lingolsheim - Mutzig 1-0
Eckbolsheim - Rixheim 2-2

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 9 pts ; 2. Eckbolsheim et Strasbourg-Vauban, 8 pts ; 4. Rixheim, Gambsheim et Neudorf, 6 pts ; 7. Reipertswill et Lingolsheim, 5 pts ; 9. AS Strasbourg, Mutzig et Berrwiller, 4 pts ; 12. RC Strasbourg, 3 pts ; 13. Sundhoffen, 2 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (3e journée)

Arin Luzien - Stade Montois 2-0
Orthez - Périgueux 1-1
SBUC - Pontonx 0-1
Girondins Bordeaux - Pau 1-1
Mérignac - RC Bordeaux 0-1
Saint-Médard - Lormont 0-1

Class. : 1. Girondins Bordeaux et Arin Luzien, 10 pts ; 3. SBUC, 9 pts ; 4. Pau, Orthez et Lormont, 8 pts ; 7. Pontonx et Mérignac, 7 pts ; 9. RC Bordeaux, 6 pts ; 10. Stade Montois et Périgueux, 4 pts ; 12. Saint-Médard, 3 pts.

ATLANTIQUE (5e journée)

Saint-Sébastien - Croisic 3-0
Cholet - Herbiers 0-2
Mortagne - Saint-Nazaire 0-1
Nuzay - La Roche/Yon 3-1
La Chaume - ASPTT Nantes 2-2
INT Angers - Thouaré 3-1
SCO Angers - Les Sables 1-2

Class. : 1. Saint-Sébastien, 17 pts ; 2. Les Sables, 15 pts ; 3. INT Angers, 14 pts ; 4. Nuzay et Saint-Nazaire, 13 pts ; 6. La Chaume et ASPTT Nantes, 12 pts ; 8. SCO Angers et Croisic, 11 pts ; 10. La Roche/Yon et Thouaré, 10 pts ; 12. Herbiers et Cholet, 9 pts ; 14. Mortagne, 8 pts.

AUVERGNE (5e journée)

Commentry - Clermont Foot 1-1
Beaumont - Moulins 4-1
Gannat - Saint-Georges 1-2
ASM Clermont - Riom 1-3
Lapalisse - Cournon 0-0
Vichy - Arpajon 2-2
Montluçon - Le Puy 2-3

Class. : 1. Clermont Foot et Riom, 13 pts ; 3. Beaumont et Cournon, 12 pts ; 5. Saint-Georges, 11 pts ; 6. Lapalisse et Le Puy, 10 pts ; 8. Commentry et ASM Clermont, 9 pts ; 10. Arpajon, Moulins et Montluçon, 8 pts ; 13. Gannat, 7 pts ; 14. Vichy, 6 pts.

BOURGOGNE (4e journée)

Is/Tille - FC Chalon 2-2
Decize - Talant 0-0
Cercle Dijon - La Machine 2-1
Longvic - Selongey 1-1
Migennes - FC Dijon 0-2
FC Monteau - AJ Auxerre 3-1
Stade Auxerre - Chevigny 0-1

Class. : 1. Cercle Dijon et Chevigny, 10 pts ; 3. FC Dijon et Decize, 9 pts ; 5. Longvic, Talant et FC Monteau, 8 pts ; 8. Stade Auxerre, AJ Auxerre et FC Chalon, 7 pts ; 11. Selongey, 6 pts ; 12. Migennes, La Machine et Is/Tille, 5 pts.

BRETAGNE (6e journée)

Plumelec - Brest 0-2
Saint-Brieuc - Lanester 3-0
Plouvorn - Douarnenez 2-0
Ent. Baud - Lorient 1-3
Ploermeur - Locminé 3-1
Rennes - Véloce Vannes 1-1
Lehon - Ploermel 3-1

Class. : 1. Saint-Brieuc et Lorient, 16 pts ; 3. Brest, 15 pts ; 4. Plouvorn et Ploermeur, 13 pts ; 6. Lehon, Véloce Vannes, Ent. Baud et Rennes, 12 pts ; 10. Ploermel et Locminé, 11 pts ; 12. Lanester, 10 pts ; 13. Douarnenez, 8 pts ; 14. Plumelec, 7 pts.

CENTRE (4e journée)

Tours - Orléans 0-2
Argenton - Joué-lès-Tours 3-1
Issoudun - Pithiviers 6-1
St-Pierre-Corps - Vierzon 2-1
Saint-Amand - Chartres 1-1
Saint-Jean - Amilly 1-1

Class. : 1. Orléans, 11 pts ; 2. Chartres et Tours, 10 pts ; 4. Issoudun, Saint-Amand et Vierzon, 9 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 8 pts ; 8. Argenton et Pithiviers, 7 pts ; 10. St-Pierre-Corps, 6 pts ; 11. Saint-Jean et Amilly, 5 pts.

CENTRE-OUEST (5e journée)

Guéretoise - Limoges 3-0
Gond-Pont - Chamois Niort 1-0
Bressuire - Saint-Liguaire 2-0
La Rochelle - St-J.-d'Angely 5-1
Brive - Soyaux 3-1
Thouars - Châtellerault 0-0

Exempt : Poitiers

Class. : 1. La Rochelle, 13 pts ; 2. Guéretoise, 12 pts ; 3. Brive et Chamois Niort, 11 pts ; 5. Thouars et Bressuire, 10 pts ; 7. Châtellerault, St-J.-d'Angely et Gond-Pont, 9 pts ; 10. Limoges, 8 pts ; 11. Poitiers, Soyaux et Saint-Liguaire, 6 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (4e journée)

Reims - Vendeuvre 3-2
Châlons - Sainte-Savine 2-0
Messempré - Bogny 2-0
Vaudoise - Eclaron 0-3
Revin - Tinqueux 1-2
Chaumont - Charleville 0-1

Class. : 1. Messempré et Eclaron, 11 pts ; 3. Revin, Charleville et Châlons, 10 pts ; 6. Reims, 8 pts ; 7. Chaumont, 7 pts ; 8. Vendœuvre et Bogny, 6 pts ; 10. Tinqueux, 5 pts ; 11. Sainte-Savine et Vaudoise, 4 pts.

CORSE (3e journée)

CA Propriano - EF Bastia 3-1
FC Calvi - UJO Sartène 4-0
CABGL - AJ Biguglia 2-0
FC Borgo - SC Bocognano 5-1
US Corte - EO Cervione 4-0
ASA Vescovato - GFC Ajaccio 0-4

Class. : 1. CABGL et CA Propriano, 9 pts ; 3. GFC Ajaccio et FC Borgo, 8 pts ; 5. US Corte, 7 pts ; 6. EF Bastia, 6 pts ; 7. FC Calvi, 5 pts ; 8. AJ Biguglia et UJO Sartène, 4 pts ; 10. EO Cervione et ASA Vescovato, 3 pts ; 12. SC Bocognano, 2 pts.

FRANCHE-COMTE (4e journée)

Rudipontaine - Voujeaucourt 1-0
Bletterans - Jura Sud Foot 0-1
Dampierre - Baume-l'Isle 1-1
Bart - Fesches 1-1
Valdahon - Besançon 2-7
Belfort - Dole Tavaux 1-3

Class. : 1. Dampierre et Besançon, 10 pts ; 3. Jura Sud Foot, 9 pts ; 4. Fesches et Valdahon, 8 pts ; 6. Rudipontaine, Baume-l'Isle et Bletterans, 7 pts ; 9. Dole Tavaux, Belfort et Bart, 6 pts ; 12. Voujeaucourt, 4 pts.

GUADELOUPE (4e journée)

Cygne Noir - Solidarité Scolaire 1-3
Rapid Club - JS Abymes 1-2
Red Star - CS Moule 1-1
AS Gosier - Racing 1-3
Siroco - J Trois Rivières 3-0
Etoile MAL - Arsenal 0-3

Class. : 1. Red Star, 11 pts ; 2. Arsenal, 11 pts ; 3. CS Moule, 11 pts ; 4. Solidarité Scolaire, 11 pts ; 5. Racing, 9 pts ; 6. Siroco, 9 pts ; 7. JS Abymes, 9 pts ; 8. Etoile MAL, 5 pts ; 9. Rapid Club, 5 pts ; 10. Cygne Noir, 5 pts ; 11. J Trois Rivières, 5 pts ; 12. AS Gosier, 4 pts.

GUYANE (4e journée)

Saint-Georges - Regina 3-0
Macouria - Cosma 1-0
Mana - Sport Guyannais 1-0
Sinnmary - Iracoubo 5-2
Club Colonial - Geldar 0-4
EDM - USL Montjoly 4-2

Class. : 1. Saint-Georges, 12 pts ; 2. Geldar, 10 pts ; 3. Sinnmary, 10 pts ; 4. Mana, 10 pts ; 5. Club Colonial, 8 pts ; 6. EDM, 8 pts ; 7. Iracoubo, 7 pts ; 8. USL Montjoly, 7 pts ; 9. Macouria, 7 pts ; 10. Sport Guyannais, 6 pts ; 11. Regina, 6 pts ; 12. Cosma, 5 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (3e journée)

Mende - Bagnols 2-1
Sète - Le Crès 4-0
Uzès - Le Grau-du-Roi 0-1
Perpignan - Frontignan 0-1
Lunel - Nîmes 1-1
Alès - Montpellier 2-0

Class. : 1. Alès, 8 pts ; 2. Frontignan et Le Grau-du-Roi, 7 pts ; 4. Montpellier, Bagnols et Perpignan, 6 pts ; 7. Mende, Sète, Nîmes et Le Crès, 5 pts ; 11. Uzès et Lunel, 4 pts.

LORRAINE (5e journée)

Nancy - FC Metz 0-2
Hagondange - L'Hôpital 1-3
Magny - Saint-Avold 0-0
Florange - Toul 1-0
Merlebach - Amnéville 0-0
Homecourt - Blainville 0-0
Villerupt - PTT Metz 2-2

Class. : 1. Florange, 9 pts ; 2. Homecourt, 8 pts ; 3. FC Metz, 7 pts ; 4. Merlebach et Saint-Avold, 6 pts ; 6. Amnéville, Blainville et Hagondange, 5 pts ; 9. Nancy, Magny et Toul, 4 pts ; 12. L'Hôpital, 3 pts ; 13. PTT Metz et Villerupt, 2 pts.

MAINE (5e journée)

Cosséen - Le Mans 1-3
Coulaines - CA Mayennais 4-2
Mamertins - Château-Gontier 0-0
AS Mayennaise - Allonnes 0-1
Saint-Berthevin - VS Fertois 4-2
Stade Lavallois - L'Ernéenne 0-3

Exempt : Laval

Class. : 1. Laval, Coulaines, Mamertins, Saint-Berthevin, Château-Gontier et Allonnes, 11 pts ; 7. L'Ernéenne, 10 pts ; 8. VS Fertois et Stade Lavallois, 9 pts ; 10. AS Mayennaise, 7 pts ; 11. CA Mayennais, 6 pts ; 12. Le Mans, 5 pts ; 13. Cosséen, 4 pts.

MARTINIQUE (3e journée)

RC Rivière Pilote - C. Franciscain 1-3
Espoir - Samaritaine 0-1
US Robert - Aigion 2-2
Excelsior - Gauloise 1-2
RC Arlésien - US Riveraine 2-2
JA Trénelle - C. Colonial 2-2
US Marinoise - CS Case Pilote 5-3

Class. : 1. C. Franciscain, 6 pts ; 2. US Marinoise, 6 pts ; 3. JA Trénelle, 5 pts ; 4. US Robert, 5 pts ; 5. Gauloise, 5 pts ; 6. Espoir, 4 pts ; 7. Samaritaine, 4 pts ; 8. RC Rivière Pilote, 4 pts ; 9. Aiglon, 3 pts ; 10. C. Colonial, 3 pts ; 11. CS Case Pilote, 3 pts ; 12. RC Arlésien, 3 pts ; 13. US Riveraine, 3 pts ; 14. Excelsior, 2 pts.

MÉDITERRANÉE (4e journée)

Montr. Bonnev. - Avignon 0-1
Mouan Sartoux - Marseille 0-0
Draguignan - Gap 1-1
Orange - Puget 1-1
Fos-sur-Mer - Digne 2-1
Cagnes - Grasse 1-0

Exempt : Saint-Cyr

Class. : 1. Marseille, 9 pts ; 2. Draguignan, Avignon, Gap, Fos-sur-Mer et Puget, 8 pts ; 7. Cagnes et Mouan Sartoux, 7 pts ; 9. Grasse, Saint-Cyr, Montr. Bonnev. et Orange, 6 pts ; 13. Digne, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (4e journée)

Fonsorbes - Muret 0-0
Toulouse FC - Blagnac 0-2
Fleurance - Toulouse-Font. 0-0
Saint-Alban - Millau 1-0
Balma - Rodez 0-0
Cugnaux - Auch 0-2

Exempt : Saint-Gaudens

Class. : 1. Saint-Alban, 8 pts ; 2. Rodez, 6 pts ; 3. Auch, et Muret, 5 pts ; 5. Balma, Saint-Gaudens et Fonsorbes, 4 pts ; 8. Blagnac, Toulouse-Font. et Fleurance, 3 pts ; 11. Toulouse FC, 2 pts ; 12. Cugnaux, 1 pt ; 13. Millau, 0 pt.

NORD (3e journée)

Lille Fives - Hénin Stade 2-1
CS Avion - FC Tourcoing 1-1
USO Bruay - AS Hautmont 1-0
SCO Roubaix - US Gravelines 4-1
SC Douai - RC Lens 2-1
SC Hazebrouck - OL Gde-Synthe 1-1

Class. : 1. USO Bruay, 9 pts ; 2. SC Douai et FC Tourcoing, 8 pts ; 4. Hénin Stade, Lille Fives et CS Avion, 7 pts ; 7. SC Hazebrouck, 6 pts ; 8. SCO Roubaix et OL Gde-Synthe, 5 pts ; 10. RC Lens, 4 pts ; 11. AS Hautmont et US Gravelines, 3 pts.

NORMANDIE (5e journée)

Boisguillaume - Rouen 5-1
Elbeuf - Dieppe 1-6
Arques-la-B. - Dieppe 1-1
Val. Vaudreuil - Sotteville 2-3
Bernay - HAC 2-3
Pavilly - Lillebonne 0-1
Tréfileries - Pont-Audemer 4-1

Class. : 1. Tréfileries et Arques-la-B., 11 pts ; 3. Boisguillaume, Rouen et Lillebonne, 10 pts ; 6. Sotteville, 9 pts ; 7. HAC et Pont-Audemer, 8 pts ; 9. Bernay et Pavilly, 7 pts ; 11. Dieppe, 6 pts ; 13. Elbeuf, 5 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 4 pts.

BASSE-NORMANDIE (3e journée)

ASPTT Caen - ES Coutances 2-0
Maladrerie OS - USON Mondeville 1-3
Condé Sports - J. Fertoise BT 0-2
CS Honfleur - AS Bayeux 0-0
US Avranc. Mt-St-M. - UST Équeurdrey 1-1
SM Caen C - AS Cherbourg B 4-2

Class. : 1. USON Mondeville, ASPTT Caen et AS Bayeux, 8 pts ; 4. SM Caen C et US Avranc. Mt-St-M., 7 pts ; 6. J. Fertoise BT, 6 pts ; 7. AS Cherbourg B, Condé Sports, UST Équeurdreville et CS Honfleur, 5 pts ; 11. Maladrerie OS et ES Coutances, 4 pts.

PARIS (3e journée)

Savigny - Créteil 0-3
Saint-Leu - Villemomble 0-1
Melun - Taverny 2-0
Les Lilas - Moissy-Cramayel 0-0
Meaux - Corbeil 0-5
Arménienne - Villecresnes 1-2

Class. : 1. Corbeil et Moissy-Cramayel, 8 pts ; 3. Créteil et Les Lilas, 7 pts ; 5. Villemomble, Taverny, Saint-Leu, Melun et Villecresnes, 6 pts ; 10. Savigny, 5 pts ; 11. Arménienne, 4 pts ; 12. Meaux, 3 pts.

PICARDIE (5e journée)

Chauny - Beauvais 0-2
Soissons - Saint-Just 1-0
Béthisy - Laon 1-2
Abbeville - Noyon 2-1
Chantilly - Chauny-Thierry 0-1
Amiens - Tergnier 4-1
Saint-Quentin - Crépy-en-Valois 4-1

Class. : 1. Amiens, 15 pts ; 2. Noyon et Abbeville, 14 pts ; 4. Saint-Just, 13 pts ; 5. Laon, Béthisy et Saint-Quentin, 12 pts ; 8. Chantilly et Soissons, 11 pts ; 10. Chauny, Crépy-en-Valois, Beauvais, Tergnier et Château-Thierry, 10 pts.

RHÔNE-ALPES (3e journée)

Echirolles - Vénissieux-Ming. 0-3
Chambéry - STJ Maurienne 0-3
Gaillard - Andrézieux 1-0
Annonay - Oyonnax 2-0
Lyon - Roanne-Riorges 1-0
US Vénissieux - Neuville 1-0

Class. : 1. Gaillard, 8 pts ; 2. Vénissieux-Ming., STJ Maurienne et Lyon, 7 pts ; 5. US Vénissieux, Annonay et Neuville, 6 pts ; 8. Andrézieux et Echirolles, 5 pts ; 10. Oyonnax et Chambéry, 4 pts ; 12. Roanne-Riorges, 3 pts.

LA RÉUNION (18e journée)

Saint-Louis - Saint-Paul 2-1
Tampon - Sainte-Marie 2-0
Jeanne d'Arc - Saint-Pierre 1-3
Saint-André - Marsouins 1-0
Excelsior - Possession 0-2
Saint-Denis - Sainte-Suzanne 4-0

Class. : 1. Tampon, 46 pts ; 2. Saint-Pierre et Saint-Louis, 45 pts ; 4. Saint-Paul et Saint-Denis 41 pts ; 6. Marsouins, 36 pts ; 7. Possession, 34 pts ; 8. Jeanne d'Arc et Sainte-Suzanne, 33 pts ; 10. Saint-André, 31 pts ; 11. Sainte-Marie, 27 pts ; 12. Excelsior, 26 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 5e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Calais 7-2
Lens - Racing 92 4-1
Lille - Valenciennes 6-2
Poissy - Dunkerque 0-1
Red Star - Paris FC 0-0
INF - Beauvais 3-2

GROUPE B

Charleville - Château-Thierry 2-0
Epinal - Reims 4-1
Mulhouse - Viry-Châtillon 1-3
Sedan - Metz 2-1
Strasbourg - Nancy 1-1
Alfortville - Créteil 0-4

GROUPE C

Auxerre - Saint-Doulchard 5-0
Dijon - Sens 2-0
Gueugnon - Montferrand 8-4
Vesoul - Champagnole 1-7
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 2-1
Moissy-Cramayel - Bourges 0-5

GROUPE D

Marseille - Monaco 4-1
O. Saint-Etienne - Lyon 1-3
Nice - Toulon 5-1
Cannes - Saint-Etienne 1-1
Martigues - Nîmes 3-2
Istres - Grenoble 4-0

GROUPE E

Toulouse - Avignon 0-1
Montpellier - Alès 1-0
Pau - Carcassonne 2-3
Rodez - Colomiers 0-2
Bordeaux - Perpignan 6-1
Mont-de-Marsan - Toulouse Fontaines 0-2

GROUPE F

Angers - Angoulême 1-2
Nantes - Rennes 1-1
Niort - Guingamp 2-3
Quimper - La Roche-sur-Yon 1-3
Saintes - Poitiers 0-3
Saint-Brieuc - Fontenay 0-1

GROUPE G

Avranches - Boncharnp 1-0
Evreux - Le Mans 6-2
ALM Avreux - Rouen 1-1
Le Havre - Caen 1-1
Paris-SG - Laval 2-1
Tours - PTT Caen 3-1

GROUPE H

Ajaccio - Porto-Vecchio 2-1
Bastia - Pieve di Lota 10-0
Biguglia - JS Ajaccio 1-2
EF Bastia - Astoga Bastia 3-0
O. Ajaccio - AC Ajaccio 0-2

MOINS DE 15 ANS — 5e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Douai 3-1
Racing 92 - Abbeville 13-0
Dunkerque - Poissy 2-1
Armentières - Red Star 0-6
Wasquehal - Amiens 0-2
Saint-Leu - Lille 4-6

GROUPE B

Créteil - Montrouge 1-0
Reims - Lens 0-3
Les Lilas - Sedan 1-2
Paris FC - Maubeuge 3-0
Chantilly - Charleville 2-2
Valenciennes - Laon 2-0

GROUPE C

Magny - Thionville 0-0
Colmar - Epinal 3-1
Metz - Chaumont 9-0
Nancy - Strasbourg 2-0
Valdoeuvre - Haguenau 0-3
Vauban-Strasbourg - Mulhouse 0-2

GROUPE D

Dole-Tavaux - PS Besançon 1-1
Troyes - Dijon 4-0
Champagnole - Lons-le-Saunier 1-3
Louhans-Cuiseaux - Sochaux 1-2
Besançon - Auxerre 0-3
Villefranche - Gueugnon 2-1

GROUPE E

Grenoble - Valence 2-2
Lyon - O. Saint-Etienne 6-3
AS Saint-Etienne - PTT Lyon 3-0
Clermont Foot - Cournon 4-1
Villeurbanne - Norcap Grenoble 1-4
Oull

Monaco fait de la résistance

APRÈS le sulfureux Nantes-Bordeaux de la 11e journée, M. Le Graët, président de la Ligue, a reconnu que « la place d'un président est dans la tribune » (*L'Équipe du 4 octobre*), le président girondin, M. Afflelou, a fait son mea culpa (« j'ai dit des âneries ») et Zidane a tout oublié. Lionel Pérez, le gardien remplaçant de Bordeaux, a même affirmé que « des fois, on se ne raconte pas les évangiles ». Sur le terrain s'entend.

Les évangiles : Montpellier s'y est plongé en espérant être touché par la grâce. Synonyme de première victoire à domicile.

Martigues, quant à lui, est toujours invaincu sur son terrain. A Metz, son prochain adversaire, de jouer le héros d'un soir.

A Bastia, Léonce Lavagne a quitté son poste d'entraîneur. Sera-ce suffisant pour éviter la troisième défaite d'affilée, à Geoffroy-Guichard. Rappelons que les Corses ont déjà gagné deux matches sur les six joués à l'extérieur.

Auxerre est invaincu depuis sa deuxième défaite infligée par Cannes. Bonne nouvelle du côté de Monaco. L'équipe de la Principauté a renoué avec la victoire. Mais voici que se profile le déplacement à Bordeaux. Périlleux ? Pas tant que cela, si l'on consulte les dix dernières oppositions entre les deux clubs : 5 nuls (trois 0-0 et deux 1-1). Précisons toutefois que les Girondins restent sur deux victoires d'affilée et que le dernier succès des Monégasques à Bordeaux remonte à la saison 1983-1984.

L'équipe de la Principauté a enregistré cinq nuls sur les dix derniers matches joués à Bordeaux. Une tendance à prendre en compte, tout en sachant que les Girondins restent sur deux succès de suite...

A Caen, Serge Viard occupe de nouveau le fauteuil présidentiel. Il n'empêche : l'équipe normande est toujours lanterne rouge (1 victoire, 1 nul et 9 défaites).

Avec Nantes, on évoque le leader du Championnat préservant son invincibilité depuis onze journées. Rappel : son dernier succès (1-0) au Havre remonte à la saison 1985-1986.

D'autre part, le Paris-SG est invaincu au Parc des Princes. Gare à Lille, le prochain visiteur, ayant enregistré à Cannes son troisième nul à l'extérieur ! Sochaux, lui, ne parvient plus à gagner un match : ne reste-t-il pas sur une série de 4 matches sans victoire...

En Division 2, le roi du nul se nomme Nancy : 9 en 13 matches. Au stade Marcel-Picot, Les Lorrains présentent le bilan suivant : 2 victoires et 5 nuls. Guingamp, troisième au classement, n'est nullement effrayé par les matches à l'extérieur : n'a-t-il pas enregistré 2 victoires et 3 nuls en 6 rencontres.

Quant à Angers, il offre souvent des cadeaux aux adversaires : 4 nuls en 6 matches joués à Jean-Bouin.

Enfin, tout va bien au Red Star. La formation audonienne est invaincue depuis 9 journées. Pourquoi voulez-vous que cela change ?

En fin de semaine, il s'agira de plancher sur la grille n° 42, notamment sur Monaco - Saint-Étienne, Bastia-Bordeaux ainsi que Cannes - Paris-SG et Nîmes-Marseille. De quoi s'emmêler les neurones !

Maurice BROQUET

De 2,3 à 3 % ?

Ponctionné à hauteur de 170 millions de francs, en 1995, en vue de la construction du Grand Stade, le FNDS (Fonds national pour le développement du sport) lance un nouvel appel par la voix d'Henri Sérandour, le président du CNOSF (Comité national olympique du sport français) : « Le FNSD est garanti à hauteur de 850 MF par un taux de prélèvement de 2,3 % sur tous les enjeux de la Française des Jeux. Je vais faire le tour des parlementaires pour obtenir 3 %, ce qui nous amènerait au fameux milliard pour le sport. » Qu'en pense-t-on à la « Française » ?

M. B.

Pêle-mêle

Publicité

Joyeux Anniversaire !

860 324 600 F déjà distribués !

Près d'un milliard de francs partagés par 2 066 979 gagnants du Keno !

VU A LA TÉLÉ
Le 12/09/94
Journal de 13 H France 2

La Méthode N°1

Tirage limité

IEPS vous présente les Nouveaux Systèmes Super Economiques POUR RÉUSSIR VOTRE KENO

2 MILLIONS DE GAGNANTS ET 1 MILLIARD DE GAINS

Rendez vous compte ! Près d'un milliard de francs est une somme faramineuse. Et elle a déjà été distribuée aux parieurs du Keno. Mais il y a encore une chose incroyable : le nombre de gagnants ! Et vous, avez-vous déjà touché ? Le besoin est de plus en plus pressant.

• Si 4 000 000 de francs mis en jeu par la Française des Jeux vous intéressent.

• Si vous souhaitez acquérir une connaissance approfondie afin de gagner. N'attendez surtout pas.

Pendant qu'il est en encore temps ! Après ce sera trop tard. Voici pourquoi :

Des milliers de personnes sont à la recherche d'un outil pour exploiter ce créneau, mais eux n'auront pas la chance d'avoir cette méthode entre leurs mains.

La raison en est simple :

ILS NE LIRONT PEUT-ETRE JAMAIS CETTE OFFRE !

Alors faites partie des quelques parieurs privilégiés : votre vœu sera exaucé ! Découvrez aujourd'hui cet ouvrage simple et compréhensible, édité par IEPS, et apprenez toutes les facettes de ce jeu attirant.

Vous aussi pratiquez le aisément comme le fait une élite de joueurs et cela :

• en employant un outil simple pour rentabiliser vos mises le plus régulièrement possible.

• en utilisant des formules économiques extrêmement puissantes pour jouer plus de numéros !

Possibilité de venir sur place : 37, rue Nollet 75017 Paris
Métro : La Fourche ou Place de Clichy

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT LE SYSTÈME POUR JOUER JUSQU'A 26 NUMÉROS !

SEPTEMBRE 1993 : KENO VOIT LE JOUR

Depuis, plus de 2 millions de joueurs se sont transformés en gagnants ! Plus de 1 000 chanceux ont empoché au moins 1 000 F ! Plus de 150 kénophiles ont découvert l'Asie ou l'Amérique ! C'est une première en France.

LE KENO OFFRE DES PROBABILITES DE GAINS SUPERIEURES A TOUS LES AUTRES JEUX

Et vous ? Qu'attendez vous pour vous y mettre !

SYSTEMES :	A PARTIR DE :
8 NUMÉROS	7 GRILLES
9 NUMÉROS	9 GRILLES
10 NUMÉROS	15 GRILLES
11 NUMÉROS	34 GRILLES
12 NUMÉROS	42 GRILLES
13 NUMÉROS	76 GRILLES
14 NUMÉROS	125 GRILLES
16 NUMÉROS	140 GRILLES

Ce livre contient :

• des systèmes non conditionnés sans base (n-1) jusqu'à 15 numéros.

• des systèmes non conditionnés avec base garantie (n-1) jusqu'à 22 numéros.

Avec en cadeau gratuit pour vous le système 26 numéros !

Vous trouverez aussi des conseils et des combinaisons allants de la plus abordable à la plus exigeante :

– Soit au total plus de 50 systèmes et toute famille de garanties !

– Une présentation complète allant jusqu'aux origines du jeu !

– Comment préparer votre jeu jusqu'à la validation des tickets.

3617 CODE IEP

POUR INFO : Minitel 3617 code IEP ou 367 013 70

AGISSEZ DES AUJOURD'HUI !

Vous aussi découvrez cette nouvelle méthode. Pour recevoir KENO n°1, découpez et expédiez *dès aujourd'hui* le coupon ci-dessous. Ne remettez pas au lendemain *car demain signifie jamais*. Faites le dès aujourd'hui et profitez vite de cette grande occasion. ***N'oubliez pas que le Keno offre des probabilités de gains supérieures à tous les autres jeux !***

BON POUR RECEVOIR LA MÉTHODE N° 1

A découper et expédier accompagné de votre règlement à IEPS : 37 rue Nollet - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

OUI, je désire recevoir **LA MÉTHODE N°1** (livrée avec le système 26 numéros **offert gratuitement**) au tarif exceptionnel de **325 F TTC** seulement que je vous règle par :

❒ chèque ❒ mandat-lettre ❒ CCP *à l'ordre de IEPS*

❒ CB n° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

expire fin |_|_|_|_|

signature UNIQUEMENT CB

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

❒ *Vous êtes dans l'impossibilité en ce moment ? Vous préférez régler en 2 fois ? Cela ne pose aucun problème. Joignez vos 2 chèques de 162,50 F. Ils seront encaissés avec un mois d'intervalle.*

Ardiles sur un siège éjectable

Le divorce semble proche entre Tottenham et l'entraîneur argentin, poussé vers la sortie par une série de mauvais résultats et une défense gruyère.

Photo PRESSE SPORTS

LE président de Tottenham, Alan Sugar, et ses dirigeants se réunissent cette semaine pour discuter de l'avenir d'Osvaldo Ardiles. Beaucoup plus contesté par la presse que par le public — qui l'aime toujours —, l'entraîneur argentin semble sur le point de quitter White Hart Lane. Le match nul concédé samedi, à domicile, devant QPR n'a rien arrangé, venant après une série de mauvais résultats accumulés depuis le début de saison. Même la qualification obtenue en Coupe de la League face à Watford ne devrait pas le sauver.

Le talon d'Achille des Spurs est constitué par sa défense, bien trop perméable. Ainsi, le but de QPR inscrit par Impey était le vingt-troisième encaissé en onze rencontres — Coupe et Championnat confondus. Certes, les arrivées conjuguées de Klinsmann et de Dumitrescu à l'intersaison ont dynamisé l'équipe sur le plan offensif. De nombreux observateurs critiquent cependant son organisation tactique, plus proche selon eux d'un 5-0-5 que du 4-4-2, stigmatisant l'absence d'un véritable milieu de terrain. C'est pourtant dans cette optique que Popescu, le second Roumain, avait été recruté du côté d'Eindhoven.

Mardi dernier, les Spurs se sont donc qualifiés en Coupe de la League aux dépens de Watford, grâce à leur victoire à l'extérieur (6-3). Mais Tottenham a chuté au retour et à domicile (3-2). Cette quatrième défaite à White Hart Lane a été particulièrement mal accueillie par le public — en dépit de la qualification — qui a sifflé les hommes d'Ardiles en fin de match. « On a défendu comme des amateurs. Notre performance est embarrassante. Les joueurs m'ont déçu, et n'ont pas amélioré ma situation ici », constatait amèrement l'ancien champion du monde.

Sa déception fut telle qu'il annula leur jour de repos le lendemain pour dégager une séance d'entraînement supplémentaire, destinée à mieux souder son secteur défensif. Sans résultat. Privé de Dumitrescu et Popescu, appelés en sélection contre la France, et d'Anderton, blessé, Tottenham n'a pu s'imposer quatre jours plus tard devant le modeste QPR. Cette fois, le groupe aligné par Ardiles avait semblé, contrairement à son habitude, se contenter d'une courte victoire (1-0) plutôt qu'un score fleuve. Kevin Scott et l'international Les Ferdinand ont été expulsés à la suite d'une petite bagarre, sept minutes avant le but des Rangers. Les Londoniens durent alors patienter jusqu'à la 79e minute pour voir Barmby égaliser. Un bref instant de répit pour Ardiles qui connaît déjà les noms des candidats à sa succession : Kinnear, actuellement à Wimbledon, ainsi que Souness. C'est dire s'il lui reste peu de temps pour trouver la formule magique. Mais y croit-il encore ?

Correspondance Ric GEORGE

Fashanu s'en prend à Canto

LA Fédération anglaise a sommé John Fashanu, l'attaquant d'Aston Villa, de venir s'expliquer sur les propos injurieux qu'il a récemment tenus sur Cantona dans le quotidien *The Sun*. Fashanu, qui commente le Championnat dans le journal à scandales, a écrit à l'adresse du capitaine français : « Fais attention, Éric. Ce qu'on raconte en ce moment entre professionnels, c'est que tu es devenu un méchant salopard ». Des insultes qui font suite à un tacle dangereux de Cantona sur le défenseur de Liverpool Neil Ruddock. « Venir sournoisement par-derrière pour racler tes crampons contre la cheville et le mollet d'un adversaire est une attitude plutôt lâche », a poursuivi Fashanu, avant d'expliquer combien il apprécie le talent de Cantona et combien il s'était félicité de sa nomination comme « meilleur joueur » du Championnat l'an passé. Mais les dirigeants de MU n'ont pas retenu ces derniers paragraphes et ont déposé une plainte auprès de la fédération, qui a donc donné deux semaines à Fashanu pour préparer sa défense.

Le retour de Le Tissier

APRÈS trois matches passés sur le banc, l'Angleterre réclame la titularisation de Matthew Le Tissier pour le match amical de demain contre la Roumanie. En grande forme actuellement, le milieu de terrain de Southampton donne bien des tourments à Terry Venables, le sélectionneur, pressé de toute part de donner une nouvelle chance à l'un des plus grands talents britanniques.

A ce jour, Matthew a déjà inscrit cinq buts en Championnat et cinq autres en Coupe de la League, dont quatre contre Huddersfield la semaine passée. Un total qui justifierait à lui seul son rappel. Mais Venables reste discret sur le choix de son équipe : « Il me serait facile de choisir une formation populaire, mais la décision m'appartient. »

Il est vrai que l'on a autrefois reproché à Le Tissier sa paresse sur le terrain. Graham Taylor, le précédent sélectionneur, ne savait pas comment l'utiliser. « Je suis rarement nerveux, même à Wembley, souligne l'intéressé. Je crois que l'on joue mieux si l'on est détendu. Sûr certains pensent que je me fous de tout, alors tant pis. »

Cette saison, Le Tissier a prouvé son efficacité, et ses chances de figurer en sélection sont d'autant plus élevées que Platt (cheville) et Anderton (aine) sont blessés. Robert Lee, de Newcastle, occupera en principe le poste laissé vacant par Platt, ce qui oblige Venables à choisir entre McManaman et Le Tissier pour remplacer Anderton. La lutte s'annonce plutôt chaude entre le milieu de Liverpool et le chouchou du Dell...

R. G.

9e JOURNÉE (8 et 9 octobre 1994)

A Newcastle (Saint-James Park).
NEWCASTLE UNITED et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (0-0). — 34 206 spectateurs. Arbitre : M. Thomas. Buts : Howey (88e) pour Newcastle ; Shearer (59e s.p.) pour Blackburn.
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Peacock, Howey, Beresford — Watson, Fox, Lee (Kitson, 78e), Sellars — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
BLACKBURN : Flowers — Warhurst, Berg, Hendry, Le Saux — Ripley, Atkins, Sherwood, Wilcox — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et NOTTINGHAM FOREST : 3-3 (1-1). — 23 150 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Quinn (41e, 54e), Lomas (70e) pour Manchester ; Collymore (22e, 53e), Woan (89e) pour Nottingham Forest.
MANCHESTER : Dibble — Phelan, Brightwell, Hill, Edghill — Summerbee, Lomas, Flitcroft, Beagrie — Walsh, Quinn. Entr. : Horton.
NOTTINGHAM : Crossley — Hesland, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen, Black (Woan, 80e) — Gemmill (Lee, 71e), Collymore. Entr. : Clark.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL b. ASTON VILLA : 3-2 (2-1). — 32 158 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Ruddock (20e), Fowler (26e, 57e) pour Liverpool ; Whittingham (37e), Staunton (90e) pour Villa.
LIVERPOOL : James — Jones, Babb, Scales, Ruddock — Molby, Bjornebye, McManaman — Rush (Redknapp, 70e), Fowler, Barnes. Entr. : Evans.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Staunton, McGrath, Ehiogu — Houghton (Lamptey, 73e), Townsend (King, 31e), Parker, Saunders — Whittingham, Yorke. Entr. : Atkinson.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. MANCHESTER UNITED : 1-0 (1-0). — 33 441 spectateurs. Arbitre : M. Danson. But : Hirst (44e).
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Briscoe, Hyde, Sheridan, Bart-Williams (Taylor, 65e) — Hirst, Bright (Watson, 88e). Entr. : T. Francis.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker (May, 60e), Bruce, Pallister, Irwin — Gillespie (Scholes, 76e), Keane, Ince, Sharpe — Hughes, McClair. Entr. : Ferguson.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. LEICESTER : 4-0 (2-0). — 18 397 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Spencer (1re, 49e), Peacock (4e), Shipperley (76e).
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldberg, Johnsen, Sinclair — Rocastle, Spackman, Peacock, Wise — Spencer (Shipperley, 50e), Furlong. Entr. : Hoddle.
LEICESTER : Poole — Grayson (Lowe, 46e), Willis, Mohan, Whitlow — Carr, Draper, Blake, Philpott (Smith, 46e) — Roberts, Joachim. Entr. : Little.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON b. EVERTON : 2-0 (1-0). — 15 163 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Ekelund (19e), Le Tissier (72e).
SOUTHAMPTON : Grobbelaar (Beasant, 4e) — Kenna, Benali, Monkou, Charlton — Magilton, Maddison, Ekelund, Heaney — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.
EVERTON : Southall — Jackson (Stuart, 80e), Watson (Durrant, 45e), Unsworth, Burrows — Rowett, Parkinson, Samways, Hinchcliffe — Rideout, Amokachi. Entr. : Walker.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY b. LEEDS UNITED : 2-1 (0-0). — 17 390 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Robins (61e), Adams (90e) pour Norwich ; Wallace (89e) pour Leeds.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Bowen, Newsome (Prior, 56e), Newman — Adams, Crook, Milligan (Goss, 29e), Eadie — Robins, Sheron. Entr. : Deehan.
LEEDS : Lukic — Kelly, Worthington (Fairclough, 81e), Wetherall, Palmer — Dorigo, McAllister, Speed, Wallace — Deane, Whelan (Pemberton, 70e). Entr. : Wilkinson.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM HOTSPURS et QUEEN'S PARK RANGERS : 1-1 (0-1). — 25 799 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Barmby (79e) pour Tottenham ; Impey (45e) pour QPR.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Campbell, Scott, Edinburgh — Dozzell (Rosenthal, 83e), Calderwood (Hazard, 45e), Barmby, Hill — Sheringham, Klinsmann. Entr. : Ardiles.
QPR : Roberts — Bardsley, McDonald, Yates, Wilson — Impey, Barker (Maddix, 74e), Holloway, Sinclair — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.

A Londres (Selhurst Park).
ARSENAL b. WIMBLEDON : 3-1 (1-0). — 10 842 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Jones (82e) pour Wimbledon ; Wright (11e), Smith (57e), Campbell (65e) pour Arsenal.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Reeves, Kimble — Fear, Jones, Elkins, Gayle (Thom, 80e) — Harford (Ardley, 63e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Parlour, Jensen, Schwarz (Hillier, 81e), Campbell — Wright, Smith. Entr. : Graham.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM UNITED b. CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0). — 16 959 spectateurs. Arbitre : M. Poll. But : Hutchison (72e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Potts, Rowland — Marsh, Allen, Moncur, Hutchison — Cottee, Chapman. Entr. : H. Redknapp.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson (Lauders, 82e), Shaw, Coleman, Gordon — Bowry, Southgate, Newman, Ndah (Dyer, 70e) — Salako, Armstrong. Entr. : Smith.

MATCH EN RETARD

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER et COVENTRY : 2-2 (1-1). — 19 372 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Roberts (45e, 85e) pour Leicester ; Wegerle (11e), Dublin (73e) pour Coventry.
LEICESTER : Poole — Grayson, Lewis (Agnew, 70e), Willis, Mohan — Carr (Smith, 45e), Draper, Blake, Philpott — Roberts, Joachim. Entr. : Little.
COVENTRY : Ogrizovic — Morgan, Pickering, Busst, Darby — Gillespie, Flynn, Wegerle (Borrows, 53e) — Cook, Dublin, Jones. Entr. : Neal.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(18 octobre 1994)
Coventry-Ipswich
10e JOURNÉE
(15 octobre 1994)
Arsenal-Chelsea
Aston Villa-Norwich City
Blackburn-Liverpool
Crystal Palace-Newcastle
Everton-Coventry
Leeds Utd-Tottenham
Leicester-Southampton
Manchester Utd-West Ham Utd
Queen's Park Rangers-Manchester City
(16 octobre 1994)
Ipswich-Sheffield Wednesday
(17 octobre 1994)
Nottingham Forest-Wimbledon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	23	9	7	2	0	26	9
2. Nottingham Forest	21	9	6	3	0	20	10
3. Blackburn Rovers	18	9	5	3	1	18	6
4. Liverpool FC	17	8	5	2	1	19	7
5. Manchester Utd	16	9	5	1	3	14	7
6. Chelsea	15	8	5	0	3	17	10
7. Southampton	15	9	4	3	2	13	13
8. Norwich	15	9	4	3	2	7	7
9. Leeds Utd	14	9	4	2	3	12	10
10. Manchester City	12	9	3	3	3	14	13
11. Arsenal	11	9	3	2	4	11	10
12. West Ham	11	9	3	2	4	5	10
13. Aston Villa	9	9	2	3	4	10	13
14. Wimbledon	9	9	2	3	4	7	12
15. Sheffield Wed.	9	9	2	3	4	11	17
16. Tottenham	7	9	4	1	4	15	17
17. Queen's PR	7	9	1	4	4	12	16
18. Ipswich	7	8	2	1	5	9	15
19. Crystal Palace	7	9	1	4	4	6	13
20. Leicester	6	9	1	3	5	9	18
21. Coventry	6	8	1	3	4	8	18
22. Everton	3	9	0	3	6	7	19

BUTEURS

1. Shearer et Sutton (Blackburn), Fowler (Liverpool), Cole et Lee (Newcastle), Klinsmann (Tottenham), **7.**
7. Collymore (Nottingham Forest), **6.**
8. I. Wright (Arsenal), Spencer (Chelsea), Whelan (Leeds), McManaman (Liverpool), Walsh (Manchester City), Roy (Nottingham Forest), Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), **5.**
16. Furlong (Chelsea), Dublin (Coventry), Rideout (Everton), Rush (Liverpool), Roesler (Manchester City), **4.**

Bulgarie

Une indigestion d'entraîneurs

SOFIA. — Le CSKA est le plus grand consommateur d'entraîneurs que le football bulgare ait jamais connu. Le club sofiote en a changé quatre fois en quatre journées ! Un bien triste record pour un CSKA en pleine crise de résultats. Le premier à passer à la trappe fut Bojil Kolev, limogé après cinq journées à la suite de trois défaites en Championnat et d'une élimination sans gloire en Coupe de la Ligue.

Son successeur, Tzvetan Yontchev, ne fut guère plus heureux : deux humiliantes défaites face au Levski (7-1) et au Slavia Sofia (3-1) provoquèrent sa démission et son remplacement par son adjoint, Spas Djevizov. Le Djevizov en question n'a pas tenu un match, victime d'un CSKA pris de panique face à Etar (2-2), alors qu'il menait 2-0 à dix minutes de la fin. Le lendemain, Djevizov était renvoyé sans ménagement...

Des sanctions ont frappé également les joueurs : l'arrière gauche, Radoslav Vidov, était sorti de l'effectif et trois de ses coéquipiers frappés par une lourde amende. Voilà, du coup, l'équipe confiée à un quatrième entraîneur, Hristo Andonov. Ce dernier connaîtra-t-il un meilleur sort ? La cuisante défaite (5-2) du CSKA face à la sélection Espoirs, en amical, n'a rien fait pour le rassurer...

Les malheurs du CSKA ne s'arrêtent pas là. Pour avoir utilisé Petar Mihtarski contre la Juventus, alors que celui-ci n'était pas qualifié pour la Coupe UEFA, il a perdu (3-0) sur tapis vert le match aller et a écopé d'une amende de 5 000 francs suisses.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Écosse

Boli paie la note

GLASGOW. — Nouvelle défaite pour les Rangers, qui se sont inclinés (2-1) samedi face à Hibernians. Toujours en tête du Championnat, à égalité de points avec le Celtic, les Rangers se déplaçaient à Édimbourg avec la ferme intention de maintenir l'écart avec les Hibs, l'un de leurs plus sérieux poursuivants. Tout avait bien commencé pour Basile Boli, qui ouvrit la marque après seulement dix minutes, permettant aux Rangers de mener jusqu'à la pausé. Ensuite, Basile reçut un premier avertissement pour une faute sur Kevin Harper, peu de temps après l'égalisation signée Hunter (46e).

Très gêné par la vitesse d'exécution du duo Hunter-Gareth Evans, Basile récolta son deuxième carton jaune en fin de match et dut quitter le terrain. Entre-temps, Harper avait donné un avantage décisif à Hibernians, qui revient donc à un point des coleaders grâce à cette victoire.

Pour les Rangers, qui risquent d'être privés de Basile pour quelque temps, les choses se compliquent singulièrement puisqu'ils ont perdu deux autres défenseurs sur blessure, Richard Gough et Dave McPherson, dans un secteur qui leur cause d'énormes problèmes cette saison.

Correspondance Scott McBURLEY

Portugal

Amunike reste

LISBONNE. — Emmanuel Amunike vient enfin de se réveiller d'un cauchemar qui le taraudait depuis deux mois. L'international nigérian ne savait plus à quel saint se vouer, lui qui, avant la Coupe du monde, avait signé pour les Allemands de Duisbourg sous la pression de son sélectionneur Clemens Westerhof.

Le Sporting Lisbonne, le club qu'il avait choisi épaulé par l'ancien club du joueur, Zamalek (Egypte), a plaidé la cause d'Amunike auprès de la FIFA, appelée à se prononcer sur cet imbroglio afro-européen. La Fédération internationale avait, dans un premier temps, donné gain de cause au Sporting, avant de revenir sur sa décision et de décider que finalement le joueur devait respecter le contrat le liant à Duisbourg.

De longs pourparlers ont alors commencé entre Duisbourg et le Sporting, sous les auspices de la FIFA. Et jeudi, les deux clubs sont finalement tombés d'accord. Le joueur restera donc à Lisbonne, comme il le souhaitait, et le Sporting versera à Duisbourg près de 2 millions de dollars (11 millions de francs). Cet effort financier supplémentaire obligera sans doute le Sporting à se passer d'un ou deux joueurs de son effectif. On parle notamment du départ de l'international bulgare Balakov et du prêt de l'attaquant Jorge Cadete à la Reggiana, où il rejoindrait son compatriote Paulo Futre.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Turquie

Besiktas diminué

ISTANBUL. — Besiktas, diminué par l'absence de plusieurs pièces maîtresses telles le libero Gökhan, le milieu de terrain Sergen, le buteur Ertugrul et le capitaine Riza, s'est imposé difficilement face à Genclerbirligi (2-0) grâce aux buts de Metin Tekin (24e) et de l'Islandais Sverisson (87e). Le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe des Coupes s'est présenté dans la composition suivante : Sener — Ali, Recep, Metin Uzun (Sertan, 55e) — Malida, Metin, Tekin (Hüseyin, 79e), Mehmet, Mutlu — Sverisson, Oktay. Grâce à cette victoire, Besiktas conserve la deuxième place derrière Galatasaray.

Présent dans les tribunes avec Michel Rolland, Guy Roux a livré un avis prudent après la rencontre : « J'ai vu un bon Besiktas en première mi-temps. Après, ils ont baissé le rythme. J'ai apprécié le dynamisme du jeune Alpay, son meilleur joueur. Mais il est clair que nous avons tiré un adversaire difficile qui peut nous poser des problèmes. »

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

Retour à Alger

ALGER. — Pour leur deuxième match éliminatoire de la CAN 96, les Fennecs affronteront vendredi le Soudan. Outre le fait que Madjer dirigera pour la première fois la sélection en terre algérienne, l'événement est évidemment constitué par la programmation du match au stade Olympique d'Alger. Depuis mars 1990 et la fameuse finale de la CAN remportée contre le Nigeria (1-0), l'équipe nationale n'avait plus évolué dans la capitale. Tous les prédécesseurs de Madjer, par crainte du public algérois, avaient systématiquement choisi les villes de l'Est ou de l'Ouest où, disaient-ils, les publics étaient plus chaleureux. Un raisonnement par trop simpliste que Madjer n'a pas hésité à balayer, d'autant plus que la sélection a remporté tous ses titres de gloire à Alger : Jeux Méditerranéens, Jeux Africains, CAN 1990, sans oublier les sacres continentaux du MC Alger et de la JS Kabylie en Coupes d'Afrique.

Après le nul (0-0) obtenu en Éthiopie, Madjer n'a pratiquement apporté aucune retouche à son groupe, qui avait livré un match héroïque. Le sélectionneur récupère l'Auxerrois Saïb, en attendant Bouafia qui reprend à peine la compétition. En revanche, Sandjak, qui aurait refusé de tenir le poste d'arrière latéral en Ethiopie, n'a pas été rappelé. Ce qui ne signifie pas que le « club Algérie » lui soit définitivement fermé. Les Fennecs espèrent donc redorer dès vendredi leur blason bien terni depuis quelque temps. Et le fait d'évoluer au stade Olympique, théâtre de tant d'exploits passés, devrait les inspirer.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Un président assassiné

Ali Tahanouti, le président de la JS Bordj-Menaiel, pensionnaire de la Première Division, a été tué par balles mercredi dernier par un groupe de trois hommes armés dans la banlieue de Bordj-Menaiel. Président de l'Association nationale des clubs de football (ANCF), M. Tahanouti dirigeait le deuxième grand club de la région (après la JS Kabylie) et avait largement contribué à son accession parmi l'élite voilà dix ans.

Le football algérien déplore aujourd'hui la perte de l'un de ses dirigeants les plus dynamiques, à quelques jours du retour de la sélection à Alger, dans le cadre des éliminatoires de la CAN 96.

Canada

L'Impact touche au but

MONTRÉAL. — L'Impact touche au but. Vainqueur à deux reprises du Los Angeles Salsa, en demi-finale, l'équipe québecoise recevra, samedi, les Colorado Foxes de Denver. Son objectif sera de lui enlever le titre de l'APSL, la Ligue nord-américaine, que le club des montagnes Rocheuses a remporté ces deux dernières saisons.

L'avantage du terrain joue en faveur des Canadiens, qui ont bouclé la première partie du Championnat devant l'équipe du Colorado. Troisième au classement, l'Impact a en effet devancé les Foxes d'un petit point. Une véritable métamorphose pour le club québecois, qui, la saison passée, avait terminé le Championnat à la toute dernière place pour sa première participation à l'APSL.

A l'intersaison, la famille Saputo, propriétaire du club, a décidé de mettre les bouchées doubles pour laver l'affront. Il en allait de l'honneur et de l'image de marque de ces riches producteurs de produits laitiers d'origine italienne. Grâce à leur effort financier, les deux plus prolifiques buteurs de la Ligue, l'Américano-Nigérian Jean Harbor et l'Américano-Ghanéen Phillip Gyau ont ainsi débarqué au Québec.

Gyau blessé tout au long de la saison, c'est Harbor et son compère de l'attaque Lloyd Barker qui ont porté l'Impact à bout de bras. Samedi, l'équipe entraînée par Valerio Gazzola devra s'acquitter d'une bien lourde tâche si elle veut enfin remporter le titre : venir à bout d'une équipe des Colorado Foxes qui l'a toujours battu lors de leurs sept précédentes confrontations.

Correspondance Victor PETKOV

GRÈCE. — Olympiakos, éliminé par l'OM de la Coupe UEFA, a des problèmes aigus à résoudre. Arsène Wenger s'y est rendu mercredi dernier, mais comme à son habitude il a évité de se prononcer sur son éventuel engagement par le club du Pirée. « Pour le moment, nous ne pouvons rien dire », a-t-il indiqué. La mauvaise prestation face à Marseille, les défaites en Championnat ainsi que les bagarres entre supporters et joueurs au centre d'entraînement de Rendi semblent avoir découragé l'Alsacien. Un autre problème est posé par Rachid Yekini. Le manager du Nigérian, M. Ribeiro, a déjà engagé des pourparlers visant à permettre à l'attaquant de quitter le club. A suivre... *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Mauvaise semaine pour les entraîneurs locaux. Pendant que l'équipe nationale préparait son match contre l'Allemagne, Emmerich Jenei a été licencié par le FC Parmalat. C'est le troisième entraîneur à connaître un tel sort depuis le début de la saison. Avant lui, le Roumain Ion Patrascu avait dû quitter le promu Stadler FC et Laszlo Gyorfi avait été limogé à Sopron (où il fut remplacé par Pal Csernai, ex-entraîneur du Bayern et de Benfica). Jenei, Roumain d'origine hongroise, avait été renvoyé il y a deux ans de la sélection hongroise. *(Mathias IMRE)*

ITALIE. — Le Calcio a le fisc aux trousses. Mardi, des agents de la Guardia di Finanza (les services fiscaux italiens) ont fait irruption au siège de trente-trois des trente-huit clubs de Série A et B (seul le Genoa a été épargné parmi les clubs de l'élite) pour vérifier si ces derniers s'étaient bien acquittés des différentes cotisations sociales. Aucun club ne semble pour l'instant en situation de fraude. Mais il n'est pas à exclure que les investigations du fisc puissent déboucher sur d'autres irrégularités de gestion. *(Roberto NOTARIANNI)*

PAYS-BAS. — Van Basten pourra-t-il rejouer ? On sera fixé d'ici à trois ou quatre mois, lorsque l'attaquant du Milan AC aura achevé le complexe programme d'exercices destinés à remettre sa cheville en état. Il y a huit jours, à Anvers, le Dr Van Ermen, du service du Pr Maertens, a ôté à Van Basten la protection qui enserrait son articulation blessée. Pour le plus grand soulagement du joueur néerlandais. *(R.N.)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Sparta prend l'accent allemand. Le puissant club praguois et son riche président, Petr Mach, se donnent des ambitions européennes en engageant l'expérimenté entraîneur Jürgen Sundermann (VfB Stuttgart, Grasshopper Zurich, Servette, Schalke 04, Strasbourg, etc.). Son adjoint ne sera autre que l'actuel entraîneur du Sparta, Vladimir Borovick. Afin de mettre Sundermann dans les meilleures conditions, Mach a soufflé au Viktoria Zizkov le jeune attaquant Vratislav Lokvenc en versant 5 millions de couronnes (1 million de francs) au Hradec Kralove. Un Zizkov qui aura beaucoup perdu dans l'affaire puisque trois de ses joueurs (Urban, Kozlej, Kostelnik) sont également partis au Sparta. *(Stanislav HRABE)*

YOUGOSLAVIE. — Voïvodine, leader du Championnat yougoslave, dispose d'une très bonne équipe mais de mauvais gestionnaires. Ces derniers avaient ainsi autorisé la retransmission en direct à la télévision du match contre Partizan, ce qui est interdit. Les sanctions sont sévères : jusqu'à six points perdus et des suspensions contre le président et le directeur du club. Malgré eux, Voïvodine a battu Radnicki (2-0) en déplacement, pour le compte de la 8e journée. Partizan, grâce à deux buts de Milosevic et à un autre de Ciric, a dominé le Spartak (3-0). *(Jovan VELICHKOVIC)*

MAROC. — A Rabat, la surprise de la 6e journée est venue du FUS, entraîné par Zaki. Le Fath s'est en effet incliné à domicile devant l'Olympique de Casablanca (5-1), Nazir, l'enfant terrible du champion en titre, inscrivant quatre buts. Le choc de cette journée, FAR-KAC de Marrakech, s'est terminé sur un score nul (1-1). Le Wydad, toujours leader, a également accroché le nul à Tanger. Par ailleurs, en éliminatoires de la CAN juniors (moins de 19 ans), dont la phase finale aura lieu l'année prochaine au Nigeria, le Maroc a été battu samedi dernier à domicile par le Sénégal (2-0), deux buts inscrits par l'omniprésent Sey (44e et 88e). *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Henri Kasperczak, l'actuel sélectionneur de la Tunisie et ancien entraîneur de la Côte-d'Ivoire, vient de conclure un match amical à Tunis avec son homologue — et successeur — à Abidjan, Pierre Pleimelding. La rencontre aura lieu le 7 novembre et servira de test probatoire aux Eléphants avant leur premier match éliminatoire de CAN contre le Maroc, le 13 novembre. *(F.S.)*

Un président nommé Beckenbauer

Seul candidat à faire l'unanimité, Franz Beckenbauer sera bientôt l'homme fort du Bayern Munich, après un premier refus. Le Kaiser annonce qu'il assumera cette charge aux antipodes de la méthode Tapie.

C'ÉTAIT inévitable. Franz Beckenbauer sera le prochain président du Bayern Munich, à condition bien sûr que les 30 000 adhérents du club lui accordent leurs suffrages lors de l'assemblée générale du 14 novembre prochain. Mais comme le « Kaiser » est le seul candidat, on voit mal comment il pourrait échouer...

Beckenbauer ne s'est décidé à franchir ce pas que la semaine dernière, après un refus catégorique deux semaines plus tôt. Un schéma classique dans sa carrière. Tout jeune déjà, Franz avait songé à rejoindre Munich 1860, le rival local du Bayern. Mais, à l'occasion d'un match en juniors, il reçut une gifle d'un joueur de 1860. L'incident détermina la suite de sa carrière, l'amenant à signer au Bayern.

Beaucoup plus tard, ayant raccroché ses crampons, Beckenbauer commença par nier tout intérêt pour le poste de sélectionneur national. Mais quand l'Allemagne fut éliminée sans gloire au premier tour de l'Euro 84, l'ancien champion du monde remplaça Jupp Derwall. Puis, après avoir remporté la Coupe du monde — comme sélectionneur cette fois — en Italie, voici quatre ans, il déclara ne plus jamais vouloir exercer comme entraîneur, avant de craquer pour l'OM de Tapie, puis, fin 1993, pour son club de toujours...

Beckenbauer avait adopté la même attitude en 1991 au moment d'accepter le poste de vice-président du Bayern. Un « non, jamais » a donc souvent précédé son retour sur scène, généralement pour jouer le rôle du sauveur.

Un rôle qu'il endosse une fois encore, sa candidature ayant permis de tuer dans l'œuf l'opposition interne qui avait mis aux prises Fritz Scherer, le président sortant, à Karl-Heinz Rummenigge, l'ancienne vedette aux ambitions présidentielles. Ils seront désormais tous deux vice-présidents, sous les ordres du Kaiser. En attendant le grand jour, le futur patron du club a dû accepter de poser — pour la forme — sa candidature, étant le seul à faire l'unanimité.

Derrière cette accession au pouvoir se dessine la silhouette d'Edmund Stoiber, le président du Land de Bavière, qui dirige également le conseil général du FC Bayern. Bien que ne décidant officiellement de rien, ce conseil dispose d'un pouvoir considérable grâce à ses nombreuses relations dans la vie publique.

Stoiber, membre du CSU du chancelier Kohl, un parti habitué à régler ses conflits avant qu'ils éclatent, a dû discuter près de deux heures avec Beckenbauer pour le convaincre d'accepter le poste. Et comme Robert Schwan, le manager personnel du Kaiser, a vivement plaidé cette cause — des contrats publicitaires seront plus facilement proposés au club avec Beckenbauer à la présidence plutôt qu'avec Rummenigge —, Franz a craqué.

Vendredi dernier, à 22 h 45, le Kaiser a tenu sa première conférence de presse en tant que président officieux. « Heureusement, j'ai vécu à Marseille pour connaître et mieux comprendre cette fonction. Eh bien, je ne ferai pas comme Tapie, qui voulait décider de tout, jusqu'à l'achat de l'huile de massage. Trapattoni peut être tranquille : je ne me mêlerai pas de la composition de l'équipe, moi. » La leçon semble avoir été retenue. Attendons maintenant de découvrir Beckenbauer sous ce nouveau jour. Mais que de chemin parcouru !

Correspondance Rainer KALB

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Après avoir été le symbole du Bayern Munich sur la pelouse et sur le banc de touche, Franz Beckenbauer s'apprête à le devenir en tant que président. La boucle sera alors bouclée...

Bronca à Cologne

Trois défaites à domicile, ça faisait trop. Les supporters de Cologne ont donc laissé leur colère éclater après le match perdu par les leurs face à Dresde (2-1). Ils ont bloqué la sortie du stade Müngersdorfer, empêchant même la sortie du bus des joueurs avec des barricades dressées à la va-vite à l'aide de bancs pris dans un parc voisin et de buts « empruntés » au terrain d'entraînement. La police est alors intervenue pour éloigner la foule, permettant aux joueurs de descendre du car pour dégager la chaussée. Pendant ce temps, ils étaient copieusement arrosés de jets de tomates, d'œufs, de pierres et de pièces de monnaie... Morten Olsen, l'entraîneur danois, entend assumer sa part du désastre : « Un coach doit endosser la responsabilité des résultats. » Mais les joueurs évitent de l'accabler : « En ce moment, nous pouvons changer d'entraîneur toutes les deux semaines, rien ne changera », affirme Tony Polster. Un sentiment d'impuissance s'installe petit à petit. Bodo Illgner, qui a renoncé à la sélection après la World Cup, se montre évasif : « Ce n'est pas à moi de critiquer mes coéquipiers. » A propos, quand les joueurs sont descendus démonter les barricades, seuls Illgner, qui clamait vouloir qualifier Cologne en Coupe de l'UEFA, et Rudy sont restés au chaud dans le bus. Sans aider leurs coéquipiers. Une attitude très significative du malaise qui règne actuellement du côté de Cologne, qui se retrouve quinzième au classement et, de ce fait, aux portes de la relégation.

R.K.

8e JOURNÉE
(5, 6, 7, 8 et 9 octobre 1994)

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. SCHALKE 04 : 3-2 (2-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Chapuisat (20e), Zorc (27e s. p.), Möller (72e) pour Dortmund ; Latal (17e), Anderbrügge (70e s. p.) pour Schalke.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Julio Cesar — Reuter, Zorc, Möller, S. Freund, Reinhardt — Chapuisat (Tanko, 90e), Riedle (Kree, 88e). Entr. : Hitzfeld.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Scherr, Nemec, A. Müller (H. Herzog, 89e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Latal (Dikhtiar, 74e). Entr. : Berger.

A Munich (Grünwalder Stadion).
WERDER BRÊME b. MUNICH 1860 : 2-1 (1-1). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Miller (41e) pour Munich ; Bode (42e, 50e) pour Brême.
MUNICH : Meier — Schmidt, Miller, Strogies (Pacult, 66e) — Seeliger, Trares, Schwabl, Stevic (Störzenhoflecker, 82e), Yanyali, Dowe — Lilienberg. Entr. : Lorant.
BRÊME : Reck — Neubarth, Schulz, Ramzy — Basler, Votava, Herzog, Eilts, Wolter (Wiedener, 82e) — Bode, Bestschastnykh (Rufer, 82e). Entr. : Rehhagel.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).
KAISERSLAUTERN et BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Kuka (9e) pour K'Lautern ; Zickler (77e) pour le Bayern.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, R. Lutz — M. Hamann, Hengen (Lusch, 90e), Brehme, Wagner — Storza, Mzarschall, Kuka. Entr. : Rausch.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Babbel, Kreuzer — Zickler, Nerlinger, Ziege, Schupp (D. Hamann, 75e), Scholl — Papin, Sutter (Sternkopf, 59e). Entr. : Trapattoni.

A Hambourg (Volksparkstadion).
HAMBOURG b. BOCHUM : 3-1 (2-1). — 25 157 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Spörl (33e s. p., 50e), Letchkov (42e) pour Hambourg ; Gudjonsson (21e) pour Bochum.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Schnoor, Bach — Lüttgenhaus, Spörl, Hartmann, Letchkov, Albertz — Ivanauskas (Zarate, 81e), Bäron (Sassen, 76e). Entr. : Möhlmann.
BOCHUM : Wessels — Da Palma, Eberl, Schneider — Peschel, Schwanke, Wosz, Wegmann, Christians (von Ahlen, 71e) — Wynalda, Gudjonsson. Entr. : Geisdorf.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. KARLSRUHE : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. But : Yeboah (60e s. p.).
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Roth, Binz — R. Weber, Bommer, Komljenovic, Dickhaut (Falkenmayer, 85e), Legat — Furtok (Okocha, 76e), Yeboah. Entr. : Heynckes.
KARLSRUHE : Reitmaier — Reich, Wittwer, D. Schuster — Metz (Maric, 85e), Fink, Tarnat, Hässler, Bonan — Carl (Schroth, 53e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.

A Duisbourg (Wedaustadion).
FRIBOURG b. DUISBOURG : 2-1 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Közle (79e) pour Duisbourg ; U. Spies (65e), R. Cardoso (73e s. p.) pour Fribourg. Expulsion : Zeyer (44e) à Fribourg.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Jasarevic, Lopez (Krohm, 66e) — Azzouzi (Schütterle, 79e), Weidemann, Steininger, Chalimov, Hopp — Közle, Osthoff. Entr. : Lienen.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Sundermann, Spanring — Zeyer, R. Cardoso (O. Freund, 90e), Heinrich, Todt, Buric — Wassmer (Kohl, 46e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et BAYER LEVERKUSEN : 3-3 (0-2). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Buts : Herrlich (53e), Dahlin (57e, 62e) pour M'Gladbach ; Völler (12e, 20e), Happe (70e) pour Leverkusen.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert — M. Schneider (Nielsen, 46e), Hochstätter, Wynhoff, Pflipsen — Neun, Salou (Dahlin, 46e) Herrlich. Entr. : Krauss.
LEVERKUSEN : Vollborn — Dooley, Meizig, Happe — Scholz, Hapal, R. Becker (Nehl, 86e), Münch, Lehnhoff — Thom (Völler, 45e), Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion).
VfB STUTTGART b. BAYER UERDINGEN : 3-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Fieske. Buts : Kögl (30e, 72e s. p.), Kruse (54e) pour Stuttgart ; Lässig (82e) pour Uerdingen.
STUTTGART : Immel — Strunz, T. Schneider, Foda — Buck, Kienle, Dunga, Poschner, Kögl (Dinzey, 74e) — Kruse (Covic, 86e), Bobic. Entr. : Röber.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Rahner — Gorloukovitch (Kühn, 62e), Jüptner, Steffen, Bittengel (Schnell, 76e), Heintze — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
DYNAMO DRESDE b. COLOGNE : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : Polster (81e) pour Cologne ; M. Spies (18e), Ekström (56e) pour Dresde.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Higl, Greiner — Rolff, Goldbaek (Zdebel, 81e), Janssen (Kohn, 46e), Rudy, Steinamm — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Kern, Lesiak — Mauckisch, M. Spies, Rath, Hossmang (Beuchel, 85e), Kranz — Fuchs (Dittgen, 69e), Ekström. Entr. : Heid.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	13	8	6	1	1	25	10
2. Werder Brême	13	8	6	1	1	16	9
3. Hambourg SV	12	8	5	2	1	15	7
4. Bayern Munich	11	8	4	3	1	17	11
5. FC Kaiserslautern	11	8	4	3	1	16	11
6. Karlsruhe SC	10	8	4	2	2	19	14
7. SC Fribourg	10	8	4	2	2	16	11
8. B. Leverkusen	9	8	3	3	2	18	12
9. VfB Stuttgart	9	8	4	1	3	16	16
10. M'Gladbach	8	8	2	4	2	16	12
11. Schalke 04	7	8	2	3	3	10	11
12. E. Francfort	7	8	2	3	3	7	13
13. Dyn. Dresde	6	8	2	2	4	10	14
14. B. Uerdingen	5	8	1	3	4	7	12
15. FC Cologne	5	8	1	3	4	12	19
16. VfL Bochum	4	8	2	0	6	8	22
17. MSV Duisbourg	2	8	0	2	6	7	19
18. Munich 1860	2	8	0	2	6	5	17

BUTEURS

1. Chapuisat et Möller (Dortmund), R. Cardoso (Fribourg), 7
4. Basler et Bode (Brême), Labbadia et Polster (Cologne), Bobic (Stuttgart), 5
9. Zorc (Dortmund), U. Spies (Fribourg), Storza (K'Lautern), Knup (Karlsruhe), Kirsten et Völler (Leverkusen), Effenberg et Herrlich (M'Gladbach), Anderbrügge (Schalke 04), 4
18. Aden (Bochum), Közle (Duisbourg), Yeboah (Francfort), Spörl (Hambourg), Kuka et Kuntz (K'Lautern), Bilic et Fink (Karlsruhe), Sergio (Leverkusen), Nerlinger, Zickler et Ziege (Bayern), Kögl (Stuttgart), 3

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

(14 octobre 1994)
Fribourg - Hambourg
Bochum - Munich 1860

(15 octobre 1994)
Dynamo Dresde - Kaiserslautern
Bayern Munich - Eintracht Francfort
Karlsruhe - Borussia Dortmund
Schalke 04 - VfB Stuttgart
Borussia Mönchengladbach - Duisbourg
Werder Brême - Cologne
Bayer Leverkusen - Bayer Uerdingen

Argentine

Débuts difficiles pour Diego

BUENOS AIRES. — Il ne suffit pas d'avoir été un bon joueur pour devenir un bon entraîneur. Diego Maradona a découvert dimanche cette dure vérité. Fou de joie à l'idée de retrouver enfin une activité dans le foot, malgré les quinze mois de suspension prononcés contre lui par la FIFA, l'ancien « Pibe de Oro » ne doutait pourtant pas de sa réussite.

L'annonce de son arrivée au Deportivo Mandiyu, club de la province de Corrientes, près de la frontière avec le Paraguay, financé par un riche homme d'affaires local, avait fait l'effet d'une bombe. Maradona, qui menaçait quelques jours plus tôt la FIFA d'un procès, semblait transformé par cette nouvelle expérience. Son entourage même semblait impressionné par le changement. Dès son arrivée sur des lieux qui lui sont familiers (son père est originaire de la province de Corrientes), Diego a fait rêver les supporters de Mandiyu, le club est menacé de relégation, en promettant de le sauver avec un mélange de force, de courage et de beau jeu. On allait voir ce qu'on allait voir...

Prenant très au sérieux son nouveau rôle, on vit donc Diego mener de main de maître des séances d'entraînement jugées très épuisantes par les joueurs. Maradona n'hésita même pas à jouer les stratèges secrets, programmant vendredi un entraînement à huis clos et faisant expulser manu militari les nombreux journalistes accourus sur les lieux. Tout cela pour un match de Championnat contre Rosario Central...

Dimanche, l'idole prit place en tribune, ne disposant pas d'un diplôme d'entraîneur. C'est un entraîneur de paille, Carlos Fren, qui s'installa sur le banc de touche qu'occupait, jusqu'au week-end précédent, Pedro Gonzalez, limogé pour insuffisance de résultats. Equipé d'un walkie-talkie, Fren recevait en permanence les instructions de Maradona, dont les gesticulations sur les gradins faisaient les délices des photographes. Il faut dire que les choses ne se déroulaient pas au mieux sur la pelouse. Mandiyu offrit une prestation calamiteuse qui se solda par une défaite à domicile (1-2) qui n'arrange pas sa situation. Et les joueurs semblaient perplexes devant le dispositif mis en place avec, par exemple, deux libéros et deux stoppeurs en défense !

Le public, enthousiaste au début, déchanta bien vite, la déception étant proportionnelle aux espoirs créés et, sur la fin, Diego était conspué avec le reste de l'équipe. Furieux, Maradona empêcha les journalistes d'accéder, à la fin de la rencontre, à la salle de presse et plus d'une heure après il n'avait toujours pas répondu à leurs questions...

Triste journée donc pour Deportivo Mandiyu et pour Diego Maradona. Du côté de la fédération argentine, aucun dirigeant n'a voulu commenter jusqu'à présent ses nouvelles fonctions. Officieusement, on souligne que Maradona n'existe pas en tant qu'entraîneur. Le fait est que la FIFA est intervenue discrètement pour recueillir des informations en vue de fixer une position sur cette nouvelle affaire Maradona d'ici au 27 octobre, date de la réunion du comité exécutif à New York. Certains à Zurich estiment que la suspension prononcée contre Maradona s'étend à toute activité touchant au football. Certes, le fait qu'il ne figure pas officiellement en tant qu'entraîneur n'a pas échappé aux limiers de la FIFA House. Mais la multiplication de reportages présentant Maradona comme entraîneur et les déclarations du président de Mandiyu, des joueurs et de l'intéressé lui-même irritent certains. Une chose est sûre : on n'a pas fini de parler de Diego...

Pour le reste, la 1re journée du Championnat Ouverture a permis à River Plate de remporter une victoire importante sur Independiente, champion en titre (2-1), grâce à des buts de Silvani et Villarreal. Son éternel rival, Boca Juniors, avec lequel il avait partagé les points jeudi (0-0) dans le cadre de la Supercopa, a concédé, lui, une nouvelle défaite (3-1) sur le terrain d'Huracan. Quant à Velez Sarsfield, le leader, il a été tenu en échec sur le terrain de Platense (0-0).

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Photo FIKO/SIPA SPORT

Maradona à l'entraînement au Deportivo Mandiyu. C'était avant la défaite, avant les sifflets. Avant son dimanche noir...

AMSUD. — Le comité exécutif de la Confédération sud-américaine, réuni à Asuncion, a décidé que les éliminatoires sud-américaines du Mondial 98 se dérouleraient pour la première fois sous la forme d'un grand Championnat en matches aller et retour réunissant les neuf pays concernés (tous sauf le Brésil, qualifié d'office). Le tournoi s'étalera sur dix-huit mois environ, ce qui promet quelques émotions aux clubs possédant des internationaux sud-américains. Selon le secrétaire général de la CSF, Eduardo De Luca, ce dispositif permettra d'engranger des sommes importantes au titre des droits de retransmission. La CSF a demandé à la FIFA de bénéficier de cinq places (en dehors de celle du Brésil) pour la prochaine Coupe du monde. *(J.C.L.T.)*

BRÉSIL. — Engagé par son ancien club, le Sao Paulo FC, comme entraîneur des gardiens, le Chilien Roberto Rojas, suspendu à vie par la FIFA pour avoir simulé une blessure, renaît à la vie. Mercredi dernier, il a accompagné son club à Santiago pour un match contre Colo Colo. Pleurant à chaudes larmes, Rojas a remercié « les supporters brésiliens qui m'ont pardonné la faute grave commise à l'époque. Je n'oublierai jamais cette main tendue. Ils ne le regretteront pas. Je vais leur préparer un supergardien pour succéder à Zetti dans les années à venir ». *(Alain FONTAN)*

JEUX ASIATIQUES. — Les entraîneurs étrangers sont légion dans les équipes asiatiques qui participent aux Jeux d'Hiroshima. Les Brésiliens ont la cote. Outre l'équipe japonaise, entraînée par le célèbre Falcao, on remarque parmi ses compatriotes Evaristo de Macedo (Qatar) ou encore Humberto Redes, devenu entraîneur du Yémen quatre jours seulement avant le début du tournoi. Mais les Européens de l'Est ont aussi des adeptes. Citons, parmi d'autres, l'Ukrainien Anatoli Bishovets (Corée du Sud), son compatriote Valery Lobanovski (Koweït), le Serbe Ivan Cabrinovic (Bahrein), le Croate Stanko Poplekovic (Iran) ou encore l'Allemand Klaus Schlappner (Chine). N'oublions pas, enfin, le cas particulier de la Malaisie, qui s'est offert un coach français en la personne de Claude Le Roy. Quant à la Thaïlande, elle n'a pas eu de chance au cours de ces Jeux Asiatiques. Éliminée sans gloire au premier tour, elle a en outre vu l'un de ses joueurs, le défenseur Sirisak Kadalee, contrôlé positif aux amphétamines. *(Pierre JUSTO)*

ECOUTEZ L'INTÉGRAL
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT !
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19H45 SUR RTL
GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Romario plébiscité

Après un mois d'absence, Romario a fait son retour au Barça samedi, signant deux buts pour une victoire spectaculaire face à l'Atletico Madrid (4-3). Sauveur à Barcelone, Romario reste l'idole du Brésil, où il a été plébiscité à l'occasion des élections générales... bien qu'il ne fut pas candidat !

AU pays des adorateurs du ballon, Romario est forcément roi. Lundi de la semaine dernière, les Brésiliens, appelés aux urnes pour désigner un nouveau président de la République et un nouveau parlement, l'ont prouvé de manière éclatante. Sans être candidat (il n'aurait pas pu l'être pour cause de résidence à l'étranger), il a reçu près de cinq mille suffrages.

Un score à faire pâlir d'envie bien de candidats officiels, tels que l'ancien footballeur Roberto Dinamite qui, malgré le soutien de l'attaquant du Barça, dut se contenter d'une bien moindre récolte.

Au hit-parade des non-candidats plébiscités, Romario a devancé également le roi Pelé, le chanteur Chico Buarque et même la belle Xuxa, la Dorothée brésilienne.

Romario, qui n'a même pas pu voter — les dirigeants barcelonais lui ayant interdit de se rendre au Brésil —, a pu tester samedi sa popularité chez la patrie blaugrana, à l'occasion de la venue de l'Atletico Madrid au Nou Camp.

S'il est loin de faire à Barcelone sur son nom une aussi large unanimité qu'au Brésil, Romario a eu droit néanmoins à des applaudissements nourris. Et pour cause. Après un mois d'absence en raison d'une blessure musculaire contractée lors du match contre Galatasaray, l'attaquant brésilien, malgré une forme moyenne et quelques kilos en trop, a permis au Barça de l'emporter dans un match très équilibré et spectaculaire. Il n'a touché que trois ballons, mais il a inscrit deux buts, dont un superbe (le deuxième) : passe en profondeur d'Eusebio et lob en pleine course sur la sortie du gardien Diego.

Cruyff, privé de Hagi qui jouait au même moment contre la France, ne pouvait pas rêver d'une rentrée plus opportune. L'entraîneur du Barça a également noté avec satisfaction que l'entente du Brésilien avec Stoichkov a bien marché. Les deux joueurs, inséparables la saison dernière, se sont distanciés depuis la World Cup. La décision de Romario de s'installer à Sitges, une station balnéaire proche de Barcelone, n'a rien fait pour les rapprocher. Tous les Catalans espèrent bien sûr que sa réussite de samedi sortira le Brésilien de son isolement. Barcelone, qui a rappelé contre l'Atletico ses graves lacunes défensives, aura en tout cas grand besoin de lui dans les prochains jours, avec deux déplacements très délicats, à Valence samedi, à Manchester la semaine prochaine...

La 6e journée de la Liga a été marquée par une autre course-poursuite spectaculaire, celle de La Corogne, qui a réussi à rattraper deux buts pour obtenir le nul face à Saragosse (3-3) grâce à un doublé de Claudio. Trois joueurs ont été expulsés dans ce match, dont deux du côté de Saragosse.

Grâce à ce résultat, le Deportivo conserve la première place, avec un point d'avance sur le Real Madrid, facile vainqueur de Santander (3-1). Notez que, pour la première fois sous Valdano, les quatre membres de la « Quinta del Buitre », à savoir Butragueno, Sanchis, Michel et Martin Vazquez, ont joué ensemble.

L'ancien Marseillais a été, de loin, le plus brillant des quatre. Enfin, le Valence de Carlos Alberto Parreira a concédé une étonnante défaite face au promu Valladolid (2-0).

Correspondance Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

Romario en petite forme : trois occases, deux buts !

Les soucis de Clemente

Javier Clemente n'a pas de chance. Après les différends qui l'avaient opposé la saison dernière à Johan Cruyff, le sélectionneur espagnol a pu constater la semaine dernière qu'il n'a pas du tout la cote au Real Madrid. Il se souviendra longtemps de la soirée de mardi dernier, organisée à la mémoire du regretté Juanito avec un match entre le Real et le PSG.

N'écoutant pas les conseils du président Ramon Mendoza, Clemente s'est présenté au stade Santiago Bernabeu. « J'étais l'ami de Juanito. Je tenais à être là », expliqua-t-il. A son arrivée, il a fallu que le président de la Fédération espagnole, Angel Villar, insiste lourdement pour que les dirigeants du club consentent à lui ouvrir les portes de la tribune officielle.

Puis ce fut au tour du public de le conspuer très largement. Les « Clemente dehors ! » ont fusé des quatre coins du stade, poussant le sélectionneur à quitter les lieux, fou de rage.

Les supporters du Real lui reprochent de ne pas avoir sélectionné Buyo et Michel lors de la dernière Coupe du monde. Mercredi contre la Macédoine, Clemente a pourtant retenu cinq joueurs de l'équipe entraînée par Jorge Valdano, ce qui constitue une nette évolution (Canizares, Alcorta, Hierro, Luis Enrique et Amavisca).

A propos des éliminatoires de l'Euro 96, les clubs espagnols en veulent beaucoup à la FIFA et l'UEFA. On leur reproche essentiellement leur incapacité à mettre sur pied un calendrier international cohérent. L'entraîneur de Barcelone, Johan Cruyff, est monté au créneau ce week-end pour regretter que le match France-Roumanie se déroulât le même jour que Barcelone-Atletico Madrid, ce qui l'a privé des services de Hagi. L'Espanol (Raducioiu) et Valladolid (Belodedici) en ont été aussi les victimes. Et le Real Madrid a dû se passer des services de Michael Laudrup, le sélectionneur danois ayant exigé sa présence au stage dès dimanche à 15 heures.

Se faisant le porte-parole des clubs espagnols, Angel Villar a demandé à la FIFA que l'obligation pour les clubs de libérer les joueurs avant un match international passe de cinq à quatre jours, ce qui permettrait aux clubs de les aligner le samedi précédant un match programmé le mercredi. La situation est dramatique pour certains clubs, comme Oviedo qui compte trois Croates (Jankovic, Prosinecki et Jerkan), car la Croatie joue tous ses matches éliminatoires le dimanche. Cela nuit aussi à Séville, qui doit se passer très souvent de son attaquant Suker.

L'approche du tournoi intercontinental du roi Fahd, qui réunira du 2 au 14 janvier les champions de chaque continent (Arabie Saoudite, Argentine, Danemark, Japon, Mexique, Nigeria) suscite déjà des inquiétudes. Le Real Madrid devrait par exemple se passer de Redondo et de Laudrup, alors qu'en plein milieu du tournoi aura lieu le derby contre Barcelone.

Le sujet, déjà débattu en septembre lors du comité exécutif de l'UEFA à Stockholm, sera à l'ordre du jour du comité exécutif de la FIFA, dans deux semaines à New York. En Espagne, les clubs attendent des mesures d'urgence, en attendant le calendrier international que chacun appelle de ses vœux...

P. A.

6e JOURNEE (8 et 9 octobre 1994)

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE et REAL SARAGOSSE : 3-3 (1-2). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Donato (16e s.p.), Claudio (78e, 86e) pour La Corogne ; Poyet (20e), Aragon (37e, 56e s.p.) pour Saragosse. Expulsions : Ribera (32e) à La Corogne ; Caceres (14e), Esnaider (56e) à Saragosse.
LA COROGNE : Canales — Lopez Recarte, Boro, Djukic, Ribera, Nando — Jose Ramon (Manjarin, 30e), Donato, Fran — Julio Salinas (Claudio, 55e), Bebeto. Entr. : Iglesias.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado (Franco, 55e), Solana — Aragon (Garcia Sanjuan, 75e), Poyet, Nayim, Geli — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. RACING SANTANDER : 3-1 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Zamorano (2e), Martin Vazquez (55e), Butragueno (64e) pour le Real ; Popov (60e) pour Santander.
REAL : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Marcos — Michel, Milla, Martin Vazquez (Sandro, 81e), Luis Enrique — Amavisca, Zamorano (Butragueno, 55e). Entr. : Valdano.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Pablo (Inaqui, 70e), Zigmantovic, Luis — Tomas, Esteban Torre (Villabona, 60e), Quique Setien, Popov — Mutiu. Entr. : Miera.

A Séville (Benito Villamarin),
BETIS SEVILLE b. ESPANOL BARCELONE : 3-1 (1-1). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valivieso. Buts : Marquez (23e, 58e), Stosic (62e) pour le Betis ; Roberto (44e) pour l'Espanol. Expulsion : Pochettino (69e) à l'Espanol.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Menendez — Marquez, Alexis, Stosic, Gordillo (Canas, 59e) — Cuellar, Aquino (Kowalczyk, 59e). Entr. : Serra Ferrer.
ESPANOL : Toni — Mendiondo (Lluis, 63e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Brnovic, Francisco, Kuznetsov, Artega (Fonseca, 66e) — Lardin. Entr. : Camacho.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
TENERIFE b. REAL OVIEDO : 2-1 (2-1). — 13 937 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : Carlos (32e) pour Oviedo ; Felipe (38e), Chano (43e s.p.) pour Tenerife.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Pedro Alberto (Maqueda, 73e), Sietes — Armando, Jokanovic, Suarez, Berto — Jankovic, Carlos. Entr. : Antic.
TENERIFE : Ojeda — Cesar Gomez, Mata, Ramis, Paqui — Chano, Llorente, Pizzi, Felipe — Latorre (Del Solar, 66e), Juanele (Conte, 46e). Entr. : Cantatore.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. FC VALENCE : 2-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Nilson (55e), Miguelo (92e).
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Cidoncha, Ferreras, Matosas, Santi Cuesta — TorresGomez (Herrero, 74e), Gracia, Pablo — Nilson, Inaqui (Miguelo, 88e). Entr. : Esparrago.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Fernando, Mazinho (Roberto, 56e), Poyatos (Galvez, 65e), Alvaro — Mijatovic, Salenko. Entr. : Parreira.

A Barcelone (Camp Nou),
FC BARCELONE b. ATLETICO MADRID : 4-3 (3-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Romario (10e, 78e), Guardiola (34e), Stoichkov (40e) pour Barcelone ; Pirri (28e), Quico (81e), Valencia (86e) pour l'Atletico.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Koeman, Sergi — Guardiola, Nadal, Baquero (Amor, 68e), Beguiristain (Eusebio, 53e) — Stoichkov, Romario. Entr. : Cruyff.
ATLETICO : Diego — Tomas, Ivan Rocha, Sotozabal, Toni — Simeone, Vizcaino (Geli, 26e), Caminero, Pirri — Quico, Kosecki (Valencia, 61e). Entr. : Maturana.

A Logrono (Las Gaunas),
SPORTING GIJON b. LOGRONES : 3-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Markovic (41e s.p.) pour Logrones ; Muniz (44e s.p.), Moran (53e), Tomas (83e) pour Gijon.
LOGRONES : Vergara — Dulce, Arturo (Acosta, 63e), Mandia, Herrero — Anton, Juanma, Gudelj (Atila, 76e), Jose Ignacio — Matute, Markovic. Entr. : Paunovic.
GIJON : Ablanedo — Pablo, Muniz, David, Marcelino — Velasco, Castano, Moran, Sabou (Miner, 87e) — Morales, Pier (Tomas, 77e). Entr. : Garcia Remon.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ATHLETIC BILBAO b. ALBACETE : 2-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Dertycia (47e) pour Albacete ; Suances (77e), Larrainzar (80e) pour Bilbao. Expulsion : Santi (17e) à Albacete.
ALBACETE : Marcos — Coco, Santi, Fraders, Oliete — Sotero, Oscar, Zalazar, Antonio (Alejandro, 60e) — Andonov, Dertycia (Bjelica, 77e). Entr. : Floro.
BILBAO : Valencia — Tabuenca (Luque, 63e), Larrazabal, Andrinua, Larrainzar — Caranca (Mendiguren, 46e), Estibariz, Suances, Garitano — Alquiza, Ciganda. Entr. : Irureta.

A Vigo (Balaidos),
COMPOSTELLE b. CELTA VIGO : 2-1 (0-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Gudelj (43e s.p.) pour Celta Vigo ; Lucas (65e), Ohen (70e) pour Compostelle.
CELTA VIGO : Cano — Mariano, Alejo, Salinas, Berges — Merino (Losada, 74e), Vicente (Sanchez, 56e), Desio, Gil — Uribarrena, Gudelj. Entr. : Almar.
COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Victor, Belido, Tocornal, Nacho — Passi, Fabiano, Abadia (Ohen, 46e), Lecumberri — Paniagua (Lucas, 65e). Entr. : Santos.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et FC SEVILLE : 0-0. — 17 500 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Guruceta, Aranzabal (Uria, 42e) — Iturrino (Imanol, 63e), Imaz, Lumbreras, De Pedro — Luis Garcia, Kodro. Entr. : Toshack.
SEVILLE : Unzue — Cortijo, Prieto, Diego, Martagon, Soler — Marcos, Moacir, Moya, Bango (Monchu, 82e) — Estebaranz (Tevenet, 52e). Entr. : Aragones.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNEE
(samedi 15 octobre 1994)
FC Valence-FC Barcelone
Atletico Madrid-La Corogne
Saragosse-Celta Vigo
Espanol-Real Madrid
Séville-Athletic Bilbao
(dimanche 16 octobre 1994)
Real Sociedad-Oviedo
Tenerife-Valladolid
Compostelle-Betis Séville
Racing Santander-Logrones
Sporting Gijon-Albacete

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	10	6	4	2	0	11	6
2. Real Madrid	9	6	4	1	1	14	4
3. Betis Séville	8	6	3	2	1	12	3
4. Tenerife	8	6	3	2	1	9	5
5. FC Valence	8	6	4	0	2	9	6
6. Real Saragosse	8	6	3	2	1	11	10
7. FC Barcelone	7	6	3	1	2	12	8
8. Espanol Barcelone	7	6	2	3	1	10	6
9. Sp. Gijon	7	6	3	1	2	7	9
10. Athl. Bilbao	7	6	3	1	2	5	8
11. Celta Vigo	6	6	1	4	1	5	5
12. FC Séville	6	6	2	2	2	3	6
13. Albacete	5	6	1	3	2	7	9
14. St-J.-de-Compostelle	5	6	2	1	3	5	10
15. Valladolid	5	6	2	1	3	4	11
16. Atl. Madrid	4	6	2	0	4	13	11
17. Real Oviedo	3	6	1	1	4	7	11
18. Real Sociedad	3	6	1	1	4	4	9
19. Racing Santander	2	6	0	2	4	4	9
20. Logrones	2	6	0	2	4	2	8

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **7**.
2. Quico (Atletico), Cuellar (Betis), Carlos (Oviedo), Esnaider (Saragosse), **5**.
6. Pirri (Atletico), Lardin (Espanol), Mijatovic (Valence), **4**.
9. Koeman, Stoichkov (Barcelone), Donato (La Corogne), Kodro (Real Sociedad), Popov (Santander), Pizzi (Tenerife), Salenko (Valence), **3**.

Bulgarie - Géorgie

Sirakov le rebelle

SOFIA. — Idolâtré après la brillante presta- n de l'équipe bulgare à la World Cup, le ectionneur Dimitar Penev a pourtant dû re face aux violentes critiques de certains de joueurs (Sirakov, Alexandrov, Tzvetanov, rimirov, Yotev). Deux des meilleurs joueurs l'actuel Championnat bulgare, Sirakov et v, auteurs à eux deux de dix-huit buts cette son, ont même déclaré qu'ils ne joueront s en équipe nationale tant que Dimitar nev en sera l'entraîneur.

À la veille d'affronter la Géorgie à Sofia ur le premier match éliminatoire de la lgarie à l'Euro 96, Penev a surpris en faisant euve de diplomatie. Comme on pouvait s'y tendre, il n'a pas fait appel à Nicolas Iliev ennes), blessé, Gueorgui Gueorguiev (Mul- use), Petar Alexandrov (Xamax Neuchâtel), ilio Andonov (Albacete), Velko Yotov (Espa-) et Ilian Iliev (Levski). Cependant, il ne uvait fermer la porte à Sirakov. « C'est moi propose et ce sont les joueurs qui dispo- t », a-t-il donc déclaré en substance, lais- t élégamment la balle dans le camp de kov. L'attaquant de Levski est devant un ix difficile, d'autant que, même s'il est au lleur de sa forme, il doit compter aussi sur tour de l'avant-centre titulaire — et neveu sélectionneur —, Luboslav Penev, enfin is de son opération aux testicules.

e sélectionneur doit faire face à d'autres gers. La sous-estimation de l'adversaire en un, de la part d'une équipe qui a joué les i-finales de la Coupe du monde. Une équipe dont certains membres importants n'ont pas, ou très peu, joué depuis l'aventure américaine. C'est le cas de Kostadinov (La Corogne), Iordanov (Sporting Lisbonne) et Mikhaïlov (Botev Plovdiv).

Pour le match contre la Géorgie, neuf joueurs évoluant au pays et neuf « étrangers » ont été appelés : Borislav Mihaïlov (Botev), Dimitar Popov (Spartak Plovdiv), Emil Kremenliev (Levski), Tzanko Tzvetanov (Levski), Trifon Ivanov (Neuchâtel Xamax), Petar Houbtchev (Hambourg SV), Ilian Kiriakov (Etar), Zlatko Yankov (Levski), Daniel Borimirov (Levski), Ivaïlo Yordanov (Sporting Lisbonne), Yordan Letchkov (Hambourg SV), Krasimir Balakov (Sporting Lisbonne), Hristo Stoïchkov (Barcelone), Luboslav Penev (Valence), Emil Kostadinov (La Corogne), Nasko Sirakov (Levski), Petar Mihtarski (CSKA), Bontcho Guentchev (Ipswich).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Photo PRESSE SPORTS

Après la folle aventure de la World Cup, Dimitar Penev et ses Bulgares s'attaquent à l'Euro 96. Toujours sur fond de polémiques...

Israël - Slovaquie

harf méfiant

EL-AVIV. — Shlomo Sharf a vécu une une difficile. Le sélectionneur israélien a asser le plus clair de son temps à tempérer horie de ses compatriotes à la veille du ch contre la Slovaquie. Tous les suppor- ou presque, sont en effet persuadés de la oire des leurs, ce mercredi au stade Ramat- Le récent succès (2-1) d'Israël sur la gne est passé par là...

udent, Sharf tient à souligner la grande ur des joueurs de Venglos : « La Slovaquie bien meilleure que la Pologne. Un match difficile nous attend, d'autant que nous ne rrons plus bénéficier de l'effet de surprise. re victoire sur les Polonais a rendu ants nos adversaires de demain. »

e patron de l'équipe d'Israël connaît égale- t des problèmes d'abondance au niveau de élection, en particulier au milieu du terrain. C'est pourquoi Sharf n'a pas encore communiqué la formation qu'il compte aligner. Légèrement blessé et à court de forme, Tal Banin pourrait très bien laisser sa place à Ravivo. Quant à Reuben Attar, il n'a pas été convoqué par Shlomo Sharf pour des raisons disciplinaires : son club l'avait suspendu quelques jours...

Correspondance Noah KLIEGER

Venglos optimiste

BRATISLAVA. — Un optimisme mesuré règne au sein de la sélection slovaque à la veille du match contre Israël à Tel-Aviv. Confortés par leur nul (0-0) contre la France, les hommes de Venglos espèrent tirer leur épingle du jeu dans un groupe où aucune équipe ne semble dominer les débats. Le sélectionneur slovaque a réuni vendredi un groupe de dix-sept joueurs dont l'attaquant du Real Madrid Peter Dubovsky, forfait lors du premier match. Étaient aussi présents quatre autres joueurs évoluant à l'étranger : Moravcik (Saint-Étienne), Penksa (Francfort), Kristofik (Slavia Prague) et Vencel (Strasbourg). Un Vencel que Venglos a curieusement mis en concurrence avec deux autres gardiens (Molnar et Ondruska) pour une place de titulaire face à Israël. Enfin, la sélection slovaque ne pourra pas compter sur Robert Tomaschek, le milieu du Slovan Bratislava, blessé à la cheville et au tendon d'Achille.

Correspondance Peter SURIN

Danemark - Belgique

e Wolf choisit Marseille !

RUXELLES. — Michel De Wolf est resté à rseille, où demain soir il aura le loisir de veiller les devoirs de l'aînée de ses filles. A tar des autres Diables Rouges, il aurait rtant dû défendre à Copenhague le prestige peu écorné de l'équipe belge. Paul Van st l'avait retenu une seconde fois d'affilée titre de libero d'honneur d'une formation ée de Grun, le titulaire du poste, et mmers, son remplaçant potentiel.

lais De Wolf ne portera plus jamais le llot de l'équipe belge. Il a définitivement qué son compteur international à quarante- x sélections. Invité à choisir entre son club es Diables Rouges, le vétéran marseillais a lliné sa sélection la mort dans l'âme : « Je plus vingt ans, mon intérêt me commande ne pas désobliger mon club. J'ai agi en mon e et conscience, sans avoir subi la moindre ssion de la part de mon club actuel », a liqué d'une voix triste le papy du football ge.

lais quel était donc le problème ? « Les rseillais étaient disposés à me laisser dispu- le samedi le match d'entraînement contre Espoirs, à condition que je regagne la cité océenne dès le coup de sifflet final pour er dimanche contre Toulouse. Pour mani- ter leur bonne volonté, ils étaient prêts à me atrier par avion privé dans la soirée de anche. »

Soucieuse de ne pas créer un précédent, le Fédération belge a préféré radier Michel De Wolf du cadre de ses internationaux. Celui-ci n'en a pas ressenti du dépit, mais une profonde tristesse : « Je pensais mériter d'autres égards. Je n'étais revenu en équipe nationale en novembre que pour rendre service à Van Himst, déjà privé à l'époque de Grun et d'Emmers. Je pense avoir livré une bonne Coupe du monde. J'ai encore disputé le premier match de l'Euro 96 pour les mêmes raisons, admettant d'être sélectionné au coup par coup. Je suis triste de ce dénouement, je ne le cache pas... »

Déjà privé de Grun, d'Emmers, de Scifo et de Versavel, tous blessés, Van Himst a rappelé en toute hâte Van Meir, un milieu défensif de Charleroi, parfaitement capable, à vingt-six ans, d'évoluer comme libero. L'équipe nationale n'a donc pas préparé son déplacement au Danemark dans le climat de sérénité requis. Écarté au bénéfice de Bodart, le gardien remplaçant De Wilde a affirmé son mécontentement. Avant et après la décevante victoire contre l'Arménie, d'autres que lui avaient étalé leurs états d'âme dans les journaux. Le président fédéral a demandé aux internationaux de ne pas faire partager dans la presse leurs contrariétés éventuelles. De là à instituer cette dernière responsable de toutes les lacunes actuelles, il n'y a qu'une démarche... que certains quotidiens ont franchi, sur un mode ironique.

Comme Preud'homme, souffrant du dos, laisse planer un doute sur sa présence dans les buts ce mercredi à Copenhague; comme Weber, empêtré dans ses problèmes personnels, ne convient guère sur le plan offensif, l'équipe nationale paraît en proie à une certaine morosité, à l'instar du Championnat qui, comme prévu, masque mal son indigence actuelle.

Correspondance Michel DUBOIS

En quête de buteurs

COPENHAGUE. — Le gros point faible des champions d'Europe est leur incapacité à marquer. Cela leur a déjà coûté la qualification pour la World Cup. Contre la Belgique, demain, Richard Möller Nilssen a donc rappelé Mark Strudal, l'attaquant de Bröndby et surtout le meilleur buteur danois actuel, Peter Rasmussen, qui évolue à AAB Aalborg et ne compte qu'une seule sélection (face à la Hongrie, l'année dernière).

Au chapitre des nouvelles têtes, citons également Jens Risager, vingt-trois ans, un arrière gauche de Bröndby très offensif et qui fête à cette occasion sa première sélection. Du côté des habitués, signalons la colère de Michael Laudrup, qui n'a pas apprécié l'intransigeance des dirigeants danois qui ont refusé de le laisser jouer avec son club, le Real Madrid, dimanche contre Santander. Michael Laudrup a même laissé entendre qu'il pourrait renoncer prochainement au maillot national.

Correspondance Daniel DRAY

CROATIE. — Malgré une très nette domination, la Croatie a dû attendre la fin du match pour assurer sa victoire sur la Lituanie (2-0). Cette dernière, venue uniquement dans le souci de défendre, a tenu bon jusqu'au but de Jerkan, l'un des meilleurs joueurs du match avec Bilic. La domination croate s'est illustrée par les corners (12-1). Il faut dire que les attaquants Boksic et Suker n'ont pas été chanceux. Et c'est finalement le Cannois Kosniku, qui avait remplacé l'ancien Marseillais trois minutes plus tôt, qui assura le succès des locaux... *(Zdravko REIC)*

ÉCOSSE. — Malgré son comportement, qui risque de lui coûter dix journées de suspension en Championnat, le défenseur Craig Levein (Hearts of Midlothian) a été retenu en équipe nationale par Craig Brown pour le match contre les îles Féroé. Levein risque une lourde sanction pour s'être battu avec l'un de ses coéquipiers au cours d'un match amical. *(Scott McBURLEY)*

GALLES. — L'attaquant de Liverpool Ian Rush a rejoint son compère de Manchester United Ryan Giggs à l'infirmerie galloise. Tous deux ont dû déclarer forfait pour le déplacement à Kichinev, où les Gallois affronteront ce mercredi la Moldavie. Rush a été touché à son genou blessé lors du match contre Aston Villa, samedi. *(REUTER)*

GRÈCE. — La rencontre qui aura lieu demain entre l'équipe grecque et la Finlande pour l'Euro 96 a provoqué l'ajournement du Championnat. Ce fut l'occasion de liquider les matches en retard et de disputer des rencontres de Coupe. Doxa Vyronos (D 3) élimina l'OFI Crète (1-1) aux tirs au but. *(Paul GONDI-KAKIS)*

IRLANDE DU NORD. — Bien décidé à mettre un terme à l'inefficacité de sa ligne offensive, le sélectionneur nord-irlandais, Bryan Hamilton, a fait appel à deux attaquants supplémentaires pour affronter l'Autriche à Vienne. Il s'agit de Iain Dowie (Southampton) et de Michael O'Neill (Hibernians). Ils remplacent deux défenseurs, Colin Hill et Keith Rowland. *(Paul KELLY)*

ITALIE. — La Squadra Azzurra de l'après-Baresi n'a pas brillé en Estonie. Défense new-look (Panucci-Favalli en latéraux, Maldini libero) et nouveautés en attaque (Rambaudi titularisé, Zola repliant sur le milieu de terrain) : les innovations d'Arrigo Sacchi n'ont pas permis à l'Italie de briller pour son deuxième match de qualification à l'Euro 96. On ne retiendra de positif que les trois points engrangés par la victoire, à Tallinn, sur l'équipe balte grâce à des buts de Panucci (20e) et Casiraghi (77e). *(Roberto NOTARIANNI)*

LETTONIE. — Battus (3-1) à Riga par les Portugais, les Lettons n'ont pu une fois encore que constater l'ampleur de l'écart qui les sépare du football européen de haut niveau. « Jusqu'à présent, nous n'avions jamais rencontré une équipe aussi forte, a reconnu à la fin du match l'entraîneur letton Janis Gilis. Nous ne pouvions faire que ce que les Portugais voulaient bien nous laisser faire. » Voilà au moins un entraîneur sincère. *(REUTER)*

NORVÈGE. — « Attention ! Les Hollandais vont nous prendre vraiment au sérieux cette fois-ci. » Egil Olssen, le coach norvégien, connaît bien les Orange auxquels il a pris trois points lors des éliminatoires de la World Cup. Il sait que le match de mercredi à l'Ullevaal sera plus difficile que celui du mois dernier face à la Biélorussie. Il a donc rappelé Erik Thorsvedt, son gardien fétiche, Gunnar Halle (Oldham), Straale Solbakken (Lillestrôm) et Sigur Rushfedt (Tromsö). Ce dernier est l'un des trois meilleurs buteurs du Championnat local, et ce sera la première sélection. *(D.D.)*

SUÈDE. — Si Martin Dahlin se ressent toujours de sa douleur au petit orteil, c'est Niklas Kindvall (Norrköping) qui jouera aux côtés de Kennet Andersson (Caen) face à la Suisse, ce mercredi à Berne. Niklas, 23 ans, est le fils d'Ove Kindvall, international suédois des années 60. Il a fait une saison sensationnelle en Championnat et occupe la tête du classement des buteurs avec vingt et un buts en vingt-trois matches. On parle déjà d'un prochain départ à l'étranger : Sheffield Wednesday et un club néerlandais seraient sur les rangs. *(D.D.)*

classements

Écosse

(8e journée)

CELTIC GLASGOW et ABERDEEN : 0-0. 29 030 spect.

HIBERNIAN b. GLASGOW RANGERS : 2-1 (0-1).
12 120 spect. Buts : Hunter (46e), Harper (81e), pour Hibernian ; Boli (10e), pour les Rangers.

HEART OF MIDL. b. PARTICK THISTLE : 1-0 (1-0).
5 400 spect. But : Robertson (25e).

DUNDEE UTD b. KILMARNOCK : 2-0 (1-0).
7 130 spect. Buts : Welsh (29e), Ristic (87e).

MOTHERWELL b. FALKIRK : 5-3 (2-1).
6 240 spect. Buts : Coyne (3e et 86e), Davies (22e), Arnott (73e et 79e), pour Motherwell ; Clark (34e et 59e), McAvennie (65e), pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	16	8	5	1	2	14	7
2. Celtic Glasgow	16	8	4	4	0	11	5
3. Hibernian	15	8	4	3	1	14	6
4. Motherwell	11	8	2	5	1	13	11
5. Heart of Midl	10	8	3	1	4	9	11
6. Dundee Utd	10	8	3	1	4	8	13
7. Falkirk	9	8	2	3	3	11	14
8. Aberdeen	8	8	1	5	2	12	12
9. Kilmarnock	6	8	1	3	4	4	11
10. Partick Thistle	5	8	1	2	5	7	13

BUTEURS

1.Coyne (Motherwell)	(+ 2) 6
2. Jackson (Hibernian)	5
3. Hateley (Rangers)	4
Booth (Aberdeen)	4
Dooda (Aberdeen)	4

Rendez-vous

(Samedi 15 octobre 1994, 9e journée)
Aberdeen - Motherwell
Heart of Midl. - Celtic Glasgow
Falkirk - Hibernian
Dundee Utd - Partick Thistle
Glasgow Rangers - Kilmarnock

Eire

(Match en retard)

Shamrock Rovers - Dundalk 3-0

(8e journée)

Bohemians - Cobh Ramblers 4-1
Dundalk - Shelbourne 1-0
Monagham Utd - Derry City 0-1
Galway Utd - Sligo Rovers 2-1
St Patrick's - Athlone Town 1-1
Cork City - Shamrock Rovers 1-1

Class. : 1. Bohemians, 16 pts ; 2. Shamrock Rovers, 15 pts ; 3. Cork City, 14 pts ; 4. Shelbourne, Derry City, 12 pts ; 6. Dundalk, Galway Utd, 11 pts ; 8. Athlone Town, 10 pts ; 9. St Patrick's, Cobh Ramblers, 8 pts ; 11. Monagham Utd, 6 pts ; 12. Sligo Rovers, 2 pts.

BUTEURS

1. Arkins (Shelbourne)	5
2. O'Rourke (Cork)	(+ 1) 4
Golden (Athlone)	4

Irlande du Nord

(4e journée)

Ards - Omagh Town 1-1
Distillery - Ballyclare 2-0
Glentoran - Bally mena 2-0
Coleraine - Carrick 3-3
Newry Town - Crusaders 2-5
Bangor - Glenavon 1-0
Linfield - Larne 6-0
Cliftonville - Portadown 1-2

BUTEURS

1. Haylock (Lindfield)	(+ 3) 6
Hunter (Crusaders)	(+ 1) 6
3. Cleland (Distillery)	4
Fergusson (Glenavon)	4

COUPE
(1/2 finale)

Linfield - Distillery 3-1
Bangor - Glenavon 3-2

Pays de Galles

Match en retard

Inter Cardiff - Rhyl 1-0

(6e journée)

Afan Lido - Aberystwyth 2-2
Barry Town - Ton Pentre 0-3
Connah's Quay - Newtown 1-4
Conwy - Llansantffraid 2-0
Flint Town - Holywell 1-1
Porthmadog - Bangor 0-1
Rhyl - Mold 1-2
Cwmbran Town - Maesteg Park 2-0
Caersus - Ebbw Vale 2-4
Holywell - Inter Cardiff 3-0

(7e journée)

Aberystwyth - Bangor 1-2
Afan Lido - Connah's Quay 2-0
Conwy - Caersws 0-3
Flint Town - Cwmbran Town 0-1
Holywell - Maesteg Park 2-0
Llanelli - Newton 2-4
Ebbw Vale - Llansantffraid 2-0
Porthmadog - Inter Cardiff 1-1
Ton Pentre - Mold 1-1
Barry Town - Rhyl 1-3

Class. : 1. Bangor, 19 pts ; 2. Ton Pentre, 17 ; 3. Newton, Inter Cardiff, 14 ; 5. Afan Lido, Holywell, Mold, 13 ; 8. Flint Town, Porthmadog, Ebbw Vale, Connah's Q., 10 ; 12. Cwmbran T., 9 ; 13. Conwy, 8 ; 14. Caersws, Barrty Town, 7 ; 16. Rhyl, 6 ; 17. Llanelli, 5 ; 18. Llansantffraid, 4 ; 19. Aberystwyth, 3 ; 20. Maesteg Park, 1.

Pays-Bas

(Matches en retard)

GO AHEAD EAGLES - MAASTRICHT VV : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Pothoven (53e) pour Go Ahead ; Roelofsen (37e) pour Maastricht.

SPARTA ROTTERDAM - FC VOLENDAM : 2-0 (1-0).
3 400 spect. Buts : Van den Berg (25e), De Nooijer (90e).

FC UTRECHT - NAC BREDA : 2-2 (2-0).
6 300 spect. Buts : Hofstede (31e, 43e), pour Utrecht ; Lokhoff (55e), Van Hooydonk (68e, s.pen.), pour Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	11	7	4	3	0	17	11
2. FC Utrecht	10	7	4	2	1	14	8
3. Ajax Amsterdam	9	5	4	1	0	14	2
4. Maastricht VV	9	7	4	1	2	15	8
5. Roda JC	8	6	2	4	0	11	6
6. PSV Eindhoven	7	5	3	1	1	13	5
7. Willem II	7	7	3	1	3	11	9
8. Feyenoord Rott.	7	6	2	3	1	9	7
9. NEC Nimègue	7	6	3	1	2	8	6
10. NAC Breda	6	8	2	2	2	11	13
11. Vitesse Arnhem	6	7	1	4	2	5	10
12. SC Heerenveen	6	7	3	0	4	9	17
13. FC Volendam	5	7	1	3	3	5	9
14. Go Ahead Eagles	5	7	1	3	3	8	15
15. FC Groningue	4	7	1	2	4	9	12
16. Sparta Rotterdam	4	7	1	2	4	8	12
17. RKC Waalwijk	4	7	1	2	4	8	14
18. Dordrecht'90	3	7	0	3	4	3	14

Rendez-vous

(Samedi 15 octobre 1994, 8e journée)
NAC Breda - Dordrecht'90
FC Volendam - Maastricht VV
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht
Roda JC - Sparta Rotterdam
FC Twente - FC Groningue
Ajax Amsterdam - Go Ahead Eagles
RKC Waalwijk - Willem II
Vitesse Arnhem - NEC Nimègue
PSV Eindhoven - SC Heerenveen

Danemark

(8e journée)

Odense - Copenhague 4-1
Aarhus - Ikast 0-2
AaB Aalborg - Silkeborg 2-0
Lyngby - Fremad Amager 2-3
Brondby - Naestved 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AaB Aalborg	14	8	7	0	1	24	10
2. Brondby	13	8	6	1	1	15	5
3. Odense	11	8	5	1	2	17	9
4. Lyngby	9	8	3	3	2	16	13
5. Ikast	7	8	2	3	3	12	11
6. Naestved	7	8	1	5	2	10	13
7. Fremad Amager	6	8	3	0	5	12	17
8. Silkeborg	5	8	0	5	3	6	13
9. Aarhus	5	8	1	3	4	5	14
10. Copenhague	3	8	0	3	5	10	22

BUTEURS

1. Bo Andersen (AaB)	7
2. Madsen (AaB)	5

Suède

(Match en retard)

Malmö - Frolunda 0-0

(21e journée)

Hammarby IF - Helsinborgs IF 0-1
IFK Göteborg - Orebro SK 1-1
Landskrona Bois - Osters IF 4-3
Malmö FF - IFK Norrköping 2-1
Degerfors IF - AIK Stockholm 4-0
Halmstads BK - Trelleborgs FF 1-1
Vastra Frolunda - BK Hacken 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orebro SK	42	21	12	6	3	49	25
2. Malmö FF	42	21	12	6	3	45	28
3. Göteborg	40	20	12	4	4	45	24
4. Osler IF	37	21	11	4	6	38	26
5. Norrköping	36	21	10	6	5	41	21
6. Halmstads BK	32	21	9	5	7	37	35
7. AIK	30	20	8	6	6	33	32
8. Trelleborg	26	20	6	8	6	21	25
9. V. Frolunda	25	21	7	4	10	25	25
Degerfors	25	20	7	4	9	21	29
11. Helsinborgs IF	21	20	6	3	11	18	37
12. Landskrona Bois	16	21	4	4	13	19	40
13. Hammerby IF	12	21	2	6	13	16	36
14. Hacken	12	20	2	6	12	22	44

Islande

(16e journée)

FRAM - IBK 1-2
Stjarnan - Valur 1-3
IA - KR 1-2
FH - IBV 2-0
THOR - HBK 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	36	16	11	3	2	29	8
2. KR Reykjavik	27	16	7	6	3	26	15
3. FH Hafnarfjör.	27	16	8	3	5	19	15
4. IBK Keflavik	25	16	6	7	3	30	20
5. Valur Reykjav.	25	16	7	4	5	23	23
6. Fram Reykjav.	19	16	4	7	5	24	26
7. IBV Vestmann.	18	16	4	6	6	19	22
8. Thor Akureyri	14	16	3	5	8	22	31
9. UBK Kopavogi	14	16	4	2	10	18	34
10. Starjnan	11	16	2	5	9	16	32

Suisse

(13e journée)

FC Sion - Lugano 0-3
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax 4-0
FC Zurich - Aarau 4-0
FC Bâle - Lausanne Sports 2-1
Lucerne - Grasshopper Zurich 1-1
Saint-Gall - Servette Genève 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	20	13	8	4	1	24	11
2. Neuchâtel Xamax	16	13	7	2	4	21	20
3. Lugano	15	13	5	5	3	18	9
4. Lausanne Sports	15	13	5	5	3	18	15
5. Lucerne	15	13	6	3	4	18	21
6. Aarau	14	13	4	6	3	19	14
7. Saint-Gall	12	13	2	8	3	12	14
8. FC Zurich	11	13	2	7	4	13	17
9. FC Sion	11	13	5	1	7	18	26
10. Servette Genève	10	13	3	4	6	16	17
11. FC Bâle	9	13	2	5	6	9	11
12. Young Boys Berne	8	13	3	2	8	14	25

BUTEURS

1. Guntensperger (Lucerne)	9
2. Subiat Grasshopper)	8
3. Detari (Neuchâtel)	7
Assis (FC Sion)	7
5. Gilewicz (St-Gall)	(+ 1) 6
6. Giallanza (Y. Boys)	(+ 2) 5
La Placa (Lausanne)	(+ 1) 5
Badea (Lausanne)	5
Manfreda (Lugano)	5

Rendez-vous

(Samedi 15 octobre 1994, 14e journée)
Servette Genève - FC Sion
Neuchâtel Xamax - Saint-Gall
Grasshopper Zurich - Lausanne Sports
FC Bâle - FC Zurich
Lugano - Aarau
Lucerne - Young Boys Berne

Grèce

(Matches en retard)

OFI Crète - Panathinaikos 0-2
Ethnikos - AEK Athènes 0-2
OFI Crète - Olympiakos Le Pirée 1-0
Panathinaikos - Athinaikos 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	15	5	5	0	0	15	5
2. PAOK Salonique	12	5	4	0	1	15	5
3. Ol. Le Pirée	10	5	3	1	1	11	4
4. OFI Crète	10	5	3	1	1	7	5
5. Iraklis	9	5	3	0	2	11	5
6. AEK Athènes	9	5	2	3	0	7	4
7. Xanthi	7	5	2	1	2	12	7
8. Aris Salonique	7	5	2	1	2	7	5
9. Larissa	7	5	2	1	2	8	7
10. Apollon	7	5	2	1	2	7	7
11. Panionos	6	5	1	3	1	4	6
12. Ionikos	6	5	2	0	3	8	17
13. Athinaikos	5	5	1	2	2	3	4
14. Ethnikos	5	5	1	2	2	6	8
15. Edessaikos	5	5	1	2	2	3	9
16. Levadiakos	3	5	1	0	4	3	9
17. Doxa	1	5	0	1	4	3	13
18. Kavala	1	5	0	1	4	1	11

BUTEURS

1. Vazeha (Panathinaikos)	(+ 1) 6
Gribilis (Ionikos)	6
3. Zouboulis (PAOK Salonique)	5
4. Marcello (Ionikos	4
Embe (Larissa)	4

Israël

(2e journée)

Hapoël Beer Shevah - Ironi Ashod 1-1
Betar Tel-Aviv - Ironi Rishon Lezion 1-3
Macc. Tel-Aviv - Macc. Nathanyah 2-1
Macc.Petah-Tikvah - Macc. Haifa 1-1
Macc. Herzliah - Hapoël Petah-Tikvah 2-3
Hapoël Bet Shean - Zafririm Hollon 3-2
Hapoël Haifa - Hapoël Tel-Aviv 2-3
Betar Jérusalem - Bnei Yehoudah 1-3

(3e journée)

Ironi Ashod - Betar Tel-Aviv 0-1
Macc. Nathanyah - Hapoël Beer Shevah 3-2
Macc. Haifa - Macc. Tel-Aviv 0-0
Hap. Petah-Tikvah - Macc. Petah-Tikvah 2-0
Zafririm Hollon - Macc.Herzliah 2-0
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Bet Shean 1-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Haifa 2-1
Ironi Rishon Lezion - Betar Jérusalem 1-0

(4e journée)

Hapoël Beer Shevah - Macc. Haifa 1-1
Betar Tel-Aviv - Betar Jérusalem 0-0
Ironi Ashod - Macc. Nathanyah 3-0
Macc. Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikvah 4-0
Macc.Petah-Tikvah - Zafririm Hollon 2-2
Macc. Herzliah - Hapoël Tel-Aviv 2-0
Hapoël Bet Shean - Bnei Yehoudah 0-0
Hapoël Haifa - Ironi Rishon Lezion 0-4

(5e journée)

Macc. Nathanyah - Betar Tel-Aviv 2-0
Macc. Haifa - Ironi Ashod 2-3
Hap. Petah-Tikvah - Hap. Beer Shevah 1-3
Zafririm Hollon - Macc. Tel-Aviv ..... remis
Hapoël Tel-Aviv - Macc.Petah-Tikvah 2-0
Betar Jérusalem - Hapoël Haifa 1-0
Bnei Yehoudah - Macc.Herzliah 2-0
Ironi Rishon Lezion - Hapoël Bet Shean 0-1

Class. : 1. Bnei Yehoudah, 13 pts ; 2. Ironi Ashod, 10 pts ; 3. Ironi Rishon Lezion, 9 pts ; 4. Hapoël Beer Shevah, 8 pts ; 5. Hapoël Tel Aviv, 8 pts ; 6. Hapoël Bet Shean, 8 pts ; 7. Macc. Tel-Aviv, 7 pts ; 8. Hapoël Petah-Tikvah, 7 pts ; 9. Macc. Haifa, 6 pts ; 10. Macc. Nathanyah, 6 pts ; 11. Macc.Petah-Tikvah, 5 pts ; 12. Betar Jérusalem, 5 pts ; 13. Zafririm Hollon, 4 pts ; 14. Betar Tel-Aviv, 4 pts ; 15. Macc. Herzliah, 4 pts ; 16. Hapoël Haifa, 3 pts ;

BUTEURS

Marcu (Hapoël Haifa)	4

Belgique

Rendez-vous

(Samedi 15 octobre 1994, 8e journée)
Charleroi - CS Bruges
FC Malines - Lommel
Standard Liège - La Gantoise
Antwerp - FC Liersе
RWD Molenbeek - Ostende
FC Bruges - Alost
Beveren - RC Liège
Saint-Trond - Ekeren
FC Seraing - RSC Anderlecht

Bulgarie

(8e journée)

Locomotiv GO - Slavia Sofia 1-2
Locomotiv Sofia - Pirin 1-0
Dobroudja - Levski Sofia 0-1
CSKA Sofia - Etar 2-2
Montana - Locomotiv Plovdiv 1-0
Botev Plovdiv - Béroe 6-0
Spartak Plovdiv - Choumen 3-0
Lovetch Lex - Neftochimik 4-0

Class. : 1. Levski Sofia, 24 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 22 pts ; 3. Botev Plovdiv, 17 pts ; 4. Slavia Sofia, 16 pts ; 5. Locomotiv Plovdiv, 13 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 11 pts ; 7. Pirin, 10 pts ; 8. Montana, Choumen, 9 pts ; 10. Dobroudja, 8 pts ; 11. Locomotiv GO, Etar, Béroe, CSKA Sofia, 7 pts ; 15. Neftochimik, 6 pts ; 16. Lovetch Lex, 5 pts.

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	12
2. Iliev (Levski)	(+ 1) 6
3. Chalamanov (Slavia)	(+ 1) 5
4. Mihtarski (CSKA	(+ 1) 5
5. Stoilov (Levski)	

Albanie

(6e journée)

Beselidhja Lezhë - Shqiponia Gjir. 4-0
Partizani Tirana - Abpetrol Patos 3-1
Elbansi - Lliria F. Krujë 2-0
Flamurtari Vlorë - SK Tirana 0-1
Teuta Durres - Tomori Berat 3-0
Laci - Dinamo Tirana 1-0
Besa Kavajë - Apolonia Fier 2-1
Vllaznia Shkodër - Skumbini Peqini 1-0

Class. : 1. Partizani Tirana, 11 pts ; 2. SK Tirana, 10 pts ; 3. Teuta Durres, Beselidhja Lezhë, Apolonia Fier, 7 pts ; 6. Flamurtari Vlorë, Laci, 6 pts ; 8. Shqiponia Gjirokaster, Skumbini Peqini, Lliria F. Krujë, 5 pts ; 11. Vllaznia Shkodër, Tomori Berat, Besa Kavajë, 4 pts ; 14. Dinamo Tirana, Elbansi, Abpetrol Patos, 3 pts.

BUTEUR

Fortuzi (Tirana)	5

Turquie

(Match rejoué)

Gaziantepspor - Denizlispor 3-1

(8e journée)

Fenerbahce - Bursaspor 1-1
Antalyaspor - Zeytinburnuspor 4-0
Kayserispor - Altay 1-1
Kocaelispor - Vanspor 2-0
Samsunspor - Petrolofisi 8-2
Denizlispor - Adanademirspor 2-0
Besiktas - Genclerbirligi 2-0
Ankaraguru - Trabzonspor 1-1
Gaziantepspor - Galatasaray 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	20	8	6	2	0	23	8
2. Besiktas	18	8	6	0	2	21	7
3. Fenerbahce	16	8	5	1	2	18	8
4. Trabzonspor	16	8	5	1	2	15	10
5. Bursaspor	15	8	4	3	1	16	9
6. Genclerbirligi	14	8	4	2	2	16	12
7. Ankaraguru	13	8	4	1	3	9	10
8. Samsunspor	12	8	3	3	2	17	14
9. Kayserispor	10	8	3	1	4	14	17
10. Kocaelispor	10	8	3	1	4	13	20
11. Zeytinburnuspor	10	8	3	1	4	8	15
12. Vanspor	9	8	3	0	5	7	9
13. Adanademirspor	9	8	3	0	5	10	17
14. Altay	8	8	1	5	2	10	12
15. Gaziantepspor	7	8	2	1	5	9	14
16. Petrolofisi	7	8	2	1	5	9	20
17. Denizlispor	6	8	2	0	6	12	17
18. Antalyaspor	4	8	1	1	6	8	16

La Fédération a annulé le résultat de Gaziantepspor-Denizlispor (1-0) de la 2e journée).

Malte

(3e journée)

Hibernian - Birkirkara 1-1
Naxxar Lions - Zurrieq 0-1
Sliema W. - Floriana 2-1
Valletta - Hamrun 0-1
St Georges - Pieta Hotspurs 0-0

(4e journée)

Birkirkara - Naxxar 1-1
Floriana - Hibernian 1-2
Zurrieq - Valletta 0-5
Pieta Hotspurs - Sliema W. 0-6
Hamrun Sp. - St George's 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sliema W.	10	4	3	1	0	16	4
2. Hamrun Sp.	9	4	3	0	1	8	2
3. Hibernian	8	4	2	2	0	8	5
4. Valletta	7	4	2	1	1	9	3
4. Zurrieq	6	4	2	0	2	4	9
6. Birkirkara	5	4	1	2	1	5	5
7. Floriana	4	4	1	1	2	8	6
8. Naxxar Lions	2	4	0	2	2	2	8
9. Pieta Hotspurs	2	4	0	2	2	1	9
10. St George's	1	4	0	1	3	1	13

Portugal

Rendez-vous

(Dimanche 16 octobre 1994, 7e journée)
Belenenses - Beira Mar
Est. Amadora - Sp. Braga
Farense - Uniao Madeira
Sporting Portugal - Tirsense
V. Guimaraes - V. Setubal
Boavista Porto - Salgueiros
Desp. Chaves - Uniao Leiria
Gil Vicente - Benfica
Maritimo - FC Porto

Macédoine

(6e journée)

Tikves - Osogovo 2-2
Borec - FCU 55 1-0
Sasa - Sileks 0-1
Pobeda Vitaminka - Belasica 2-1
Ljuboten - Balkan Bisi 1-1
Vardar - Kosuv Vinojug 4-1
Ohrid - Pelister 1-0
Sloga Jugomagnat - Rudar 3-0

(8e journée)

Tikves - Kosuv Vinojug 0-0
Borec - Sloga Jugomagnat 0-0
Sasa - Belasica 4-1
Pobeda Vitaminka - Pelister 2-0
Ljuboten - Osogovo ..... -
Vardar - Rudar 7-1
Balkan Bisi - Sileks 2-0
Ohrid - FCU 55 ..... -

Class. : 1. Pobeda Vitaminka, 19 pts ; 2. Vardar, 18 pts ; 3. Balkan Bisi, 16 pts ; 4. Sasa, 13 pts ; 5. Pelister, Sloga Jugomagnat, 12 pts ; 7. Osogovo, Sileks, Rudar, Tikves, 11 pts ; 11. Ohrid, 9 pts ; 12. Ljuboten, 8 pts ; 13. FCU 55, Kosuv Vinojug, 6 pts ; 15. Borec, 5 pts ; 16. Belasica, 4 pts.

BUTEURS

1. Glavevski (Pelister)	7
2. Ciric (Vardar)	6
3. Bekiri (Sloga Jugomagnat)	5

Moldavie

(7e journée)

Codru Calaras - Olimpia Balti 1-1
Tiligul Tiraspol - Nistru Otaci 4-2
FC Agro Chisinau - Bugeac Comrat 0-2
MHM 93 Chisinau - Sportul Chisinau 0-1
Progresul Briceni - Tighina Bender 0-5
Torentul Chisinau - Cristalul Falesti 0-5
Zimbru Chisinau - Nistru Ciobarciu 4-1

(9e journée)

Sportul Chisinau - Tighina Bender 0-2
Olimpia Balti - Bugeac Comrat 2-0
Nistru Otaci - MHM 93 Chisinau 5-1
Codru Calaras - FC Agro Chisinau 1-1
Tiligul Tiraspol - Zimbru Chisinau 0-1
Progresul Briceni - Cristalul Falesti 1-0
Nistru Ciobarciu - Torentul Chisinau 1-0

Class. : 1. Zimbru Chisinau, Tighina Bender, 22 pts ; 3. Nistru Otaci, Tiligul Tiraspol, Olimpia Balti, 19 pts ; 6. MHM 93 Chisinau, 15 pts ; 7. Bugeac Comrat, 12 pts ; 8. Nistru Ciobarciu, 11 pts ; 9. Cristalul Falesti, 9 pts ; 10. Codru Calaras, 8 pts ; 11. Sportul Chisinau, Progresul Briceni, 7 pts ; 13. FC Agro Chisinau, 6 pts ; 14. Torentul Chisinau, 1 pt.

Slovaquie

(Match en retard)

Tatran Presov - SK Zilina 1-0

(6e journée)

SK Zilina - FC Kosice 0-3
Lok. Kosice - Spartak Trnava 1-0
Slovan Bratislava - Bardejov 1-0
Dac Dunajska Streda - Tatran Presov 2-0
Dukla Bystrica - MFK Prievidza 5-1
FC Chemlon Humenné - Inter Bratislava 0-0

(8e journée)

SK Zilina - Inter Bratislava 0-1
Lok. Kosice - FC Chemlon Humenné 2-1
Slovan Bratislava - Tatran Presov 3-1
Dac Dunajska Streda - Spartak Trnava 2-0
Dukla Bystrica - FC Kosice 1-2
MFK Prievidza - Bardejov 1-0

Class. : 1. Slovan Bratislava, 19 pts ; 2. Dukla Bystrica, 14 pts ; 3. Lok. Kosice, MFK Prievidza, 13 pts ; 5. Inter Bratislava, 12 pts ; 6. FC Kosice, 11 pts ; 7. Bardejov, Dac Dunajska Streda, Tatran Presov, 10 pts ; 10. Spartak Trnava, 9 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 5 pts ; 12. SK Zilina, 4 pts.

COUPE (1er tour)

Stropkov - Inter Bratislava 0-1
FC Kosice - Prievidza 3-2
Levice - Trnava 1-0
Petrzalka - Dukla Banska 2-1
Puchov - Gabcikovo 1-2
Brastislava - Salvia 4-1
Jelsava - Zilina 3-0
Roznava - Trebisov 3-1
Ruzomberok - Nitra ..... (3 t.a.b. 2) 0-0
Dolny Kybin - Dunajska 2-4
Trencin - Presov 0-1
Vrable - FC Kosice 0-2

Chypre

(5e journée)

Enp - Aris 3-1
Olympiakos - A. Omonia 3-1
Omonia Nicosie - Ethnikos 2-1
Apollon - Ael 3-0
Anorthosis - Nea Salamina 3-1
Pezoporikos - Apoel 3-2

Class. : 1. Enp, Anorthosis, Apoel, 10 pts ; 4. Omonia Nicosie, Pezoporikos, 8 pts ; 6. Olympiakos, 7 pts ; 7. Ethnikos, 6 pts ; 8. Apollon, Nea Salamina, 4 pts ; 10. Ael, 3 pts ; 11. A. Omonia, 2 pts ; 12. Aris, 1 pt.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE

(2e tour)

Birmingham (D3) - **Blackburn** (D1) ..... (0-2) 1-1
Bournemouth (D3) - **Chelsea** (D1) ..... (0-1) 0-1
Bradford (D3) - **Shef. Wednes.** (D1) ..... (1-2) 1-1
Crystal Palace (D1) - Lincoln (D4) ..... (0-1) 3-0
Hereford (D4) - **Nott. Forest** (D1) ..... (1-2) 0-0
Mansfield (D4) - Leeds (D1) ..... (1-0) 0-0
Swansea (D3) - **Norwich** (D1) ..... (0-3) 1-0
Tottenham (D1) - Watford (D2) ..... (6-3) 2-3
Arsenal (D1) - Hartlepool (D4) ..... (5-0) 2-0
Barnsley (D2) - **Newcastle** (D1) ..... (1-2) 0-1
Bolton (D2) - Ipswich (D1) ..... (3-0) 1-0
Burnley (D2) - **Liverpool** (D1) ..... (0-2) 1-4
Coventry (D1) - Wrexham (D3) ..... (2-1) 3-2
Leicester (D1) - **Brighton** (D3) ..... (0-1) 0-2
Man. City (D1) - Barnet (D4) ..... (0-1) 4-1
Man. United (D1) - Port Vale (D2) ..... (2-1) 2-0
Portsmouth (D2) - Everton (D1) ..... (3-2) 1-1
QPR (D1) - Carlisle (D4) ..... (1-0) 2-0
Southampton (D1) - Hudder. (D3) ..... (1-0) 4-0
Torquay (D4) - **Wimbledon** (D1) ..... (0-2) 0-1
West Ham (D1) - Walsall (D4) ..... (1-2) 2-0
Wigan (D4) - **Aston Villa** (D1) ..... (0-5) 0-3

NDLR : Les clubs qualifiés sont en gras.

Slovénie

(6e journée)

Donit - Gaj 3-1
Primorje - Olimpija 1-2
Mura - Rudar 4-2
Korotan - Maribor 0-1
Istrabenz - Izola 1-1
Publikum - Jadran 2-1
Cosmos - Beltinci 2-1
Zivila - Hit Gorica 0-1

(7e journée)

Olimpija - Mura 2-0
Isola - Biostart 0-1
Branik - Istrabenz 2-1
Gorica - Vevce 6-1
Beltinci - Zivila 4-1
Jadran - Zeleznicar 1-1
Rudar - Korotan 0-1
Gaj - Primorje 0-1

(8e journée)

Donit - Promorje 1-1
Mura - Gaj 4-1
Korotan - Olimpija 0-1
Istrabenz - Rudar 2-1
Publikum - Maribor 0-1
Cosmos - Izola 4-1
Zivila - Jadran 1-1
Hit Gorice - Beltinci 1-0

(9e journée)

Olimpija - Istrabenz 1-0
Maribor - Cosmos 4-0
Izola - Zivila 1-1
Be

Estonie

(8e journée)

Dag - FC Flora	0-2
Trans - Nikol	0-1
Kalev - Jõhvi	1-3
Sadam - FC Norma	6-0

(9e journée)

FC Norma - Trans	0-3
Dag - EP Jõhvi	0-3
Nikol - JK/Kalev	5-1
FC Flora - Tallinn Sadam	2-2

(11e journée)

FC Flora Tallin - JK Kalev Pärnu	3-0
DAG Tartu - Nikol Tallinn	1-5
FC Norma Tallin - EP Jõhvi	0-4
Tallinna Sadam - Trans Narva	0-1

(12e journée)

Tallinna Sadam - JK Kalev Pärnu	remis-
EP Jõhvi - FC Flora Tallin	0-1
Nikol Tallinn - FC Norma Tallin	10-0
Trans Narva - DAG Tartu	remis-

Class. : 1. FC Flora Tallin, 22 pts ; 2. Nikol Tallinn, 20 pts ; 3. Trans Narva, 15 pts ; 4. Tallinna Sadam, 12 pts ; 5. EP Jõhvi, 11 pts ; 6. JK Kalev Pärnu, DAG Tartu, FC Norma Tallin, 4 pts.

BUTEURS

1. Morozov (Nikol)	(+ 5) 15
2. Toomas Kroni (FC Flora)	(+ 1) 7
Yuri Braiko (EP)	(+ 2) 7

Lettonie

(14e journée)

Auseklis Daugavpils - Dag Riga	0-1
Vairogs Rezekne - Raf Jeleava	2-1
Pardaugava Riga - Kimikis Daugavpils	4-1
Vidus Riga - Skonto Riga	1-6
Interskonto Riga - FK Liepaja	2-0
Gemma Riga - Olimpija Riga	1-3

(15e journée)

Vairogs Rezekne - Skonto Riga	0-2
Gemma Riga - Auseklis Daugavpils	0-4
Kimikis Daugavpils - Raf Jeleava	0-3
Dag Riga - Interskonto Riga	3-0
FK Liepaja - Vidus Riga	0-3
Olimpija Riga - Pardaugava Riga	0-1

(16e journée)

Skonto Riga - Gemma Riga	8-0
Vidus Riga - Pardaugava Riga	0-2
Raf Jeleava - Interskonto Riga	1-0
Kim. Daugavpils - Aus. Daugavpils	1-3
FK Liepaja - Dag Riga	0-1
Olimpija Riga - Vairogs Rezekne	2-1
Vairogs Rezekne - Dag Riga	1-1
Pardaugava Riga - Skonto Riga	0-3
Vidus Riga - Raf Jeleava	0-2
Kimikis Daugavpils - Interskonto Riga	0-0
FK Liepaja - Gemma Riga	2-0
Olimpija Riga - Auseklis Daugavpils	4-2

Class. : 1. Skonto Riga, 33 pts ; 2. Raf Jeleava, 27 pts ; 3. Dag Riga, 25 pts ; 4. Olimpija Riga, 22 pts ; 5. Vairogs, 20 pts ; 6. Vidus Riga, 19 pts ; 7. Pardaugava, 18 pts ; 8. Auseklis Daugavpils, 15 pts ; 9. Interskonto Riga, 13 pts ; 10. Gemma Riga, 9 pts ; 11. FK Liepaja, 7 pts ; 12. Kimikis Daugavpils, 6 pts.

Lituanie

(8e journée)

Romar M. - Inkaras-Grifas	0-0
Zhalgiris - Sirijus	1-0
Aras - Ekranas P.	1-2
Banga - Musa	1-1
Siauliai-Sakalas - Interas-AE	5-1
Panerys - FBK Kaunas	0-0

Class. : 1. Romar, Zhalgiris, 14 pts ; 3. Inkaras-Grifas, 12 ; 4. Panerys, 11 ; 5. Ekranas, 10 ; 6. Siauliai-Sakalas, 9 ; 7. FKB Kaunas, 8 ; 8. Aras, 7 ; 9. Musa, 5 ; 10. Sirijus, Banga, 3 ; 12. Interas-AE, 0.

BUTEURS

1. Pocius (Romar + Sakalas)	(+ 3) 13
2. Poderis (Zhalgiris EBSW)	10
3. Vainelkis (Romar)	7
4. Morinas (Panerys)	6

Norvège

(16e journée)

Bodö Glimt - Vaalerengen	3-2
Hamark.-Rosenborg TH	3-2
Kongsvinger-Brann Bergen	4-0
Lillestrôm-St. Kristiasand	2-2
Sogndal-Strömsgodset	2-0
Tromsö - Viking Stavanger	1-1

(17e journée)

Brann Bergen-Hamark.	2-2
Rosenborg-Bodö Glimt	4-2
Start Kristiansand-Sogndal	2-1
Strömsgodset-Kongsvinger	2-3
Viking Stavanger-Lillestrôm	2-0
Vaalerengen Oslo-Tromsö	4-0

(18e journée)

Bodö Glimt-Brann Bergen	3-0
Hamarkameratene-Strömsgodset	2-0
Kongsvinger-Start Kristiansand	2-1
Sogndal-Lillestrôm	1-5
Tromsö-Rosenborg	1-1
Vaalerengen Oslo-Viking Stavanger	2-2

Iles Féroé

(15e journée)

B 71 - NSI	1-0
HB - B 36	5-0
B 68 - IF	1-0
TB - KI	0-6
GI - EB/Streymur	9-0

Class. : 1. GI Gota, 27 pts ; 2. HB Torshavn, 24 ; 3. B 71 Sandur, 20 ; 4. KI Klaksvik, B 68 Toftir, 15 ; 6. NSI Runavik, 13 ; 7. B 36 Torshavn, 12 ; 8. TB Tvorovri, 12 ; 9. IF Fuglafjördur, 8 ; 10. EB/Streymur, 4.

Archives

SUPERCOPA D'AMSUD

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Colo Colo (Chili) b. Argentinos Juniors (Argentine) : 4-1 (1-0). 16 364 spectateurs. Buts : Pizarro (45), Toninho (51* s.p., 69*, 77*) pour Colo Colo ; Torres (47*) pour Argentinos.

Sao Paulo FC (Brésil) b. *Atletico Nacional Medellin (Colombie) : 2-0 (2-0). 47 000 spectateurs. Buts : Caio (14*), Euler (19*).

River Plate (Argentine) et Nacional (Uruguay) : 2-2 (1-1). 30 000 spectateurs. Buts : Francescoli (18 s.p.), Amato (70*) pour River Plate ; Canobbio (45*, 67*) pour Nacional.

Penarol (Uruguay) b. Boca Juniors (Argentine) : 1-0 (1-0). 17 000 spectateurs. But : Bengoechea (40).

*Flamengo (Brésil) et Estudiantes (Argentine) : 0-0. 3 586 spectateurs.

Olimpia (Paraguay) b. Cruzeiro (Brésil) : 2-0 (2-0). 13 000 spectateurs. Buts : M. Sanabria (11), Delvalle (43*).

Gremio (Brésil) et Racing Club (Argentine) : 1-1 (0-1). 1100 spectateurs. Buts : Fabinho (79) pour Gremio ; Garcia (30*) pour Racing.

Santos (Brésil) b. Independiente (Argentine) : 1-0 (1-0). 15 000 spectateurs. But : Rotchen (33 c.s.c.).

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Argentinos Juniors (Argentine) et COLO COLO (Chili) : 1-1 (1-0). 4 000 spectateurs. Buts : Comas (40) pour Argentinos Juniors ; Vega (58*) pour Colo Colo.

SAO PAULO FC (Brésil) et Atletico Nacional Medellin (Colombie) : 1-1 (0-1). 5 747 spectateurs. Buts : Pahlinha (78) pour Sao Paulo FC ; Serna (15* s.p.) pour Nacional.

RIVER PLATE (Argentine) b. *Nacional (Uruguay) : 1-0 (0-0). 25 000 spectateurs. But : Amato (89*).

BOCA JUNIORS (Argentine) b. Penarol (Uruguay) : 4-1 (1-1). 35 000 spectateurs. Buts : Da Silva (44), Carranza (76*), Pico (82*), Fabbri (86*) pour Boca ; Aguilera (39*) pour Penarol.

ESTUDIANTES (Argentine) b. Flamengo (Brésil) : 2-0 (1-0). 18 000 spectateurs. Buts : Ferreira (30), Mendez (58*).

CRUZEIRO (Brésil) b. Olimpia (Paraguay) : 4-0 (2-0). 9 000 spectateurs. Buts : Rogerio (18), Nonato (43* s.p.), Cleison (53*), Edenilson (65*).

GREMIO (Brésil) b. *Racing Club (Argentine) : 2-1 (0-0). 29 000 spectateurs. Buts : De Vicente (47*) pour Racing ; Fabinho (72*), Carlinhos (77*) pour Gremio.

INDEPENDIENTE (Argentine) b. Santos (Brésil) : 4-0 (2-0). 40 000 spectateurs. Buts : Arzeno (22), Usuriaga (27*), Rambert (67*), Perez (90* s.p.).

QUARTS DE FINALE ALLER

Colo Colo (Chili) b. Sao Paulo FC (Brésil) : 2-1 (0-0). 35 000 spectateurs. Buts : Elcheverry (62 s.p.), Pizarro (87* s.p.) Pour Colo Colo ; Ailton (71*) pour Sao Paulo.

River Plate (Argentine) et Boca Juniors (Argentine) : 0-0. 50 000 spectateurs. Expulsions : Diaz (50) à River ; Arruabarrena (69*), Fabbri (80*) à Boca.

Estudiantes (Argentine) b. Cruzeiro (Brésil) : 1-0 (0-0). 13 000 spectateurs. But : Veron (76).

Gremio (Brésil) et Independiente (Argentine) : 1-1 (0-0). 24 000 spectateurs. Buts : Ayupe (86) pour Gremio ; Rambert (85*) pour Independiente. Expulsion : Luciano (88*) à Gremio.

JEUX ASIATIQUES

Tour préliminaire

GROUPE A

Chine - Turkménistan	2-2
Bahreïn - Yémen	2-0
Chine - Yémen	4-0
Iran - Bahreïn	0-0
Chine - Bahreïn	3-2
Iran - Turkménistan	1-1
Chine - Iran	1-0
Bahreïn - Turkménistan	2-2
Iran - Yémen	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	7	4	3	1	0	10	4
2. Turkménistan	5	4	1	3	0	7	5
3. Iran	4	4	1	2	1	5	2
4. Bahreïn	4	4	1	2	1	6	5
5. Yémen	0	4	0	0	4	0	12

GROUPE B

Ouzbékistan - Arabie Saoudite	4-1
Malaisie - Hongkong	4-3
Ouzbékistan - Malaisie	5-0
Hongkong - Thaïlande	2-1
Ouzbékistan - Hongkong	1-0
Arabie Saoudite - Thaïlande	4-2
Ouzbékistan - Thaïlande	5-4
Arabie Saoudite - Malaisie	2-1
Arabie Saoudite - Hongkong	2-1
Thaïlande - Malaisie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	8	4	4	0	0	15	5
2. Arabie Saou.	6	4	3	0	1	9	8
3. Malaisie	3	4	1	1	2	6	11
4. Hongkong	2	4	1	0	3	6	8
5. Thaïlande	1	4	0	1	3	8	12

GROUPE C

Corée du Sud - Népal	11-0
Oman - Koweït	2-2
Koweït - Népal	8-0
Corée du Sud - Oman	2-0
Corée du Sud - Koweït	0-0
Oman - Népal	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée Sud	5	3	2	1	0	13	1
2. Koweït	4	3	1	2	0	10	2
3. Oman	3	3	1	1	1	4	4
4. Népal	0	3	0	0	3	0	20

GROUPE D

Birmanie - Qatar	2-2
Japon - Émirats ar. unis	1-1
Émirats arab. unis - Birmanie	2-0
Japon - Qatar	1-1
Émirats arab. unis - Qatar	2-2
Japon - Birmanie	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	4	3	1	2	0	7	2
2. Émir. ar. unis	4	3	1	2	0	5	3
3. Qatar	3	3	0	3	0	5	5
4. Birmanie	1	3	0	1	2	2	9

Maroc

(6e journée)

KAC Kenitra - MC Oujda	2-2
Ittihad Tanger - WAC Casablanca	0-0
KAC Marrakech - FAR Rabat	1-1
RAJA Casablanca - Crédit Agricole	1-0
AS Forces Armées - Mas Fès	3-0
FUS Rabat - Olymp. Casablanca	1-5
SCC Mohammedia - Renaissance Settat	0-1
COD Meknes - El Jadida	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Casablanca	15	6	4	1	1	9	3
2. COD Meknes	15	6	3	3	0	8	4
3. WAC Casablanca	15	6	3	3	0	6	3
4. Ren. Settat	14	6	3	2	1	6	3
5. FAR Rabat	13	6	2	3	1	7	4
6. KAC Marrakech	13	6	2	3	1	6	4
7. KAC Kenitra	13	6	1	5	0	5	4
8. AS Forces Armées	11	6	2	1	3	5	5
9. RAJA Casablanca	11	6	2	1	3	5	6
10. MC Oujda	11	6	1	3	2	4	5
11. Crédit Agricole	11	6	2	1	3	4	5
12. SCC Mohammedia	11	6	2	1	3	3	4
13. Ittihad Tanger	11	6	2	1	3	3	6
14. FUS Rabat	11	6	2	1	3	4	9
15. Mas Fès	9	6	1	1	4	1	6
16. El Jadida	8	6	0	2	4	4	9

BUTEURS

1. Nazir (Ol. Casablanca)	(+ 4) 5

Japon

(2e phase)
(12e journée)

JEF - Yokohama	0-3
Verdy - Kashima	2-1
Yokohama - Bellmare	1-2
Shimizu - Urawa	5-4
Nagoya - Jubilo	4-1
Sanfrecce - Gamba	1-1 et a.b. 3

Class. : 1. Verdy, 10 ; 2. Bellmare, 9 ; 3. Marinos, 8 ; 4. Sanfrecce, 7 ; 5. Flugels, 6 ; 6. S-Pulse, 6 ; 7. Jubilo, 6 ; 8. Antlers, 5 ; 9. Grampus, 5 ; 10. JEF, 4 ; 11. Reds, 4 ; 12. Gamba, 2.

Tunisie

(Matches en retard)

ES Tunis - Ol. Béja	2-0
JS Kairouan - SR Sports	1-0
AS Marsa - ES Zarzis	0-1
CA Bizerte - Cl. Africain	0-0

(8e journée)

ES Sahel - O. Beja	3-1
Club Africain - AS Marsa	1-2
Olympique Kef - CA Bizerte	2-2
Stax Railway - CS Staxien	0-1
ES Zarzis - JS Kairouan	3-0
Stade Tunisien - ES Tunis	3-2
CS Hamman Lif - OC Kerkennah	3-2

Class. : 1. CS Staxien, 15 pts ; 2. ES Sahel, ES Tunis, Club Africain, 12 pts ; 5. Stade Tunisien, 10 pts ; 6. CA Bizerte, 9 pts ; 7. CS Hamman Lif, 8 pts ; 8. OC Kerkennah, O. Beja, Olympique Kef, ES Zarzis, 6 pts ; 12. JS Kairouan, AS Marsa, 4 pts ; 14. Stax Railway, 2 pts.

Côte-d'Ivoire

(6e journée)

AS Oumé - SO Armée	3-3
Sabe Sports Bouna - ASEC Mimosas	1-3
Africa Sports - Rio Sports Anyama	2-1

Class. : 1. ASEC Mimosas, 12 pts ; 2. Africa Sports, 10 pts ; 3. SO Armée, 5 pts ; 4. Sabe Sports Bouna, 4 pts ; 5. AS Oumé, 3 pts ; 6. Rio Sports Anyama, 2 pts.

Finlande

(Matches en retard)

Finnpa Helsinki - Rops Rovaniemi	2-2
FC Ilves - FC Jazz Port	2-0
FC Kuusysi Lanti - Kups Kuopio	1-0
FC Oulu - FF Jaro Jakobstad	2-0
MP Mikkeli - TPV Tampere	2-1
TPS Turku - HJK Helsinki	2-2
Haka Valkeakoski - Mypa Myllykoski	3-1
FC Ilves - Mypa Myllykoski	2-2
Kups Kuopio - FC Jazz Pori	2-1

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE...
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !...

OUI, j'aide les Restaurants du Cœur et je vous envoie dès aujourd'hui la somme de :

☐ 60 F (un repas pendant deux semaines) ☐ 120 F (un repas pendant un mois)
☐ 240 F (un repas pendant deux mois) ☐ 360 F (un repas pendant tout l'hiver)
☐ plus de 360 F

Je vous règle par chèque à l'ordre de « Les Restaurants du Cœur ».
N° de CCP de l'Association : PA 8350.03.B.

Important : Jusqu'à un don de 400 F, vous pourrez en déduire la moitié de vos impôts. Par exemple, si vous donnez 360 F la somme de 180 F sera déduite de vos impôts. Un reçu vous sera envoyé dès réception de votre don.

NOM ..... PRENOM .....
N° ..... RUE .....
Code postal ..... Ville .....

☐ Je souhaite participer bénévolement aux distributions, veuillez me contacter.
☐ Je souhaite recevoir une note d'information sur les Restaurants du Cœur.

MERCI

Merci d'envoyer vos dons à :
Les Restaurants du Cœur
221, rue Lafayette
BP 104, 75483 PARIS CEDEX 10

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entr.-joueur, niv. D III, ch. club ambit. (27) sérieux. Ligue et District. Inclus. Étud. bien-prop. Tél. : (16) 99-99-67-36.

DIVERS

Lavage maillots foot, rugby. Forfait. Tél. : 46-27-97-40. Paris 17e.

Vds *FF* et *L'Équipe* de 1970 à 1994 + diverses revues sur le foot. M. Lebreton Thierry, 90, rue Principale, 61250 Damigny. Tél. : 33-29-16-93.

OFFRES

Club 33, cherche joueur niveau DHR-DH, emploi chaud.-serrur., embauche immédiate. Tél. : 57-42-05-82, HR

Club ambition CN 1, Sud de la France, pr. empl. municipal + fixe à joueur D II, CN 1, CN 2, poste attaquant. Écrire sous n° 2888, Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

France Football

n° 2 531 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.652 CCP Paris 5.427.96 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2554) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKO (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McMURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUETO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 octobre 1994 n° 2 530 a été tiré à 286 323 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ Critiqué en Italie, Arrigo Sacchi garde une forte cote à l'étranger. Le sélectionneur italien vient de recevoir l'invitation des Fédérations du Pérou et d'Israël pour animer entre décembre et février des conférences d'entraîneurs à Lima et à Tel-Aviv.

■ Le Genoa n'a pas attendu le « mercato » de novembre pour se renforcer. L'équipe génoise s'est attachée les services d'Antonio Manicone, milieu de terrain de l'Inter de Milan. Ce dernier a même déjà joué un match sous ses nouvelles couleurs, participant à la victoire (3-1) de l'équipe de Franco Scoglio sur la Reggiana.

■ La situation devient brûlante à Pescara. Dernier du Championnat de Série B, l'ex-club de Roger Mendy est en proie à une violente contestation de la part de ses supporters. Certains sont même allés jusqu'à mettre le feu au car de l'équipe, en pleine nuit, alors que celui-ci était stationné dans l'enceinte du stade.

■ Luther Blissett, vous vous souvenez ? Attaquant de la sélection anglaise de Bobby Robson, il avait brillé avec Watford, avant de sombrer corps et âme au Milan AC, lors de la saison 83-84. Eh bien, à trente-six ans, Blissett n'a toujours pas mis un terme à sa carrière. Il joue dans l'équipe de Fakenham Town, en Jewson League, l'un des nombreux Championnats amateurs que compte l'Angleterre. Luther n'a rien perdu de ses qualités d'attaquant : il a marqué cinq buts au cours des sept premières journées.

■ Contrairement à ce qu'en avait décidé le tirage au sort, le FC Nantes disputera à Moscou son match retour des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA contre le Tekstiltchik Kamychine. Faute de posséder un terrain homologué par l'UEFA, l'équipe russe joue ses rencontres de Coupe d'Europe sur celui du Dinamo Moscou. Comme, mardi prochain, ce dernier doit y rencontrer le Real Madrid, l'UEFA a donc décidé d'inverser l'ordre des matches, plutôt que de faire jouer Kamychine et Nantes à Volgograd.

■ Javier Clemente n'aura tenu qu'un quart d'heure. Copieusement sifflé et insulté par le public du stade Santiago-Bernabeu, mardi dernier, lors du match amical entre le Real Madrid et le Paris-SG, le sélectionneur espagnol a été contraint de quitter prématurément la tribune d'honneur. Les supporters madrilènes lui reprochent de ne pas sélectionner suffisamment de joueurs du Real.

■ Bebeto devra payer une amende symbolique de 1 peseta pour avoir prolongé de dix jours ses vacances au Brésil après la World Cup. Le Deportivo La Corogne a décidé d'oublier l'amende initiale de 30 millions de pesetas (environ 1,25 million de francs). Probablement en raison des trois buts marqués par le Brésilien en Coupe de l'UEFA contre les Norvégiens de Rosenborg.

■ Mauvaise nouvelle pour le milieu de terrain de Manchester United et de l'équipe d'Eire, Roy Keane. Victime d'une hernie, il devra en effet se soumettre à une intervention chirurgicale le 20 octobre. Il devrait rester immobilisé pendant au moins six semaines. La date de l'opération a été fixée en tenant compte du calendrier de la Ligue des champions. Keane pourra ainsi participer, la veille, au match contre le FC Barcelone.

■ L'Argentine accueillera, du 24 novembre au 4 décembre, la cinquième Coupe du monde de football en salle. La France ne fait pas partie des 24 pays qualifiés. L'Europe sera représentée par l'Arménie, la Biélorussie, l'Espagne, Israël, l'Italie, la Moldavie, le Portugal, la République tchèque, la Russie, et la Slovaquie.

Ciao Franco !

Baresi ne jouera plus en équipe d'Italie. Après 81 sélections et une finale de Coupe du monde, le libero et capitaine du Milan AC a annoncé, mardi dernier, son retrait définitif de la Squadra Azzurra pour, dit-il, « faire place aux jeunes ». Franco Baresi avait déjà pris, il y a deux ans, une semblable décision, finissant par céder aux implorations d'Arrigo Sacchi et rejouer avec l'Italie. En ce qui concerne le Milan AC, il compte honorer son contrat jusqu'en juin 1995. Avant de partir pour une saison au Japon.

Foot et vidéo

Après en avoir longtemps rejeté l'usage, les dirigeants de la FIFA semblent prêts à envisager le recours aux images vidéo pour éclairer les arbitres lors de certaines actions litigieuses. C'est le secrétaire général de la Fédération internationale, Sepp Blatter, qui en évoque la possibilité dans l'éditorial de la lettre mensuelle de la FIFA, parue mercredi dernier. Le sujet sera examiné de façon officielle lors de la prochaine réunion de l'International Board, le 4 mars à Ayrshire, en Écosse.
La vidéo avait fait une entrée timide dans le foot cette année, lors de la Coupe du monde, en permettant aux instances disciplinaires de sanctionner certains joueurs après match pour des actions ayant échappé à l'arbitre. Le cas le plus spectaculaire avait été la suspension pour huit matches de Mauro Tassotti en raison d'un coup de coude à Luis Enrique lors d'Italie-Espagne. Blatter estime peu probable que les images télévisées puissent être utilisées en cours de match, mais laisse le Board trancher la question. A suivre donc...

Photo REPORTERS/TEMPSPORT

Un sommet pour les Plats Pays

L'Euro 96 commence à peine et, déjà, la Belgique et les Pays-Bas donnent rendez-vous en l'an 2000 au football de l'Europe. Seuls candidats déclarés, ils ont déjà mis au point le logo. Plats pays, ils veulent offrir une organisation de haut niveau pour la dernière grande compétition du siècle.

■ Les mauvais résultats d'Universitario Lima, l'une des équipes les plus populaires du Pérou, ont amené l'entraîneur uruguayen Manuel Keosseian à démissionner après seulement quatre mois. Les supporters lui reprochaient notamment de s'obstiner à aligner deux joueurs uruguayens, Castro et Mendez, dont les performances étaient jugées médiocres. Il a été remplacé par le Péruvien Fernando Cuellar.

Quand la Chine s'éveille

La Fédération chinoise vient de conclure un accord avec la Confédération sud-américaine. A compter de l'année prochaine, les vainqueurs de la Supercopa et de la Copa Conmebol (deux des compétitions interclubs d'Amérique du Sud) se rendront en Chine pour participer à un tournoi avec l'équipe nationale chinoise et le champion de ce pays. La première édition de ce tournoi, appelé à connaître un grand succès populaire, aura lieu à Pékin du 24 au 26 août 1995.

■ C'est la semaine prochaine, le 19 octobre exactement, que l'équipe d'Uruguay entamera sa préparation pour la Copa America, que ce pays accueillera en juillet prochain. L'équipe entraînée par Hector Nunez se déplacera à Lima pour y affronter le Pérou. Par la suite, la Céleste affrontera la Turquie à Ankara (16 novembre), participera à un tournoi en Afrique du Sud (20 au 23 novembre), ira en Espagne (18 janvier), avant d'affronter le Chili, la Bolivie et l'Équateur. D'autres matches pourraient s'ajouter à cette liste. Un programme plutôt chargé...

■ Le nouveau sélectionneur argentin Daniel Passarella a envoyé des émissaires en Europe et en Amérique latine pour observer les prestations de joueurs susceptibles de faire partie de son équipe. Passarella annoncera dans deux semaines sa première convocation, en vue d'un match amical contre le Chili.

■ Ousmane Farota, le gardien et capitaine des Aigles du Mali, vient de signer un contrat avec les Égyptiens d'Ismaïli. A trente ans, il quitte le Stade Malien et retrouvera Souleymane Sangaré et Modibo Sidibé, eux aussi transférés au pays des pharaons.

■ Suite au forfait des Libériens de Mighty Barolle, l'ASC Bouaké s'est directement qualifié pour la demi-finale de la Coupe de l'UFOA. Les coéquipiers d'Adama Clofié affronteront Plateau United (Nigeria).

■ Arrivé cet été en Guinée, l'Ukrainien Fomenko ne dirigera finalement pas la sélection. Motif : sa femme est malade et il a souhaité la rejoindre. La Fédération a donc fait confiance à Ali Badara « Kolev » pour les éliminatoires de la CAN 96.

■ Le sélectionneur (espagnol) de l'équipe de Bolivie qui a participé à la World Cup, Xabier Azkargorta, a reçu avant de quitter La Paz la plus haute distinction de ce pays, le « Condor des Andes ». Ayant bouclé son contrat avec la Fédération bolivienne, Azkargorta est rentré en Espagne où il étudie diverses propositions dont une émanant de... la Fédération bolivienne !

■ La Supercopa d'Amérique du Sud offre cette année, en quart de finale, le grand derby argentin entre Boca Juniors et River Plate. Un autre derby très populaire dans ce pays a failli avoir lieu, celui d'Avellaneda, entre Independiente et Racing Club. Mais les Brésiliens de Gremio ont finalement éliminé les Ciel et Blanc...

■ La présence d'Estudiantes La Plata en quarts de finale de la Supercopa d'Amérique du Sud n'est pas sans rappeler les exploits marseillais en Coupe UEFA. L'ancienne équipe de Carlos Bilardo a en effet éliminé au premier tour le célèbre Flamengo brésilien, alors qu'elle évolue en Deuxième Division argentine.

■ Bonne nouvelle pour le fair-play au Brésil. Les dirigeants ont renoué avec les suspensions pour cumul de cartons jaunes à l'occasion de la deuxième phase du Championnat. Pour la première phase, ils avaient mis en place un système permettant aux joueurs sanctionnés de racheter les cartons jaunes avec une faible amende. Constatant que cela ne faisait qu'encourager la violence, la Fédération a fait machine arrière.

■ Après le désistement de l'Espagne et l'Italie, pays qui avaient été invités à participer à la prochaine Copa America, en juillet 1995 en Uruguay, les organisateurs veulent compter sur d'autres invités de renom (et surtout riches). Les États-Unis et le Japon font office de favoris...

La preuve par seize

Engagée en éliminatoires du Championnat du monde militaire, l'équipe nationale du Zimbabwe a réussi un incroyable exploit face à son homologue de Namibie (16-0 !). Emmené par les jumeaux Abel et Cain Muteji — ils évoluent à Chapungu, la formation d'Air Zimbabwe, et ont marqué onze des seize buts —, le Zimbabwe représentera l'Afrique australe et orientale lors du dernier tour de zone, prévu au Burkina-Faso dans quelques semaines. Auparavant, les « Canonniers » d'Harare avaient écrasé le Botswana (5-0) et fait match nul (1-1) avec la Zambie. Voilà ses futurs adversaires prévenus.

■ L'ancien Brestois Roberto Cabanas, après avoir purgé une suspension d'un an pour avoir insulté un arbitre alors qu'il évoluait au Barcelona Guayaquil (Équateur), peut rejouer. L'attaquant paraguayen a rejoint son ancien club, Boca Juniors, en Argentine...

■ Le milieu offensif chilien José Maria Sierra a fait ses débuts sous le maillot du Sao Paulo FC à l'occasion d'un match de Supercopa sud-américaine contre l'Atletico Medellin de Colombie (1-1). Depuis son arrivée en provenance de l'Union Espanola, le Chilien souffrait de problèmes musculaires qui l'avaient empêché d'être aligné plus tôt.

■ A l'instar de Moussa Ndaw et tant d'autres Lions passés, la filière sénégalaise ne se tarit toujours pas au Maroc. Dernièrement, l'OC Khouribga a ainsi fait appel à Oumar Diallo au poste de gardien de but.

Le nouveau Brésil est arrivé

Le nouveau sélectionneur brésilien, Mario Zagalo, a annoncé sa première liste en vue du match contre le Chili, le 19 octobre à Santiago. Il s'agit en fait d'une équipe composée uniquement de joueurs évoluant au pays et âgés de moins de vingt-trois ans. Zagalo veut dans un premier temps mettre sur pied une équipe Espoirs capable de faire bonne figure aux Jeux Panaméricains qui auront lieu en Argentine en mars prochain, qui désigneront les représentants du continent aux Jeux Olympiques d'Atlanta.
Voici les 19 élus, dont certains seront peut-être les vedettes du Mondial 98. **Gardiens :** Dida (Cruzeiro), Darnlei (Gremio). **Défenseurs :** Gelson (Flamengo), Argel (Internacional Porto Alegre), Adriano (Sport Recife), Bruno Carvalho (Vasco de Gama), Rodrigo (Vitoria), André Luiz (Sao Paulo FC). **Milieux :** Zé Elias (Corinthians), Paulo Isidoro (Palmeiras), Marcelinho Paulista (Corinthians), Juninho (Sao Paulo FC), Souza (Corinthians), Yan (Vasco da Gama). **Attaquants :** Caico (Internacional Porto Alegre), Amoroso (Guarani), Marques (Corinthians), Savio (Flamengo), Fabinho (Uniao Sao Joao).

Sochaux,

2 000 au

ADOSSÉ au complexe industriel de Peugeot, coincé entre les parkings bondés de voitures en instance de départ, le stade Bonal symbolise l'histoire du FC Sochaux. Club lié, corps et âme, à la marque symbolisée par la tête de lion. L'équipe a toujours vécue, et vit encore, grâce aux subsides du constructeur automobile.

Depuis le premier Championnat de France professionnel en 1932, Sochaux est le Diesel du football français. Le pionnier du professionnalisme. A l'époque, la Coupe Peugeot regroupe l'ensemble des meilleures formations hexagonales. Ce trophée, créé par Jean-Pierre Peugeot, président du club et des entreprises du même nom, fait de l'ombre au Championnat officiel de la FFF. Plus lucratif pour les joueurs, il focalise l'attention des clubs phares de l'époque (Marseille, Lille, Strasbourg, Racing de Paris) et pousse Jules Rimet, président de la Fédération, à instituer officiellement le professionnalisme en France.

Jacques Thouzery, l'actuel président de Sochaux, raconte : « Jean-Pierre Peugeot voulait créer un grand spectacle sportif pour ses ouvriers. Il n'y avait rien dans cette région industrielle. Le football était le meilleur moyen de divertir cette population. Seul le professionnalisme était susceptible d'attirer, ici, les joueurs les plus talentueux et les plus grosses équipes. »

Dream Team des années 30

Sochaux pratique, alors, une politique de recrutement à outrance. Avec une pompe à finances comme Peugeot, les vedettes françaises, mais également internationales, forment une des plus belles équipes françaises des années 30. Di Lorto, Mattler, Maschinot, Williams, Lehmann, Abbeglen, Szabo ou encore le Sud-Américain Lauri font rêver 6 à 7 000 personnes du Champ-de-Foire, l'ancêtre du stade Bonal. Sochaux vit ses années folles.

Le club franc-comtois remportera ses deux seuls titres de champion de France en 1935 puis en 1938, agrémentés par une Coupe en 1937 contre Strasbourg, à Colombes. Sevré de compétition européenne, Sochaux voyage à travers l'Europe pour se frotter aux sélections nationales. Les Lions font chuter les sélections néerlandaise, suisse et belge sur leurs terres. Lucien Laurent, le premier buteur de la Coupe du monde en 1930, Sochalien durant trois saisons, se souvient de ses tournées.

« Sochaux était une attraction. Lors de nos déplacements, nous étions accueillis par les concessionnaires Peugeot de la ville. Le public venait nous faire signer des dédicaces. Nous étions l'emblème de la société. » Temps béni, riche de souvenirs. Lucien Laurent toujours : « Lors d'un match à Bruxelles, le président de l'Union belge de football, nous a affublés du nom de " Corinthians de France ". Il ignorait la situation géographique de Sochaux. Par peur que l'affiche n'attire personne, il nous a donné ce nom. Cela ne nous a pas empêchés de gagner. »

Ce soir contre Cannes, le FC Sochaux-Montbéliard dispute son 2 000e match en Championnat de France professionnel. 52 saisons en Division 1 et 5 en Division 2 pour un authentique record. Pied sur l'embrayage et marche arrière sur le doyen des clubs pro français.

Photos PRESSE SPORTS

La tactique du WM

Sous la conduite de l'Anglais Gibson puis de l'Allemand Ross, les Lions sochaliens pratiquent un football offensif. Le jeu prime, en ce temps, sur le résultat. L'aspect ludique éclipse les vélléités défensives. Sur la pelouse des Forges puis de Bonal, le WM était roi. Lucien Laurent, âgé aujourd'hui de quatre-vingt-sept ans, se remémore ce schéma tactique. « Sochaux, comme d'ailleurs la majorité des équipes, jouait en WM. Il y avait trois arrières, deux demis-centre, deux intérieurs à vocation offensive et trois avants de pointe. Ça partait de tous les côtés. Les spectateurs en avaient pour leur argent. Notre devoir était avant tout de donner du plaisir. » La majorité des 15 000 ouvriers se gavent donc de scores fleuves, dont un fameux 12-1 infligé à Valenciennes.

Du vedettariat à la formation

Sochaux a alors mangé son pain blanc. La Seconde Guerre mondiale stoppe le Championnat de France. Les bombardements détruisent une partie du complexe industriel. La firme Peugeot consacre ses fonds à la reconstruction. Les stars sont parties sous d'autres cieux. Sochaux connaît sa première descente en Division 2 en 1946. Pour pallier les départs de ses brillants éléments, le club se lance dans une politique de formation : le temps des « Lionceaux ». Les centres de formation n'existent pas encore. De jeunes joueurs prometteurs sont attirés par l'école de football sochalienne, chapeautée par Peugeot. De nombreux internationaux en seront, d'ailleurs, issus : Bernard Bosquier, Jacques Faivre, Jean-Jacques Marcel ou encore Henri Biancheri.

C'est l'époque où les joueurs s'engagent jusqu'à trente-cinq ans avec leur club, période pendant laquelle le contrat à temps actuel n'existe pas. Claude Quittet, onze ans Sochalien, témoigne sur sa vie de lionceau : « Je garde un bon souvenir de ce club. Principalement de cette finale de Coupe de France en 1967 lorsque le général de Gaulle m'a renvoyé le ballon des tribunes. Sochaux représentait une sécurité pour les joueurs. On venait pour devenir pro mais également pour apprendre un métier. Dès leur arrivée à 14-15 ans, quelques-uns travaillaient déjà à l'usine. Ils avaient un emploi du temps aménagé pour ensuite s'entraîner. Après leur carrière, certains ont intégré définitivement l'entreprise. »

Les bases de la formation sochalienne sont jetées. Les jeunes fauves tardent cependant à rugir. Entre quelques éclaircies (trois finales de Coupe et des accessits en Championnat), Sochaux descend à trois

compteur

eprises en Division 2. En 1972, l'équipe doubliste décroche une troisième place, synonyme de qualification européenne. La première de sa déjà longue istoire. Rapidement éliminé, le club prend, néanoins, goût aux joutes continentales. Démuni face aux rosses cylindrées des années 70-80 comme Saint-tienne, Nantes ou Strasbourg, Sochaux ouvre son entre de formation en 1973. Entourés de quelques oueurs d'expérience, les Bats, Rust, Genghini, Stoyra, Anziani puis ensuite Paille, Silvestre et Sauzée, ont signer les plus belles pages européennes.

AZ 67, summum le l'épopée européenne

FC Sochaux contemporain atteint son apogée lors la saison 1980-1981. Deuxième du Championnat en 80, les Jaune et Bleu accéderont en demi-finale de Coupe de l'UEFA en 1981. Ils seront éliminés par les erlandais d'AZ 67, après avoir successivement arté Genève, Boavista, Francfort et Zurich.

ilippe Anziani, le seul joueur encore en activité, à ccio, vibre toujours à l'évocation de ces souvenirs. 'avais dix-huit ans. L'effectif pro n'était pas très he. René Hauss, l'entraîneur, était contraint de ser dans le centre de formation. Avec Stopyra, us avons été d'emblée lancés dans le grand bain. tais serein pour tous ces rendez-vous. Avec des s comme, Patrick Revelli, le " vieux Gaulois ", on craignait rien. Sa hargne lors du match contre ncfort, joué sur 10 centimètres de neige, lors uel, perclu de crampes, il essayait de conserver le lon, reste un des moments forts de ma carrière. haux, c'était l'esprit de famille. »

Weber, Piton, Baudry, Cassard ou De Laquintinie, dernière portée du Lion, cultivent la flamme. Le sé est loin dans le réetroviseur, les regards sont ormais braqués vers l'avenir. Certainement vers utres horizons. Peugeot présent, Sochaux vivra. is, esprit, es-tu toujours là ?

François VERDENET

De la luxueuse équipe championne de France en 1938, crottée de la tête aux pieds, à Olivier Baudry, dernier Lionceau, c'est 57 ans de présence sochalienne et 2 000 matches en Championnat de France. Avec Etienne Mattler, au micro lors du deuxième titre, André Abbeglen, le buteur suisse, Claude Quittet, homme de têtes dans les années 60 et Philippe Anziani, un des jeunes de 1981, Sochaux compte parmi les piliers du football français.

Les griffes du Lion

CHAMPIONNAT

Champion D 1 : 1935, 1938.
Vice-champion : 1937, 1953, 1980.
Champion D 2 : 1947.

COUPE DE FRANCE

Vainqueur : 1937.
Finaliste : 1959, 1967, 1988.

COUPE DRAGO

Vainqueur : 1953, 1964.

COUPE D'EUROPE

5 participations en Coupe de l'UEFA.
16 matches, 5 victoires, 4 nuls, 7 perdus. 19 buts marqués, 21 buts encaissés.
Meilleur buteur : Genghini (6).

RECORDS

Les hauts
Points : 54 (1979-1980)
Victoires : 24 (1979-1980)
Nuls : 17 (1982-1983)
Défaites : 8 (1952-1953, 1975-1976, 1979-1980, 1988-1989)
Buts pour : 94 (1934-1935), 81 (1935-1936), 77 (1979-1980), 69 (1937-1938)
Buts contre : 26 (1937-1938), 26 (1988-1989)
Différence : 58 (1934-1935), 43 (1935-1936), 43 (1937-1938), 41 (1979-1980)
Les bas
Points : 15 (1945-1946)
Victoires : 4 (1945-1946)
Nuls : 5 (1956-1957, 1971-1972)
Défaites : 23 (1945-1946)
Buts pour : 24 (1990-1991)
Buts contre : 79 (1945-1946)
Différence : – 44 (1945-1946)

PRINCIPAUX INTERNATIONAUX : 34 au total dont : Mattler (46), Courtois (22), G. Lech (17), Remetter (16), Bosquier (12), Silvestre (11), Marcel (10), Di Lorto (9), Y. Stopyra (9), Genghini (8), Paille (8), L. Laurent (7), Quittet (6), Anziani (2).

LES MEILLEURS BUTEURS DU CHAMPIONNAT

1934-1935 : Abbeglen, 30 buts
1935-1936 : Courtois, 34 buts
1938-1939 : Courtois, 27 buts
1948-1949 : Humpal, 26 buts

EFFECTIF DU CHAMPION EN 1935 : Abbeglen, Courtois, Duhart, Dumas, Finot, Germain, Gougain, Hug, Jacquier, Lalloué, Lehmann, Leslie, Magnien, Maschinot, Mattler, Ross, Saint-Maurice, Sarrieux, Szabo, Wagner, Williams

EFFECTIF DU CHAMPION EN 1938 : Abbeglen, Belko, Cazenave, Courtois, Di Lorto, Duhart, Fascinek, Germain, Gougain, Hoffmann, Hug, Ithurbide, C. Keller, Korb, Lalloué, Lauri, Lehmann, Mattler, Padron, Pretto, Sarrieux, Szabo, Williams.

LES FINALES DE COUPE DE FRANCE

1937. Sochaux-Strasbourg : 2-1 (Lauri, Williams pour Sochaux ; O. Rohr pour Strasbourg)
1957. Sochaux-Le Havre : 2-2 (Eloy, c.s.c., gardien pour Sochaux ; Ferrari, Bourchache pour Le Havre)
FINALE A REJOUER. Le Havre-Sochaux : 3-0 (Meyer, N'Doumbé, Navarro)
1967. Lyon-Sochaux : 3-1 (Rambert, Perrin, Di Nallo pour Lyon ; Leclerc pour Sochaux).
1988. Metz-Sochaux (D 2) : 1-1 (après prolongation, 5 tirs au but à 4). Buts : (Black pour Metz, Paille pour Sochaux).

LA DATE : 12 mai 1935. — Jules Rimet, le président de la FFF, assiste au premier sacre des Sochaliens en Championnat de France. Une victoire assurait les Francs-Comtois du titre, convoité encore par Strasbourg. Sochaux bat l'Olympique de Marseille 4-0 devant un affluence record pour l'époque (12 000 spectateurs). Le buteur maison, Roger Courtois, signe trois buts. Le stade du Champ-de-Foire est envahi par la foule. Les joueurs sont portés en triomphe. Sochaux savoure son premier titre de Champion. Le Championnat de France professionnel avait été lancé le 11 septembre 1932.

EFFECTIF 1994-1995 : Cassard, Blanc, Cuervo, Hernandez, Szewczyk, Weber, Baudry, Bazdarevic, Croce, De Laquintinie, Piton, Clément, Gnako, Helion, Mendy, Prat, Vos. Entr. : Takac.